

(D) PJ3



AVE
MARIS
STELLAE

ALMANACH CATHOLIQUE DU JURA

1934

IMPRIMERIE
AUX ÉDITIONS JURASSIENNES
PORRÉNTRUY

70 CERTIMES

BANQUE COOPÉRATIVE SUISSE

ST-GALL - ZURICH - BALE - GENÈVE - APPENZELL - AU
BRIGUE - FRIBOURG - MARTIGNY - OLTEN - RORSCHACH
SCHWYZ - SIERRE - WIDNAU

Somme du bilan Fr. 150.000.000.—

Capital & Réserves Fr. 22.000.000.—



Nous vous recommandons, tout particulièrement, comme placements avantageux :

Obligations

de notre Etablissement de 3 à 6 ans, nominatives ou au porteur, munies de coupons semestriels, à partir de Fr. 500.—

Parts sociales

de notre Institut à Fr. 1000.— dénonçables d'une année à l'autre, dernier dividende : 5 %.

Carnets d'épargne

avec garantie spéciale.

Pour tous renseignements, veuillez vous adresser en toute confiance à notre

Agence à La Chaux-de-Fonds

Téléphone 22083

2 Rue de la Promenade 2

Compte de chèques post. IV b. 815

(DISCRÉTION ABSOLUE)

Almanach Catholique du Jura 1934

FONDÉ EN 1883

PRIX: 70 Centimes

Édité par la Société: LA BONNE PRESSE DU JURA, PORRENTRUY



« Ceux qui plantèrent la Croix sur nos monts », par Girod.

OBSERVATIONS

COMPUT ECCLESIASTIQUE

Nombre d'or en 1934	16
Epacte	14
Cycle solaire	11
Indiction romaine	2
Lettre dominicale	G

FETES MOBILES

Septuagésime, 28 janvier.
Mardi gras, 13 février.
Les Cendres, 14 février.
Pâques, 1er avril.
Ascension, 10 mai.
Pentecôte, 20 mai.
Trinité, 27 mai.
Fête-Dieu, 31 mai.
Jeûne Fédéral, 16 septembre.
1er Dimanche de l'Avent, 2 décembre.
Nombre des dimanches après la Trinité, 26
Nombre des dimanches après la Pentecôte, 27
Entre Noël 1933 et Mardi gras 1934, il y a 7 semaines et 1 jour.

QUATRE TEMPS

Printemps : 21, 23 et 24 février.
Eté : 23, 25 et 26 mai.
Automne : 19, 21 et 22 septembre.
Hiver : 19, 21 et 22 décembre.

Pour ce qui concerne les jours de jeûne et d'abstinence, les catholiques voudront bien s'en rapporter au Mandement de Carême de Mgr l'Évêque du diocèse. Ce Mandement est lu dans toutes les églises et publié par les journaux catholiques où on voudra le découper pour le conserver dans les familles.

COMMENCEMENT DES 4 SAISONS

Printemps : 21 mars, à 8 heures 28 minutes.
Entrée du soleil dans le signe du Bélier, équinoxe.
Eté : 22 juin, à 3 heures 48 minutes. Entrée du soleil dans le signe de l'Ecrevisse, solstice.
Automne : 23 septembre, à 18 h. 45 minutes. Entrée du soleil dans le signe de la Balance, équinoxe.
Hiver : 22 décembre, à 13 heures 49 minutes. Entrée du soleil dans le signe du Capricorne, solstice.

LES DOUZE SIGNES DU ZODIAQUE

Bélier	Lion	Sagittaire
Taureau	Vierge	Capricorne
Gémeaux	Balance	Verseau
Ecrevisse	Scorpion	Poissons

SIGNES DES PHASES DE LA LUNE

Nouvelle lune	Pleine lune
Premier quart.	Dernier quart.

CHRONOLOGIE POUR 1934

L'année 1934 est une année commune de 365 jours. Elle correspond à l'an 6647 de la période julienne ; 5694-95 de l'ère des Juifs ; 1352-53 de l'hégire ou du calendrier musulman.

La 1934e depuis la naissance de Jésus-Christ ;

La 1901e depuis la mort de Jésus-Christ ;

La 494e depuis l'invention de l'imprimerie ;

La 13e du règne glorieux de Pie XI ;

La 117e de la Confédération des 22 cantons suisses ;

La 101e depuis la découverte du télégraphe ;

La 95e depuis l'invention de la photographie ;

La 43e depuis le premier vol en avion.

Quelques renseignements sur le système solaire

Le soleil est 1.253.000 fois plus grand et 33.470 fois plus lourd que la terre. Il est entouré de 8 planètes.

La lune tourne autour de la terre en 27 jours et 8 heures ; elle est éloignée de la terre de 384.000 kilomètres ; elle est 50 fois plus petite que la terre et pèse 1/81 de son poids. Le diamètre de la terre est de 12.756 kilomètres. Son éloignement moyen du soleil est de 149.000 de kilomètres.

ECLIPSES EN 1934

En 1934, il y aura deux éclipses de soleil et deux éclipses partielles de lune.

La première éclipse partielle de lune aura lieu le 30 janvier. Elle sera visible aux régions suivantes : En Amérique du Nord, à l'Océan Glacial, au nord-ouest du Pacifique, en Australie, en Asie, au nord-est de l'Afrique et en Europe. Dans nos régions la lune ne se lève qu'à 17 heures 20 minutes tandis que son entrée dans l'ombre a déjà eu lieu à 17 heures 1 minute. La lune quitte l'ombre à 18 heures 23 minutes et la pénombre à 20 heures 16 minutes. Le 117/1000me seulement de la lune sera éclipsé.

L'éclipse totale de soleil du 13-14 février ne sera visible qu'à Bornéo et sur l'Océan Pacifique.

La deuxième éclipse partielle de lune du 26 juillet n'intéressera pas nos régions, n'étant visible qu'à l'ouest des deux Amériques, en Australie et sur l'Océan Antarctique.

Le 10 août aura lieu une éclipse annulaire de soleil. Elle ne sera visible qu'à la pointe méridionale de l'Afrique ainsi que sur les parties méridionales de l'Océan Indien.

Comment on les aime !¹⁾

Les voir jolis comme des anges,
Perdus sous des flois de rubans ;
Les admirer dans leurs fins langes,
Roses, vigoureux et charmants ;
En faire l'orgueil de sa vie
Et s'écrier l'âme ravie :
„ Oh ! les beaux enfants que voilà ! “
Les aimer, n'est-ce que cela ?

Jour et nuit, dès qu'ils sont en larmes,
Veiller auprès de leur berceau,
Et savoir trouver plein de charmes
Ce pénible et pesant fardeau ;
De tendres soins être prodigue,
Ignorer même la fatigue
Que rien ne récompensera :
Les aimer, est-ce bien cela ?

Oui, c'est ainsi qu'il faut qu'on aime,
Dès l'aurore du premier jour,
Ces doux trésors que Dieu lui-même
A confiés à notre amour.
Il faut, du sein de cet argile
Que le Créateur modela,
Faire jaillir un être utile :
Les aimer, ce n'est que cela !

Les aimer, est-ce voir une âme
Dans leur frêle corps sommeiller
Est-ce au fourreau voir une lame
Prête à jaillir, prête à briller ?
Ou, quand leur premier pas s'achève
Que leur avenir n'est qu'un rêve,
Chercher un but bien au delà ?...
Les aimer, vraiment, c'est cela !

C'est prévoir la mêlée ardente
Où l'innocence peut sombrer,
Et, d'une main ferme et prudente,
Pour la bataille les armer.
C'est leur forger l'âme si fière
Qu'ils aillent toujours par delà
Du devoir, jamais en arrière ;
Les aimer, vraiment, c'est cela !

A. LABBE

1) Voir plus loin, l'entrefilet : « Que devient la Suisse..? »

Mois de
l'Enfant-Jésus

JANVIER

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune

Temps
probable

Lever Coucher

Durée des jours

- L 1 Circoncision
M 2 S. N. de Jésus
M 3 ste Geneviève, v.
J 4 s. Rigobert, év.
V 5 s. Télesphore, P. m.
S 6 Epiphanie



17.15 8.59
18.22 9.29
19.30 9.54
20.38 10.15
21.46 10.33
22.54 10.48

Froid

1. Jésus retrouvé au temple. Luc 2.

Lever du soleil 8.16. Coucher 16.56

- D 7 1. Fête de la Ste Famille
L 8 s. Erard, év.
M 9 s. Julien, m.
M 10 s. Guillaume, év.
J 11 s. Hygin, P. m.
V 12 s. Arcade, m.
S 13 s. Léonce, év.

• • • • • • •
☽ D. Q. à 22 h. 36.



— — 11.04
0.04 11.20
1.17 11.39
2.32 12.03
3.53 12.34
5.16 13.16
6.32 14.16

Durée du jour
8 h. 40
Pluvieux

2. Les Noces de Cana. Jean 2.

Lever du soleil 8.13. Coucher 17.05

- D 14 2. s. Hilaire, év., d.
L 15 s. Paul, er.
M 16 s. Marcel, P. M.
M 17 s. Antoine, abbé
J 18 Chaire de s. Pierre
V 19 s. Marius, m.
S 20 s. Sébastien, m.

• • • • • • •
☽ N. L. à 14 h. 37.



7.36 15.31
8.23 16.57
8.58 18.26
9.25 19.51
9.47 21.12
10.05 22.28
10.22 23.45

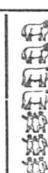
Durée du jour
8 h. 52
Variable

3. Guérison du serviteur du Centurion. Matth. 8.

Lever du soleil 8.09. Coucher 17.15

- D 21 3. ste Agnès, v. m.
L 22 s. Vincent, m.
M 23 s. Raymond, s.
M 24 s. Timothée
J 25 Conversion de s. Paul
V 26 s. Polycarpe, évêque
S 27 s. Jean Chrysostome

• • • • • • •
☽ P. Q. à 12 h. 50.



10.40 — —
11.00 0.59
11.23 2.10
11.51 3.20
12.26 4.27
13.10 5.27
14.04 6.18

Durée du jour
9 h. 06
Vent

4. Les ouvriers dans la vigne. Matth. 20.

Lever du soleil 8.01. Coucher 17.25

- D 28 Septuagésime
L 29 s. François de Sales, év.
M 30 ste Martine, v. m.
M 31 s. Pierre Nolasque, c.

• • • • • • •
☽ P. L. à 17 h. 31



15.05 7.00
16.12 7.33
17.20 7.59
18.29 8.21

Durée du jour
9 h. 24

FOIRES DE JANVIER

Aarau B. 17 ; Aarberg (Bne) B. Ch. p. B. M. 10, p. B. M. 31 ; Aigle (Vd) 20 ; Alt-dorf (Uri) B. 31 ; Anet, Br., 24 ; Appenzell 10, 24 ; Baden Ar., B. 2 ; Bellinzone Ts., B. 10, 24 ; Berne B. 2, 16 ; Bienne, 11 ; Bulle, Frib. 11 ; Buren, Br., B. p. B. M. 17 ; Châtel-St-Denis, Frib., 15 ; Chaux-de-Fonds, 17 ; Chiètres, Frib., 25 ; Dagmersellen, Luc., 15 ; Delémont, 16 ; Estavayer, Frib., B., 10 ; Frauenfeld B. 8, 22 ; Fribourg 8 ; Granges, Sol., M. 5 ; Guin, Frib., M. B. p. B., bétail

de boucherie 22 ; Interlaken, M. 31 ; Land-deron-Combès, Neuch., B. 15 ; Langenthal, 23 ; Laufon, 2 ; Lausanne, B. 10 ; Lenzbourg, Arg., B. 11 ; Les Bois, 8 ; Liestal, B. 10 ; Le Locle, Neuc., 9 ; Lyss, p. B. 22 ; Martigny-Bourg, Valais 8 ; Morat, Frib., 3 ; Moudon 29 ; Olten 29 ; Payerne V., 18 ; Porrentruy, 15 ; Romont, Frib., 16 ; Saignelé-gier, 8 ; Schaffhouse B. 2, 16 ; Schwytz 29 ; Soleure 8 ; St-Gall (peaux) 27 ; Thoune 17 ; Tramelan-dessus 9 ; Unterseen, Br. 12, 31 ; Vevey V., 23 ; Winterthour, Zr., B. 4, 18 ,

Eglise d'Undervelier

L'église d'Undervelier est une des plus anciennes du pays, puisqu'elle porte la date de 1010 sur une pierre taillée qui a été conservée et placée dans la tour. Des restaurations importantes y furent faites en 1634, par le préfet de Delémont. St-Erard, évêque, est le patron de la paroisse. Le maître autel est dédié à l'Assomption de la Ste-Vierge, l'autel latéral du côté de l'Evangile, à St-Joseph, l'autre à Ste Colombe, qui a, croit-on, habité la grotte qui porte son nom, à proximité du village. Le vieux clocher de 1010 paraissant menacer ruine en 1720, on en autorisa la démolition et la reconstruction devant le portail de l'Eglise. En 1720 également, on refit le choeur qui menaçait ruine. L'Eglise d'Undervelier fut rebâtie, sous l'active direction de M. le curé Bourquard. L'assemblée paroissiale, réunie le 20 septembre 1840, décida la construction d'une nouvelle église sur l'emplacement de l'ancienne. Commencée en 1840, l'église fut terminée entièrement en 1844. La vieille tour fut conservée. L'église d'Undervelier fut consacrée solennellement par Mgr Salzmann, évêque de Bâle, le 26 août 1846.

La paroisse possède la grotte de Ste-Colombe, où l'on se rend en pèlerinage avec les enfants malades. Un avenir prochain verra rétablie dans la paroisse d'Undervelier,



la fête de Ste-Colombe, avec grande procession solennelle à la Grotte.

C'est à Undervelier aussi que se trouve la maison paternelle et natale du serviteur de Dieu, Jean-Pierre Blanchard, né le 7 décembre 1762, et mort en odeur de sainteté, comme curé de Soyhières. Nous conservons de lui, comme précieuse relique, une chasuble.

BONS MOTS

— En souvenir de ton papa, que j'ai très bien connu, je vais te donner 1 franc.
— N'oubliez pas que vous avez aussi connu mon grand-papa.

*

Les prix du Président.

Un savant confrère fait remarquer qu'il y a deux Prix du Président de la République française : l'un de 3000 francs, l'autre de 300.000 francs. Le premier est décerné à un écrivain, le second est destiné à l'amélioration de la race chevaline !

Après le surmenage d'une fin d'année, ne vous laissez pas souffrir de **migraines**, **vertiges** ou **névralgies**, alors que les

CACHETS „CÉPOL”

vous guériront sûrement.

La boîte Fr. 1.50. En vente dans les pharmacies ou directement chez

L. & P. CUTTAT

BIENNE et PORRENTRUY

**Mois des douleurs
de la Vierge**

FÉVRIER

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

J 1 s. Ignace, év. m.
V 2 Purification Ste Vierge
S 3 s. Blaise, év. m.

 19.37 8.39
20.45 8.56
21.54 9.12

Neige

5. La parabole du Semeur. Luc 8.

Lever du soleil 7.52. Coucher 17.36

D 4 Sexagésime
L 5 ste Agathe, v. m.
M 6 s. Tite, év.
M 7 s. Romuald, a.
J 8 s. Jean de Matha, c.
V 9 s. Cyrille, év. d.
S 10 ste Scolastique, v.

 D. Q. à 10 h. 22.

 23.06 9.28
— 9.45
0.20 10.07
1.36 10.33
2.55 11.09
4.12 11.58
5.20 13.04

Durée du jour
9 h. 44
Froid
Pluie

6. Jésus prédit sa passion. Luc 18.

Lever du soleil 7.43. Coucher 17.47

D 11 Quinquagésime
L 12 ste Eulalie, v.
M 13 Mardi gras
M 14 Les Cendres
J 15 s. Faustin, m.
V 16 s. Onésime, escl.
S 17 s. Silvain, év.

 N. L. à 1 h. 43.

 6.13 14.23
6.52 15.50
7.23 17.17
7.48 18.41
8.08 20.03
8.26 21.20
8.44 22.36

Durée du jour
10 h. 04
Clair
et froid

7. Jeûne et tentation de Jésus. Matth. 4.

Lever du soleil 7.28. Coucher 17.58

D 18 1er Dimanche de Carême
L 19 s. Mansuet, év.
M 20 s. Eucher, év.
M 21 Q. T. ss. Germain et R.
J 22 Chaire de S. Pierre
V 23 Q. T. s. Pierre D., év.
S 24 Q. T. s. Mathias, ap.

 P. Q. à 7 h. 05.

 9.03 23.52
9.25 —
9.51 1.05
10.24 2.14
11.06 3.18
11.56 4.13
12.55 4.58

Durée du jour
10 h. 30
Venteux
Clair

8. Transfiguration de N.-S. Matth. 17.

Lever du soleil 7.19. Coucher 18.08

D 25 2e Dimanche de Carême
L 26 ste Marguerite
M 27 s. Léandre, év.
M 28 s. Romain, a.

 14.00 5.34
15.07 6.03
16.16 6.26
17.25 6.46

Durée du jour
10 h. 49
Froid

FOIRES DE FEVRIER

Aarau 21 ; Aarberg, Br., B. Ch. p. B. M. 14, p. B. M. 28 ; Aigle, V., 17 ; Altdorf, Uri, M. 1 ; Altstaetten, St-G., P. M. peaux 8 ; Appenzell 7, 21 ; Aubonne V., B. 6 ; Baden Arg., B. 6 ; Berne, B. 6, 13 ; Bex V., 22 ; Biel 1 ; Bulle Frib., 8 ; Buren Br., B. p. B. et M. 21 ; Châtel-St-Denis Frib., 12 ; Chaux-de-Fonds Neuch., 21 ; Delémont 20 ; Echallens V., 1 ; Estavayer Frib., 14 ; Frauenfeld Th., B. 5, 19 ; Fribourg 5 ; Gessenay Br., 13 ; Granges Sol., M. 2 ; Guin

Frib., 19 ; Hérisau App., 9 ; Landeron N., B. 19 ; Langenthal Br., B. 27 ; Langnau Br., B. P. M. 28 ; Laufon 6 ; Lausanne B. 14 ; Lenzbourg Arg., B. 1 ; Liestal B.-c., B. 14 ; Lignières Neuch., 12 ; Le Locle Neuch., 13 ; Lyss Br., 26 ; Martigny-Bourg Val., 5 ; Monthey Val., 7 ; Morat Frib., 7 ; Morges V., 7 ; Moudon V., 26 ; Payerne V., 15 ; Porrentruy 19 ; Ragaz St-G., 5 ; Romont Frib., 20 ; Saignelégier 5 ; Sargans St-G., 27 ; Sarnen Obw., B. 8 ; Schaffhouse 6, 20 ; Schwarzenbourg Br., B. M. Ch. 15 ; Sierre

Eglise de Vendlincourt

Dès les temps les plus reculés, la commune de Vendlincourt fit partie de la paroisse de Damphreux. Une chapelle y existait cependant, desservie par un prêtre dépendant du château des nobles de ce nom.

Depuis 1619, date du démembrement de la paroisse de Damphreux par l'érection de la cure de Bonfol, l'église de Vendlincourt fut desservie par le curé de Bonfol.

En 1652, elle était fort délabrée et le prince-évêque lui accorda 300 tuiles pour la réparation de sa toiture.

Consultée en 1773, la commune se refusa à créer une paroisse autonome. On se contenta d'un vicaire.

En 1784, l'église de Bonfol étant interdite et exécrée, la paroisse entière se réunit à Vendlincourt où les offices se firent pendant toute une année.

Enfin, lors du rétablissement du culte en France, Vendlincourt fut érigé en paroisse par Napoléon Ier et son premier curé fut le Père Prémontré Frédéric Amweg.

La vieille église, démolie en 1817, fut remplacée par un édifice plus vaste, mais sans grand style. L'ancienne tour a été exhaussée à la même époque.

Agrandie presque de moitié en 1840, elle fut consacrée en 1864 par Mgr Lachat.

Elle a pour patron St-Léger, en même temps le titulaire du maître-autel. Le tableau a été peint par M. l'abbé Kohler, en 1844, du côté de l'Évangile et dédié à la Ste-Vierge, et celui de gauche à St-Joseph.

L'Eglise a été entièrement restaurée par



M. l'abbé, plus tard Mgr Cuttat (curé de Vendlincourt de 1890-1894) qui peignit certains tableaux, notamment celui représentant « la mort de St-Joseph ».

L'église a été restaurée en 1919 et possède à présent de très beaux vitraux.

FOIRES (suite)

Val., 12 ; Sion 24 ; Sissach B.-c., B. 28 ; Soleure 12 ; Sursee Lucer., 5 ; Thoune 21 ; Tramelan-dessus 13 ; Unterseen Br., 2 ; Weinfelden Th., B. 14, 28 ; Winterthour Zr., B. 1, 15 ; Yverdon V., 27 ; Zofingue Arg., 8 ; Zoug M. 13 ; Zweisimmen Br., B. p. B. M. 14.

MOTS POUR RIRE

Résultat.

— Alors, tu as obtenu sa main ?
— Oui, sur la figure...

SIROP „BROMOL”

remède éprouvé pour la guérison sûre et rapide des rhumes, bronchites, coqueluche, grippe, asthme, ainsi que toutes les affections des voies respiratoires et des bronches.

Guérison fréquente de la toux en 24 heures.

Dépôt pour le Jura Bernois :

PHARMACIE P. CUTTAT
PORRENTRUY

Mois de
St-Joseph

MARS

Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable
	Lever Coucher	Durée des jours

J 1 s. Aubin, év.
V 2 s. Simplice P.
S 3 ste Cunégonde, imp.

⊕ P. L. à 11 h. 26.

18.34	7.02
19.44	7.18
20.55	7.34

9. Jésus chasse le démon muet. Luc 2.

Lever du soleil 7.06. Coucher 18.19

D 4 3e Dimanche de Carême
L 5 Rel. ss. Ours et Victor
M 6 s. Fridolin
M 7 s. Thomas d'Aquin
J 8 s. Jean de Dieu, c.
V 9 ste Francoise, R. v. v.
S 10 Les 40 Martyrs

⊕ D. Q. à 19 h. 06.

22.09	7.52	Durée du jour
23.25	8.12	11 h. 13
—	8.36	
0.43	9.09	
2.00	9.54	
3.10	10.52	
4.06	12.05	Froid

10. Jésus nourrit 5000 hommes. Jean 6.

Lever du soleil 6.53. Coucher 18.36

D 11 4. Laetare
L 12 s. Grégoire, P. d.
M 13 ste Christine
M 14 ste Mathilde, ri.
J 15 s. Longin, soldat
V 16 s. Héribert, év.
S 17 s. Patrice, év.

⊕ N. L. à 13 h. 08.

4.49	13.25	Durée du jour
5.22	14.50	11 h. 43
5.48	16.13	
6.09	17.34	
6.28	18.53	
6.46	20.10	
7.06	21.27	Froid

11. Les Juifs veulent lapider Jésus. Jean 8.

Lever du soleil 6.40. Coucher 18.39

D 18 5. La Passion.
L 19 St Joseph
M 20 s. Vulfran, év.
M 21 s. Benoît, ab.
J 22 B. Nicolas de Flüe
V 23 s. Victorien, m.
S 24 s. Meinrad, m.

⊕ P. Q. à 2 h. 45.

7.27	22.43	Durée du jour
7.51	23.55	11 h. 59
8.21	—	
9.00	1.03	
9.47	2.03	
10.44	2.52	
11.46	3.32	Très froid

12. Entrée de Jésus à Jérusalem. Matth. 21.

Lever du soleil 6.25. Coucher 18.48

D 25 6. Les Rameaux
L 26 s. Ludger, év.
M 27 s. Jean Damascène, c. d.
M 28 s. Gontran, r.
J 29 Jeudi-Saint
V 30 Vendredi-Saint
S 31 Samedi-Saint

⊕ P. L. à 2 h. 15.

12.53	4.03	Durée du jour
14.01	4.28	12 h. 23
15.10	4.50	
16.18	5.08	
17.29	5.24	
18.39	5.41	Humide
19.53	5.58	Variable

FOIRES DE MARS

Aarau B. 21 ; Aarberg Br., B. Ch. p. B.
M. 14, p. B. M. 28 ; Aigle V., 10 ; Alt-
staetten St-G., 8 ; Altdorf Uri, B. 7, M. 8 ;
Amriswil Th., 21 ; Anet Br., 21 ; Appen-
zell 7, 21 ; Avanches V., 21 ; Baden Arg.,
B. 6 ; Bâle 1 et 2 ; Bellinzone Ts., B. 14, 28 ;
Berne, B. 6 ; Berthoud Br., 1 ; Bex V., 29 ;
Bienne 1 ; Les Breuleux 27 ; Brigue Val., 8,
22 ; Bulle Frib., 1 ; Buren Br., B. p. B. M.
21 ; Châtel-St-Denis Frib., 19 ; Chaux-de-
Fonds B. 21 ; Delémont 20 ; Echallens V., 22 ;

Erlenbach Br., 13 ; Estavayer Frib., 14 ;
Frauenfeld B. 5, 19 ; Fribourg 5 ; Frutigen
Br., 16 ; Granges Sol., M. 2 ; Gstaad Br.,
B. 3 ; Guin Frib., 26 ; Herzogenbuchsee Br.,
7 ; Huttwil Br., 14 ; Interlaken M. 7 ; Lan-
deron-Combes Neuch., B. 19 ; Langenthal
Br., 27 ; La Ferrière 8 ; Laufon 6 ; Lau-
sanne B. 14 ; Lenzbourg 1 ; Liestal 14 ; Le Lo-
cale N., 13 ; Lyss Br., 26 ; Malleray 26 ;
Martigny-Ville Val., 26 ; Montfacon 26 ;
Monthey Val., 7 ; Morat Frib., 7 ; Morges
V., 21 ; Moudon V., 26 ; Moutier 8 ; Muri

Eglise de Vermes

En 866, le roi Lothaire de Lorraine confirmait à l'abbaye de Moutier-Grandval, entre autres la possession de la « cella Vertmen », placée sous le vocable de St-Paul. Ce monastère fut très probablement ruiné par les fils du comte Luitfrid, qui avaient envahi celui de Moutier en 962.

L'église actuelle fut consacrée le 8 septembre 1732, sous le vocable des saints apôtres Pierre et Paul, par l'évêque suffragant Jean-Baptiste Haus. Elle fut agrandie en 1783 et 1786.

En 1898, la Confrérie du Rosaire et en 1914 une Fraternité du Tiers-Ordre furent érigées dans cette église.

C'est M. le curé Chappuis qui fit placer, en 1900, les autels, la table de communion et la chaire en bois sculpté. Les stations du chemin de la croix, placées par les soins de M. le curé Chételat, en 1921, achevèrent harmonieusement ce travail. Sous le même curé et la même année, l'intérieur de l'église a été complètement restauré. L'extérieur vient d'être restauré, lui aussi, et quelques nouveaux vitraux ont été placés.

La paroisse possède à Envelier, une chapelle très utile pour les paroissiens éloignés de la commune d'Elay et du hameau d'Envelier.

BONS MOTS

A l'école.

— Lecancre, s'écria avec humeur le maître d'école, votre composition est remplie



de fautes, c'est la plus mauvaise de toute la classe ; je vais écrire à monsieur votre père pour l'en informer.

— Cela m'est bien égal, répliqua le brillant élève, c'est lui qui me l'a dictée.

♦

— Madame... faut-il dire : « Le déjeuner est prêt ! » ou « le déjeuner est servi » ?

— Si c'est comme hier, dites : « Le déjeuner est brûlé. »

FOIRES (suite)

Arg., B. 5 ; Neuveville 28 ; Nyon V., 1 ; Olten Sol., 5 ; Orbe V., 19 ; Payerne V., 15 ; Porrentruy 19 ; Ragaz St-G., 26 ; Romont Frib., 20 ; St-Aubin Neuch., 26 ; St-Blaise Neuch., 5 ; Saignelégier 5 ; Schwytz 12 ; Sierre Val., 20 ; Sion Val., 24 ; Sissach B.-c., 28 ; Soleure 12 ; Thoune 14 ; Tramelan-dessus 13 ; Vevey V., 20 ; Winterthour Zr., B. 1, 15 ; Yverdon V., 27 ; Zofingue Arg., 8 ; Zweisimmen Br., B. p. B. et M. 5.

Soyez prévoyants....

pour ne pas souffrir des pieds cet été

Le „Corunic“

enlève radicalement et sans douleur

CORS, DURILLONS, VERRUES

Le flacon fr. 1.50

Pharmacie P. Cuttat, Porrentruy

Pharmacie Dr. L. Cuttat, Bienne

Mois
Pascal

AVRIL

Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable
	Lever Coucher	Durée des jours

13. Résurrection de Jésus-Christ. Marc 16.

Lever du soleil 6.10. Coucher 18.55

D 1 PAQUES	•	♈	21.10	6.17	Durée du jour
L 2 s. François de P. c.	•	♉	22.30	6.41	12 h. 48
M 3 s. Richard, év.	•	♊	23.48	7.12	
M 4 s. Ambroise	•	♋	—	7.52	
J 5 s. Vincent-Ferrier	•	♌	1.02	8.47	
V 6 s. Célestin, P.	•	♍	2.02	9.54	
S 7 B. Hermann Joseph	☽ D. Q. à 1 h. 49.	♎	2.48	11.12	Variable

14. Apparition de Notre-Seigneur. Jean 20.

Lever du soleil 5.57. Coucher 19.08

D 8 1. Quasimodo	•	♏	3.24	12.34	Durée du jour
L 9 ste Vautrude, vv.	•	♐	3.51	13.55	13 h. 11
M 10 s. Macaire, év.	•	♑	4.14	15.15	
M 11 s. Léon P.	•	♒	4.33	16.32	
J 12 s. Jules, P.	•	♓	4.51	17.48	
V 13 s. Hermenegild, m.	•	♑	5.09	19.04	
S 14 s. Justin, m.	☽ N. L. à 0 h. 57.	♒	5.29	20.20	Neige et pluie

15. Jésus le bon Pasteur. Jean 10.

Lever du soleil 5.44. Coucher 19.18

D 15 2. ste Anastasie, m.	•	♑	5.53	21.34	Durée du jour
L 16 s. Benoît Labre, c.	•	♒	6.20	22.45	13 h. 34
M 17 s. Aniset, P. m.	•	♑	6.56	23.49	
M 18 s. Apollon	•	♒	7.40	—	
J 19 s. Léon IX, P.	•	♑	8.33	0.44	
V 20 s. Théotime, év.	•	♒	9.34	1.27	Beau
S 21 s. Anselme, év. d.	☽ P. Q. à 22 h. 20.	♑	10.38	2.02	Variabile

16. Les adieux de Jésus-Christ. Jean 16.

Lever du soleil 5.31. Coucher 19.28

D 22 3. s. Soter, m.	•	♑	11.45	2.29	Durée du jour
L 23 s. Georges, m.	•	♒	12.53	2.53	13 h. 57
M 24 s. Fidèle de Sigmar.	•	♑	14.00	3.12	
M 25 s. Marc, év.	•	♒	15.10	3.29	
J 26 N.-D. de Bon Conseil	•	♑	16.20	3.45	
V 27 s. Anastase, P.	•	♒	17.33	4.03	
S 28 s. Paul de la Croix	•	♑	18.49	4.20	Chaud

17. Jésus promet le Saint-Esprit. Jean 16.

Lever du soleil 5.19. Coucher 19.37

D 29 4. Patr. St-Joseph	☽ P. L. à 13 h. 45.	♑	20.09	4.43	
L 30 ste Catherine, v.	•	♒	21.30	5.11	

FOIRES D'AVRIL

Aarau 18 ; Aarberg Br., B. Ch. p. B. M. 11, p. B. M. 25 ; Affoltern Zr., B. P. 16 ; Aigle V., 21 ; Altdorf Uri., B. 25. M. 26 ; Appenzell 4, 18 ; Baden Arg., B. 3 ; Bâle, foire échant. 7 au 17 ; Bellinzone Ts., B. 11, 25 ; Berne B. 3, 10 ; foire du 8 au 22 avril; Bex V., 26 ; Bienne 5 ; Brigue Val., 5, 19 ; Brug Arg., B. 10 ; Bulle Frib., 5 ; Buren Br., 18 ; Châtel-St-Denis Frib., 16 ; Chaux-de-Fonds B. 18 ; Corgémont 16 ; Courtelary 3 ; Couvet Neuch., B. 2 ; Delémont 17 ;

Echallens V., 26 ; Einsiedeln Sw., B. 30 ; Estavayer Frib., 11 ; Frauenfeld B. 9, 23 ; Fribourg 9; Gampel Val., 24 ; Granges Sol., M. 6 ; Guin Frib., 23 ; Landeron Neuch., B. 9 ; Langenthal Br., 24 ; Langnau Br., B. P. M. 25 ; Lausanne B. 11 ; Laufon 3 ; Lenzbourg Arg., B. 5 ; Les Bois 2 ; Lichtensteig St-Gall 9 ; Liestal B.-c. B. 11 ; Le Locle, B. Ch. M., foire cantonale 10 ; Lyss Br., 23 ; Martigny-Bourg Val., 2 ; Martigny-Ville Val., 23; Meiringen Br., 10 ; Monthey Val., 4 ; Morat Frib., 4; Moutier

Eglise de Vicques

Vicques était un ancien bourg romain, l'une des plus anciennes localités de la Vallée de Delémont et citée dans les actes au IXe siècle.

Vicques avait déjà une chapelle en 866.

La paroisse se composait alors de Courchapoix également et de Recolaine, jusqu'en 1767.

La vieille église, dédiée à St-Valère, évêque, était fort petite, quoique ayant remplacé la chapelle.

On songea à la reconstruire et il y eut beaucoup de difficultés à surmonter, surtout du côté de Courchapoix, qui désirait une séparation.

Enfin sa démolition et son remplacement par une nouvelle église plus vaste furent décidés en 1723.

L'église, commencée en 1725, sous le curé Jean-Henri Frund, fut achevée en 1727. La tour fut terminée en 1766.

La consécration du nouvel édifice eut lieu le 29 juin 1727, par Jean-Baptiste de Reinach, suffragant de l'Évêché de Bâle et frère du prince-évêque Jean-Conrad de Reinach.

L'anniversaire de cette mémorable cérémonie fut fixé au dimanche qui suit la fête des saints Pierre et Paul.

Le maître-autel, d'un très beau travail, fut fait en 1732 par Frédéric Fueg, de Porrentruy. Il coûta... 400 francs, somme considérable pour l'époque. Courchapoix paya le tiers de la dépense.

La chapelle de Recolaine, dédiée à la Ste-Vierge, date de 1863.



BONS MOTS

Précision.

Parlant devant une tombe, cet orateur s'écrie :

— Notre pauvre ami laisse une veuve âgée de vingt-quatre ans.

— Pardon !... Vingt-deux, fait la veuve, qui rectifie dans un murmure.

FOIRES (suite)

12 ; Muri Arg., B. 9 ; Ollon V., 20 ; Olten 2 ; Orbe V., B. 16 ; Oron-la-Ville V., 4 ; Payerne V., 19 ; Porrentruy 16 ; Riddes Val., 28 ; Romont Frib., 17 ; Saignelégier 9 ; St-Imier B. 20 ; Sarnen Obw., B. 19 ; Schwytz B. 9 ; Sépey V., 20 ; Sidwald St-G., B. 19 ; Sierre Val., 30 ; Sion 14 ; Soleure 9 ; Stans Nidw., 18 ; Tavannes 25 ; Thoune Br., 4 ; Tramelan-dessus B. 4 ; Vevey V., 17 ; Winterthour Zr., B. 5, 19 ; Yverdon V., 24 ; Zofingue Arg., 12 ; Zoug M. 2 ; Zweisimmen Br., B. p. B. M. 3.

C'est au printemps

qu'il faut faire usage du merveilleux

THÉ ST-LUC

dépuratif du sang et purgatif
agréable le plus efficace

Pharmacie P. Cuttat
PORRENTRUY

Mois
de Marie

MAI

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

M 1 ss. Philippe et Jacques
M 2 s. Athanase, év. d.
J 3 Invention de la Ste Croix
V 4 ste Monique, vv.
S 5 s. Pie V, P.

 22.47 5.49 Durée du jour
23.54 6.40 14 h. 38
— — 7.45
0.46 9.01
1.25 10.23 Orage

18. Le Christ comme médiateur. Jean 16.

Lever du soleil 5.08. Coucher 19.46

D 6 5. s. Jean d. Porte Latine
L 7 Rogations
M 8 Apparition s. Michel a.
M 9 s. Grégoire de Naz., év.
J 10 Ascension
V 11 s. Béat, c.
S 12 s. Pancrace, m.

 D. Q. à 7 h. 41.

 1.54 11.44 Durée du jour
2.19 13.04 14 h. 57
2.38 14.20
2.57 15.35
3.15 16.50
3.34 18.04 Pluvieux
3.55 19.18 et venteux

19. Consolation dans les épreuves. Jean 15.

Lever du soleil 4.58. Coucher 19.55

D 13 6. s. Servais, év.
L 14 s. Boniface, m.
M 15 s. Isidore
M 16 s. Jean Népomucène
J 17 s. Pascal, con.
V 18 s. Venant, m.
S 19 s. Pierre Célestin, P.

 N. L. à 13 h. 30.

 4.21 20.29 Durée du jour
4.54 21.36 15 h. 14
5.34 22.35
6.24 23.22
7.22 24.00
8.26 —
9.32 0.30 Frileux

20. Le Saint-Esprit enseignera toute vérité. Jean 14. Lever du soleil 4.50. Coucher 20.40

D 20 PENTECOTE
L 21 s. Hospice, c.
M 22 ste Julie, v. m.
M 23 Q. T. s. Florent, m.
J 24 N.-D. du Bon Secours
V 25 Q. T. s. Grégoire VII, P
S 26 Q. T. s. Philippe de N.

 P. Q. à 16 h. 20.

 10.39 0.55 Durée du jour
11.45 1.14 15 h. 29
12.53 1.32
14.01 1.49
15.11 2.05
16.25 2.22
17.32 2.43 Chaud

21. Allez, enseignez toutes les nations. Matth. 28.

Lever du soleil 4.43. Coucher 20.12

D 27 1. Très Sainte Trinité
L 28 s. Augustin
M 29 ste Madeleine de Pazzi,
M 30 ste Jeanne d'Arc, v. m.
J 31 Fête-Dieu

 P. L. à 22 h. 41.

 19.04 3.08
20.25 3.42
21.39 4.27
22.38 5.28
23.23 6.43

FOIRES DE MAI

Aarau 16 ; Aarberg Ber., B. M. Ch. p. B. 9, p. B. et M. 30; Aigle 19; Altdorf 16 et 17; Anet 23; Appenzell 2, 16, 30; Avenches 16 ; Baden Arg., 1 ; Bâle 24, 25 ; Bassecourt 8; Bellinzone Ts., B. 9, 23 M. B. p. B. 30 ; Berthoud Br., B. et chev. M. 24 ; Bex V., 31 ; Bienne 3 ; Breuleux 15 ; Brigue Val., 17 ; Brugg Arg., 8 ; Bulle Frib., 3 ; Buren Br., 16 ; Châindon 9 ; Château-d'Oex V., B. 16 ; Châtel-St-Denis Frib., 21 ; Chaux-de-Fonds N., B. 16 ; Coire 2, 16, foire du 22

au 26 ; Courtelary B. 8 ; Couvet Neuch., 31 ; Delémont 15 ; Echallens V., 30 ; Estavayer Frib., B. 9 ; Frauenfeld B. 7 et 28 ; Fribourg 7 ; Frutigen 3 ; Granges Sol., M. 4; Interlaken Br., M. 2, gros B. 1 ; Landeron-Combes Neuch., B. 7 ; Langenthal 15 ; Laufon 1 ; Laupen 24 ; Lausanne 9 ; Lenk Br., M. et p. B. 18 ; Lenzbourg Arg., 2 ; Liestal B.-c., 30 ; Le Locle 8 ; Lucerne, foire du 30 avril au 11 mai ; Lyss Br., M. et p. B. 28 ; Martigny-Bourg Val., 14 ; Meiringen Br., 16 ; Montfaucon 14 ; Monthevy Val., 2, 16 ; Mo-

St-Germain & St-Randoald

Abbé et martyr, St-Germain naquit à Trèves vers le commencement du septième siècle, d'une illustre famille.

Distribuant aux pauvres tout ce qu'il avait, il alla trouver, à l'âge de 17 ans, St-Arnould dans sa solitude du Herrenberg qui lui donna la tonsure religieuse, le forma à son nouvel état et l'envoya au monastère du bienheureux Romaric, à Remiremont, où il se fit amener son plus jeune frère Numérien.

Après avoir donné l'exemple du plus pur renoncement, il se rendit chez St-Walbert, au monastère de Luxeuil, qui le fit ordonner prêtre et où, plus que jamais, il se montra le vivant modèle de Notre-Seigneur.

Gondoin, duc d'Alsace, ayant prié St-Walbert de fonder un établissement religieux dans ses Etats et lui ayant désigné la vallée de Munster, le supérieur y fonda un monastère avec l'aide de Fridoald, lui donna le nom de Grand'Val, choisit Germain pour en être le premier Abbé et l'y installa lui-même.

Germain se vit à la tête de trois monastères : Moutier-Grandval, St-Ursanne et Schoenenwerth (canton de Soleure).

Mais la persécution allait éclater. Cathic, le nouveau duc, se mit à opprimer ses peuples qu'il accusait de rébellion, exila ses chefs et se jeta dans la vallée pour en punir les habitants.

Ce que voyant, Germain, en compagnie de son prévôt Randoald, se rendit, traversant des armées qui l'insultaient et le ru-



6. 14. Thourneusser fuit Bâle.

doyaient, auprès du prince, rencontré à l'église de St-Maurice (Courtétable ?), dont il ne put obtenir que des promesses hypocrites qui n'eurent pas de lendemain.

FOIRES (suite)

rat Frib., 2 ; Morges V., 23 ; Moutier-Grandval 17 ; Neuveville 30 ; Nods Br., B. 12 ; Nyon V., B. 3 ; Olten, autos 7 ; Payerne V., 17 ; Porrentruy 14 ; Reconville 9 ; Romont Frib., 15 ; Saignelégier 7 ; St-Aubin 30 ; St-Blaise 14 ; Ste-Croix 16 ; St-Gall, foire du 5 au 13 ; St-Imier 18 ; St-Maurice Val., 25 ; Schwytz M. 7 ; Sierre Val., 28 ; Soleure 14 ; Thoune 9, 26 ; Tramelan-dessus 9 ; Vallorbe V., M. 12 ; Winterthour Zr., 3, B. 17 ; Yverdon 29 ; Zofingue Arg. 17 ; Zweisimmen Br., B. p. B. M. 2.

Les chaleurs augmentent les
douleurs des pieds.

Si vous souffrez de cors, durillons,
débarrassez-vous en radicalement et
sans douleur par le

„CORUNIC“

Le Flacon Fr. 1.50

EN VENTE A LA :

PHARMACIE Dr. L. CUTTAT, BIENNE
& PHARMACIE P. CUTTAT, PORRENTRUY

Mois du
Sacré-Cœur

JUIN

Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable
	Lever Coucher	Durée des jours

V 1 s. Pothin, év. m.
S 2 s. Eugène P.

 23.56 8.07
 — 9.31

22. Parabole du grand festin. Luc. 14.

Lever du soleil 4.38. Coucher 20.18

D 3 2. s. Morand, c.
L 4 s. François Car., c.
M 5 s. Boniface, év.
M 6 s. Norbert, év.
J 7 s. Claude, év.
V 8 Sacré-Cœur
S 9 ss. Prime et Félicien

 D. Q. à 13 h. 53.

 0.22 10.52
 0.44 12.10
 1.02 13.26
 1.20 14.41
 1.39 15.54
 2.00 17.07
 2.24 18.18

Beau

23. La brebis et la drachme égarées. Luc 15.

Lever du soleil 4.34. Coucher 20.24

D 10 3. ste Marguerite, v. v.
L 11 s. Barnabé, ap.
M 12 S. Cœur de Marie
M 13 s. Antoine de Padoue, c.
J 14 s. Basile, év. d.
V 15 s. Bernard de M., c.
S 16 s. Ferréol

 N. L. à 3 h. 12.

 2.53 19.25
 3.31 20.26
 4.18 21.18
 5.14 21.59
 6.15 22.31
 7.21 22.57
 8.28 23.19

Orage

24. La pêche miraculeuse. Luc 5.

Lever du soleil 4.34. Coucher 20.28

D 17 4. s. Ephrem, diac.
L 18 s. Marc, m.
M 19 ste Julienne, v.
M 20 s. Silvère, P. m.
J 21 s. Louis de Gonzague, c.
V 22 s. Paulin, év.
S 23 ste Audrie, ri.

 P. Q. à 7 h. 37.

 9.34 23.38
 10.40 23.53
 11.46 —
 12.54 0.09
 14.04 0.26
 15.18 0.44
 16.36 1.07

Chaud

25. Justice des scribes et des pharisiens. Matth. 5. Lever du soleil 4.35. Coucher 20.30

D 24 5. s. Jean-Baptiste
L 25 s. Guillaume, a.
M 26 ss. Jean et Paul, mm.
M 27 s. Ladislas, roi
J 28 s. Léon II, P.
V 29 ss. Pierre et Paul, ap.
S 30 Commémoration de S.P.

 P. L. à 6 h. 08.

 17.56 1.35
 19.13 2.14
 20.22 3.07
 21.15 4.18
 21.54 5.38
 22.23 7.06
 22.47 8.32

Variable

FOIRES DE JUIN

Aarau B. 20 ; Aarberg, Ch. M. B. p. B. 13, p. B. M. 27 ; Aigle 2 ; Appenzell 13, 27 ; Baden B. 5 ; Bellinzone B. 13, 27 ; Bienne B. 7 ; Brigue Val., 7 ; Brugg Arg., 12 ; Bulle 14 ; Châtel-St-Denis 18 ; Chaux-de-Fonds 20 ; Coire 5 ; Delémont 19 ; Dielsdorf Zr., B. P. 27 ; Estavayer 13 ; Frauenfeld Th., B. 4. 18 ; Fribourg 11 ; Gossau St-G., B. 4 ; Granges M. 1 ; Lajoux 12 ;

Landeron-Combes B. 18 ; Langenthal 19 ; Laufon 5 ; Lausanne B. 13 ; Le Locle 12 ; Lenzbourg Arg., B. 7 ; Liestal 13 ; Lyss 25 ; Montfaucon 25 ; Monthey Val., 6 ; Morat 6 ; Moudon 25 ; Noirmont 4 ; Payerne 21 ; Porrentruy 18 ; Romont 12 ; Saignelégier 11 ; Sion Val., 2 ; Soleure 11 ; Les Verrières Neuch., 20 ; Winterthour B. 7, 21 ; Yverdon 26 ; Zofingue Arg., 14.

Alors Germain, qui vit tout le pays mis à feu et à sang, reprit avec son compagnon, le chemin du monastère, c'est-à-dire du martyre, car, en route, une troupe de soldats se jetèrent sur les deux saints, les dépouillèrent de leurs habits et les transpercèrent à coups de lance. C'était la veille de la chaire de St-Pierre, le 21 février de l'an 670.

Les religieux de Moutier découvrirent les corps des martyrs et les portèrent dans leur église où les honneurs leur furent rendus.

Il paraîtrait que le jour-même du martyre, un des frères fut assez heureux pour enlever du milieu des soldats de Cathic, la ceinture de St-Germain ; tous les Frères du monastère la jugèrent digne d'être placée avec les saintes reliques dans leur église. Aussi, un voisin du monastère, qui souffrait de la fièvre, s'étant fait porter dans la dite église et ayant aperçu cette ceinture, demanda qu'il lui fut permis de la toucher. Alors un diacre mit du vin dans un calice, y plongea la ceinture, et ayant fait boire du vin au malade, celui-ci recouvrira aussitôt la santé.

Dieu fit encore un grand nombre d'autres miracles par son serviteur.

En 1571, les chanoines, en butte à des persécutions multiples, se retirèrent à Delémont, où les corps précieux des saints avaient été transportés en 1530.

Soustraits à l'impiété des révolutionnaires, en 1794, ils furent conduits à Courrendlin et en 1797, les chanoines les emmenèrent à Soleure.

Huit ans plus tard, on les ramena à Delémont qui les vénèrent encore aujourd'hui dans l'église paroissiale.

On conserve encore, dans cette même église, le calice dont se servait St-Germain



S.RANDOALDV^S MARTYR.
Prepositus Monasterij Grandis Vallis.

pour la célébration des saints mystères, une partie de sa ceinture, ses bas et ses sandales, ainsi que de la terre recueillie à l'endroit où ces saints furent martyrisés, terre arrosée de leur précieux sang.

MOTS POUR RIRE

Sang-froid.

— Pendant que je faisais l'étalage, un autobus est entré dans la devanture...

— Et alors, qu'est-ce que vous avez fait ?

— J'y ai mis une étiquette : « N'est pas à vendre ! »

*

— Ton fiancé commence à m'ennuyer. Dès qu'il vient chez nous, il veut commander.

— Ne te fâche pas m'man. Ce sont ses dernières volontés, puisque je serai sa femme dans une semaine.

Nous ne prétendons pas

qu'il existe un remède pour tous les maux de pieds. Mais contre **cors**, **verrues**, **durillons**, **callosités**,

„CORUNIC“

fait merveille tout en agissant sans douleur.

PRIX DU FLACON FR. 1.50

En vente dans les pharmacies

Dr. L. & P. CUTTAT, Bielne et Porrentruy

Mois du Précieux sang		JUILLET		Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable
26. Multiplication des pains. Marc 8.				Lever	du soleil	Coucher
D 1 6. Fête du précieux sang		23.07	9.55
L 2 Visitation		23.26	11.13
M 3 s. Irénée, év. m.		23.44	12.29
M 4 ste Berthe, v.		—	13.42
J 5 s. Antoine Mie Zacc, c.		0.05	14.57
V 6 s. Isaïe, proph.		0.28	16.09
S 7 s. Cyrille, év.		0.55	17.18
27. Les faux prophètes. Matth. 7.				Lever	du soleil	Coucher 20.26
D 8 7. ste Elisabeth, ri.		1.30	18.21
L 9 ste Véronique, ab.		2.14	19.15
M 10 ste Rufine, v. m.		3.06	19.50
M 11 s. Sigisbert, c.		4.07	20.34
J 12 s. Jean Gualbert		5.11	21.01
V 13 s. Anaclet, P. m.		6.18	21.25
S 14 s. Bonaventure, év.		7.24	21.44
28. L'économie infidèle. Luc 16.				Lever	du soleil	Coucher 20.23
D 15 8. St Scapulaire		8.31	22.00
L 16 N.-D. Mont-Carmel		9.36	22.15
M 17 s. Alexis, c.		10.42	22.29
M 18 s. Camille, c.		11.50	22.48
J 19 s. Vincent de Paul, c.		13.01	23.08
V 20 s. Jérôme Em., c.		14.14	23.32
S 21 s. Arbogaste, év.		15.32	—
29. Jésus pleure sur Jérusalem. Luc 19.				Lever	du soleil	Coucher 20.16
D 22 9. ste Marie-Madeleine		16.49	0.05
L 23 s. Apollinaire, év. m.		18.02	0.50
M 24 ste Christine, v. m.		19.01	1.50
M 25 s. Jacques, ap.		19.46	3.06
J 26 ste Anne		20.20	4.32
V 27 s. Pantaléon, m.		20.47	6.01
S 28 s. Victor, P. M.		21.10	7.28
30. Le pharisien et le publicain. Luc 18.				Lever	du soleil	Coucher 20.07
D 29 10. ste Marthe, v.		21.30	8.51
L 30 s. Abdon, m.		21.49	10.10
M 31 s. Ignace de Loyola, c.		22.09	11.28

FOIRE DE JUILLET

Aarau 18 ; Aarberg B. Ch. p. B. M. 11, p. B. M. 25 ; Appenzell 11, 25 ; Baden B. 3 ; Bellelay, fête des cerises, M. 1 ; Bellinzona B. 11, 25 ; Berthoud B. Ch. M. 12 ; Bienne 5 ; Bulle 26 ; Buren Br., B. p. B. et M. 18 ; Chaux-de-Fonds 18 ; Châtel-St-Denis 16 ; Delémont 17 ; Echallens V., 26 ; Estavayer 11 ; Frauenfeld B. 2, 16 ; Fribourg 9 ; Granges M. 6 ; Guin Frib., M. B. p. B.,

bétail de boucherie 16 ; Herzogenbuchsee Br., 4 ; Landeron-Combes B. 16 ; Langenthal Br., 17 ; Langnau Br., 18 ; Laufon 3 ; Lausanne 11 ; Lenzbourg 19 ; Liestal B. 4 ; Le Locle 10 ; Lyss p. B. 23 ; Morat 4 ; Moudon 30 ; Muri Arg., B. 2 ; Nyon 5 ; Olten Sol., 2 ; Orbe V., 16 ; Payerne 19 ; Porrentruy 16 ; Romont Frib., 17 ; Saigneléger 2 ; Schaffhouse B. 3, 17 ; Soleure 9 ; Vevey 24 ; Winterthour B. 5, 19 ; Yverdon 31 ; Zofingue Arg., 12.

LA NERVOSITÉ

La nervosité est l'agent destructeur le plus puissant de notre époque. Elle éprouve l'individu, comme elle trouble la paix dans les familles et les relations entre les peuples. Constantement inquiet et agité, l'homme nerveux est incapable de se reposer. Il ne jouit pas non plus de la vie, faute de pouvoir se concentrer. La nervosité est peut-être le premier signe de décadence de l'homme. Et il ne s'agit plus de quelques cas isolés. C'est partout maintenant qu'elle s'infiltre et qu'elle exerce son action néfaste. Elle brise tout élan, elle est l'origine des natures querelleuses, susceptibles, sans grand relief ni but défini.

Il serait intéressant de rechercher les causes de cette nervosité. Mais une autre question se pose, plus importante encore : comment y remédier ? Voici la meilleure formule :

1) Davantage de sommeil, surtout le soir ;

2) Pas d'excès de travail ni de plaisirs ;

3) Pas de boissons, tels que nicotine, alcool, stupéfiants ;

4) Meilleure nourriture.

Peu de gens nerveux peuvent modifier leur vie pour se plier aux exigences 1 et 2. Il n'est pas facile non plus de renoncer aux habitudes qui nous sont chères, comme le demande le point 3. Et pourtant c'est parce que nous négligeons ces trois règles que nous sommes nerveux.

Le facteur 4 n'est à proprement parler qu'un moyen secondaire de combattre la nervosité. Mais, par le fait que les trois autres conditions sont si difficiles à remplir et que celle-ci reste la seule arme de combat, elle revêt une

importance capitale. Nous croyons pouvoir affirmer que le meilleur dispensateur d'énergie est l'Ovomaltine. Quiconque ne peut organiser sa vie de façon à ménager ses nerfs devrait prendre chaque jour l'Ovomaltine au petit déjeuner ou le soir, avant de se coucher. Il vaut la peine, pour chacun, d'essayer. Voici quelques faits à l'appui de nos affirmations :

1) Aux jeux olympiques de Los Angeles, où se rencontrèrent les meilleurs sportifs du monde, l'Ovomaltine fut la seule préparation alimentaire officiellement reconnue et autorisée.

2) Des expériences faites sur les écoliers ont démontré que l'Ovomaltine, prise entre les repas, combat efficacement la nervosité.

3) L'Ovomaltine passe très rapidement dans le sang et s'assimile complètement sans imposer un gros travail aux organes digestifs.

4) Bien des hommes occupant de hautes charges, lourdes de responsabilités, ont affirmé que l'Ovomaltine leur était indispensable pour accomplir leur tâche.

5) L'Institut de chimie physiologique de l'Université de Bâle, institut officiel pour les recherches sur les vitamines, déclare que l'Ovomaltine possède une forte teneur en vitamines A et B.

Il ne faut pas attendre, pour enrayer le mal, que l'on soit à la veille de l'effondrement de ses nerfs. Lorsqu'on est facilement irritable, qu'on manque de suite dans les idées, qu'on ressent constamment une légère fatigue et qu'on dort mal, alors c'est le moment de prendre de l'Ovomaltine.

Dr A. WANDER S. A.

Si vous avez encore une chère grand'maman



parlez-lui des produits à laver portant le nom centenaire « Schnyder ». Vous constaterez alors que ce nom éveillera chez l'aïeule des souvenirs du bon vieux temps, où l'on appréciait les bonnes marchandises. Nous n'avons pas la prétention de vouloir enseigner aux générations actuelles comment on lave le linge, car à notre avis, la ménagère suisse sait comment s'y prendre. Toutefois, nous rappelons que depuis 100 ans les savons Schnyder jouissent de la faveur des ménagères qui apprécient ce qui est bon. Pour la prochaine lessive, prenez du savon Schnyder-Oval, une lessive automatique Bienna 7 ou le paquet rouge: le savon à cuire. Les produits Schnyder ne coûtent que ce qu'ils valent.

SAVONNERIE SCHNYDER FRÈRES & CIE., BIENNE

Schnyder



100%
suisse
depuis
1834



Saint-Imier

St-Imier ou Himier, naquit dans le Jura. C'est vers le milieu du 6e siècle qu'il vit le jour, de parents nobles, au château de Lugnez, petit village du district de Porrentruy.

Après une instruction solide et pieuse, il se crut appelé à vivre la vie pénitente et solitaire des premiers ermites.

Renonçant à tous les biens de ce monde, il se retira, en compagnie de son fidèle domestique Albert, dans la vallée de Susingen, autrement dit en Erguel ou Val de St-Imier, contrée déserte et inculte en ce temps-là, qu'il se mit à défricher et à cultiver tout en vivant dans les veilles et les jeûnes continuels.

Il se rendit à Jérusalem où il resta 3 ans et s'attira la vénération de tous, en particulier du saint patriarche d'alors, Isaac.

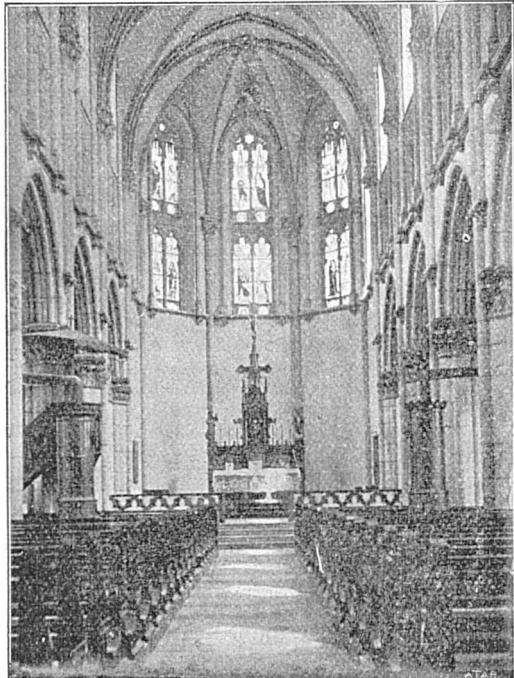
Aussi, à son départ, raconte l'abbé Sérasset, reçut-il un bras du juste Siméon qui, au jour de la Présentation, eut le bonheur de tenir Notre Seigneur, bras qu'il apporta avec d'autres reliques, dans son ermitage de l'Erguel et déposa dans une chapelle érigée en l'honneur de St-Martin, évêque de Tours.

C'est là qu'il mourut, après une vie de macérations, au bout de neuf années et entouré de ses disciples, le 12 novembre 1615.

On raconte que, durant sa vie mortelle, il rendit la parole à un muet et obtint une source d'eau que les catholiques appelaient la fontaine de St-Imier et remède souvent salutaire pour les infirmes.

Plusieurs paroisses le choisirent pour patron.

On croit que la communauté religieuse



Intérieur de la magnifique église gothique de St-Imier

qu'il avait établie continua d'exister au lendemain de son rappel à Dieu.

En 884, l'empereur Charles-le-Gros fit don à l'abbaye de Moutier-Grandval, de la cellule de St-Imier avec ses dépendances et en 933, la Reine Berthe fonda une collégiale de douze chanoines avec un prévôt à leur tête, à St-Imier, en l'honneur du saint.

POURQUOI

vous laissez-vous souffrir de vertiges, migraines, névralgies, que les chaleurs augmentent encore en durée et fréquence, alors que les

Cachets „Cépol“

vous débarasserez à tout jamais de votre mal. La boîte Fr. 1.50, dans les pharmacies ou directement chez

Dr. L. & P. CUTTAT, Biel et Porrentruy

Mois du Saint
Cœur de Marie

AOUT

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

M 1 Fête Nationale
J 2 s. Alphonse de Lig., év.
V 3 Invention de S. Etienne
S 4 s. Dominique

🌙 D. Q. à 7 h. 27.



22.32 12.44
22.57 14.00
23.29 15.10
— 16.15

Orage

31. Jésus guérit un sourd-muet. Marc 7.

Lever du soleil 5.12. Couche 19.59

D 5 11. La Portioncule
L 6 La Transfiguration
M 7 s. Albert, c.
M 8 s. Sévère, pr. m.
J 9 s. Oswald, r. m.
V 10 s. Laurent, m.
S 11 ste Afre, m.

∅ N. L. à 9 h. 46.



0.11 17.12
1.01 17.59
1.59 18.37
3.03 19.06
4.09 19.30
5.15 19.50
6.22 20.07

Durée du jour
14 h. 27

32. Parabole du bon Samaritain. Luc 10.

Lever du soleil 5.21. Couche 19.48

D 12 12. ste Claire, v.
L 13 s. Hippolyte, m.
M 14 Jeûne. s. Eusèbe, c.
M 15 Assomption
J 16 s. Joachim, c.
V 17 Bse Emilie, v.
S 18 ste Hélène, imp.

∅ P. Q. à 5 h. 33.



7.28 20.23
8.34 20.39
9.41 20.55
10.50 21.14
12.02 21.36
13.16 22.04
14.31 22.43

Variabile

33. Jésus guérit dix lépreux. Luc 17.

Lever du soleil 5.32. Couche 19.36

D 19 13. s. Louis, év.
L 20 s. Bernard, a. d.
M 21 ste Jeanne Chantal, v. v.
M 22 s. Symphorien, m.
J 23 s. Philippe, c.
V 24 s. Barthélémy, ap.
S 25 s. Louis, r.

∅ P. L. à 20 h. 37.



15.44 23.34
16.46 —
17.37 0.41
18.16 2.00
18.46 3.27
19.11 4.54
19.32 6.20

Beau

34. Nul ne peut servir deux maîtres. Matth. 6.

Lever du soleil 5.40. Couche 19.23

D 26 14. s. Gébhard, év.
L 27 s. Joseph Cal., c.
M 28 s. Augustin, év. d.
M 29 Décollat. s. Jean-Baptiste
J 30 ste Rose, v.
V 31 s. Raymond, conf.

∅ D. Q. à 20 h. 40.



19.52 7.42
20.12 9.03
20.34 10.22
20.59 11.39
21.30 12.55
22.08 14.03

Couvert

FOIRES D'AOUT

Aarau 15 ; Aarberg B. p. B. Ch. M. 8,
p. B. M. 29 ; Anet 22 ; Appenzell 8, 22 ;
Baden B. 7 ; Bassecourt C. et poulains 28 ;
Bellinzona B. 8, 22 ; Bienna 2 ; Les Bois
Ch. 27 ; Bulle 30 ; Châtel-St-Denis 20 ;
Chaux-de-Fonds 15 ; Delémont B. 21 ; Echallens 23 ; Estavayer 8 ; Frauenfeld B. 6, 20 ;
Fribourg 6 ; Granges M. 3 ; Guin Frib.,
P. 20 ; Landeron-Combes B. 20 ; Langenthal 21 ; Laufon 7 ; Lausanne B. 8 ; Lies-

tal 8 ; Le Locle 14 ; Lyss p. B. 27 ; Morat 1 ; Moudon 27 ; Moutier-Grandval 9 ; Muri B. 13 ; Neuveville 29 ; Noirmont 6 ; Olten 6 ; Payerne 16 ; Porrentruy 20 ; Romont 21 ; Saignelégier 13 ; Marché-conc. aux chev. 11, 12 ; Schaffhouse 28, 29 ; Soleure 13 ; Thoune 29 ; Tourtemagne Val., M. Ch. mulets 13 ; Tramelan-dessus 14 ; Weinfelden Th., B. 8, 29 ; Winterthour B. 2, 16 ; Yverdon 28 ; Zofingue 9.

Saint-Ursanne

St-Ursanne était un disciple du saint moine irlandais Colomban, le fondateur de Luxeuil.

Persécuté, St-Colomban, en compagnie de St-Gall et St-Ursanne, qui étaient venus le rejoindre, alla prêcher l'Évangile aux infidèles qui habitaient les bords du lac de Zurich.

Les missionnaires, chassés une seconde fois, se retirèrent sur le lac de Constance, à Bregenz.

Mais St-Ursanne se séparait alors de son maître : la Providence le destinait à être un des apôtres et des modèles de vertus de notre pays.

Il atteignit Bienne, y fonda ou rétablit une communauté chrétienne. Mais il ne put résister à son attrait pour la solitude, malgré la vénération dont il était l'objet. Et ce fut le vallon désert et sauvage, au cœur duquel se trouve le St-Ursanne d'aujourd'hui, que le saint choisit pour demeure, en l'an 612. Une grotte — qui existe encore — fut sa maison, des racines et des herbes sauvages furent sa nourriture et l'eau d'une source voisine, son breuvage.

Mais les mérites du saint se répandirent au loin et l'on accourut en foule demander aide et protection à l'anachorète. Plusieurs, touchés par la grâce, embrassèrent son genre de vie et se construisirent des cabanes, à tel point qu'Ursanne se vit obligé de bâtrir une chapelle sous le nom de Prince des Apôtres.

Notre saint partageait sa vie entre les exercices de la piété, l'hospitalité et les secours aux pauvres et aux voyageurs et les soins paternels à ses disciples.

Ayant eu la révélation de sa mort, il s'y



prépara avec un soin extrême, malgré sa sainteté, et rendit sa belle âme à Dieu en l'an 620.

MOTS POUR RIRE

La mode nouvelle.

On parlait, devant un fonctionnaire, de la mode nouvelle de se promener sans chapeau.

— Je n'aime pas cela ! Je n'aime pas cela ! répétait-il.

Puis il expliqua :

— Vous comprenez, quand un chef demandait quelqu'un de nous qui n'était pas dans son bureau(on pouvait répondre : « Il n'est pas loin, son chapeau est là ! » Eh bien ! maintenant, cela ne veut plus rien dire du tout !

Tout a une fin

même le cor le plus enraciné, si durant quelques jours vous le traitez avec „CORUNIC“ produit inoffensif et sans douleur.

„Corunic“

le remède par excellence, se vend en petits flacons de Fr. 1.50.

Dépôt général pour la Suisse :

Pharmacies Dr. L. & P. CUTTAT

BIENNE & PORRENTRUY

Mois des
Saints-Anges

SEPTEMBRE

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

S 1 ste Vérène, v.

 22.56 15.05

35. Résurrection du fils de la veuve de Naim. Luc 7. Lever du soleil 5.49. Coucher 19.11

D 2 15. s. Etienne, r.		23.51	15.56	Durée du jour 13 h. 22
L 3 s. Pélage, m.		—	16.36	
M 4 ste Rosalie, v.		0.53	17.08	
M 5 s. Laurent, év.		1.59	17.34	
J 6 s. Bertrand de G., c.		3.06	17.56	
V 7 s. Cloud, pr.		4.13	18.14	
S 8 Nativité de N.-D.		5.19	18.30	Beau Chaud

36. Jésus guérit un hydroïque. Luc 14.

Lever du soleil 5.58. Coucher 18.56

D 9 16. ste Cunégonde		N. L. à 1 h. 20.		6.25	18.47	Durée du jour 12 h. 58
L 10 s. Nicolas Tolentin		—		7.32	19.03	
M 11 s. Hyacinthe		—		8.41	19.21	
M 12 s. Nom de Marie		—		9.52	19.42	
J 13 s. Materne, év.		—		11.05	20.08	
V 14 Exaltation Ste Croix		—		12.20	20.42	
S 15 N.-D. des 7 Douleurs		—		13.32	21 29	Agréable

37. Le plus grand commandement. Matth. 22.

Lever du soleil 6.09. Coucher 18.42

D 16 17. Fête fédérale		P. Q. à 13 h. 26.		14.37	22.28	Durée du jour 12 h. 33
L 17 Stig. s. François		—		15.30	23.40	
M 18 s. J. de Cupertino, c.		—		16.10	—	
M 19 Q. T. s. Janvier, év.		—		16.44	1.01	
J 20 s. Eustache, m.		—		17.10	2.25	
V 21 Q. T. s. Mathieu, ap.		—		17.33	3.50	
S 22 Q. T. s. Maurice, m.		—		17.54	5.12	Frais et humide

38. Jésus guérit le paralytique. Matth. 9.

Lever du soleil 6.17. Coucher 18.28

D 23 18. s. Lin, P. m.		P. L. à 5 h. 19		18.14	6.34	Durée du jour 12 h. 11
L 24 N.-D. de la Merci		—		18.35	7.54	
M 25 s. Thomas de V.		—		19.00	9.14	
M 26 Déd. Cathéd. de Soleure		—		19.28	10.31	
J 27 ss. Côme et Damien, mm.		—		20.04	11.46	
V 28 s. Venceslas, m.		—		20.48	12.52	
S 29 s. Michel, arch.		—		21.41	13.48	Beau

39. Parabole du festin nuptial. Matth. 22.

Lever du soleil 6.26. Coucher 18.14

D 30 19. ss. Ours et Victor, mm.  D. Q. à 13 h. 29.  22.42 14.33

FOIRE DE SEPTEMBRE

Aarau B. 19 ; Aarberg B. Ch. p. B. M. 12, p. B. M. 26 ; Aigle, poulains 29 ; Altdorf B. 24 ; Appenzell B. P. 5, B. P. M. 24 ; Autunne V., 11 ; Baden B. 4 ; Bâle 20, 21 ; Bellinzone 5, B. 12, 26 ; Berne B. M. p. B. 4 ; Bienne 13, 27 ; Breuleux 24 ; Brienzi Br., 19 ; Brugg Arg., B. 11 ; Bulle 24, 25, 27, Poulians 24 ; Buren 19 ; Chaindon B. M. et Ch. 3 ; Châtel-St-Denis 17 ; Chaux-de-Fonds 5 ; Coire 4 ; Corgémont 10 ; Courtelary 24 ; Delémont 18 ; Echallens 20 ; Estavayer 5 ;

Frauenfeld B. 3, 17 ; Fribourg 3 ; Gossau St-G., B. 3 ; Granges M. 7 ; Guin Frib 17 ; Herzogenbuchsee 5 ; Interlaken B. 20, M. 21 ; Langenthal 18 ; Lausanne 12. Comptoir Suisse du 8 au 23 ; Laufon 4 ; Laupen 19 ; Lenk Br., 1, 29 ; Lenzbourg 27 ; Le Locle, foire cantonale M., B. Ch. 11 ; Lyss 24 ; Malleray 24 ; Meiringen 26 ; Montfaucon 10 ; Monthey 12 ; Morat 5 ; Morges 19 ; Moutier 6 ; Muri B. 8 ; Olten 3 ; Payerne 20 ; Porrentruy 17 ; Reconvilier B. Ch. M. 3 ; Reinach Arg., B. 6 ; Richensee Lucer., 14 ;

Saint-Fromond

Ni écrit, ni document, ne nous apporte rien d'authentiquement fondé sur la vie et la mort de ce saint, si vénéré en Ajoie et en Alsace.

C'est par son humilité que l'ermite de Bonfol s'est imposé à la dévotion populaire.

D'après Trouillat, au commencement du VII^e siècle, Ursanne, Himier et Fromond auraient fait une incursion au mont Repet et au rocher appelé la Pierre de l'Autel. Là, les trois serviteurs de Dieu auraient imploré le secours du ciel pour que leur tâche fut assignée à chacun d'eux et la légende rapporte que le bâton de Fromondolus se serait alors incliné vers le Nord. Suivant cette direction, Fromond serait arrivé dans une forêt profonde, près d'une source où, ayant planté son bâton dans le sol, ce bâton aurait pris racine, serait devenu un chêne puissant dont les racines se trouvent encore près de la chapelle. C'est là que le solitaire aurait établi son ermitage et serait devenu le colon de ce pays où Bonfol fut bâti.

Certaines sources font naître Fromond au château d'Huesca, en Espagne, au VI^e siècle, le font vivre soixante-quinze ans dans la solitude de Bonfol et le font mourir à 105 ans, succombant sous les coups de deux assassins, le 12 septembre 656.

Un fait certain, en tous cas : un personnage d'une vie toute sainte et très mortifiée a habité sur le territoire actuel de Bonfol, personnage auquel on rend un culte de temps immémorial. Cela ressort en outre des publications de l'abbé Daucourt — Rome a connaissance du culte à saint Fromond. — De plus, un document de 1454 témoigne du culte qu'on rendait au saint à cette époque.



Enfin, l'Eglise a fait procéder, en 1777, à une enquête sévère sur le culte rendu à Fromond qu'elle a sanctionné au vu des documents recueillis.

Fromond a donc bel et bien existé.

Cela doit largement suffire pour justifier la tradition, la dévotion et le culte qu'on lui rend.

BONS MOTS

— Tu as eu des surprises parmi tes cadeaux de Pâques ?

— Oui, une. Janine m'a donné un livre que j'avais prêté à Françoise il y a six mois ! !

♦

— Taisez-vous, Baptiste, il y a ici un imbécile... Vous ou moi.

— Oh ! Je sais bien que Madame ne garderait pas un imbécile à son service...

FOIRES (suite)

Riggsberg Br., M. B. p. B. Ch. 28 ; Romont 4 ; Saignelégier 4 ; St-Blaise 10 ; St-Imier B. 7 ; Schafhouse B. 4, 18 ; Schwytz B. 3, 24 ; Soleure 10 ; Tavannes 20 ; Thoune 26 ; Tramelan-dessus 19 ; Winterthour B. 6, 20 ; Yverdon 18 ; Zofingue 13 ; Zweisimmen B. 4, p. B. M. 5.

BONS MOTS

— On m'a conseillé de m'en aller à l'étranger.

— Votre médecin ?

— Non ! Mon avocat...

Vous avez enfin.....

en „CORUNIC“ un remède d'effet certain et agissant sans douleur contre CORS, DURILLONS, VERRUES, CALLOSITÉS.

„CORUNIC“

d'une efficacité merveilleuse n'est nullement vénéneux et coûte seulement Fr. 1.50 le flacon.

DÉPOT GÉNÉRAL POUR LA SUISSE :

Pharmacie Dr. L. & P. CUTTAT

BIENNE & PORRENTRUY

Mois du
St-Rosaire

OCTOBRE

Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable
	Lever Coucher	Durée des jours

L 1 s. Germain, év.			23.47	15.08	Durée du jour
M 2 S. Anges Gardiens			—	15.36	11 h. 27
M 3 ste Thérèse de l'E.-J.			0.53	16.00	
J 4 s. François d'Assise			2.00	16.20	
V 5 s. Placide			3.06	16.36	
S 6 s. Bruno, c.			4.13	16.53	Variable

40. Le fils de l'officier de Capharnaüm. Jean 4. Lever du soleil 6.35. Couche 18.02

D 7 20. Fête du Rosaire			5.20	17.09	Durée du jour
L 8 ste Brigitte, v. v.	⌚ N. L. à 16 h. 05.		6.29	17.27	11 h. —
M 9 s. Denis, m.			7.40	17.48	
M 10 s. François Borgia, c.			8.54	18.12	
J 11 s. Firmin, év.			10.09	18.49	
V 12 s. Pantale, év. m.			11.23	19.28	
S 13 s. Edouard, Roi, c.			12.30	20.23	Beau

41. Les deux débiteurs. Matth. 18. Lever du soleil 6.46. Couche 17.46

D 14 21. s. Calixte, P. m.			13.26	21.32	Durée du jour
L 15 ste Thérèse, v.	⌚ P. Q. à 20 h. 29.		14.10	22.47	10 h. 39
M 16 s. Gall, a.			14.45	—	
M 17 ste Marg. M. Alacoque			15.12	0.08	
J 18 s. Luc, évang.			15.36	1.30	
V 19 s. Pierre d'Alcantara, c.			15.57	2.50	
S 20 s. Jean de Kenty, c.			16.16	4.10	Frais

42. Le denier de César. Matth. 22. Lever du soleil 6.55. Couche 17.34

D 21 22. ste Ursule, v. m.			16.37	5.28	Durée du jour
L 22 s. Wendelin, abbé	⌚ P. L. à 16 h. 01.		17.00	6.47	10 h. 15
M 23 s. Pierre Pascase, év.			17.25	8.06	
M 24 s. Raphaël, arc.			18.00	9.22	
J 25 s. Chrysanthé, m.			18.41	10.33	
V 26 s. Evariste, P. m.			19.31	11.35	
S 27 s. Frumence, év.			20.30	12.26	Gel, neige

43. Résurrection de la fille de Jaire. Matth. 9. Lever du soleil 7.06. Couche 17.21

D 28 23. Fête du Christ-Roi			21.34	13.05	
L 29 ste Ermeline, v.			22.40	13.37	
M 30 ste Zénobie	⌚ D. Q. à 9 h. 22.		23.46	14.02	
M 31 Jeûne. s. Wolfgang, év.			—	— 14.22	

FOIRES D'OCTOBRE

Aarau 17 ; Arberg B. Ch. p. B. M. 10, p. B. M. 31 ; Aigle 13, 27 ; Altdorf B. 7, M. 8 ; Anet 24 ; Appenzell 3, 17, 31 ; Avenches 17 ; Baden B. 2 ; Bâle, 27 octobre au 11 nov. ; Bellinzone B. 10, 24 ; Berne B. 2, 23 ; Berthoud B. et C. M. 11 ; Bienna B. 11, 25 ; Brigue Val. 4, 16, 25 ; Bulle 17, 18 ; Buren 17 ; Châtel-St-Denis 22 ; Chaux-de-Fonds B. 3 ; Coire, foire cantonale aux taureaux alpagés 9 et 10, B. 10, 29 ; Chiètres Frib., 25 ; Couvet N., B. 1 ; Dagmer-

sellon Lucer., 29 ; Delémont 16 ; Echallens 25 ; Estavayer B. 10 ; Flawil St-G., 1 ; Frauenfeld B. 1, 15 ; Fribourg 8 ; Frutigen Br., Gr. B. 30, p. B. M. 31 ; Granges M. 5 ; Guin M. B. p. B. bétail de boucherie 15 ; Interlaken B. 9, M. 10 ; Landeron-Combès 15 ; La Ferrière 3 ; Lajoux 8 ; Langenthal 16 ; Laufon 2 ; Lausanne B. 10 ; Lenzbourg B. 25 ; Liestal 24 ; Locle 9 ; Lyss 22 ; Martigny-B. 15 ; Meiringen Bn. 11, 12, 30, 31 ; Monthey 10, 31 ; Montreux (Les Planches) M. 26 ; Morat 3 ; Moutier-Grandval 4 ; Nods 8 ;

La Vénérable Mère Marie de Sales Chappuis

Le Père Blanchard fut nommé curé de Soyhières, l'année après que la jeune religieuse, Mère Marie de Sales Chappuis, eût fait profession au monastère de la Visitation de Fribourg.

Curieuse, j'allais dire sainte coïncidence, qui a fait pousser et fleurir ces deux âmes de saints, dans le même coin de pays, sur le même coin de terre.

Marie-Thérèse Chappuis naquit le 16 juin 1793, sixième enfant d'une belle famille chrétienne.

Baptisée en secret à Lucelle, sa foi s'épanouit et sa piété se montra, alors qu'elle était encore toute jeune.

Trois années à la Visitation de Fribourg, un pèlerinage à N.-D. des Ermites, lui indiquèrent sa vocation. Elle entra comme novice là où elle avait été comme élève.

Elle marcha à pas de géant dans la voie de la perfection. Désignée en 1817, avec deux Sœurs plus anciennes, pour fonder le monastère de Metz, appelée en 1826 aux fonctions de supérieure à Troyes, cela ne montre-t-il pas en quelle estime on la tenait ?

A Troyes, elle fut l'âme de la communauté dont elle fut élue onze fois supérieure. Et le rayonnement de sa sainteté, la sagesse de ses conseils, ses vues surnaturelles sur les personnes et les événements, l'éclat de ses vertus, de sa bonté, de sa fermeté douce, de son robuste bon sens, étendirent au loin l'influence de cette religieuse séparée du monde, soit auprès du clergé, soit auprès des laïques. Elle prit notamment une part prépondérante dans la fondation de la Congrégation



gation des oblats et des oblades, de même que dans celle des Frères de St-François de Sales.

Elle s'éteignit à Troyes, en odeur de sainteté, le 7 octobre 1875.

L'honneur d'une vie si sainte rejaillit sur tout le Jura qui s'enorgueillira de l'honorer sur les autels.

BONS MOTS

— Je lis un livre qui aura une grande influence sur notre bonheur conjugal.

— C'est un livre de cuisine ?

FOIRES (suite)

Nyon 4 ; Olten 22 ; Payerne 18 ; Porrentruy 15 ; Reinach Arg., 4 ; Riddes Val, 27 ; Romont 16 ; Saignelégier 1 ; St-Imier 19 ; Schwytz 15 ; Sierre 1, 22 ; Sion 6, 13, 20 ; Soleure 8 ; Thoune 17 ; Tramelan-dessus 10 ; Vevey 23 ; Winterthour 4, 18 ; Yverdon 30 ; Zofingue 11 ; Zoug M. 1 ; Zweisimmen p. B. B. M. 2, 3, 24, 25.

MOTS POUR RIRE

Elle. — Est-ce vrai que le mouton est l'animal le plus stupide ?

Lui. — Oui, mon agneau.

VOICI L'AUTOMNE,

la saison indiquée pour faire usage du

THE MERVEILLEUX ST-LUC

dépuratif du sang et le plus efficace des purgatifs

GUÉRIT : Eruptions, clous, dardres

eczémas, démangeaisons, mauvaises

digestions et troubles de l'âge critique.

Le paquet Fr. 1.50

Pharmacie P. Cuttat

PORRENTRUY

Mois des Ames
du Purgatoire

NOVEMBRE

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

J 1 LA TOUSSAINT
V 2 Comm. des Trépassés
S 3 ste Ida, vv.

0.52 14.41
1.38 14.57
3.04 15.14

44. Jésus calme la mer agitée. Matth. 8.

Lever du soleil 7.17. Coucher 17.11

D 4 24. s. Charles Borromée
L 5 Saintes Reliques
M 6 s. Protais, év.
M 7 s. Ernest, a.
J 8 s. Godefroi, év.
V 9 s. Théodore, m.
S 10 s. André-Avellin, c.

⌚ N. L. à 5 h. 44.



4.12 15.31
5.22 15.51
6.36 16.15
7.51 16.44
9.07 17.24
10.20 18.17
11.21 19.23

Clair

45. Parabole de l'ivraie. Matth. 13.

Lever du soleil 7.26. Coucher 17.01

D 11 25. s. Martin, év.
L 12 s. Himier, er.
M 13 s. Didace, c.
M 14 s. Josaphat, m.
J 15 ste Gertrude, v.
V 16 s. Othmar, a.
S 17 s. Grégoire Th., év.

⌚ P. Q. à 3 h. 39.



12.10 20.38
12.47 21.58
13.16 23.19
13.41 —
14.01 0.38
14.21 1.56
14.40 3.12

Pluie, neige

46. Le grain de sénevé. Matth. 13.

Lever du soleil 7.37. Coucher 16.53

D 18 26. s. Odon, a.
L 19 ste Elisabeth, vv.
M 20 s. Félix de Valois, c.
M 21 Présent. de N.-D.
J 22 ste Cécile, v. m.
V 23 s. Clément. P. m.
S 24 s. Jean de la C.

⌚ P. L. à 5 h. 26.



15.02 4.29
15.26 5.45
15.57 7.01
16.34 8.15
17.21 9.20
18.17 10.16
19.19 11.00

Neige

47. Signes avant la fin du monde. Luc 21.

Lever du soleil 7.46. Coucher 16.47

D 25 27. ste Catherine, v. m.
L 26 s. Sylvestre, ab.
M 27 s. Colomban, a.
M 28 B. Elisabeth Bona, v.
J 29 s. Saturnin, m.
V 30 s. André, ap.

⌚ D. Q. à 6 h. 39.



20.25 11.35
21.32 12.02
22.39 12.25
23.43 12.47
— 13.01
0.48 13.17

Très froid

FOIRES DE NOVEMBRE

Aarau 21 ; Aarberg Ch. p. B. et M. 14, p. B. et M. 28 ; Aigle 17 ; Altdorf B. 7 et 28, M. 8 et 29 ; Anet 21 ; Avenches 14 ; Baden 6 ; Bellinzone B. 14, 28 ; Berne B. 27, foire du 25 nov. au 9 déc. ; Berthoud B. Ch. M. 8 ; Bienne 8 ; Brigue Val., 15 ; Bulle 8 ; Châindon 12 ; Châtel-St-Denis 19 ; Chaux-de-Fonds B. 21 ; Coire 17, 29 ; Cossonay V., B. 8 ; Delémont 20 ; Echallens 22 ; Estavayer B. 14 ; Frauenfeld B. 5, 19 ; Fribourg 5 ; Frutigen Br., B. p. B. M. 23 ;

Granges M. 2 ; Guin 19 ; Hérisau App., 16 ; Herzogenbuchsee 14 ; Interlaken B. 1, 20, M. 2, 21 ; Landeron-Combes B. 19 ; Langenthal 20 ; Langnau 7 ; Laufon 6 ; Lausanne 14 ; Lenzbourg B. 15 ; Le Locle 13 ; Lyss 26 ; Martigny-ville Val., 12 ; Monthey 21 ; Morat 7 ; Morges 14 ; Moutier 15 ; Neuveville 28 ; Noirmont 5 ; Nyon 1 ; Olten 19 ; Payerne 15 ; Porrentruy 19 ; Reconvilier 12 ; Romont 20 ; Saignelégier 6 ; Schaffhouse 13, 14 ; Schwytz 12 ; Sierre 19, 20 ; Sion 3, 10, 17 ; Soleure 12 ; Stans Nw., 14 ;

Le Père Blanchard

Jean-Pierre Blanchard naquit à Undervelier, le 7 décembre 1762.

Dès sa plus tendre enfance, il manifesta un goût prononcé pour les études, goût que le Collège des Jésuites où il entra en 1779, accentua et couronna en y joignant le désir du sacerdoce. Entré au Grand Séminaire, Mgr de Roggenbach lui donna le sous-diacanat et la prêtrise.

La Révolution le force à se cacher dans la maison paternelle. Les gendarmes sans-culottes l'y surprennent, mais attendris, l'y laissent sur les supplications de ses parents : le jeune prêtre disparaît grâce à leur complicité, se réfugie sur le territoire de Moutier, au bénéfice de la neutralité helvétique et se rend en Allemagne où il devient précepteur au château de Verrenvogt et curé de Kolbingen, dans le Grand Duché de Bade.

Le roi de Wurtemberg au courant de ses mérites, le visita : il l'avait en grande estime.

La fin de la Terreur le ramène au pays. Il devient curé de Rœschensch.

Mais c'est à Soyhières que l'éclat de ses vertus lui font alors déjà une auréole de sainteté.

Véritable ascète, quoique dans le monde, il y mène une vie toute d'austérité et de charité, se privant du strict nécessaire pour venir en aide aux déshérités de la vie.

Il mourut en odeur de sainteté en 1824.

Plusieurs faits miraculeux se produisirent sur son tombeau — citons notamment la guérison de Marianne Nappez, de Grandfontaine, de Sœur Marie de Sales, supérieure de la Visitation de Troyes, parmi combien d'autres.



Actuellement encore, la confiance des pèlerins lui reste fidèle et par les soins de Mgr Lachat, une plaque de marbre a été placée sur sa tombe.

Bref, sa cause de béatification a été confiée à une commission d'enquête et les catholiques jurassiens attendent avec impatience de pouvoir lui rendre le culte — à côté des Himier, des Ursanne et des Fronde, etc., — qu'il appartient à la Sainte Eglise romaine de décréter.

FOIRES (suite)

Thoune 14; Tramelan-dessus 13; Wil St-G., 20 ; Winterthour 8 et B. 22 ; Yverdon 27; Zofingue 8 ; Zweisimmen B. 15, p. B. M. 16.

MOTS POUR RIRE

Ce qu'ils disent.

La maman. — Alors, jeune homme, vous voulez être mon gendre ?

Le prétendant. — Mon Dieu, madame, ce n'est pas précisément à cela que je tiens surtout, mais je crois qu'il me sera difficile de faire autrement, si j'épouse votre fille.

LE „CORUNIC“

enlève radicalement et sans douleur
cors aux pieds, durillons, verrues.
LE FLACON Fr. 1.50

Prompte expédition, par la

Pharmacie P. Cuttat, Porrentruy
ou Pharmacie Dr. L. Cuttat, Bienne

Mois de l'Immaculée
Conception

DÉCEMBRE

Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable		
			Lever	Coucher
S 1 s. Eloi, év.	1.54	13.34		
48. Le dernier avènement. Matth. 24.	Lever du soleil	7.56.	Coucher	16.42
D 2 1er Dimanche de l'Avent		3.02	13.52	Durée du jour
L 3 s. François-Xavier, c.		4.13	14.14	
M 4 ste Barbe, v. m.		5.27	14.40	8 h. 46
M 5 s. Sabas, a.		6.44	15.16	
J 6 s. Nicolas, év.	⌚ N. L. à 18 h. 25.	7.59	16.04	
V 7 s. Ambroise, év. d.		9.08	17.06	Froid
S 8 Immaculée Conception		10.03	18.21	Neige
49. Jean-Baptiste fait interroger Jésus. Matth. 11.	Lever du soleil	8.04.	Coucher	16.41
D 9 2e Dimanche de l'Avent		10.45	19.42	Durée du jour
L 10 N.-D. de Lorette		11.18	21.05	
M 11 s. Damase, P. m.		11.44	22.27	8 h. 37
M 12 ste Odile, v.		12.06	23.46	
J 13 ste Lucie, v. m.	⌚ P. Q. à 11 h. 52.	12.26	—	
V 14 s. Spiridon, év.		12.46	1.02	
S 15 s. Célien, m.		13.06	2.18	Neige
50. Témoignage de Saint Jean. Jean 1.	Lever du soleil	8.10.	Coucher	16.41
D 16 3e Dimanche de l'Avent		13.29	3.33	Durée du jour
L 17 ste Adélaïde		13.56	4.49	
M 18 s. Gatien, év.		14.31	6.01	8 h. 31
M 19 Q. T. s. Némèse, m.		15.14	7.08	
J 20 s. Ursanne, c.	⌚ P. L. à 21 h. 53.	16.06	8.08	
V 21 Q. T. s. Thomas, ap.		17.07	8.55	
S 22 Q. T. B. Urbain		18.12	9.34	Pluie
51. Prédication de Saint Jean-Baptiste. Luc 3.	Lever du soleil	8.14.	Coucher	16.44
D 23 4e Dimanche de l'Avent		19.18	10.03	Durée du jour
L 24 Jeûne. s. Delphin,, év.		20.25	10.28	
M 25 NOËL		21.30	10.48	8 h. 30
M 26 s. Etienne, diacre		22.34	11.06	
J 27 s. Jean, ap. évang.		23.39	11.21	
V 28 ss. Innocents, mm.		—	11.38	
S 29 s. Thomas Cantorbéry	⌚ D. Q. à 3 h. 08.	0.45	11.55	Agréable
52. Prophétie du vieillard Siméon. Luc 2.	Lever du soleil	8.16.	Coucher	16.49
D 30 s. Sabin, év. m.		1.53	12.15	Durée du jour
L 31 s. Sylvestre, P.		3.04	12.38	

FOIRES DE DECEMBRE

Aarau 19 ; Aarberg B. Ch. p. B. M. 12, p. B. M. 26 ; Aigle 15 ; Altdorf B. 19, M. 20 ; Appenzell B. 5, B. M. 12 ; Baden B. 4 ; Bâle 20, 21 ; Bellinzone B. 12, 24 ; Berne, foire du 25 nov. au 9 déc. ; Berthoud B. et Ch. M. 27 ; Bienne 20 ; Bulle 6 ; Buren 19 ; Châtel-St-Denis 17 ; Chaux-de-Fonds 19 ; Coire 17, 29, foire du 10 au 15 ; Delémont 18 ; Echallens 20 ; Estavayer 12 ; Frauenfeld 3 et 4, B. 17 ; Fribourg 10 ; Frutigen B. p. B. 20 ; Granges M. 7 ; Hé-

risau App., 14 ; Herzogenbuchsee 19 ; Landeren 17 ; Langenthal 24 ; Laufon 4 ; Laupen 26 ; Lausanne B. 12 ; Lenzbourg 13 ; Lichtensteig St-G., 17 ; Le Locle 11 ; Lyss p. B. 24 ; Morat 5 ; Morges 26 ; Moudon 27 ; Neuveville 26 ; Olten 17 ; Porrentruy 17 ; Romont 4 ; Saignelégier 3 ; Schaffhouse B. 4, 18 ; Schwyz 3 ; Sion 22 ; Soleure 10 ; Thoune 19 ; Tramelan-dessus 11 ; Winterthour B. 6, B. M. 20 ; Yverdon 26 ; Zofingue 20 ; Zoug M. 4 ; Zweisimmen B. p. B. M. 13.

Un „Saint“ de chez nous dans le tombeau de l'oubli

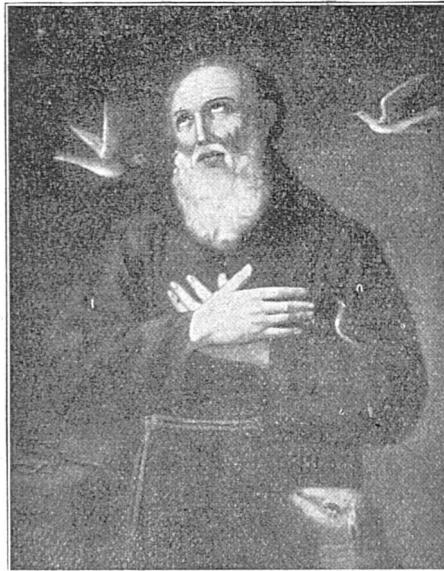
Il s'agit du vénérable Père Jean Chrysostome.

Né en 1582, de la noble famille Schenk de Castell, à Oberbüren dans le canton de St-Gall, le P. Chrysostome se distingua, dès sa jeunesse, par son innocence et sa piété. A l'âge de 19 ans, il entra dans l'Ordre des Pères Capucins, où il fut chargé, dès 1613, de la formation des novices, emploi dans lequel il révéla une merveilleuse connaissance du cœur humain.

Le P. Chrysostome a été Définiteur de la Province suisse des Capucins et le premier Gardien du couvent de Delémont. Au moins, en effet, il y avait deux couvents de Capucins dans le Jura bernois : l'un à Delémont, fondé en 1629, surnommé « le paradis de la Province suisse » ; l'autre à Porrentruy, fondé en 1656.

Pendant que le P. Chrysostome était Gardien à Delémont, la peste éclata et sévit avec violence dans la ville et dans la vallée de Delémont. Aux personnes qui lui conseillaient de modérer son zèle auprès des pestiférés, l'infatigable religieux répondait : « Je mourrai à la tête de mon cher troupeau ». C'est ce qui arriva. Le P. Chrysostome contracta la terrible maladie et mourut, victime de la charité, le 25 novembre 1634.

Depuis la suppression du couvent des Capucins, sa pierre tombale se trouvait près des fonts baptismaux de l'église St-Marcel à Delémont. Cette pierre a été transportée, le 7 avril 1932, dans l'église de Montcroix, qui est desservie, depuis 1922, par les Pères Capucins établis dans le Jura pour aller en aide au clergé paroissial.



La pierre tombale a été enchâssée dans un mur de l'église. L'inscription-épithaphe dit que le P. Chrysostome est mort en odeur de sainteté, après avoir accompli de nombreux miracles.

Dans l'« Histoire de la ville de Delémont », l'abbé A. Daucourt relate sept guérisons merveilleuses dûment notariées, opérées par l'intercession du P. Chrysostome.

En ce troisième centenaire de sa mort, faisons revivre, par notre piété confiante, la mémoire du Père Chrysostome et gardons l'espérance de voir un jour briller sur le front d'un « Saint » de chez nous, l'auréole des Bienheureux et des Saints.

P. Rémy, capucin.

MOTS POUR RIRE

Compétence

L'élève ingénieur-agronome, d'un ton supérieur, au vieux paysan. — Votre champ n'a pas dû être ensemencé convenablement, je doute que vous ayez une bonne récolte de blé !

— J'veus croué, c'est d'l'avouène !

**

— A propos, Jeannette, j'avais laissé deux morceaux de gâteau et je n'en retrouve qu'un. Comment cela se fait-il ?

— Je ne sais pas, grand'mère ; comme il faisait noir dans le buffet, je n'ai pas dû voir l'autre.

Le remède souverain

contre les

maux de tête, névralgies, vertiges,
c'est le

„Cachet Cépol“

inoffensif pour l'estomac.

La boîte Fr. 1.50 dans les pharmacies ou directement
chez

Dr. L. & P. CUTTAT, Porrentruy-Bienne

Les gagnants du Concours 1933

La direction de la Société « La Bonne Presse » a fait procéder au tirage au sort pour le grand concours populaire de l'Almanach catholique du Jura, par une des classes de l'Ecole libre de Porrentruy, en présence des maîtresses et des élèves.

Il s'agissait de reconstituer la phrase suivante, qui se trouve à la page 49 de l'Almanach 1933, dans l'article « Les ouvriers dans la Moisson » de Mgr E. Folletête, Vicaire général, dans la première colonne, lignes 30 et suivantes :

« Eclairé par sa foi, notre peuple comprend encore, Dieu soit béni ! la mission sublime du prêtre. »

La phrase est bien composée de 16 mots, dont deux participes passés et un verbe à l'actif.

Voici les résultats du tirage au sort :

1er prix : Mme Amélie Angehrn à Delémont, à qui échoit l'honneur et le bonheur de représenter la grande famille de l'Almanach catholique du Jura au pèlerinage organisé par la Caritas, en automne 1933, avec un voyage d'agrément dans le Midi.

2. Prix : Mme veuve Maria Bret de Fontenais, qui a eu le bonheur de participer au pèlerinage suisse-romand à Notre-Dame de Lourdes de ce printemps 1933.

3e Prix : Mme Julie Comment-Walzer, à Bienne, qui reçoit une belle statue de la Ste Vierge.

4e prix : Mlle Frieda Monnin, à Merve-

lier, qui reçoit une belle statue du Sacré-Cœur.

5e prix : M. Ernest Noirat, aux Rouges-Terres, qui reçoit un joli stylo Montblanc.

6e prix : M. Léon Nussbaumer, à Bourrignon, qui obtient un bel album pour photographies d'amateurs.

7e prix : Mlle Aline Chételat, fille Joseph, à Montsevelier, qui reçoit une riche papeterie en boîte, à conserver.

8e prix : Mlle Augusta Schouller, à Boncourt, qui reçoit un bel écrin garni.

9e prix : M. Paul Schindelholz, à Courtétable, qui reçoit un porte-mine en argent.

10e prix : M. Joseph Fleury, receveur à Bourrignon, qui reçoit un portefeuilles.

11e prix : M. Ernest Wiser, fils de Jules, à Montfaucon, qui reçoit une plaquette sujet religieux.

12e prix : M. Jules Boillat, à Saignelégier, qui reçoit 2 livres intéressants.

L'Administration

de l'Almanach Catholique du Jura.

Pour le prochain concours, vu le nombre toujours plus grand de concourants, nous regrettons de ne plus pouvoir avertir les personnes qui enverront leur réponse sans coupon. Donc, attention, toute réponse non accompagnée du coupon à découper dans l'Almanach sera considérée comme nulle à l'avenir.

Voir la fin de la Chronique jurassienne, le nouveau Concours 1934.

VARIÉTÉ

LES MYSTÈRES DE LA FOUDRE

M. l'abbé Moreux signale, dans le « Petit Journal », certains effets de la foudre qui demeurent inexplicables. Entre autres, voici un exemple qu'il cite :

Le 8 juillet 1933, un violent orage s'abattit sur toute la région du Cher. Un véritable cyclone ravagea même la commune de Plaimpied. Or, dès le commencement de l'orage, vers 7 h. 30 du soir, comme M. Rogier, du domaine de Faitin, se mettait à table avec un nombreux personnel de la ferme, une boule de plus de 30 cm. de diamètre apparut dans la salle à manger, longea le bras du maître du logis qui tenait une louche à la main, pour servir le potage, tourna autour des spectateurs effrayés et

disparut sans qu'on pût savoir par quel chemin. Inquiet, M. Rogier qui craignait un commencement d'incendie, courut aux étables. Quelle ne fut pas sa stupefaction de constater que la toiture du bâtiment avait disparu sur une longueur de 30 mètres. Deux voitures de foin étaient dans la cour, au commencement du repas ; on constata que la première avait perdu la bâche qui la recouvrail. Quant à la seconde, elle n'était plus là ; la foudre l'avait transportée, sans la renverser, à 25 mètres de l'endroit où on l'avait laissée : elle pesait environ, toute chargée, 3000 kilogrammes.

Ni la bâche, ni la toiture ne furent retrouvées, et il faut admettre que les matériaux de ces deux objets ont été littéralement pulvérisés par la foudre.

NOTRE CLERGÉ

Le Chef de l'Eglise catholique

S. S. Pie XI, Cité du Vatican.
Secrétaire d'Etat : S. E. le cardinal PACELLI.

Nonce apostolique : S. E. Mgr Pietro Di MARIA, à Berne.

Diocèse de Bâle

Le Chef du diocèse : SON EXCELLENCE Mgr JOSEPH AMBUHL, évêque de Bâle et Lugano, à Soleure.

Mgr le CHANOINE EUGENE FOLLETÉ, camérier secret de S. S. Pie XI, Vicaire général du Jura, à Soleure.

Mgr THOMAS BUHOLZER, Vicaire général de la partie allemande du diocèse, à Soleure.

M. le Dr GUSTAVE LISIBACH, chancelier de l'Evêché, Soleure.

Au Séminaire diocésain : Mgr CHARLES HUMAIR, camérier d'honneur, chanoine honoraire de l'Abbaye de St-Maurice, professeur, Soleure.

Secrétariat des Oeuvres catholiques : M. l'abbé J. JUILLERAT, directeur, à Delémont et administrateur de la « Gerbe », aumônier de la J. A. C.

Oeuvres missionnaires : M. l'abbé A. CHETELAT, directeur diocésain, économie du Collège St-Charles et directeur des Pèlerinages jurassiens à Lourdes et Lisieux, à Porrentruy.

Décanat de Berne

BERNE : Mgr Nünlist, Prélat de S. S. curé-doyen, membre du Comité central des Congrès Eucharistiques internationaux ; M. l'abbé Gaston Boillat, vicaire français.

THOUNE : M. l'abbé Aug. Probst, curé ; M. l'abbé Paul Nusbaumer, vicaire.

Décanat de St-Imier

TRAMELAN : M. l'abbé Ed. Grimaître, curé-doyen ;

BIENNE : M. l'abbé Lütscher, curé ; M. l'abbé Gérard Chapatte, vicaire français ; M. l'abbé E. Hüsser, curé retraité à Evilard.

MOUTIER : M. l'abbé Gabriel Cuenin, curé, président jurassien de l'Oeuvre d'abstinence, caissier cantonal de l'Oeuvre des églises ; M. l'abbé Victor Theurillat, vicaire.

St-IMIER : M. l'abbé Fähndrich, curé, délégué romand de la Caritas ; M. l'abbé Martin Girardin, vicaire.

TAVANNES : M. l'abbé Albert Fleury, curé et aumônier du régiment jurassien 9, à Tavannes ; M. l'abbé Joseph Fleury, vicaire.

Décanat de Porrentruy

PORRENTREUY : M. l'abbé Dr Albert Membrez, curé-doyen, président du Conseil d'administration du Collège St-Charles ; M. l'abbé Pierre Buchwalder, vicaire ; M. l'abbé Georges Jeanbourquin, vicaire, aumônier des gymnastes catholiques ; M. l'abbé J. Aubry, professeur de religion ; M. l'abbé O. Davarend, professeur de religion retraité ; M. l'abbé Henri Schaller, directeur de la B. P. J. et président cantonal de l'Association Populaire Catholique Suisse (A. P. C. S.) ; M. le chanoine Grob, directeur du Collège St-Charles ; M. l'abbé Ernest Friche, professeur au Collège St-Charles, aumônier de la J. E. C.

ALLE : M. l'abbé Constant Vallat, curé, Président des Caecilia jurassiennes, vicedoyen.

BEURNEVESIN : M. l'abbé Hepting, curé.

BONCOURT : M. l'abbé Marcel Rais, curé.

BONFOL : M. l'abbé Constant Meyer, curé.

BRESSAUCOURT : M. l'abbé Constant Girard, curé.

BUIX : M. l'abbé Marcel Chapatte, curé et rédacteur de la « Gerbe ».

BURE : M. l'abbé Joseph Eckert, curé.

CHEVENEZ : M. l'abbé Simon Stékoffer curé.

COEUVRE : M. l'abbé Léon Quenet, curé.

COURCHAVON : M. l'abbé François Roy, curé.

COURTEDOUX : M. l'abbé Eugène Saurier, curé.

COURTEMAICHE : M. l'abbé Ernest Farine, curé.

DAMPHREUX : M. l'abbé Germain Adam, curé, directeur des Pèlerinages aux Ermites.

DAMVANT : M. l'abbé Peeters, curé.

FAHY : M. l'abbé A. Guenat, curé.

FONTENAIS : M. l'abbé Steiner, curé ; M. l'abbé Em. Prongué, vicaire.

GRANDFONTAINE : M. l'abbé Paul Aubry, curé.

MONTIGNEZ : M. l'abbé Frund, curé.

RECLERE : M. l'abbé C. Garnier, curé.

ROCOURT : M. l'abbé Louis Pelletier, curé.

VENDLIN COURT : M. l'abbé Charles Seuret, curé.

Décanat de Delémont

DELEMONT : M. le chanoine Alphonse Gueniat, curé-doyen, président de l'Oeuvre diocésaine pour la construction d'églises ; M. l'abbé Antoine Cuenat, vicaire ; M. l'abbé Gust. Gigon, vicaire, aumônier cantonal des scouts catholiques ; M. l'abbé Alfred Schmid, curé retraité.

A MONTCROIX : R. P. Vital, supérieur.

BASSECOURT : M. l'abbé Léon Chèvre, curé.

BOECOURT : M. l'abbé Dr J. V. Ceppi, curé.

BOURRIGNON : M. l'abbé Marer, curé.

COURFAIVRE : M. l'abbé Louis Aubry, curé.

COURROUX : M. l'abbé Antoine Montavon, curé, aumônier militaire.

COURTELTELLE : M. l'abbé Maxime Cordelier, curé, aumônier de la J. O. C. ; M. l'abbé Victor Fleury, curé retraité.

DEVELIER : M. l'abbé Louis Bouellat, curé.

GLOVELIER : M. l'abbé Xavier Hulmann, curé, vice-doyen.

MOVELIER : M. l'abbé Loetscher, curé.

PLEIGNE : M. l'abbé Louis Berdat, curé.

ROGGENBOURG : M. l'abbé Alphonse Materne, curé.

SAULCY : M. l'abbé Jos. Stemmelin, curé.

SOULCE : M. l'abbé Jules Montavon, curé.

SOYHIERES : M. l'abbé Paul Fleury, curé.

UNDERVELIER : M. l'abbé Jos.-Ferd. Kuppel, curé.

Décanat de Saignelégier

SAIGNELEGIER : M. le chanoine Emile Chapuis, curé-doyen ; M. l'abbé Marc Chapuis, vicaire.

LES BOIS : M. l'abbé Joseph Juillard, curé.

LES BREULEUX : M. l'abbé Joseph Monnin, curé ; M. l'abbé Paul Beuret, curé retraité et vice-doyen.

LES GENEVÉZ : M. l'abbé Eugène Friche, curé, directeur général de la J. C. J.

LAJOUX : M. l'abbé Germain Brossard, curé.

MONTFAUCON : M. l'abbé Léon Cattin, curé.

LE NOIRMONT : M. l'abbé Ignace Wermeille, curé, caissier de la Jurassia ; M. l'abbé Joseph Frainier, vicaire ; M. l'abbé Jean Bailleul, aumônier de Roc-Montès ; R. P. Astruc, Supérieur de l'Ecole Libre des Côtes.

LES POMMERATS : M. l'abbé Joseph Fleury, curé.

SOUBEY : M. l'abbé Léon Maître, curé.

Décanat de St-Ursanne

St-URSANNE : M. l'abbé Auguste Quenet, curé-doyen, chanoine honoraire de l'Abbaye de St-Maurice ; M. l'abbé Léon Chavannes, vicaire ; le R. P. Fleury, aumônier de l'asile des vieillards.

ASUEL : M. l'abbé Léon Girardin, curé et vice-doyen.

CHARMOILLE : M. l'abbé Jules Rossé, curé ; M. l'abbé Matt, aumônier, Miserez.

CORNOL : M. l'abbé Léon Rérat, curé.

COURGENAY : M. l'abbé Dr Joseph Membrez, curé.

EPAUVILLERS : M. l'abbé Pierre Fleury, curé.

MIECOURT : M. l'abbé Jules Vallat, curé.

LA MOTTE : M. l'abbé Shantoja, curé.

St-BRAIS : M. l'abbé Antoine Berberat, curé et directeur de l'Oeuvre de la Croisade de la Presse catholique. Chèques postaux IVa 2452, Bienne.

Décanat de Courrendlin

COURRENDLIN : M. l'abbé Paul Bourquard, curé-doyen, directeur général d'honneur de la Jeunesse catholique jurassienne ; M. l'abbé François Froidevaux, vicaire.

CORBAN : M. l'abbé H. Montavon, curé.

COURCHAPOIX : M. l'abbé Roger Chapatte, curé.

MERVELIER : M. l'abbé Joseph Barthoulot, curé et vice-doyen.

MONTSEVELIER : M. l'abbé Jules Hentz, curé.

REBEUVELIER : M. l'abbé A. Rérat, curé.

VERMES : M. l'abbé Alphonse Parrat, curé.

VICQUES : M. l'abbé Alexandre Prudat, curé.

Décanat de Laufon

LA BOURG : M. l'abbé Herm. Portmann, curé-doyen.

BLAUFEN : M. l'abbé Antoine Bürge, curé.

BRISLACH : M. l'abbé Emile Riegert, curé.

DITTINGEN : M. l'abbé Alphonse Saladin, curé ; M. l'abbé L. Turberg, curé retraité.

DUGGINGEN : M. l'abbé Antoine Pfeuffer, curé et vice-doyen.

GRELLINGUE : M. l'abbé Jos. Arnold, curé ; M. l'abbé Léon-Jos. Schmid, curé retraité.

LAUFON : M. l'abbé Jules Siegwart curé ; M. l'abbé G. Guenat, vicaire.

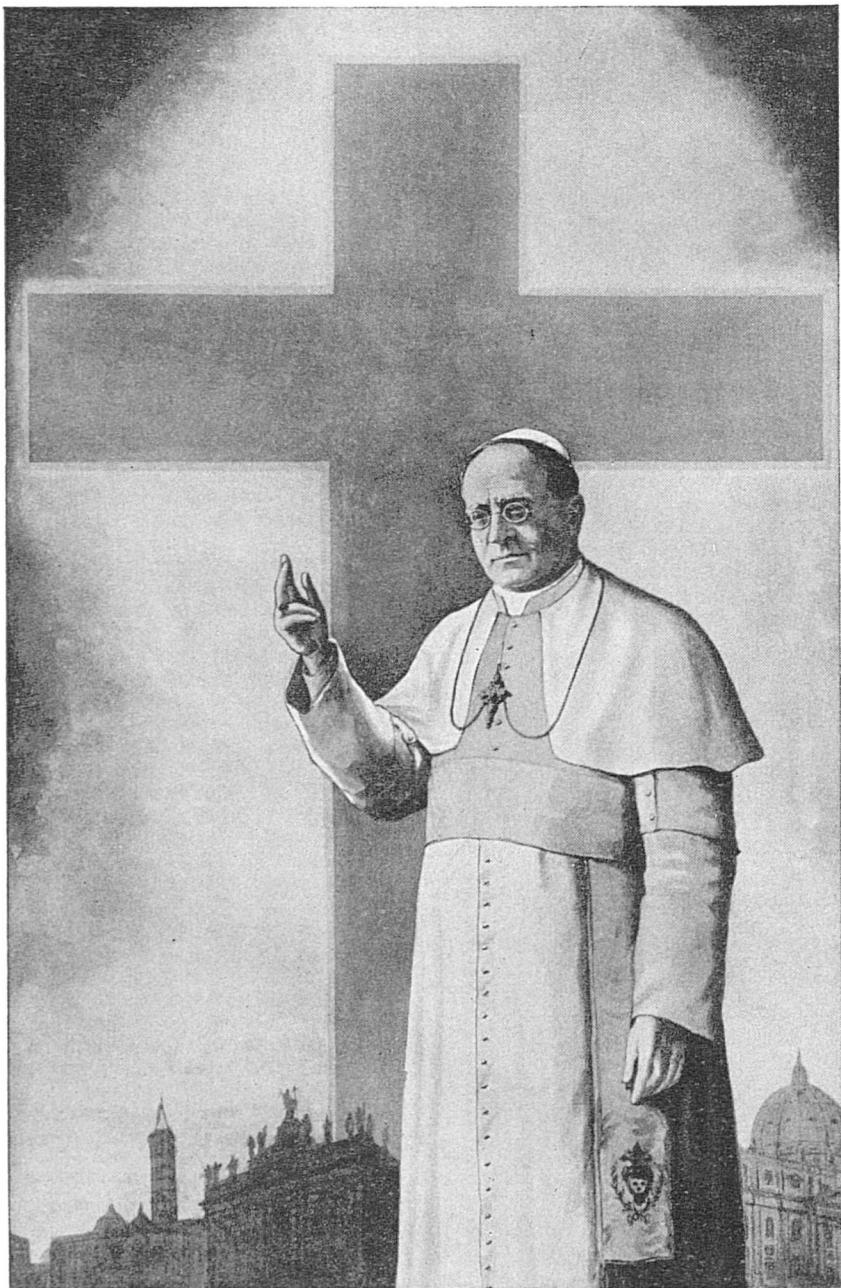
LIESBERG : M. l'abbé Fr. Steiner, curé.

NENZLINGEN : M. l'abbé Georges Trarbach, curé.

ROESCHENZ : M. l'abbé Victor Berchit, curé.

WAHLEN : M. l'abbé Léon Buck, curé.

ZWINGEN : M. l'abbé Laurent Thüring, curé.



Le Jubilé de la Rédemption

33 - 1933

D'une année à l'autre...

Le Jubilé de la Rédemption

Un événement heureux et inattendu a marqué la date du 15 janvier 1933, deuxième dimanche après l'Epiphanie : la Bulle *Quod Nuper* annonçait à la Chrétienté une Année Sainte extraordinaire avec Jubilé Universel, à l'occasion du XIXe centenaire de la Rédemption. Du 2 avril 1933 au 2 avril 1934 (date qui sera vraisemblablement prolongée de quelques mois), les fidèles de toutes les parties du monde sont conviés autant que leur permet leur fortune, leur temps et leur santé, à se rendre aux Tombeaux des Apôtres pour y acquérir les mérites spirituels du Jubilé et s'y retrémper dans la foi au contact des sanctuaires et des reliques des héros de la Religion.

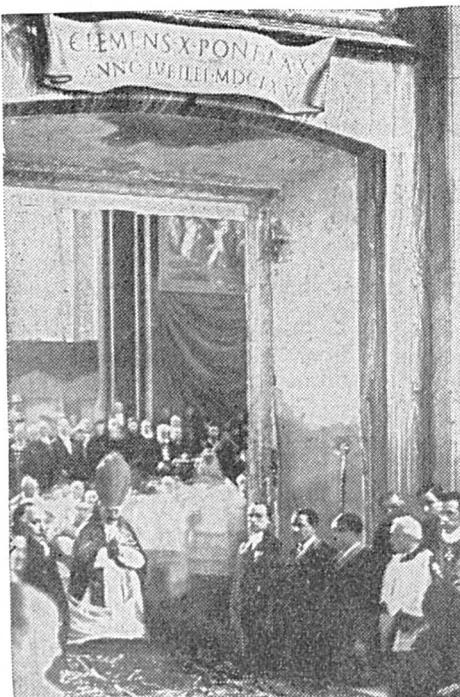
Les données chronologiques sont trop confuses pour que l'on puisse déterminer avec précision et certitude la date de la Passion et de la Résurrection de Notre-Seigneur. Mais l'indétermination ne porte que sur un petit nombre d'années, autour de la trentième année de l'ère chrétienne, selon les diverses computations vraisemblables. L'essentiel est qu'une date conventionnelle, certainement très voisine de la date véritable, soit adoptée pour la commémoration officielle et solennelle d'un événement de pareille importance dans le monde, dans l'histoire des âmes et dans les annales religieuses du genre humain. Pendant cette première partie du Jubilé — d'avril à septembre — le XIXe Centenaire de la Rédemption a déjà donné lieu, à Rome et dans le monde, à des manifestations inoubliables, pendant les fêtes de la Semaine Sainte surtout, à Pâques, à la Pentecôte, à la Trinité, ainsi qu'on le verra par ailleurs. Un pèlerinage national suisse, sous les auspices de l'Association Populaire Catholique a eu lieu au printemps ; d'autres en automne, dont celui de la Suisse romande avec organisation spéciale pour le Jura, aux soins du Secrétariat des Oeuvres Catholiques du canton de Berne, siège à Delémont, organe de l'Association Populaire.

*

L'après-guerre fait mentir le proverbe qui dit que les jours et les ans se suivent et ne se ressemblent pas. Ils se ressemblent par l'inquiétude tant au point de vue de la politique internationale que sous le rapport économique.

La crise continue.

De notre vieux continent, elle a passé au Nouveau Monde où elle est très intense, sans qu'il soit permis, au moment où paraît l'Almanach (septembre 1933), de croire aux remèdes du nouveau président Franklin Roosevelt élu triomphalement à la place de M. Hoover et entré en charge au commencement de 1933. Les mauvaises langues disent que pour mourir en beauté, il aurait dû démissionner immédiatement après la suppression de la Loi de prohibition, et que son règne n'enregistrera, à côté du tonneau de bière ressuscité, aucune œuvre mémorable ! Mais l'immense majorité des Américains a foi en lui, malgré l'aventure financière dans laquelle il a jeté les Etats-Unis, par la dévalorisation de la monnaie et en dépit de l'incertitude de son système social et écono-



S. S. PIE XI franchit à genoux la « porte sainte » de la Basilique St-Pierre



Le cardinal THOMAS PIE BOGGIANI
chancelier de l'Eglise catholique

mique : augmentation des salaires et diminution du travail. On ne sait que penser de son National Industrial Recovery Act qui tend à discipliner la production et à satisfaire au principe qui s'impose actuellement : la production demande à être régularisée ; des accords sont nécessaires entre producteurs ; ces accords doivent comporter des garanties pour les ouvriers. On peut, en tout cas, affirmer que l'innovation sociale et économique de Roosevelt vaut mieux que son innovation financière, qui n'est pas même morale, car pas plus l'Etat que le particulier n'a le droit de voler ! Décréter pour le besoin de la cause, que l'argent perd tout d'un coup une plus ou moins grande partie de sa valeur, c'est un vol, ni plus ni moins.

*

En Europe, l'étoile de Roosevelt si lumineuse d'abord, a perdu de son éclat à la Conférence Economique Mondiale de Londres, l'été dernier, conférence dont le quasi fiasco est dû en très grande partie à l'attitude des E.-U., principaux promoteurs de ces assises qui ont coûté tant d'argent pour rapporter si peu de fruits. Ceux qui ont suivi la presse quotidienne peuvent se rappeler quelles luttes épiques il y eut pour ou contre

l'éalon-or. Avec la Suisse qui veut à tout prix conserver la valeur de sa monnaie, plusieurs pays, dont notamment la France, la Hollande, la Belgique, la Pologne, l'Allemagne, l'Autriche, formèrent le bloc de l'or pour résister au mauvais exemple des E.-U. dévalorisant le dollar après les krachs nombreux dans lesquels sombrèrent tant de centaines de banques américaines. La majorité des nations européennes ne tient pas à réériter l'aventure par laquelle passèrent certains pays pour avoir abandonné l'éalon-or. Il est réjouissant de constater ce respect de la valeur par les nations authentiquement latines, la France et l'Italie.

*

Echec à Londres ! Echec à Genève ! De la Conférence du désarmement dont les optimistes avaient salué l'ouverture avec enthousiasme, il ne reste guère que le passage sous le ciel de la colombe de la paix portant le rameau d'olivier, gentiment symbolisé par le timbre du désarmement, joie des collectionneurs.

Cependant, suspension ne veut pas dire rupture. Tout au moins peut-on dire en guise de consolation le mot d'un grand Européen : « Aussi longtemps qu'on se parle, c'est signe qu'on ne se bat pas encore ! » Combien fragiles sont les fondements de la paix, de la tranquillité mondiale !

Depuis 1933, la Société des Nations n'a pas gagné en prestige. Le Japon lui a tiré sa révérence pour en faire à sa guise en Mandchourie et en Chine. Des grands journaux ont suggéré que l'Etat du Vatican devait entrer comme membre permanent dans l'aréopage de Genève. L'idée fut beaucoup commentée. L'*« Osservatore Romano »* fit bientôt entendre qu'il n'en serait rien. Du point de vue purement juridique, la Cité du Vatican étant un véritable Etat, aurait droit à un siège à la S. d. N. au moins autant que les autres et plus encore avec les trois cent millions de sujets du Pape dans le monde. Mais pratiquement, le Vatican y renonce, sans hostilité, se réservant au contraire d'user de son influence mondiale de concert avec la S. d. N., collaborant avec elle toutes les fois qu'il le pourra. Dans les questions sociales, familiales, éducatives, toute l'action catholique du Pape peut être un apport précieux pour renflouer la société à la dérive. C'est ce que montre le P. Yves de la Brière dans son livre *« Communauté de puissance »* (Spès Paris), où le célèbre jésuite, historien et philosophe, habitué aux milieux de la S. d. N., nous apprend combien nous devons regretter la *res publica christiana* du moyen âge et ce



Le cardinal IMNITZER
archevêque de Vienne

Le cardinal VILLENEUVE
archevêque de Québec

Le cardinal FUMASONI
Légat du Pape à Washington

que nous devons faire pour ressusciter cette union de la vieille Europe. On n'y reviendra pas, mais il faudrait en retrouver l'esprit.

*

Un bon point, depuis un an, c'est que le bloc germano-soviétique qu'on redoutait, soit évité. On a lu avec satisfaction la teneur du Pacte de non-agression entre les Soviets d'une part et la Pologne, la Petite-Entente et les Etats baltes de l'autre. Pourquoi les bolchévistes y ont-ils consenti ? Peut-être parce que les Soviets voulaient être tranquilles à l'Ouest et mieux se garder en Extrême-Orient (Japon et Chinois). Il n'en reste pas moins que le danger, pour la Pologne, de se trouver entre les deux tenailles germanique et russe est écarté pour le moment, et que la barrière d'Etats s'échelonnant le long des frontières très étendues entre la république soviétique et le reste de l'Europe, n'a pas à craindre une attaque du puissant voisin.

Il faut de ceci rapprocher le Pacte à Quatre signé à Rome, par lequel l'Italie, la France, l'Allemagne et l'Angleterre s'engagent à se consulter loyalement en face de tout conflit, sans constituer dans son sein un bloc révisionniste, ce qu'aurait redouté la France.

Quant à l'Angleterre en particulier, elle se trouve dans une situation européenne et mondiale difficile. Ses dominions lui donnent du fil à retordre, surtout les Indes de Gandhi, mais il semble bien qu'elle aura encore et toujours le côté du manche.

*

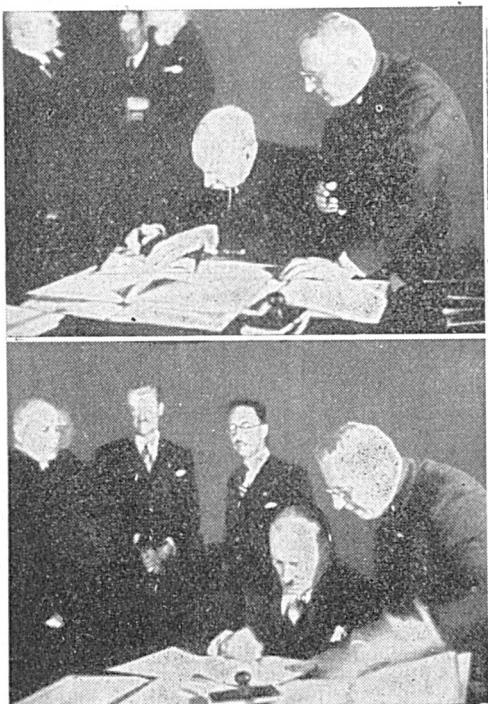
Il sied de s'arrêter quelque peu à l'Allemagne énigmatique de Hitler, ancien peintre en bâtiment, ancien soldat de la grande guerre, le Mussolini germanique, fondateur du parti national-socialiste, naziste ou hitlérien. Malgré la guerre à mort de tous les partis, surtout de la social-démocratie et du communisme et de la tourbe des sans-Dieu



Le cardinal TOSSATI
archevêque de Turin

Le cardinal DOLCI
nonce à Bucarest

Le cardinal DELLA COSTA
archevêque de Florence



Henri de JOUVENEL, ambassadeur de France et GRAHAM, représentant de l'Angleterre, signent le Pacte à Quatre

supprimés sans pitié et sans retard, les hitlériens ont pris toutes les avenues du commandement et ont opéré l'unification de tout le Reich par la suppression pure et simple, en quelques heures, des Etats allemands : Bavière, Prusse, Bade..., la révolution naziste s'étant effectuée avec une rapidité vertigineuse !

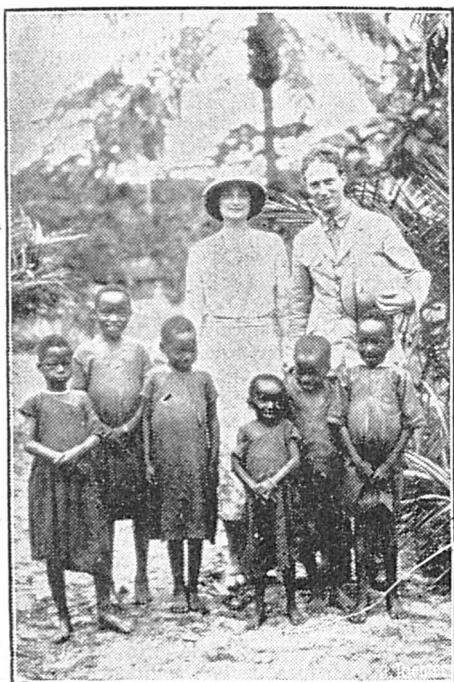
Que deviendront les catholiques ? Si Hitler voulait être logique avec son livre « Mein Kampf », le plus terrible kultukampf serait inévitable et on pourrait tout redouter. Heureusement, une bonne nouvelle arrivait, au soir d'une délirante journée à Postdam et à Berlin autour du Fuehrer : le chancelier, catholique de baptême, proclamait « la pleine liberté religieuse pour les deux confessions chrétiennes ».

Puis, en juillet, un événement politico-religieux de grande importance s'accomplissait : un Concordat réglant l'ensemble des problèmes économiques ecclésiastiques dans l'Empire entier, était conclu. Paraphé le 8, il fut signé le 20 entre le St-Siège représenté par le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté Pie XI, et le gouvernement de Berlin, représenté par le vice-chancelier von

Papen. Le Concordat est basé sur le système de relations entre l'Eglise et l'Etat inclus dans les pactes concordataires déjà signés avec douze autres puissances souveraines au cours du Pontificat de Pie XI. Même les catholiques allemands les plus optimistes ne s'attendaient pas à voir jamais le gouvernement hitlérien, ni même aucun gouvernement de Berlin, signer un Concordat si favorable à l'Eglise catholique romaine, surtout dans le domaine scolaire, si important ! Un point du Concordat a donné lieu à beaucoup de commentaires, souvent oiseux et faux, dans la presse mondaine : c'est l'interdiction faite aux ecclésiastiques du Reich de faire de la politique de parti. Mais comme tous les partis sont supprimés dans le Reich devenu dictature absolue, ce paragraphe n'a pas de quoi soulever de grandes passions. Supprimé, le Centre aussi, ce grand parti politique représentait dans les assemblées parlementaires la plupart des régions à majorité catholique. Il a dompté jadis l'orgueil de Bismarck pendant les années du kultukampf, alors que le grand Windthorst bataillait sur le terrain politique pour la liberté de l'Eglise et finissait par envoyer à Canossa le chancelier de fer. Quand fut terminée la période



Von HASSEL, ambassadeur d'Allemagne et MUSSOLINI signent le Pacte à Quatre



Le prince-héritier Léopold de Belgique et son épouse la Princesse Astrid, au Congo belge

du kulturkampf, son rôle politique devint moins éclatant et plus ingrat. Surtout de 1872 à 1890, la défense religieuse lui avait fourni la matière de grandes luttes et de glorieuses victoires qui lui donnèrent comme une auréole de grandeur spirituelle. Après 1890 la politique parlementaire le fixa dans une atmosphère beaucoup plus prosaïque.

Néanmoins, il était toujours là et veillait, car l'esprit du kulturkampf pouvait à tout instant se réveiller et il fallait l'arme au pied, pour inspirer respect ou crainte. La grande Guerre fut la grande épreuve par la participation directe au pouvoir à l'époque la plus terriblement difficile de l'histoire du peuple allemand. On l'a dit : « cette expérience finale devait être plus redoutable que toutes les autres ». Presque tous les chancelliers du Reich qui allaient se succéder au pouvoir étaient des personnalités du Centre. Le dernier fut le Dr Brüning qui, à une autre époque, et s'il avait été moins scrupuleusement honnête, eût été un très grand chancelier.

C'est à tort qu'on prétend que le Centre a été supprimé par le Pape Pie XI, en vertu du Concordat conclu avec le nouveau régime hitlérien.

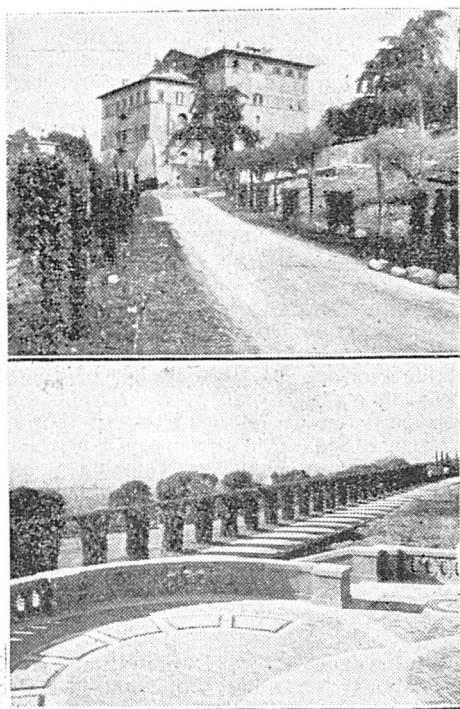
Le Pape ne pouvait pas supprimer le Centre, parti politique, comme il aurait pu supprimer une confrérie ou congrégation religieuse ! Et le Centre aurait disparu, même si nul Concordat n'avait jamais été signé entre Berlin et le Vatican. Le Centre était déjà dissous avant la conclusion de ce Concordat. Il avait reconnu l'impossibilité morale et matérielle de faire vivre et agir ses troupes sous un régime de force et de violence. Sa résistance eut jeté l'Eglise d'Allemagne dans une sauvage persécution. La résistance du côté catholique était, du reste, inutile, vu les dispositions bientôt confirmées par la signature d'un arrangement avec Rome. Le parti des Windthorst, des Reichensperger et des Mallinckrodt garde tous ses mérites infiniment plus grands que ses errements partisans en politique intérieure et en politique extérieure. Sans le Centre et son bon travail depuis 1872, jamais les catholiques allemands n'auraient formé une masse assez homogène pour obliger même Hitler à compter avec eux, avec l'Episcopat et la Papauté.

*

En Espagne, la persécution légale continue. Malgré le résultat réjouissant des élections municipales partielles, l'oligarchie anti-



Le cardinal VERDIER distribue la soupe dans l'asile des Petites Sœurs des pauvres



Le château de Castel Gandolfo
propriété du Pape

cléricale garde le pouvoir : elle ne veut plus entendre parler d'élections car elle craint, dans le cas d'un nouveau scrutin, d'être balayée par le flot populaire.

Ce flot monte effectivement : la réaction des consciences opprimées prend les formes les plus caractéristiques car la dernière des lois forgées par M. Azana et ses collaborateurs contient de telles énormités que bien des gens, insensibles précédemment, s'en montrent outrés. Cette loi qui prétend régler définitivement l'existence des « confessions et des congrégations religieuses », le chef de l'Etat ne s'est résigné à la signer qu'au dernier moment et en remplaçant la formule rituelle par une autre, qui a l'air d'une excuse : *Procede promulgaria*, ce qui veut dire presque : « Je ne peux pas faire autrement », ce qui ne l'excuse pas. Effectivement, son texte est la synthèse de tout ce qu'on a fait dans les pays d'Europe pour déchristianiser une nation sous le masque de la liberté.

En tête de cette loi, on trouve l'affirmation traditionnelle des tyranneaux jacobins : la liberté de conscience est garantie...

*

En Russie, c'est toujours dans toute la force du terme l'enfer soviétique. Pauvre peuple en proie à des tyrans qui continuent de déchristianiser, par tous les moyens que donne le pouvoir, les villes et les villages, qu'il plonge dans une épouvantable famine spirituelle et matérielle. Au moment où s'imprime l'Almanach, le cardinal archevêque de Vienne lance au monde civilisé un émouvant appel en faveur des populations russes qui meurent de faim.

Les bolchévistes ont de l'argent pour multiplier sur tout le territoire les Universités des sans-Dieu, pour intensifier encore l'abominable propagande contre toute religion ; ils n'en ont plus pour assurer aux anciens sujets des tsars le pain quotidien. Les tentatives de soulèvement, nombreuses ces derniers temps, montrent que la patience du peuple est à bout. Puisse Dieu abréger pour tant de victimes, les jours et les heures de la terrible épreuve ! Le Souverain Pontife continue de vouer à ces malheureux ses soins les plus paternels. Innombrables sont les secours partis du Vatican pour les Russes persécutés chez eux ou en fuite à l'étranger.

Au Russicum de Rome se préparent les missionnaires qui iront porter dans cet immense pays, le réconfort de la foi et la parole de l'unité. L'heure de la Providence sonnera.

*

En Yougoslavie, l'effort dictatorial du gouvernement de Belgrade en vue de resserrer l'unité politique du jeune Etat slave du Sud, aboutit à de rigoureuses mesures de compression pour les populations catholiques croates et slovènes et, par voie de conséquence, pour leurs institutions et leurs libertés religieuses. Aussi bien la Bulgarie que la Yougoslavie vivent plus ou moins sous le régime de kulturkampf.

Les catholiques grecs ont passé aussi, à leur tour par des alertes très inquiétantes, dont les popes jaloux de l'influence romaine étaient les principaux et directs instigateurs.

En Bulgarie, s'est déroulé ce que l'on a appelé le conflit du baptême. Malgré le serment solennel remis au Pape par le roi Boris de Bulgarie quand il épousa la princesse Giovanna d'Italie, l'enfant de celle-ci, la petite princesse Marie-Louise a été baptisée clandestinement dans la religion schismatique. Une protestation pontificale fut transmise par le délégué apostolique à Sofia au président du Conseil puis au roi personnellement.

En Albanie, le roi Zogou continue ses petites manœuvres odieuses contre les catholiques-romains.

En Mexique, c'est toujours le même étran-

glement néronien de toutes les libertés. Un raffinement a été ajouté aux autres mesures de persécution : la limitation homicide du recrutement du clergé à raison de un prêtre seulement par cent mille habitants ! Pratiquement, la religion devrait disparaître à bref délai si Dieu ne suscitait parmi les fidèles des auxiliaires admirables du clergé. Par une disposition spéciale du Saint-Siège en faveur de ces persécutés, la Sainte Communion que les rares prêtres autorisés (et d'autres au risque de leur vie) viennent consacrer, est conservée dans des maisons privées, voire dans des hôtels, à la garde de personnes sûres, et c'est là que les chrétiens viennent chercher le Pain des forts.

Toutes les protestations du Pape et tous les efforts officiels et officieux n'ont pas en-

core réussi à faire cesser la honteuse attitude d'un gouvernement maçonnico-bolchéviste qui, tout en proclamant le fameux et mensonger principe révolutionnaire *Liberté, égalité, fraternité*, opprime tout un peuple avec une dureté et un raffinement inconnu de nos jours même en pays païen !

Dans les autres pays de la chrétienté comme dans ceux dont nous venons de parler plus en détail, le Bien et le Mal s'affrontent avec des chances plus ou moins égales. Là comme partout se réalise le mot de l'Ecriture : « Pas un cheveu ne tombe de votre tête sans la permission du Père qui est aux Cieux ».

La Providence veille sur les peuples et sur les individus.

Aide-toi, le Ciel d'aidera !

Les 18 nouveaux timbres du Vatican à l'occasion de l'Année Sainte 1933



Apiculteurs!

LES FEUILLES GAUFRÉES



sont les plus renommées.

Elles vous feront plaisir

Les Fils de Brogle, Sisseln (Arg.)

Dépositaires au Jura Bernois :

Berlincourt : M. Gréiger, apiculteur
Courrendlin : Association agricole
Develier : Paul Saucy apiculteur
Lajoux : Léon Jecker, apiculteur
Laufon : Gabelé & Co, fers

Moutier : Henri Gross, fers
Porrentruy : Coopérative d'Ajoie
St-Imier : Jean Wüthrich, fers
St-Ursanne : Association agricole
Undervelier : Marcel Lovy & Fils

Echantillons et prospectus gratuits et franco

CONSOMMEZ

La BIÈRE RÉPUTÉE

WARTECK BALE

FAITS DIVERS

POUR BIEN LIRE

Une seconde pour six mots, ou quatre heures et demie environ pour un volume normal, c'est le temps moyen demandé à un lecteur pour lire sans fatigue. C'est ce que le docteur Woodsworth, de l'université de Columbia, a calculé. Un récit passionnant se lit plus vite, bien entendu, qu'un livre de science. Ce n'est pas de l'œil, mais du cerveau, que dépend la rapidité de la lecture. L'œil ne lit pas en fixant une courbe, mais en décrivant une série de mouvements en avant, puis en arrière, entre lesquels il met une pause.

Les pauses représentant les 95 pour cent du temps donné à la lecture ; il n'en faut que les 5 pour cent à l'œil pour parcourir une page ; si du moins le mécanisme de la lecture a été bien saisi dans l'enfance.

Le meilleur moment pour établir exactement ce mécanisme, c'est entre douze et quinze ans, au moment aussi où l'être humain ne se contente plus de livres vraiment enfantins, mais commence à demander pour son esprit une nourriture plus substantielle.

LE FROID ABSOLU

Obtiendra-t-on un jour dans les laboratoires scientifiques le froid absolu ? On y travaille. Les professeurs de Haas et Kramera, assistés du docteur Wreismar, viennent d'atteindre à l'Université de Leyde un record dans ce sens particulièrement intéressant. Ils ont réalisé un froid de 272,88 sous zéro de l'échelle centigrade.

Or, le froid absolu, c'est-à-dire le point où toute chaleur est éliminée, est à 273,02 sous zéro centigrade.

Les professeurs de Haas et Kramera ne sont pas arrivés d'un seul coup à ce résultat. Ils y travaillent depuis longtemps.

POUR COMPTER LES ABEILLES

Voici une curieuse application de la radio. Des techniciens étudient un projet pour la construction d'un appareil qui révélera le nombre d'abeilles habitant une ruche. Les apiculteurs pourront faire, quand il leur plaira, le recensement de leurs troupeaux bourdonnants.

L'idée vient d'Amérique ; on assure que sa réalisation permet d'obtenir des résultats exacts. Un microphone est placé à l'entrée de la ruche, et le bruit fait par les pattes des abeilles, en passant dessus, produit des courants électriques qui actionnent un ingénieux compteur enregistreur.

Plus il y a d'abeilles, plus il y a de pattes, et plus de pattes qui passent, plus de force au courant, plus d'émotion au compteur.

L'entrée d'une ruche est toujours très petite, et les abeilles n'entrent pas de plein vol, de sorte qu'elles n'échapperont pas à l'enregistreur.

Le microphone est muni d'un amplificateur ; il est tellement sensible que, dit-on, si une abeille plie un genou, on entend craquer ses jointures. En admettant, probablement, que l'abeille soit un peu arthritique.

LA VIE EN CHIFFRES

Il existe en Angleterre une « Société des amateurs de la statistique ». Cette société s'est plu à mettre en chiffres les phénomènes les plus variés de l'existence britannique. Et voici quelques-unes de ses constatations : Il y a un mariage toutes les trois minutes et il naît trois enfants par minute ; les Anglais fument 30.000 cigarettes par minute et brûlent pour les allumer 48.000 allumettes. A chaque heure, on publie six nouveaux livres et on fabrique 20 nouvelles automobiles ; 40 millions d'Anglais mangent chaque jour 12 millions d'œufs et boivent 25 millions de pintes de bière. Le dimanche, 1.500.000 personnes vont à l'église et 1 million 800.000 au cinéma ; 350.000 jouent au golf, 400.000 au tennis et 1.500.000 se promènent en auto. « Les autres Anglais, dit le rapport des statisticiens, restent chez eux le dimanche, boivent du thé et chantent des cantiques religieux. »

MOTS POUR RIRE

Devant le nouveau chapeau de sa femme :
Lui. — Tu appelles ça un chapeau ? Ma chère, je ne pourrai plus jamais cesser de rire.

Elle. — Ne t'inquiète pas, la facture viendra tantôt.

*

Une preuve indéniable.

— Il est incontestable que les femmes résistent bien mieux à la douleur que les hommes. Je m'en rends compte tous les jours.

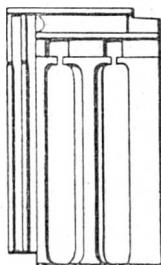
— Ah ! vous êtes médecin ?

— Non, je suis marchand de chaussures.

*

Le médecin. — Voyez-vous, mon ami, votre état est tel qu'il n'y a plus qu'un seul remède : le changement. Changez d'habitudes, de nourriture... de tout ce que vous pourrez, enfin. Ce sera la meilleure des choses.

Le malade. — Vous avez raison, docteur. Je vais commencer par changer de médecin.



Tuiles Passavant

— Couvertures de première qualité —
différents modèles de tuiles à simple et double emboîtement

Tuiles Plates

Tuiles engobées

Tuiles flamandes nouveau modèle

DEMANDEZ PRIX ET CATALOGUE

Passavant-Iselin & C^{ie} S. A.
ALLSCHWIL-BALE

Banque Populaire Suisse

FONDÉE en 1869

Capital social et Réserves Fr. 210 millions

Nombre de Sociétaires 100.000

67 Succursales et Agences en Suisse

SIÈGES DU JURA :

BIENNE, BREULEUX, DELÉMONT, MOUTIER, PORRENTRUY, SAIGNELÉGIER, ST-IMIER
TAVANNES, TRAMELAN

OPÉRATIONS PRINCIPALES :

Ouverture de crédits en compte-courant — Prêts sur cédules et contre billets de change
Escompte et encaissement d'effets sur la Suisse et l'Etranger
Achat et vente de Titres et de Matières précieuses - Change - Garde de valeurs - Devises

Acceptation de dépôt d'argent :

en compte-courant

Discretion absolue

sur Carnets d'épargne et de dépôt

au meilleur taux du jour

et sur Obligations

Discretion absolue

Souvenirs inédits du Kulturkampf

par Mgr E. FOLLETÈTE

I

Comment fut décidée, rédigée et signée la protestation du Clergé jurassien contre la destitution de Mgr Lachat

La destitution de l'évêque de Bâle, Mgr Eugène Lachat, par la conférence des Etats diocésains, le 29 janvier 1873, fit entrer le conflit religieux, qui avait éclaté en Suisse à l'occasion du Concile du Vatican et de la proclamation de l'infiaillibilité pontificale, dans sa crise aiguë. Ce grave empiétement du pouvoir civil dans le domaine de la juridiction spirituelle de l'Eglise alarma partout les consciences catholiques, et l'émotion qu'elles en ressentirent trouva, dans le Jura, sa vive expression dans une pétition au gouvernement de Berne, couverte de 9000 signatures et dans une protestation du clergé jurassien adressée au Conseil-exécutif.

Cette protestation, qui ne faisait qu'opposer avec énergie les principes de la discipline ecclésiastique à l'acte d'arbitraire des Etats diocésains, causa une profonde irritation au sein du gouvernement.

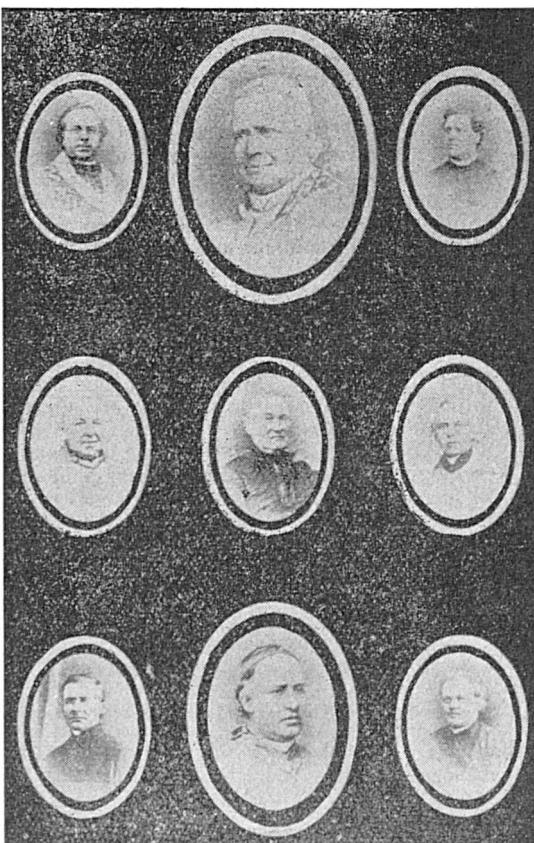
Ce dernier affecta de voir dans l'attitude du clergé un acte d'insubordination et de révolte ouverte. Engagé comme il l'était, il se trouvait dans une impasse. Irrité de l'attitude unanime du clergé, il en vint à décréter les mesures les plus violentes : d'abord, par le décret du 18 mars, la suspension de tous les signataires, et ensuite la révocation de tous les curés par sentence de la Cour d'appel du 18 septembre 1873. Contraventions, amendes, emprisonnements, crochetage des églises, expulsion des presbytères, exil du clergé, introduction du culte schismatique, refuge du culte fidèle dans les granges, bref, tous les graves événements de la persécution religieuse dans le Jura découlent de cette démarche. Il ne sera donc pas sans intérêt de connaître les circonstances, dans lesquelles est né cet important document.

L'auteur de la protestation

Les détails qu'on lira ci-dessous sont inédits. Mgr Vautrey écrit à ce sujet : « L'initiative n'en doit être attribuée ni à Mgr Lachat, ni à Mgr Vautrey, mais bien à un ecclésiastique, qui, cédant à un mouvement spontané, mit en branle ses confrères et trouva une pleine adhésion dans leurs sentiments dévoués à l'évêque ». (Histoire des évêques

de Bâle, t. II. p. 601.) Le moment est venu de déchirer le voile qui cachait cette personnalité, dont l'historien jurassien jugeait opportun de taire le nom.

Cet ecclésiastique est M. l'abbé Joseph-Eusèbe Moine, curé de Montfaucon, décédé en 1916. Petit neveu du P. Imier Cramatte, de Bellelay, neveu de Mgr Bélet, il joignait à une parfaite orthodoxie de principes, une



De gauche à droite, en haut : Mgr Vautrey, S. S. Pie IX, Mgr Hornstein

Au milieu : MM. les chanoines Rais, Girardin, Saucy

En bas : M. le doyen Baumat, Mgr Lachat et M. le doyen Chèvre



LE GROUPE DES « GRANDS PRINCIPES »

De gauche à droite : MM. les abbés Moine, Moritz, Chavanne, ..., Carraz et Turberg
 Devant, assis : MM. les abbés ..., Crelier, Etique, Bélet, Desbœufs

énergie de décision, que ses fonctions d'au-mônier militaire au service des troupes suisses à Naples n'avaient pas peu contribué à développer. Dans la période qui précéda 1870, où les controverses sur le libéralisme religieux, qui mettaient aux prises Mgr Dupanloup et Louis Veuillot, étaient suivies avec passion par le clergé jurassien, M. Moine se rangeait résolument dans le groupe des « Grands principes », par opposition aux « petits principes » et aux « sans principes ». Nul ne s'étonnera donc que cette initiative soit l'œuvre de sa fidèle et intran-sigeante orthodoxie.

M. l'abbé Moine tenait à ce que la mémoire de son initiative ne se perdit pas et il me fit le confident de ce secret, avec mission de le révéler en temps opportun et de la manière dont je le jugerais convenable. Après sa confidence, je pris soin d'en consigner par écrit les principaux détails, que l'on trouvera ici.

La Conférence des Pommerats

La destitution de Mgr Lachat par les Etats diocésains fut prononcée, nous l'avons dit, le 29 janvier 1873. Or, au commencement de février, le clergé de la Montagne était réuni à la cure des Pommerats. L'objet de ses délibérations était particulièrement grave : il avait à fixer son attitude à l'égard de la circulaire du Gouvernement du 1er février, qui lui donnait « ordre de rompre dès ce moment toute espèce de relations officielles quelconques avec M. l'évêque Eugène Lachat, concernant des affaires de culte », et lui intimait défense « d'exécuter à l'avenir aucun ordre, commandement ou mesure émanant de lui », sous

menace des peines les plus graves. Le clergé ne pouvait certes pas, sur injonction du pouvoir civil, se soustraire à la juridiction de son évêque légitime. Mais quelle forme fallait-il donner à la réponse que la circulaire gouvernementale imposait à la conscience du clergé ? Laisserait-on chaque prêtre abandonné à son initiative personnelle ? Le devoir étant le même pour tous, n'était-il pas préférable de faire une démarche collective, dont l'influence serait d'autant plus grande qu'on pouvait la prévoir unanime ? M. l'abbé Moine proposa résolument d'adresser à Berne une protestation collective du clergé jurassien. Toutefois il fallait s'assurer de l'approbation de l'Evêché, et une délégation de trois ecclésiastiques serait chargée d'aller à Soleure s'informer des intentions de l'Évêque et, cas échéant, d'obtenir son approbation pour le projet. A l'unanimité, les membres de la Conférence se rallièrent à la proposition de M. Moine et les délégués suivants furent désignés : MM. le doyen Baumat, curé de Saignelégier, Moine, curé de Montfaucon et Dominé, curé de St-Brais.

Les délégués du clergé couchèrent à la cure de Saignelégier et, le lendemain, de bonne heure, ils prenaient en traîneau la route de Tavannes. Là, ils remercièrent leur conducteur et ils s'acheminèrent à pied vers Bienne. C'était une étape de trois lieues de marche ; car, à cette époque, le chemin de fer n'était pas encore construit dans cette région.

A Bienne, ils prirent le train jusqu'à Soleure. Il était déjà tard, quand ils entrèrent dans la ville épiscopale, et seul M. l'abbé Moine osa se présenter à l'Evêché ; ses deux autres compagnons de voyage allèrent demander l'hospitalité à M. le chanoine Girardin.

A Soleure

Mgr Lachat habitait encore, à cette date, le gracieux petit palais en pierres de taille, construit sur le bord de l'Aar, près du pont de fer qui relie la ville à la gare principale. D'une belle architecture du XVIII^e siècle, avec terrasse, dominant le fleuve, l'ancienne résidence épiscopale est aujourd'hui un convict ou pension pour étudiants. Quelques semaines plus tard (20 avril), l'évêque devait en être expulsé par le commissaire du gouvernement de Soleure, qui, après l'avoir laissé sur la rue, le congédia par ces mots : « Maintenant, vous êtes libre ; vous pouvez aller où vous voulez. »

Malgré l'heure tardive à laquelle il se presenta à l'Evêché, M. l'abbé Moine y fut reçu avec une bonté toute paternelle. L'évêque, un vrai fils de notre terre jurassienne, loyalement attaché à son pays, était d'ailleurs avisé de nouvelles du Jura, surtout dans les circonstances tragiques de l'heure actuelle. Le représentant du clergé fit part de l'émotion de ses frères au récu de la circulaire gouvernementale et de l'inébranlable fidélité du peuple et de ses pasteurs au Chef légitime du diocèse. La proposition d'une protestation collective agréa d'autant plus facilement à l'évêque, que celui-ci s'occupait à cette heure de la rédaction du document par lequel il se proposait de répondre à la notification de sa destitution. Sur un sujet si grave et si douloureusement actuel, les conversations se prolongèrent jusqu'à minuit. Elles reprirent le lendemain matin, au déjeuner, et déjà le projet était arrêté dans ses lignes essentielles. Lorsque les deux autres délégués se présentèrent à l'Evêché, dans la matinée, ils reçurent confirmation des instructions données à M. Moine. Les délégués du clergé montagnard devaient, à leur retour, passer par Delémont, informer le doyen Vautrey de leur projet, le prier de rédiger la protestation et de la soumettre à la signature de son clergé. Un prêtre serait ensuite chargé de la faire signer par les ecclésiastiques des autres doyennés.

L'évêque retint les trois curés montagnards à dîner et, de bonne heure, dans l'après-midi, nos voyageurs prirent le chemin du retour. Choisissant le plus court et habitués aux rigueurs du climat des Franches-Montagnes, ils franchirent bravement le Weissenstein couvert de neige. Ils pensaient faire une partie du voyage en voiture, et s'épargner ainsi la fatigue d'une longue étape et gagner du temps. Mais ils ne trouvèrent de voiture ni à St-Joseph, ni à Moutier. Force leur fut de continuer à pied jusqu'à Delémont, où ils arrivèrent, fourbus, à 11 ½ heures du soir et logèrent au « Soleil ».

L'enterrement de Mère Guinance

Le lendemain matin, le curé de Montfaucon court à la cure et met le doyen Vautrey au courant de l'affaire ; puis il se rend à l'église pour dire sa messe. Quand, ses dévotions faites, il revint au presbytère décanal, le document était composé et Mgr Vautrey en donna lecture à ses hôtes, qui en approuvèrent le texte. Le doyen ajouta : « Aujourd'hui même, cette protestation sera signée par un grand nombre d'ecclésiastiques. L'occasion est on ne peut plus favorable : nous avons, ce matin, les funérailles de Mère Guinance, de Courchavon, supérieure de l'hôpital de Delémont ; tout le clergé de la Vallée y portera présence. »

Cette coïncidence nous fournit deux renseignements importants : d'abord la date exacte du voyage des délégués montagnards et de la composition de notre document ; ensuite la raison pour laquelle le clergé de la Vallée et de la Montagne se trouve en tête dans l'ordre des signatures. Mère Guinance est décédée le 10 février 1873 ; son enterrement eut lieu le 12 ou 13 ; cette dernière date serait donc aussi celle de la composition de la protestation et des premières signatures.

II

LA CONVERSION DE L'INTRUS DE SAIGNELEGIER, LOUIS BISSEY

Il faut relire dans Vautrey(1) et dans *Un Clergé d'Etat* (pages 214 et suiv.), de M. Ernest Daucourt, quel grotesque personnage



M. le doyen Baumat

fut celui qui s'intitulait « citoyen américain » et qu'à Saignelégier on appelait « l'homme à la carabine » et « frère Cambronne » Louis Bissey, curé intrus de Saignelégier-Pommerechts.

Le curé de Montfaucon eut une part prépondérante dans la conversion sincère de ce prêtre qui, dévoyé, avait su cependant se tenir éloigné des scandales moraux dont le clergé schismatique avait offert l'affligeant spectacle.

Quand l'intrus de Saignelégier sentit le sol vaciller sous ses pieds et se vit menacé de révocation, l'épreuve lui ouvrit les yeux sur sa triste situation et, en le faisant rentrer en lui-même, réveilla dans son cœur les sentiments de sa ferveur première. Résolu d'en finir avec le schisme, il choisit le curé de Montfaucon pour l'introduire auprès de l'évêque de Bâle. Il se ménagea par l'intermédiaire d'un de ses partisans demeurant au Prépetitjean, une entrevue avec le curé de Montfaucon, qui eut lieu dans la maison de l'entremetteur : c'était le 30 septembre 1876. Convaincu de la sincérité des dispositions de son interlocuteur et ayant entendu sa rétraction formelle, l'abbé Moine accepta la mission d'obtenir de l'évêque la réconciliation du pauvre égaré avec l'Eglise. Il fut donc entendu qu'il accompagnerait Bissey à Lucerne, auprès de Mgr Lachat.

Le 10 octobre était le jour fixé pour le départ. La nouvelle de ce voyage n'était pas restée secrète et à l'annonce de ce projet, les paroissiens de Montfaucon n'étaient pas sans alarmes sur le sort de leur cher curé, tant l'homme à la carabine, à la stature d'athlète leur inspirait d'effroi. L'alerte ne fut pas moindre dans l'entourage de l'évêque et sa nièce, qui tenait le ménage du prélat, n'était pas sans inquiétude pour la vie de son oncle.

Vaines frayeurs ! Voyage et entrevue se passèrent sans incident et ne laissèrent à l'évêque et à l'abbé Moine que l'intime joie du bon Pasteur, qui ramène au bercail la brebis égarée.

Mais il fallait assurer l'avenir du prêtre repentant, et Mgr Lachat lui remit deux lettres de recommandation, l'une pour le cardinal Caverot, archevêque de Lyon et l'autre pour le supérieur de Fourvière. Quant au curé de Montfaucon, il reçut mission d'accompagner Bissey jusqu'à Lyon et de lui servir de témoin de sa conversion.

De retour à Montfaucon, au milieu de la joie de ses paroissiens, M. Moine ne fit que toucher borne et prit le chemin de Lyon avec son extraordinaire compagnon. Le premier soir, ils couchèrent à Genève. L'ancien intrus, qui n'avait pas la piété abondante et avait désappris l'usage des anciennes formules, se contenta comme prière du soir, de

ces rudes, mais sincères paroles, prononcées debout devant le crucifix : « Seigneur ! ayez pitié du pauvre bougre de pécheur que je suis ! »

C'est le seul incident de ce voyage que M. l'abbé Moine nous ait raconté. Il eût été intéressant de connaître par le menu les conversations de nos deux voyageurs et on peut s'étonner que le digne curé de Montfaucon, qui notait dans son journal avec une scrupuleuse exactitude la température et les faits divers de chaque journée, ait été si sobre de détails sur cet événement extraordinaire.

A Lyon, les voyageurs eurent une entrevue avec le cardinal archevêque, qui adressa le prêtre repenti au supérieur de Fourvière.

C'est entre les mains de ce dernier que M. l'abbé Moine le laissa et prit congé de lui, après avoir reçu les témoignages de la plus vive gratitude. En dépit des fatigues de ce grand voyage, il s'estimait heureux d'avoir été jugé digne de servir d'instrument à la miséricorde de Dieu. Quant au prêtre converti, il persévéra dans une vie de réparation, et, grâce à un évêque anglais qu'il connaissait, il se voua aux missions d'Australie, et mourut à Sidney, en 1884.

1) Histoire de la persécution bernoise dans le Jura bernois, t. I. p. 207 et suivantes.

E. Folletête, V. g.



L'IMMUABLE 45

Ecrivons les neuf chiffres les uns à la suite des autres, en commençant par le 9 :

9 8 7 6 5 4 3 2 1.

L'addition de ces chiffres donne pour total 45. Ecrivons-les une seconde fois, mais en commençant par le 1 :

1 2 3 4 5 6 7 8 9.

Le total, évidemment, en sera le même. Retranchons à présent du premier ce second nombre de neuf chiffres. Cette soustraction nous donnera le nombre suivant :

864197532.

Si nous en additionnons les chiffres, nous obtiendrons encore le total de 45. Mais additionnons les trois nombres :

987654321 + 123456789 + 864197532

Le total en sera 1975308642, dont les chiffres additionnés nous donneront de nouveau 45. Enfin, opérons une dernière addition, celle des quatre nombres :

987654321 + 123456789 + 864197532
+ 197530842

Le total nous donnera 3950617284, dont les chiffres additionnés se totalisent toujours par 45.

Cette immuabilité n'est-elle pas curieuse ?

Petites histoires

LES SOURCIERS

Le public jurassien et romand a beaucoup acheté le livre nouveau de M. l'abbé Mermet, notre grand sourcier : « Comment j'opère » (en vente chez l'auteur à Saint-Prex, Vaud. et dans les librairies), livre fort intéressant. Un sourcier, au nom bien français aussi, M. Henry de France, écrit en ce qui concerne son propre système :

Etant sourcier moi-même et travaillant la question avec mon père depuis près de dix années, je me permets de faire quelques remarques sur l'explication des phénomènes radiesthétiques, espérant qu'elles intéresseront les nombreux adeptes de la baguette et du pendule.

M. Dunesme nous dit que la baguette du sourcier ne fonctionne plus si on l'enduit de savon. Je crois que cet insuccès est dû à l'autosuggestion. En effet, dans le cas où le phénomène serait électrique, il se ferait par induction sur le système nerveux du sourcier. Pour ma part, je peux opérer avec une baguette isolée, enduite de savon, des gants et des semelles en caoutchouc. Ceci n'a rien d'étonnant, car, à mon avis, les mouvements de la baguette et du pendule sont provoqués par des mouvements inconscients du sourcier dont le système nerveux est impressionné par la présence de l'eau, par exemple.

La baguette et le pendule ne sont donc que de simples indicateurs de mouvements inconscients.

A l'appui de cette théorie, je peux vous parler de certains sourciers supersensibles qui, au lieu de constater simplement un relèvement de leur baguette ou un changement de mouvement de leur pendule, ressentent en même temps une véritable douleur.

L'année dernière, au congrès d'Avignon, j'ai vu un sourcier opérant au pendule, qui se rattache à cette catégorie spéciale de sourciers.

En faisant une expérience de diagnostique médical, il ressentit une douleur semblable à celle que donne une décharge électrique, quand l'index de sa main libre se trouva placé en face de l'épaule gauche du patient. Ce dernier avait été blessé pendant la guerre exactement à la place indiquée par le sourcier.

On voit donc que ces mouvements inconscients sont bien provoqués par une sensation plus ou moins forte suivant les individus. L'hypothèse des courants telluriques, dont parle M. Dunesme dans son article, s'accorde parfaitement avec nos théories.

Les corps traversés par ces courants électriques souterrains ayant une résistance plus



Amy MOLLISSON
l'audacieuse aviatrice qui a franchi
l'Atlantique

ou moins grande, l'intensité des courants telluriques varie.

D'après les lois de l'électricité, on peut alors admettre que cette variation d'intensité produit un courant induit dans le système nerveux du sourcier.

En résumé, vous voyez que notre système nerveux joue le rôle principal, analogue à celui d'un poste de T. S. F.

*

COMMENT ELOIGNER LES RATS

Il y a beaucoup de rats que les chiens ne prennent pas. Comme d'autre part on rebute à employer les aliments empoisonnés, on peut se servir d'un autre moyen ; il consiste à éloigner ces hardis rongeurs par les parfums qu'ils n'aiment pas.

L'odeur de la menthe sauvage et celle du tilleul leur sont très désagréables. On a fait l'expérience dans les fromageries de l'Est de la France.

On suspend des paquets de ces plantes odorantes dans les endroits où l'on redoute la présence des rats, excepté cependant dans la cave aux vins, où il ne faut pas d'odeurs fortes.

Au Service des Missions

Jeunes filles, dont l'âme apostolique aspire à réaliser un idéal surnaturel, demandez les conditions d'admission dans la

SODALITÉ DE S. PIERRE CLAVER

Institut religieux qui se dévoue au soutien de toutes les
Missions catholiques de l'Afrique

Maison centrale: ROME (123), via dell'Olmata, 16 - Succursale: FRIBOURG, Rue Zähringen, 96

Société Suisse d'Assurance contre la grêle
Agence de Porrentruy & environs

AGRICULTEURS!

Au printemps! Une bonne précaution à prendre est d'assurer vos récoltes contre la grêle.

Pour tous renseignements, adressez-vous à

Mme Vve Léon JUILLERAT

Route de Courtedoux

PORRENTRUY

III



Les Vêtements

tout faits ou sur mesures

signés



Tailleur-Chemisier
BIENNE

vous donneront toujours satisfaction.

SŒUR SAINT-GREGOIRE ET LES POULAINS

(Conte inédit)

Les gars disaient tout bas, le dimanche soir, après la prière dans la vieille église rustique : « Comment s'y prendre pour la prendre pour femme, la « Marie de la Ferme des Houx ».

Mais elle avait son secret : « Ni le Grégoire, ni le Pierre, ni le Jean, ni l'Antoine, ni personne d'entre eux ne me prendra ! »

Vingt ans. La plus belle fille et la plus sage, du lieu et du district.

Quand elle traversait le village, guidant fièrement le fringant cheval de son frère le dragon pour conduire à la laiterie les lourds bidons de lait, ceux de vingt ans la guettaient, et, si beau que fût le coursier pour ces fils d'éleveurs, ils ne voyaient plus que la « Marie ». Comme son père était homme d'ordre, jamais le lait de la ferme des Houx ne connaissait de retard, tous les gars savaient l'heure où passerait la fille du fermier et ils ne la manquaient pas une fois sur dix.

Mais la gracieuse cochère n'était que l'oiseau de passage, à l'aube et au crépuscule... Même les dimanches et fêtes, c'était en compagnie de toute la métairie qu'elle venait à l'église; et la voiturée repartait aussitôt pour manger le pot-au-feu qui cuisait sous la garde de Phylax, vigilant cerbère contre les voleurs ou incendiaires.

*

Vint la Notre-Dame d'août de l'an 18... Ce ne fut pas une Assomption comme les autres. Le bon vieux curé en profita pour révéler un grand projet, amoureusement couvé depuis des mois et des années.

« Mes Frères, dit-il, après son sermon sur la Vierge, préparé avec une rhétorique râlement invoquée pendant sa vie, et débité avec une flamme qui l'étonnait lui-même, « vous venez d'entendre les gloires et les grandeurs de Notre-Dame. Je vous ai appris comment les chrétiens de tous les siècles ont su lui édifier des sanctuaires faulement dans les villes populeuses et des chapelles rustiques dans la paix des villages et à l'orée des bois. Or donc, il faut que je vous dise toute ma pensée. Ce que vos pères ont édifié, nous n'avons pas su le conserver ; moi en tête, pendant mes quarante ans de ministère parmi vous, je

reconnais que j'ai manqué de délicatesse et de courtoisie envers Notre-Dame-du-Chêne ; sa chapelle tombe en ruines, son autel est chancelant, sa statue a l'air encore plus délabrée que moi ! Sachez, mes Frères, que votre vieux curé ne se sentirait pas rassuré s'il devait mourir sans avoir restauré la chapelle de Notre-Dame. C'est pourquoi, après avoir bien examiné l'affaire devant Dieu, après en avoir référé à notre doyen vénéré et aux plus sages curés du décanat, je vais dès le mois prochain entreprendre la restauration complète de Notre-Dame-du-Chêne. Je suis pauvre en écus mais riche en confiance. Vous saurez vous montrer généreux. Ah ! que ne suis-je jeune ! J'ai encore du cœur et de la voix mais plus de jambes ! Eh bien ! puisque je ne puis plus aller chez vous, c'est vous qui viendrez chez moi ! J'attends quelqu'un de chaque famille pendant la quinzaine qui s'ouvre ; après quoi, je désigne des personnes de confiance pour recueillir les dons de ceux qui n'auront pu passer chez leur curé. Donnez ce que vous pourrez, mais de bon cœur ; on ne fait jamais de mauvais marché avec Notre-Dame-du-Chêne... »

Ainsi parla le vieux curé. Ses paroles dé-



lièrent les bourses. Le pasteur de ce généreux troupeau eut des larmes de bonheur en voyant comme on aimait Notre-Dame et lui-même, vu qu'on suivait ses conseils jusqu'aux écus inclusivement, signe infaillible d'amour.

Cependant quelques familles manquèrent à l'appel. Le pasteur ne pouvait se l'expliquer. « Chez le Grégoire par exemple, se disait-il, comment supposer qu'ils ne le peuvent pas ? Ce sont des gens bien en forme ; le fils a du foin dans ses bottes ; ils ne m'ont jamais rien refusé, ni pour les cloches, ni pour l'orgue, ni pour la nouvelle bannière de la Congrégation l'an dernier... »

Non, le bon vieux curé ne comprenait pas !

*

Mais quelqu'un comprenait à sa place. C'était l'aîné de chez les Grégoire, un beau gars de 22 ans, le type d'une santé étagée sur toute une séculaire lignée de solides fermiers, sans jamais la moindre atteinte dans la sève de cet arbre aux nombreuses et fortes rameures...

Or, Grégoire avait pris la grave résolution de tromper son père, de lui faire une importante cachoterie à laquelle il se croyait obligé pour atteindre un but qu'il croyait très louable.

Son père lui avait dit, après l'appel de l'Assomption :

— Ecoute, Grégoire, je n'ai plus rien qui vaille en mes tiroirs ; après la foire de septembre ce sera très bien. Mais il ne faut pas faire attendre M. le curé ; si tu vendais vite aux F., qui en ont envie, le poulain que je t'ai donné pour tes 22 ans ? Tu iras, à mes frais, en racheter un à la foire de Chaindon.

Le fils du Grégoire fut d'accord. Parti à la Haute-Borne pour quérir son poulain, il était rentré tard faisant croire qu'il avait fort bien vendu le cheval et remis l'argent pour la chapelle de Notre-Dame-du-Chêne...

Or, il avait conservé par devers lui le rouleau de louis d'or.

Et quand son père et sa mère avaient demandé :

« A-t-il été content Monsieur le curé ? » il avait répondu avec l'aplomb de l'homme préparé à l'embûche : « Il ne peut trouver cela que tout naturel du moment qu'on ne lui a jamais rien refusé dans notre famille... »

Et il garda son secret !

*

Huit jours après, le vieux curé remercia ses gens de s'être montrés si braves enfants pour Notre-Dame...

— Quant à ceux qui ne peuvent venir

chez moi, ajouta-t-il, la quêteuse passera dès demain ; vous la recevrez comme si c'était votre curé en personne...

— Bien mieux que si c'était vous, balbutia le Grégoire, fils du Grégoire, dans son banc du milieu, avec les gars de son année. Et, dans l'église aux voûtes sombres, il se fâchait contre la grosse Mélanie dont les larges épaules cachait les jouvencelles... Si du moins il avait pu en voir une, une seule, celle qui viendrait..., la Marie de la Ferme des Houx.

Car c'était celle que le pasteur avait désignée comme quêteuse, elle, la brebis la plus douce et la plus belle du bercail !

Et depuis l'Assomption, la seule grande affaire du Grégoire avait été la visite de la Marie des Houx. C'est pour la voir et lui causer qu'il avait fait à ses propres parents l'audacieuse cachoterie, leur laissant croire que son poulain était déjà dans les tiroirs du vieux curé...

— On verra bien, se disait-il tout bas, à la fin de cet office dominical où la Marie des Houx était devenue sa Notre-Dame, si je n'arrive pas à lui causer tête à tête, si elle sera toujours une étoile filante ! Elle aura les napoléons de mon poulain, mais un à un, de quart d'heure en quart d'heure...

D'avance il savourait les heureux instants où la quêteuse se ferait la jolie, la suppliante avocate de Notre-Dame-du-Chêne...

*

Le lendemain, il trouva maints prétextes pour ne pas aller faucher le regain ! — Il est encore assez tôt ; l'herbe peut profiter quelques jours de plus ; la saison est au beau, on aura largement le temps de rentrer la deuxième récolte... »

Le père de Grégoire examinait ses faux, ses râteaux et ses chars ; il oubliait d'épier le cœur de son fils !

Le mardi de cette semaine d'août, au moment où les rayons descendaient à l'horizon, le cœur de Grégoire déclancha un tic-tac insensé. La Marie entra :

— Je viens de la part de Monsieur le curé, comme il l'a annoncé, pour recueillir votre don pour la Chapelle...

— Mais, mais, Grégoire l'a déjà remis à la cure, répondit le père.

— Dans ce cas, monsieur le Curé s'est trompé, s'excusa l'aimable quêteuse. Déjà elle saisissait la porte quand le Grégoire l'arrêta :

— C'est moi qui ai l'argent, confessa-t-il.

— Tu ne le lui as donc pas encore donné ? s'écria la mère...

— Qu'est-ce que cette histoire ? grommela le père... qu'appelait à l'étable un valet aux prises avec une bête mal lunée.

Grégoire tira doucement la jeune fille par

la manche et la fit asseoir dans la chambre, tandis que la mère seule au courant du mystère surveillait à la cuisine l'énorme casserole où cuisait le bon lait du souper et la grande marmite de pommes de terre rondes...

— Oui, Marie, c'est moi qui ai l'argent pour la Chapelle. C'est le prix de mon poulain à moi ; mais, tu sais, mon père n'exige pas que je le donne tout entier. Qu'en penses-tu, toi ?

— Grégoire, pour la Chapelle de Notre-Dame, je te donnerais tout entier.

— Tu ne veux quand même pas qu'il ne me reste rien pour mon cours de sous-officier en octobre...

— Grégoire, reprit la fervente et gracieuse quêteuse, à ta place je donnerais le poulain tout entier ; crois-moi, Notre-Dame du Chêne saura bien s'en souvenir !

Il se fit plus calin :

— Veux-tu lui parler de moi, si je donne tout mon poulain ?

— Bien sûr, répondit-elle.

— Et tu lui demanderas la même faveur que moi, Marie ?

Elle sentit ses joues s'empourprer et son cœur battre plus fort. Il fallait trancher :

— Vois-tu, Grégoire, supplia-t-elle, donne de bon cœur, par amour pour Notre-Dame, rien que pour elle...

Grégoire lui prit la main, glissa dedans le prix entier de son beau poulain, puis fixant ses yeux dans ses yeux :

— Pour Notre-Dame-du-Chêne, et à cause de toi, Marie ; je te jure qu'à toute autre je ne donnerais que la moitié de mon poulain...

C'est ainsi que la Marie des Houx put, le même soir, apporter à son curé le poulain de Grégoire pour restaurer la Chapelle de Notre-Dame-du-Chêne...

Le bon vieux curé bénit le Ciel d'avoir un si bon peuple...

*

Mais dans l'âme de la Marie des Houx grandissait un trouble étrange.

Sa mère la voyant soucieuse lui demanda :

— Tu n'as pas eu de chance dans ta tournée, Marie ?... Ce n'est pas bien allé ? C'est une si rude corvée de quêteur !

— Pas rude du tout, maman, assura-t-elle ; tout le monde fut si gentil...

— Et le père Grégoire ?

— C'est le fils qui a donné ; pense donc, il a vendu son poulain pour Notre-Dame-du-Chêne !

Elle expliqua cela sur un ton de douce mélancolie qui voulait dire :

« Il m'a donné son poulain mais c'était un peu pour me prendre mon cœur... »

Or, c'était la première fois qu'un fils des



hommes venait mettre le siège autour de ce cœur de jeune fille. Elle revoyait ces yeux noirs et vifs se fixer dans les siens ; elle entendait ses paroles ; elle entendait ses silences. Tout son être éprouvait comme un sentiment inconnu d'aise et d'orgueil à la pensée que ce brave et beau gars la voulait dans sa vie, dans son domaine, dans son bonheur. Mais aussitôt se dressait devant elle une autre vision et son trouble devenait si profond qu'elle jura d'aller sans retard ouvrir à son bon vieux curé son âme toute large, comme on ouvre le Missel à l'Evangile, pour y faire lire tous ses secrets...

— Tu m'apportes encore un poulain ? s'écria le vieux curé quand il la vit, le lendemain, arriver au presbytère.

Au lieu d'une de ses réponses primesautières qu'aimait cet homme de Dieu, vrai père de son peuple, elle prit sa jolie tête dans ses deux mains pour cacher les larmes qui perlaient à ses yeux...

— Hé ! quoi, Petite, tu pleures ? interrogea l'octogénaire, en éloignant de ses mains émaciées les doigts enfiévrés de la quêteuse de Notre-Dame.

Il vit qu'elle pleurait bel et bien et devina que ses larmes prenaient leur source tout au fond de son cœur.

Plus paternel encore, car il avait flairé la veille quelque mystère d'amour derrière ce poulain dont elle avait narré l'histoire en lui remettant le rouleau des napoléons du Grégoire, il protesta :

— Ma Petite, ce n'est pas un péché ni d'être aimée ni d'aimer quand on en a le droit...

Alors, avec une candeur charmante et oublieuse de tout calcul, elle lui demanda :

— Grégoire vous a dit quelque chose ?

— Non, mon enfant ; c'est mon petit doigt qui m'a tout révélé et il m'a chuchoté qu'au village les jeunes gens aimait bien la Marie des Houx et que tous voudraient l'avoir un jour pour femme...

Le sourire passa à travers les larmes de la quêteuse comme un rayon dans la pluie. Ce langage familier du vieux prêtre au cœur d'or et à la longue expérience dissipia d'un coup le tragique dont le premier émoi avait entouré la candide aventure avec le Grégoire de chez le Grégoire.

— Non, monsieur le curé, l'amour n'est pas un mal, mais vous savez bien...

Ce fut le vieux curé qui acheva :

— Oui, Marie, je sais ! Et tu as raison, puisque c'est ton idée depuis ta première enfance.

Il lui conta comment toute petite, elle ne pouvait voir une image de Sœur-Missionnaire sans aussitôt s'écrier qu'elle voulait partir dans les Missions quand elle serait grande, quand même les sauvages devraient la cuire toute vive dans la marmite...

— Tu n'as pas changé d'avis, Marie ?

— Au contraire, Monsieur le curé, et je serais déjà partie si j'osais en parler à mon père...

— Il ne sait donc rien ?

— Il a l'air parfois de le soupçonner quand je parle des Missions ; alors, il devient sombre, et silencieux, mais maman lui répète ce que vous avez prêché souvent : que les parents doivent toujours rechercher la seule volonté de Dieu sur leurs enfants...

— C'est, vois-tu, le seul moyen de bien les aimer et de leur assurer une vie heureuse ; car le bonheur hors de la vocation que Dieu veut...

Par une manœuvre de sondage, il déclara doucement :

— Pourtant, si tu étais sûre qu'un brave chrétien comme le Grégoire te marie, tu pourrais accepter...

— Non, Monsieur le curé, à moins que vous me l'ordonniez.

Le vieux prêtre partit d'un gros éclat de rire :

— Halte-là, ma chère enfant, ce serait trop contraire à S. Paul ! Non, non, jamais curé ni confesseur ne t'ordonnera de te marier, à moins, comme dit S. Paul, que tu ne puisses sauver ton âme sans prendre un homme pour t'aider, mais... ce sont là des tempéraments passablement méridionaux et des cas compliqués...

— Eh bien ! Monsieur le curé, repartit-elle égayée de la réponse du vieillard, mon cas n'est pas compliqué du tout, vous le savez bien : je serai Sœur Missionnaire.

— Tu veux tout au moins essayer de l'être, corrigea-t-il.

Et il la taquina gentiment :

— Il ne faut pas s'emballer ! Vous autres, jeunes filles, vous êtes comme le poulain du Grégoire ; il vous faut la bride, sinon gare aux gambades précoce !...

Il disait cela en songeant à une étrange

précore de son troupeau qui avait fait un train du diable pour aller au couvent, s'était donné l'air de damner toutes ses compagnes qui ne prenaient pas le voile et ne se bouchaient pas les yeux en rencontrant les garçons du village, et était revenue au bout de quelques mois, aussi peu agréable aux hommes et aux femmes qu'à Dieu. La jeune fermière comprit aussitôt l'allusion.

— Monsieur le curé, je crois que ce n'est pas de l'orgueil en pensant que j'y resterai, chez les Sœurs Missionnaires...

Personne n'en doutait si peu que lui.

— Oui, ma fille, continua-t-il, oui, tu y resteras et tu seras heureuse ; je la connais bien la bonne petite brebis de mon bercail et je serai bien triste quand je la verrai partir pour ces lointains pays...

Une larme coula sur la joue du prêtre, qui avait baptisé, confessé, communie, instruit, encouragé et bénii les parents et les enfants de la Ferme des Houx, connaissait leur solide vertu, avait entendu tant de fois les généreuses confidences de sa petite Marie de jadis, bonne plante et belle fleur dans le parterre de sa paroisse.

— Oui, Marie, le bon Dieu t'aime bien ; s'il ne t'appelait pas, je te dirais de prendre Grégoire puisqu'il est brave, mais Dieu t'appelle ; ne tarde pas à partir avant que le Grégoire ne t'aime trop, car on n'allume pas le feu quand on veut partir en voyage...

Il acheva par ce mot badin pour tromper sa propre émotion et revoir le sourire de sa chère petite Mariette d'antan, qui avait si bien su son catéchisme la toute première fois qu'il avait interrogé ce petit bout de femme, cet ange aux cheveux blonds, copie des anges roses agenouillés aux deux côtés du tabernacle de sa vieille église.

Au bout d'un instant, pour se remettre le cœur en place :

— Ecoute, Marie, faisons bien les choses ; tu ne peux pas te sauver comme un voleur. Tu n'as donc rien dit à ton père ?

— Non, Monsieur le curé, mais encore une fois, il soupçonne tout ; maman lui a montré les lettres des Sœurs Missionnaires et les Bulletins de la Propagation de la Foi.

— C'est, déclara le prêtre en son style imagé, un premier tour de charrue dans le sol ; il faut le préparer mieux ; tu ne peux aller lui dire brutalement « Adieu papa ! » Commence par lui dire que tu crois que le bon Dieu te veut dans les Missions...

La fille de la Ferme des Houx, l'intrépide cavalière, était d'une nature ardente et volontaire.

— Monsieur le curé, on n'en finira pas si je dois guetter l'occasion, la chercher, la créer et peut-être la choisir mal. Papa n'est pas un homme à compliments ; j'irai, cette semaine encore, lui dire que je compte par-

tir non pour m'enfermer dans un cloître, je n'en suis pas digne, mais partir dans la brousse, chez les sauvages, comme mon oncle, le jésuite de Madagascar, comme feu ma tante Euphrasie chez les noirs de l'Afrique.

Le vieux curé éprouvait plaisir et fierté à voir et à entendre cette recrue de l'apostolat, cette amante des durs et lointains voyages en dépit des fièvres et des fauves... C'était pour lui une vision de vaillance et de vie qui le fit s'écrier :

— Marie, tu as encore raison ! Il faut, comme le voulait le Christ, plier bagage dès qu'on entend l'appel, laisser la barque et les filets, et les frères et les sœurs, et les parents et tout ce que l'on aime ici-bas, pour suivre le Maître... Ton père sait son Evangile aussi bien que nous deux.

Dans la tour, on entendit sonner une, deux, trois, quatre, cinq, six, sept ! et la vieille gouvernante plus exacte que l'aiguille au cadran appela son maître à la soupe juste au moment où ces mots tombaient des lèvres du vieillard :

— Marie, je réponds de ton père ; confie-lui ton vœu et ton secret, dès demain.

— Dès ce soir, Monsieur le curé, si vous le permettez...

Très tard dans la nuit, à la ferme des Houx, vous auriez vu, par la fenêtre perdue dans les glycines, briller la large lampe au plafond à panneaux de l'antique métairie. Les yeux avaient pleuré ; ceux de la mère, ceux du rude fermier, ceux des frères et des sœurs et des vieilles servantes et des valets fidèles. Ceux de la Marie plus encore ! Mais tous les coeurs étaient dans la paix parce que l'Appel de Dieu avait été reçu par tous, au sein de tant d'amour, sous ce toit de terriens...

La Marie des Houx fut emportée au-delà des frontières par l'Ange de la Vocation presque aussi brusquement que par l'Ange du Trépas...

Quand le Pierre, l'Antoine, le Jean, le Joseph, tous les gars du lieu ne la virent plus traverser le long village, simple et belle, tenant les guides du coursier de son frère le dragon, il leur semblait qu'ils avaient perdu chacun le meilleur lambeau de leur cœur...

Comme affolé, le Grégoire de chez le Grégoire avait pleuré, claqué la porte, rabroué sa propre mère qui lui rappelait les droits de la Foi et de l'Apostolat.

— Peste soit des Missionnaires ! N'y a-t-il pas assez d'autres filles pour faire des nonnes !

Il aurait bien donné dix poulains à Notre-

Dame-du-Chêne pour retenir au pays la Marie de la ferme des Houx !...

Mais elle s'était envolée pour de bon et vivait, douce colombe, dans un bonheur parfait parmi les novices qui éprouvaient leur cœur et leur vertu avant de jurer d'être à Dieu sans partage et de le servir, comme des soldats, sur les champs de bataille de l'apostolat lointain.

Les semaines et les mois du Postulat s'écoulèrent sans heurts ni orages. Et quand approcha l'heure de l'entrée de la Marie des Houx au Noviciat, la maîtresse des novices écrivait au vieux pasteur :

« Monsieur le curé, au nom de notre Révérende Mère, je viens dès maintenant vous annoncer la date très exacte de la cérémonie de Vêture de votre chère protégée ; elle aura lieu à la Solennité du Très Saint Rosaire...

« A propos de Rosaire, je puis vous dire, très confidentiellement, pour votre joie et celle des parents de Marie, que vous nous avez envoyé une rose de choix, charme du Jardin mystique de Notre-Dame. Marie n'a rien perdu de sa splendide santé pendant son apostolat. Quant au spirituel, elle a, sur les qualités naturelles dont le bon Dieu l'a dotée, greffé une vertu solide, gage précieux pour le Noviciat. Elle y sera ce qu'elle fut parmi les postulantes : un rayon de soleil, un chant de gaité, une vision de vie comme nous aimons la voir chez nos futures missionnaires ; car c'est bien pour elles qu'est vraie la parole de Saint François de Sales : « Un saint triste est un triste saint ». Jamais nous n'aurons eu une novice si visiblement dans sa vocation, parce que jamais nous n'avons eu une postulante plus constamment ni plus simplement heureuse ! Jamais non plus pareil sème-bonheur n'avait passé chez nous... « Vous ferez donc l'impossible pour être des nôtres à la prise d'habit de cette chère enfant... »

« La maîtresse des novices. »

*

Le bon vieux curé ne fut pas de la fête. Son grand âge et sa jambe infirme lui interdisaient ce voyage au pays de France. Mais presque toute la Ferme des Houx se mit en route. Jamais on n'avait vu dans les parloirs de cette sainte Maison de si réjouissants échantillons de terriens et de terriennes de si crâne allure et de si bonne tenue, types du premier âge et qui prièrent à la chapelle du couvent avec la foi et la ferveur des plus pieuses Sœurs et Novices...

Le jésuite éloquent qui prêcha ce jour-là ne put s'empêcher de saluer publiquement

TONIQUE QUINAL

le fortifiant par excellence

pour

malades, convalescents, personnes fatiguées.
Combat l'anémie

1/2 litre Fr. 4.25

litre: Fr. 7.50

DÉPOT:

PHARMACIE MONTAVON
DELÉMONT

PROMPTE EXPÉDITION PAR POSTE

Jeanneret & Eugster
TRAVERS

Tissus en tous genres

Confections

RIDEAUX — TAPIS — DESCENTES DE LIT — MOUCHOIRS
TROUSSEAU

Soieries

Représentant pour la région :

M. Jules Faivet, Porrentruy

ECHANTILLONS A DISPOSITION — ENVOIS A CHOIX

ces hommes, ces femmes et ces jeunes filles venus de la lointaine Helvétie et qui donnaient cette enfant bien aimée. « Ils ont, s'écria-t-il, d'autant plus de mérite qu'ils aiment plus qu'aucun peuple leurs troupeaux, leurs champs et leurs montagnes et que par cette vocation leur compatriote s'exile doublément et de sa famille et de sa patrie pour suivre l'idéal missionnaire dans cette Congrégation. »

Si des larmes coulèrent, ce furent des larmes d'allégresse dans cette chapelle que l'on aurait crue parée par des anges descendus du paradis pour prêter leur art à ces filles de Dieu. Sous la voûte, les cantiques aux strophes enflammées qu'exécutaient les voix les plus suaves de la communauté se mêlaient au parfum des encens, tandis que devant l'autel scintillaient les cent flammes tremblantes des cierges bénits...

Et la blanche phalange qui sollicitait la livrée des Sœurs missionnaires s'avanza une à une vers l'Autel où pontifiait dans la pompe des ornements sacrés, un Evêque vénérable, échappé plus d'une fois à la dent des cannibales et qui allait retourner en ces sombres royaumes. Elles vinrent de tous les départements de France, du Nord et du Sud, du Centre et de l'Ouest...

Dans l'urne mystérieuse reposaient les noms des futures Sœurs et le tirage au sort devait présider à ce deuxième baptême, prélude d'une deuxième vie.

Les noms sortirent : « Sœur Jean de la Croix, Sœur Saint-Paul, Sœur Marie du Saint-Sacrement, Sœur Marie-Jean, Sœur Marie-Henri, par ordre alphabétique et d'après les noms des postulantes...

— Bientôt la Marie ! balbutia, en proie à la plus charmante émotion, la petite Gabrielle, Gaby, la cadette de la Marie de la ferme des Houx...

Le vénérable prélat prononça : « Mademoiselle Marie Voirin, dans le monde vous vous appellez Marie Voirin, désormais en religion, on vous appellera... Sœur Marie-Grégoire...

— Comment a-t-il dit ? demanda le fermier, penché vers sa femme.

— Sœur Marie-Grégoire, je crois.

— Oui, oui, intervint, presque à haute voix, la petite Gaby, Monseigneur a dit que la Marie s'appellera Sœur Marie-Grégoire.

L'enfant balbutiait pour ne pas l'oublier : Sœur Marie-Grégoire, Marie-Grégoire, Marie-Grégoire...

ferme des Houx, Sœur Marie-Grégoire vit passer comme un éclair devant ses yeux, et cet éclair éclaira tout son pays d'enfance : sa ferme, son village, son église, la chapelle de Notre-Dame-du-Chêne, le presbytère, la route qu'elle suivait pour aller quêter, la maison du père Grégoire, le seuil sur lequel le Grégoire lui avait dit, d'un air si gentil « Bonjour Marie ! » et où elle avait répondu : « Bonsoir Grégoire ! » Elle revit l'endroit où il lui avait montré le rouleau des napoléons de son poulain qu'il feignait ne pas vouloir donner tout entier pour la chapelle de Notre-Dame-du-Chêne. Elle revit son regard quand il marchandait avec elle, entendit sa voix lui dire : « Marie, eh bien ! oui, je donnerai le poulain tout entier à Notre-Dame-du-Chêne, mais ce sera un peu à cause de toi... »

A cette minute, il lui sembla que de ce lieu bénî et sacré où tout parlait de prière, de piété, de sainteté, une trouée sacrilège s'était soudain ouverte sur le monde profane, sur l'amour du monde, sur l'amour dans le monde... Et comme, en cette heure solennelle et douce, elle aimait son Christ d'un amour jaloux, qu'elle avait fait son serment sans la moindre petite réserve pour le siècle, une sorte de trouble fit passer de la rougeur sur son front, puis une sorte de colère fit bouillonner ses veines : « Je serai Sœur Missionnaire, ah oui ! et de toute mon âme, par toute ma vie, pensa-t-elle, mais je dirai au Supérieur général et à Monseigneur pourquoi ce nom ne convient pas ! Ils changeront ce nom... Marie-Grégoire ! Quand elle se releva pour approcher de l'autel, recevoir le Saint Habit, son clair visage d'habitude rayonnant, avait pris l'éclat de la pourpre... Et sa mère vit que sa grande et fière enfant était sous le coup d'un ennui très intime...

Mais cette fille des champs n'était pas de tempérament à le porter longtemps. Douée d'une volonté qui s'alliait à une grande sensibilité, elle était capable de passer de la pure contemplation à l'action la plus décidee. La maîtresse des postulantes, qui depuis près d'un an avait la charge d'étudier son caractère, s'en était rendu compte maintes fois ; aussi ne fut-elle pas étonnée d'apprendre, plus tard, le geste de la jeune novice.

La cérémonie à peine achevée, ses compagnes étaient sorties en leur blanc vêtement, pour tomber dans les bras de leurs mères, témoins de la touchante cérémonie de la vêture. De bienheureuses larmes avaient continué de chanter les échos des célestes cantiques...

* * *

Or, à l'instant précis où le prélat prononçait le nouveau nom de l'aînée de la

Seule, Sœur Marie-Grégoire manquait dans le vestibule près de cette chapelle du couvent où la foule s'était massée pour attendre les Elues du Seigneur. Tous ceux de la ferme des Houx, le père, la mère, les frères, et Gaby-la-mignonne, les cousins et amies, tous balbutièrent : « Mais où est donc la Marie ? »

Elle avait pris la porte de côté, près de la sacristie, s'était précipitée chez la Mère, l'avait saisie audacieusement par sa large manche, moitié impérieuse, moitié suppliante, et lui avait dit :

— Ma Mère, c'est pour une question de conscience : je vous supplie de venir avec moi auprès de Monseigneur ; la chose est grave...

— Et cette chose vous regarde personnellement, ma fille ?

— Moi et ma vocation, ma Mère !

— Vous ne pouvez attendre Monseigneur ?...

Le vieil évêque missionnaire qui arrivait au salon voisin pour son petit déjeuner, vit Sœur Marie-Grégoire, lui fit des compliments sur sa prise d'habit, lui demanda son nom et le lieu de son origine.

— De la Suisse, Monseigneur, du vieux pays des Princes-Evêques de Bâle.

— De ce beau pays ? J'aurais pu le deviner à votre mine, s'écria l'évêque.

Et, prenant ses mains dans ses mains :

— C'est très bien, ma fille ; il faut être solide pour les missions.

Il continue paternellement :

— Alors, ma Sœur, quel nom vous est échu ?

Elle répondit d'un air qui, d'emblée, marquait le cas qu'elle faisait de ce nom :

— Sœur Marie-Grégoire, Monseigneur...

— Un beau nom, ma fille ! Mais... on dirait qu'il ne vous plaît pas !

— C'est pour le dire, Monseigneur, que je suis ici ; et, si cela n'est pas tout à fait impossible, je vous supplie de le changer avant que je l'aie porté...

— Ah ça ! s'écria la Mère, déconcertée, on n'a jamais vu chose pareille ! Une novice qui demande qu'on change son nom... !

Sœur Marie-Grégoire répondit avec le même entraîn, la même franchise, le même mansége, que si elle avait eu devant elle le bon vieux curé de son village, son saint curé, dont elle ne se gênait pas plus que de sa mère.

— Il est possible qu'on n'ait jamais vu une novice demander qu'on change son nom avant même qu'elle l'ait porté, mais on n'a jamais vu non plus une novice baptisée d'une manière si drôle en religion... ,

Elle revit tout son petit roman par son côté comique ! De la détresse qui l'avait fait courir chez l'Évêque et la Mère, elle

passa à un sentiment d'aise qui lui mit sur les lèvres les mots opportuns pour dire son étrange sort...

— Monseigneur, si je demande à la Révérende Mère de me changer ce nom, pourtant si beau, c'est qu'avec lui je garde le nom que j'avais dans le monde et qu'on y ajoute encore le nom du jeune homme de mon village qui m'aimait et qui a pleuré quand j'ai quitté le monde...

Il ne serait pas mal tombé, pensa le vieil évêque, qui demanda :

— Dans le monde, vous vous appeliez donc Marie ?

— Oui, Monseigneur.

— Et celui auquel vous avez préféré le bon Dieu s'appelait Grégoire ?

— Mais oui, Monseigneur.

— Eh ! bien, ma chère petite Sœur, s'écria le prélat épanoui, charmé d'un si délicieux hasard, et d'une si parfaite franchise et simplicité chez la future missionnaire, je comprends que vous teniez à changer votre nom... et la Mère le comprendra tout aussi bien...

Jovial, jeune de cœur malgré sa barbe blanche, amateur de tout ce qui est noblement humain, écrivain à ses heures, auteur de gentils contes pour les revues des missions, l'évêque ne voulait pas se priver du plaisir d'entendre le plus charmant des récits, — celui-même que je viens de vous faire, lecteurs et lectrices, de la ferme des Houx, les courses de la Marie au village, guides en mains, pour conduire les bidons de lait qui partaient ensuite à la ville, la chapelle de Notre-Dame-du-Chêne, la quête, la cachoterie du Grégoire, l'histoire du poulain...

Ah ! le poulain et ses louis d'or ! Comme le vieux missionnaire s'en amusa, lui, fameux cavalier de la brousse...

— Alors, il a vraiment vendu son poulain !

— Oui, Monseigneur, et il m'a donné ce beau poulain pour la chapelle...

— Est-il sûr qu'il l'aurait donné à une autre quêteuse aussi volontiers qu'à vous, ma Sœur, la taquina-t-il, au grand effroi de la Mère qui commençait à se demander si cette enquête ne devenait pas trop profane en ces saints lieux...

— Non, Monseigneur, il ne l'aurait pas donné tout entier à une autre, son poulain, il me l'a dit et redit...

— Je comprends toujours mieux s'écria l'évêque, de la joie tout plein son regard, pourquoi vous voulez changer de nom...

Soudain, par une inspiration qui ravit la Mère et le ravit lui-même, il proposa :

— Pourtant, ma chère petite Sœur, nous n'allons pas le changer, mais tout simplement le sanctifier : vous ne vous appellerez

pas Sœur Marie-Grégoire, mais Sœur Saint-Grégoire... Et si ce nom vous rappelle l'autre Grégoire, il sera pour vous l'occasion de prier gentiment Saint-Grégoire de faire de lui un très brave chrétien, de lui donner une très brave femme, de très braves enfants, afin qu'il y en ait un ou deux pour les missions si Dieu les lui demande... Allez en paix, ma fille...!

*

C'est ce qu'elle fit. La paix la plus complète était rentrée dans son âme. Elle aimait son nom, son Grand Saint-Grégoire, et, dans le sens marqué, tous les Grégoire de la terre. Jamais le souvenir du Grégoire-au-poulain ne troublerait ni son action ni sa contemplation... Quand, au bout de cette longue conversation, elle apparut enfin devant sa mère, son père, sa petite Gaby et le groupe de la ferme des Houx, presque dans les larmes à force de doute et d'attente, plus ombre du trouble de tout à l'heure ! C'était la vision d'un bonheur parfait et d'une joie intérieure qui donnait des rayons à ses yeux et de la lumière à son front...

— Voilà, gazouillait la petite Gaby, je sais comme on t'appelle maintenant, j'ai bien entendu l'évêque à la chapelle, tu n'es plus maintenant la Marie, tu es Sœur Marie-Grégoire.

— Voilà que tu n'as pas bien entendu, ma douce Gaby, corrigea la novice en portant à son cœur la lumineuse enfant, je ne m'appelle pas Sœur Marie-Grégoire, mais Sœur Saint-Grégoire...

— J'avais compris Sœur Marie-Grégoire, déclara le père.

— Es-tu bien sûre que c'est Sœur Saint-Grégoire, insista la mère ?

— Oui, maman, j'en suis très sûre, Monseigneur et la Mère générale viennent de me le dire et c'est la raison de mon absence.

— Dieu soit bénî ! fit la fermière, j'aime que tu t'appelles Sœur Saint-Grégoire ; à la chapelle, nous avions cru entendre Sœur Marie-Grégoire, mais Sœur Saint-Grégoire est plus beau.

Tous approuvèrent :

— Oui, un beau nom...

Cependant le père, un silencieux, regardait sa fille dans les yeux comme pour lui dire : « Tu as fait changer ce nom ; tu m'expliqueras cela, ma grande ».

Avant le retour au foyer, le père et la mère de Sœur Saint-Grégoire savaient tout... Et plus que jamais, ils aimèrent leur fille, leur forte et belle Marie, leur chère enfant qu'ils avaient vue si chérie déjà dans cette maison. Et ils étaient fiers de penser que de chez eux était sortie cette Sœur qui saurait si bien se tirer d'affaire dans la vie...

— Même devant un évêque, ma foi ! redisait le fermier à la fermière, bien des mois après leur retour à la ferme des Houx.

*

Rien ne vint atténuer la joie que Sœur Saint-Grégoire causait à sa famille et elle contribua à l'augmenter encore.

L'apogée du bonheur avait été la profession religieuse, dans cette même chapelle, parmi les mêmes encens et les cantiques.

Ce thabor fut suivi, pour la mère surtout, d'une raide montée tout au pinacle du sacrifice, quand Sœur Saint-Grégoire, armée du crucifix de sa profession religieuse, s'embarqua pour aller chez les sauvages...

Mais sur cette maternelle douleur, sur ce chagrin du père et des frères, sur les larmes de Gaby, Sœur Saint-Grégoire fit passer le soleil de sa joie, de sa ferveur, de son courage et de son zèle. Chaque soir, dans la ferme des Houx, montaient vers le Ciel le « Souvenez-Vous » de la confiance à l'Etoile du Matin pour la lumineuse voyageuse voguant sur les flots, messagère de Paix, de Vérité et de Charité.

Les années s'ajoutèrent aux années, de plus en plus lourdes sur les épaules du fermier et de la fermière des Houx, légères encore pour Sœur Saint-Grégoire, intrépide ouvrière de l'Evangile.

Un jour, le bateau débarqua un cher et double trésor annoncé depuis longtemps par la Mère générale : deux jeunes Sœurs missionnaires dont l'une devait devenir son bras droit. Sœur Yolande fut bientôt l'âme-sœur par excellence, qui semblait préparée tout exprès pour vivre avec elle en ces barbares contrées. Ces saintes filles en religion oublient la chair et le sang, et leur classe sociale disparaît dans le nouveau « baptême », de même que leur nationalité quand elle n'est point révélée par le langage.

Il advint donc une chose étrange pour les enfants du siècle, mais non pour les enfants de Dieu : Sœur Saint-Grégoire et Sœur Yolande vivaient ensemble depuis plusieurs mois sans s'être souciées de se dire le pays de leur enfance. Mais la première lettre adressée à Sœur Yolande vint la tirer de leur indifférence. Ce fut Sœur Saint-Grégoire qui la reçut, en qualité de supérieure ; quand elle eut reconnu le timbre et déchiffré le nom du bureau de départ, elle s'écria le visage transfiguré :

— Ciel ! que vois-je ? Sœur Yolande, vous êtes du même village que moi et de la même paroisse.



— Moi, ma Sœur, je suis du Jura suisse, pas loin de la France, du village de...

— Quel était le nom de jeune fille de votre mère qui vous écrit ?

Sœur Yolande le lui apprit.

— Et votre père s'appelle Grégoire, n'est-ce pas ? Et votre grand-père aussi ? Et il y a chez vous, sur le Mont, une chapelle dédiée à Notre-Dame-du-Chêne, n'est-ce pas tout cela ?

— Oui, ma Sœur, c'est tout cela !

Alors Sœur Saint-Grégoire la prit dans ses bras et la serra sur son cœur.

— Laissez-moi vous embrasser, ma petite Sœur, lui dit-elle ; nous sommes doublement Sœurs ; oui nous sommes de la même région, du même village, de la même paroisse... presque de la même famille...

Elles causèrent longuement. Et les noirs les regardaient. Et ils virent des larmes aux yeux de Sœur Saint-Grégoire, des larmes de bien douce émotion. Et ils virent aussi des larmes glisser le long des joues du clair visage de Sœur Yolande :

— Oh ! ma Sœur, c'est donc vous la religieuse de la Ferme des Houx ?

Elle raconta qu'on parlait parfois d'elle au pays, mais qu'au village plus personne ne disait son nom de religion et que tout le monde l'appelait la Sœur de chez les Voirin.

Mais Sœur Saint-Grégoire se garda de lui révéler encore tout le secret du passé... Elle ne souffla mot ni de la scène de la quête, ni de Grégoire, ni du poulain...

Elle ne l'avait pas oublié, le poulain du Grégoire de jadis. Souvent, dans sa vie de

missionnaire, en parcourant la brousse, fièrement campée sur les petits chevaux indigènes qu'elle maniait avec la même adresse qu'elle mettait à monter, jadis, le cheval de son frère le dragon, elle pensait aux courses de la Ferme des Houx, et cela l'amusait encore au seuil de la cinquantaine...

♦

Or, peu de jours après avoir découvert sa chère Sœur Yolande, fille comme elle de la région fertile dominée par le village de... et couronnée par la ferme des Houx, une idée traversa son esprit, et on l'aurait entendue s'écrier toute seule : « C'est fait, je vais lui écrire... mais, auparavant, il me faut encore quelques précisions sur la famille du Grégoire ! »

Sœur Yolande, discrètement interrogée, la renseigna, candidement, le même soir, sur tout ce qu'elle savait depuis ses jours peu lointains dans le siècle ; elle lui parla de son père, de sa mère, de ses frères et de ses sœurs, des choses et des gens.

— Elle oublie les bêtes, pensa Sœur Saint-Grégoire ! Elle ne parle pas des poulains... ; pourtant, il faut que je sache où en sont les poulains de chez le Grégoire...

— Et les poulains ? fit-elle, de l'air malicieux et enjoué que les généreux hasards de l'apostolat ne lui avait jamais fait perdre.

— Les poulains, ma Sœur ? Si papa a encore des poulains ? Mais bien sûr ! Il en a toujours, des poulains, papa ; quatre ou cinq, pendant l'été, au pâtrage des Côtes...

— Vous croyez qu'il m'en enverrait un ou deux, pour la mission, si je les lui demandais en votre nom et au mien ?

— Ah ! ma Sœur, si on pouvait envoyer des poulains si loin...

Sœur Yolande exultait de voir sa supériorité si gentille et si simple avec elle...

Depuis des années un gros souci habitait le cœur de Sœur Saint-Grégoire, et il passa bientôt dans celui de Sœur Yolande. Oui, elles éprouvaient l'une et l'autre un chagrin très intime chaque fois qu'elles allaient prier dans leur pauvre chapelle de terre sèche et de bambous...

Que de fois, dans le « Bulletin des Missions », Sœur Saint-Grégoire avait fait paraître des récits, anonymes, finissant toujours par un appel aux coeurs généreux de la vieille Europe, en faveur d'une chapelle à

bâtir pour cesser de loger le bon Dieu dans une étable pire que celle de Bethléem.

— En somme, il ne faut pas des piles de louis d'or, avait-elle écrit dans le dernier Bulletin, mais il en faut quand même...

Personne n'avait bougé... devant cette quêteuse anonyme.

Or, le soir-même où elle avait découvert Sœur Yolande, elle prit sa plume et écrivit une longue lettre où, après avoir entonné un véritable cantique de bonheur parce qu'elle avait eu la chance insoupçonnée de voir arriver dans sa pauvre maison de missionnaire Sœur Yolande, elle traçait ces mots audacieusement et délicieusement familiers et concluait :

« ... Ainsi donc, cher Grégoire, il nous faut la chapelle de Notre-Dame-de-la-Brousse comme chez nous la chapelle de Notre-Dame-du-Chêne... Mais de même que sans le poulain du Grégoire, notre cher vieux curé n'aurait pas pu bien restaurer la chapelle de Notre-Dame-du-Chêne, de même sans le poulain du Grégoire, père de ma chère Sœur Yolande qui ne sait rien de mon projet, je n'arriverai pas à construire la Chapelle de Notre-Dame-de-la-Brousse ! Je n'ai que des sous ; il me faut des napoléons... »

Les routes étaient longues en ce temps entre les pays noirs et la terre des Rauraques.

Mais la réponse du Grégoire arriva quand même.

FAITS DIVERS

LA DUREE DE LA VIE

On vit de plus en plus longtemps, si nous en croyons les savants et les statisticiens.

Depuis 1870, la moyenne de durée de l'existence s'est accrue — du moins aux Etats-Unis — de quinze ans. Les hommes atteignent, aujourd'hui, assez aisément cinquante-six ans, alors qu'au XVIII^e siècle, beaucoup ne dépassaient pas la trentaine, et qu'en 1900 même, ils allaient difficilement jusqu'à quarante-huit ans.

En Europe, la progression est la même, paraît-il. Mais il y a les guerres, pour faire compensation, sans doute.

UN BOUDHA DE BEURRE

Au Thibet, dans le couvent de Khumbum, les lamaïstes célèbrent chaque année une fête qui est certainement sans seconde au monde. De très loin, à la ronde, des pèlerins viennent assister à la fête du beurre, en souvenir de l'ascension au ciel du saint Tsong-Kapas. Longtemps avant la date, le conseil des lamas s'assemblé pour choisir les mo-

Elle disait bien des choses, écrites d'une main que Sœur Saint-Grégoire devina tremblante d'une religieuse émotion, sur un papier gondolé par des larmes d'admiration...

A la fin de la quatrième page, la Supérieure de Sœur Yolande lut cette phrase soulignée à gros traits comme pour dire : c'est de tout cœur :

« ... Puisque dans huit jours a lieu la foire
« de Chaindon, j'irai prendre mes cinq
« poulains en estivage aux Côtes. Je les
« vendrai le plus cher possible ; dans dix
« jours au plus tard, je mettrai à la poste de
« la ville, dûment recommandés, les cinq
« poulains du Grégoire, en souvenir de l'au-
« tre poulain, et afin que Soeur Yolande, no-
« tre fille bien-aimée, votre enfant spirituelle,
« soit une Sœur missionnaire digne de
« VOUS... »

Les poulains arrivèrent sains et saufs. La chapelle fut construite. Ce fut une dédicace extatique !

Et voilà comment, au début de ce siècle, on vit surgir, au pays des noirs, la chapelle de Notre-Dame-de-la-Brousse, sœur jumelle de Notre-Dame-du-Chêne au pays des Rauragues, grâce aux poulaillers du Grégoire et au cœur de Sœur Saint-Grégoire.

P..., août 1933.

LEFRANC.

(Reproduction interdite.)

deleurs. Sous la direction d'un lama particulièrement adroit, ils se réunissent dans un endroit frais pour pétrir le beurre que les fidèles apportent en grande quantité. Les artistes doivent se tremper sans cesse les mains dans l'eau glacée pour que la chaleur naturelle ne gêne en rien leur travail.

Lorsque l'œuvre plastique est terminée, c'est le tour des peintres. Il s'agit, en effet, d'orner de couleurs les reliefs de la statue. Celle-ci, le jour de la fête, est l'objet de l'admiration de tous les pèlerins. Le Bouddha de sept mètres est entouré de menus chefs-d'œuvre de beurre, reptiles, fleurs, plantes.

Le grand lama vient regarder à son tour la statue éphémère. Après un moment de contemplation, il retourne dans son palais. C'est le signal des réjouissances pour la foule qui se met à danser, à crier de joie. Ce ne sont pas seulement les hommes, mais aussi les dieux qui chantent et le Boudha de beurre, sous la flamme des lampes et des bougies qui l'entourent, commence à fondre et bientôt n'apparaît plus que comme un bloc informe.

PORRENTRUY

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

TOUT CE QUI CONCERNE LE PEINTRE

GROS -- MI-GROS -- DÉTAIL

SPÉCIALITÉ DE PAPIERS PEINTS

LE PLUS GRAND CHOIX DE LA RÉGION

Vernis - Siccatifs - Pinceaux - Eponges - Baguettes brutes et dorées - Huile - Essences
LINOLEUM -- CONGOLEUM
Téléphone 2.48

M. MAGGI, Porrentruy

Entreprise de menuiserie

François SANDRIN
PORRENTRUY

Rue de la Préfecture

Téléphone 419

Travail garanti

Bienfaçture

Prix modérés

Les produits qui donnent entière satisfaction s'achètent dans les magasins de la

COOPÉRATION BRUNTRUTAINE, à PORRENTRUY

Fondée en 1873

CACHETS SUISSES

Guérison sûre et rapide des
MAUX DE TÊTE

La boîte de 12 cachets: Fr. 2.- Envoi par la

Pharmacie Centrale P. MILLIET, Porrentruy

La bicyclette **STELLA** est élégante solide et légère

Il est incontestablement prouvé et reconnu qu'elle est la meilleur marché.

Alfred Etique Rue Juventuti
RÉPARATIONS SOIGNÉES — BAS PRIX

Habillez-vous chez PRUSCHY

Magasin spécial de Confection pour Dames

PORRENTRUY

Rue Centrale 2b

DELÉMONT

Place du Marché 4

OPTIQUE MÉDICALE

Exécution d'ordonnances - Réparations

J. Gusy PORRENTRUY
Place de l'Hôtel de Ville

Auto-car — Excursions

J. SCHLACHTER FILS

Garage Central — Tél. 148-149

TRANSPORT DE SOCIÉTÉS

par auto-car moderne et très confortable

ETUDE

de

M^e J. Chappuis

AVOCAT

Rue de la Préfecture PORRENTRUY

(Bâtiment de la Caisse d'Epargne de Bassecourt)

Téléphone 420

Au Magasin de Fleurs

Beuret-Hennet

Rue Centrale PORRENTRUY Téléphone 118

Spécialité de Couronnes mortuaires

Naturelles, Artificielles, Perles

Représentation devant les tribunaux civils
pénaux et administratifs

FAILLITES — CONCORDATS, etc.

RECOUVREMENTS AMIABLES ET JURIDIQUES

Vve G. WAHL

Rue des Planchettes PORRENTRUY Téléphone 4.34

Création et entretien de jardins, arbres fruitiers et d'ornements divers de 1er choix, arbustes et conifères variés, graines potagères et de fleurs. Plantes vertes et fleuries. Confection de couronnes, naturelles et artificielles

TRAVAIL SOIGNÉ

PRIX MODÉRÉS

A TRAVERS LE MONDE

SEPTEMBRE 1932. — 9. Les inondations en Mandchourie constituent une catastrophe sans précédent. La ville de Kharbine ressemble à un îlot au milieu d'un océan immense parsemé de petites îles.

13. Le gouvernement du Reich ayant été mis en minorité par 513 voix contre 32 au sujet de la demande du groupe communiste de suspendre les ordonnances du 4 septembre, le chancelier von Papen a remis à M. Goering, président du Reichstag, le décret de dissolution du Parlement, signé du président du Reich.

OCTOBRE. — 16. Le Japon a reconnu l'Etat mandchou.

17. La Chambre française a adopté par 540 voix contre 48, l'ensemble du projet de loi sur la conversion des rentes.

22. Le ministère hongrois Karolyi a démissionné.

23. Ouverture de la 68e session du Conseil de la S. d. N. à Genève, sous la présidence de M. de Valera, représentant de l'Irlande.

27. Les élections législatives en Grèce ont donné 87 sièges aux libéraux et 78 au parti populaire.

28. Le ballon américain « U. S. Navy », concourant pour la coupe Gordon-Bennett, est celui qui a couvert la plus longue distance des 16 ballons qui ont pris le vol de Bâle.

28. Un tremblement de terre qui a ravagé la Thrace, la Macédoine grecque et la Chalcidique, a fait 200 morts.

30. Une vague de froid s'est abattue sur plusieurs provinces d'Espagne. Il a neigé abondamment dans la province de Madrid.

OCTOBRE. — 1. S. S. Pie XI a promulgué une nouvelle encyclique sur la persécution religieuse au Mexique « Acerba animi ».

5. Des secousses sismiques se sont produites en Macédoine, détruisant entièrement la localité de Stratonika et ensevelissant 300 mineurs.

6. Mgr Ruiz Y Florez, légat du Pape au Mexique, a été arrêté.

9. Inauguration des gigantesques usines de Kembs (Alsace), par M. Lebrun, président de la République française.

15. Décès de Mgr Marnas, évêque de Clermont-Ferrand, à l'âge de 74 ans.

19. Gandhi, le chef hindou, a été frappé d'une attaque d'apoplexie dans sa prison de Giravda.

22. Le gouvernement anglais a dénoncé l'accord commercial anglo-sovietique.

27. S. S. Pie XI a inauguré au Vatican la nouvelle Pinacothèque qui occupe 15 salles.

30. Cérémonie de l'intronisation de l'archevêque de Vienne, Mgr Innitzer, ancien ministre d'Etat.

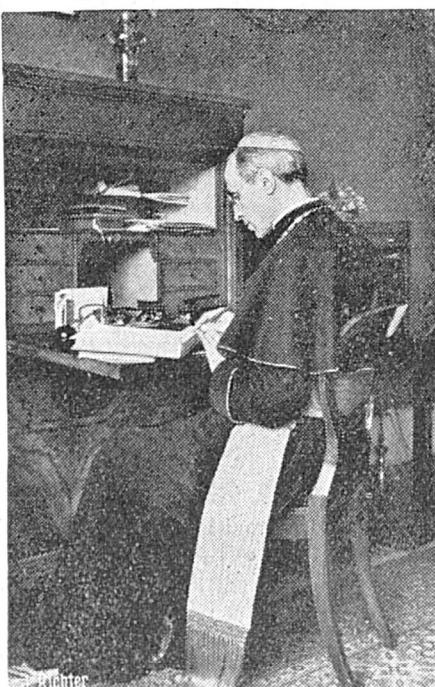
30. Consécration de l'église de St-Antoine à l'Esquilin, destinée par le Souverain Pontife aux Russes catholiques de rite byzantin-slave.

30. Inauguration solennelle de la nouvelle Université catholique du Sacré-Cœur à Milan, sous la présidence du cardinal Bisletti, légat du Pape.

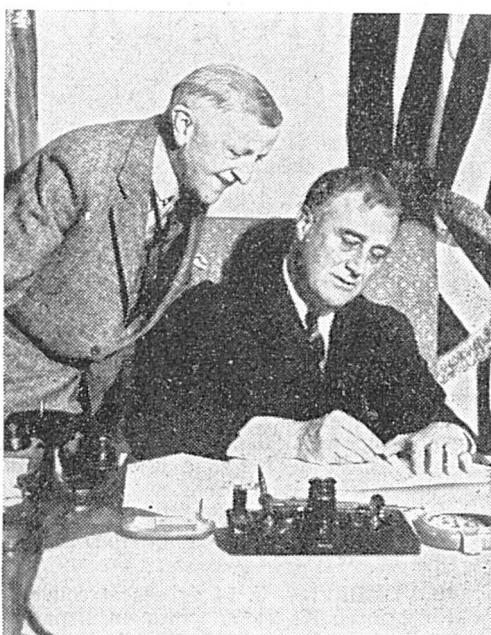
30. Le nonce du Pape à Bruxelles a remis au roi Albert de Belgique les insignes de l'Ordre suprême du Christ.

31. Cérémonie d'intronisation de Mgr Flynn, ancien curé de la Madeleine, comme évêque de Nevers.

NOVEMBRE. — 7. 54 églises et couvents ont été incendiés et 77 pillés en Espagne, dans l'espace d'un an.



LE CARDINAL PACELLI
à Stella Maris à Rorschach, où il passe chaque année quelques jours de vacance



Le président ROOSEVELT
et son secrétaire M. WOODIN

9. Un attentat, découvert heureusement à temps, avait été préparé pour faire sauter le pont près de Winnemaca (Nevada), sur lequel devait passer le train où se trouvait M. Hoover, président des Etats-Unis, se rendant à Palealto (Californie).

10. Franklin Delano Roosevelt, candidat des démocrates des Etats-Unis d'Amérique, à la présidence de la République, a battu son concurrent, M. Hoover, après une lutte acharnée. M. Roosevelt a obtenu 472 voix de délégués et M. Hoover 59.

10. La Bolivie et le Paraguay se sont mis d'accord pour charger la commission des Etats neutres de l'Amérique d'ouvrir des négociations directes en vue de mettre fin aux hostilités.

24. Des pêcheurs ont découvert dans la Baltique, entre l'île de Rugen et la Suède, une véritable forêt qui se trouve au fond de la mer, à 35 ou 40 mètres de profondeur.

27. Les élections législatives en Belgique notent une avance des catholiques et des socialistes au détriment des libéraux.

29. Les élections au Sénat belge ont été de nouveau une défaite des libéraux au profit des catholiques et des socialistes.

DECEMBRE. — 8. La Congrégation des Rites antiprératoire réunie auprès du cardinal Verde, ponant de la cause de cano-

nisation et de sanctification de la bienheureuse Bernadette Soubirous, de la Congrégation des Sœurs de la Charité et de l'Institution chrétienne de Nevers, ont discuté et voté les deux miracles proposés pour la canonisation de la bienheureuse.

8. Inauguration de l'Université catholique du Sacré-Cœur dans l'ancien couvent de St-Ambrogio à Milan, en présence du prince héritier d'Italie et du ministre de l'Instruction publique.

14. Un nouveau concordat a été signé entre le Vatican et l'Etat de Bade, remplaçant celui conclu en 1859 et signé par Pie IX et le grand duc Frédéric.

14. Le Cabinet Herriot a été renversé par 402 voix contre 185, la Chambre française ayant refusé d'autoriser le gouvernement à payer l'échéance du 15 décembre résultant de l'accord relatif aux dettes de guerre de la France envers l'Amérique.

17. Désastreuse inondation dans le Midi de la France.

19. M. Paul-Boncour a réussi à former le nouveau Cabinet français, comprenant 5 sénateurs et 24 députés, dont 15 radicaux et radicaux-socialistes.

24. Le Saint-Père annonce par radio une Année Sainte et l'Indication d'un grand Jubilé en 1933, pour combattre le paganisme moderne, l'immoralité, la recherche du plaisir.

26. Grave explosion dans une mine de Mowegua (Illinois), ensevelissant 54 mineurs à 200 mètres de profondeur.

30. Une expédition à l'île Wrangel (Sibérie), a découvert 52 défenses de mamouth, pesant au total 3000 kilos.

JANVIER 1933. — 2. Le Dail irlandais a été dissous. De nouvelles élections auront lieu le 24 janvier.

3. 29 monarchistes espagnols déportés à Rio-de-Oro, sur la côte africaine occidentale, se sont évadés à bord d'un voilier français.

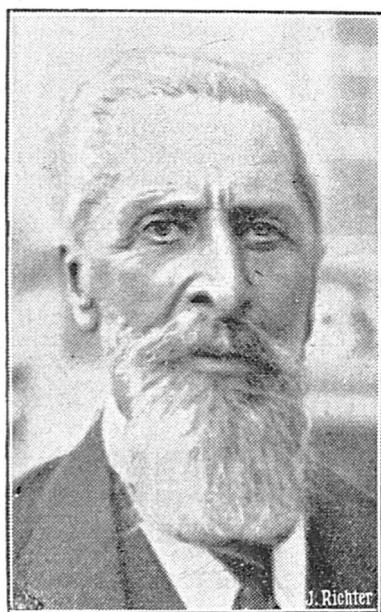
4. Le paquebot « Atlantique », qui se rendait sans passagers de Pouillac au Havre, a pris feu et a été abandonné par l'équipage.

6. M. Coolidge, ancien président des Etats-Unis, est décédé.

9. Le « Forest-Dream », un des plus grands voiliers suédois, a été complètement détruit par un incendie près de Göteborg (Norvège).

9. Mgr Ruch, évêque de Strasbourg, a été élu membre de l'Académie des sciences morales et politiques.

10. S. S. Pie XI a désigné le cardinal Biennet, archevêque de Besançon, comme légat pontifical aux fêtes de Lourdes, en l'honneur du 75e anniversaire de l'apparition de l'Immaculée Conception.



LE COMTE ALBERT APPONYI
premier délégué de la Hongrie à la
Conférence du désarmement, décédé à Genève

16. S. S. Pie XI a lu les décrets de canonisation de feu André Hubert Fournet, fondateur de la congrégation des Sœurs de la Croix, et de Sœur Pelletier, fondatrice de l'Ordre et de l'institution des Sœurs du Bon Berger.

16. Le Père Gourtet, des Missions du Saint-Esprit, curé de la cathédrale de Saint-Denis-de-la-Réunion, a été nommé par le Saint-Père évêque de Cayenne, soit le premier évêque de la Guyane. On l'appelle « l'évêque des forçats » à cause de son grand dévouement au bagnards de Cayenne.

26. L'ex-roi d'Espagne, Alphonse XIII et sa famille prennent définitivement résidence à Florence.

29. Mgr François Verdier, supérieur général des Lazaristes et de la Société des Filles de la Charité, Sœurs de Vincent de Paul, est décédé à l'âge de 77 ans.

30. Décès de Mgr Jarlin, évêque de Pékin.

30. Les élections irlandaises ont donné la majorité à M. de Valera, qui obtient 77 sièges, tandis que tous les autres partis réunis en comptent 76. Mais la position de M. de Valera se trouvera renforcée du fait de son alliance avec les travaillistes, ce qui portera à 17 voix la majorité de M. de Valera dans le nouveau Dail.

31. Hitler, chef des nationaux-socialistes allemands, a été nommé chancelier du Reich.

FEVRIER. — 1. M. Daladier a réussi à former le nouveau Cabinet français.

2. Le Reichstag est dissout de nouveau par ordre de Hitler, qui gouverne déjà à la manière forte.

2. Le duc de Guise, prétendant au trône de France, adresse aux Français un manifeste dans lequel il dénonce l'Etat, qui sacrifie les industriels, les agriculteurs et les commerçants français.

8. Décès du comte Apponyi, délégué de la Hongrie à la S. d. N., à Genève, à l'âge de 87 ans.

9. Décès du cardinal Frühwirth, chancelier de l'Eglise romaine et doyen du collège des cardinaux, à l'âge de 88 ans.

11. 75e anniversaire des apparitions de la Sainte-Vierge à Lourdes.

16. Le président Roosevelt a été l'objet d'un attentat, à Miami.

22. Le gouvernement du Mandchoukouo a adressé un ultimatum de 24 heures à la Chine, demandant le retrait à Nankin, des troupes du maréchal Tchang-Hsue-Liang, de la province du Jehol.

26. Décès à Nice du grand duc Alexandre Michailowitch de Russie.

27. Un incendie a détruit tout le corps central du palais du Reichstag, à Berlin.

27. Les troupes japonaises et mandchoues



M. FRASER
le nouveau président de la B. R. I. à Bâle

POMPES FUNÈBRES

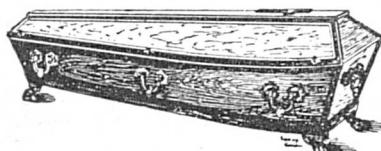
MURITH & Co.

Rue de l'Hôpital 37

Tél. 5106

BIENNE

Tél. 5106



CERCUEILS et COURONNES de tous prix

Dépôt à DELÉMONT : M. Jos. ORY-NAPPEZ
Téléph. 434 Rue des Moulins 19

Dépôt à TAVANNES
M. GIGANDET-UEBELHARD

Maison filiale de A. MURITH S. A.
Pompes funèbres catholiques
de GENEVE
FRIBOURG -- SION

L'élixir fortifiant et anti-nerveux

VITASAN

du Dr. WEBER est le remède
souverain contre l'anémie, la
nervosité, le manque d'appétit

PRIX DU FLACON Fr. 3.50
LES 6 FLACONS (pour une cure) Fr. 18.—

Fabrication et vente exclusives

PHARMACIE

„Stern“ BIENNE

ENVOI PAR RETOUR DU COURRIER

La Tuilerie Mécanique DE LAUFON

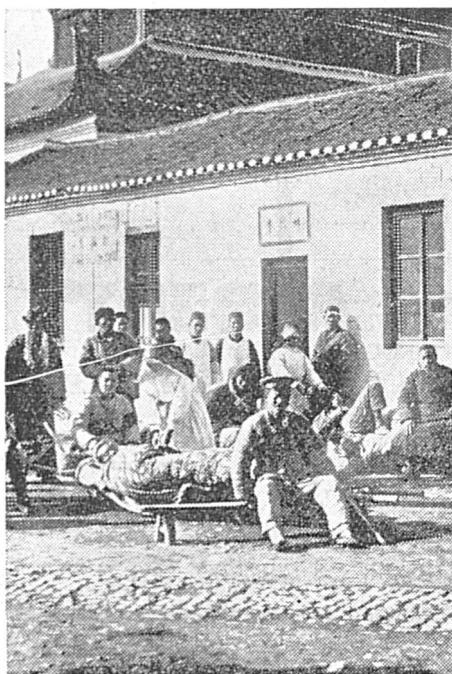
recommande ses produits, tels que :

Tuiles pressées à pétrin et modèle Altkirch
Tuiles plates

Tuiles genres « Zollikofen et Thoune »

Briques pleines, perforées et creuses
Dalles-Drains, etc.

Production annuelle : 25 millions de tuiles et briques



LA GUERRE EN CHINE

Sœurs franciscaines missionnaires d'Egypte soignent les soldats chinois

ont envahi le Jehol, province chinoise du Nord et s'avancent vers la capitale.

28. Décès subit de M. Charles Viillard, cousin germain de M. Louis Viillard, sénateur du Territoire de Belfort.

MARS. — 1. Après l'incendie du Reichstag, le gouvernement d'Hitler a pris des mesures de répression très sévères contre les communistes.

2. Le Dail irlandais a adopté par 75 voix contre 26, le projet de loi prévoyant l'abolition du serment d'allégeance envers le roi d'Angleterre.

3. Les troupes japonaises sont entrées dans la ville de Jehol.

5. Les élections au Reichstag allemand ont donné la victoire aux partisans d'Hitler. La situation des partis est la suivante : nationaux-socialistes (parti d'Hitler) 288 mandats ; socialistes et parti de l'Etat 125 ; communistes 81 ; Centre 73 ; front de combat 52 ; parti populaire bavarois (catholiques) 19 ; parti paysan allemand 9.

7. M. Cermak, maire de Chicago, victime de l'attentat contre M. Roosevelt, a succombé à ses blessures.

13. S. S. Pie XI, au cours d'un Consistoire secret, a procédé à la canonisation du bien-

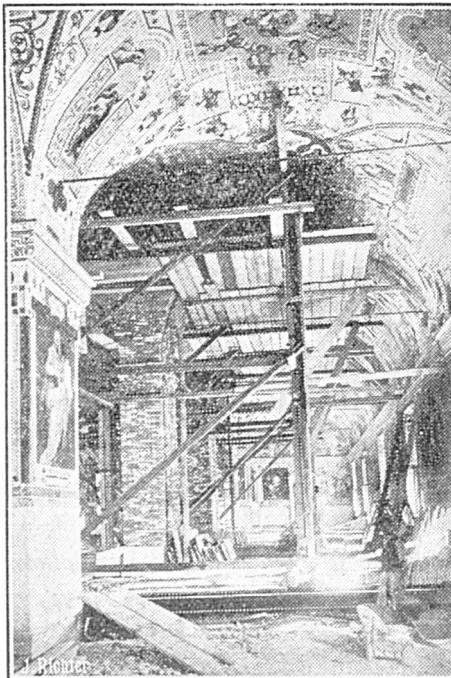
heureux André Hubert Fournet, et a annoncé qu'il avait décidé d'élever à la dignité cardinalice Mgr Ange Dolci, Mgr Pierre Fumasoni Biondi, Mgr Maurillo Fossati, archevêque de Turin, Mgr Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, Mgr Elie Della Costa, archevêque de Florence et Mgr Théodore Innitzer, archevêque de Vienne. Il nomma ensuite le cardinal Pio Boggiani, chancelier de l'Eglise, en remplacement du cardinal Frühwirth, décédé.

20. S. S. Pie XI a désigné Mgr Cicognani, archevêque titulaire de Laodicée, en qualité de délégué apostolique à Washington. Il a également nommé S. E. le cardinal Fumasoni Biondi, préfet de la Propagande en remplacement du cardinal Van Rossum, décédé.

20. Ensuite d'un entretien que MM. Mussolini, Mac Donald et Sir John Simon ont eu à Rome, M. Mussolini a présenté un vrai projet d'entente concernant le désarmement auquel devraient adhérer l'Angleterre, l'Italie, la France et l'Allemagne.

21. L'ouverture du nouveau Reichstag hitlérien s'est effectuée au milieu d'un enthousiasme indescriptible et d'une foule énorme en délire.

27. L'archiduc Othon de Habsbourg, prétendant au trône de Hongrie, fait acte de



RECONSTRUCTION
DE LA BIBLIOTHEQUE VATICANE

SIROP „ALBERT“

(MARQUE DÉPOSÉE)

RÉGÉNÉRATEUR DU SANG

dépuratif, tonique, reconstituant et anti-anémique

de A. FESSENMAYER, Laboratoire, BALE

— SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES —

Se méfier des
contrefaçons,
n'accepter que
le SIROP
„ALBERT“

Crème „ALBERT“

(MARQUE DÉPOSÉE)

de A. FESSENMAYER, Laboratoire, BALE

PRIÈRE INSTANTE

aux personnes si nombreuses qui emploient la Crème „Albert“ avec tant de succès, de bien vouloir la recommander à leurs connaissances. Elles leur rendront un grand service et s'attireront leur gratitude.

Se méfier des contrefaçons, n'accepter que la Crème „ALBERT“

Guérison rapide et certaine des crevasses, brûlures, rougeurs des enfants et des adultes, pieds blessés, coups de soleil, loups, plaies variqueuses, et en général de toutes les plaies et affections de la peau. Elle est aussi un excellent adoucissant après le coup du rasoir.

La Crème „ALBERT“ se trouve
dans toutes les pharmacies.

RECETTE DE FONDUE

Prenez un
caquelon



livre de fromage coupé) et 2 petits verres de kirsch. Mettez votre caquelon sur un feu doux et ne cessez pas de remuer. Quand le fromage est complètement défait et que la fondue commence à cuire, versez-y le débattu, laissez cuire encore jusqu'à ce qu'elle monte, retirez-la du feu, laissez monter une 2me fois, puis une 3me fois, faites un tout petit feu... et donnez le signal de l'attaque ! N'oubliez pas que les meilleures fondues se mangent joyeusement chez soi, entre bons amis, à la cuisine. — La fondue réchauffée est exquise si vous avez soin d'y ajouter un morceau de beurre en la mettant sur le feu.

ET MAINTENANT BON APPÉTIT !

De la part et avec les compliments de

CHAPUIS & Cie

Les spécialistes de la poterie à feu - Tous nos produits sont en vente dans les bons magasins

*Manufacture Nouvelle de Céramique à
BONFOL*

ses droits et ses intérêts constitutionnels.

28. Le Japon se retire de la Société des Nations.

29. Un manifeste de la conférence des évêques allemands réunis à Fulda, déclare cesser l'opposition menée par ces derniers contre le gouvernement national-socialiste, le chancelier du Reich, Hitler, ayant donné l'assurance officielle que la foi catholique resterait inviolée et qu'il serait tenu compte des droits et devoirs de l'Eglise.

30. Le gouvernement italien a remis officiellement au Vatican, en exécution du traité du Latran, la Basilique de Saint-Paul-hors-les-Murs.

AVRIL. — 4. Le dirigeable américain « Akron » est tombé en mer au large de New-Jersey et a été détruit.

5. Le Mont-Everest, le plus haut des pics de l'Himalaya, avec ses 8700 mètres d'altitude, a été enfin conquis, du moins par la voie des airs.

6. La Cour permanente de justice internationale de La Haye a attribué au Danemark certaines parties du Groenland oriental, contestées et revendiquées par la Norvège.

7. Entrée en vigueur de la loi fédérale autorisant la vente de la bière et du vin ne contenant pas plus de 3,2 degrés d'alcool, dans tous les Etats de la République nord-américaine.

16. Pour la première fois depuis 1870, le Pape a célébré pontificalement, à Pâques, la Messe dans la basilique de St-Pierre et donné la bénédiction « Urbi et Orbi », du haut de la loggia, à la foule immense qui l'acclamait sur le parvis et les rues adjacentes.

20. Les Etats-Unis abandonnent l'étalon-or.

26. Les élections municipales, en Espagne, ont été la démonstration la plus évidente de la déroute du socialisme. Les agrariens sont le parti qui a gagné le plus de sièges.

MAI. — 1. Le président du Pérou, M. Sanchez Ferro, a été mortellement blessé par 3 individus qui sautèrent sur son automobile alors qu'il passait en revue les conscrits, près de Lima.

3. Le Dail irlandais a adopté définitivement par 76 voix contre 56, le projet de loi de M. de Valera abolissant le serment d'allégeance (serment de fidélité au roi).

8. Lu Chang-Yun, l'homme le plus vieux du monde, est décédé à Kai-Hsien (Chine), à l'âge de 256 ans. Il a enterré 23 femmes, et sa veuve n'a que 64 ans !

8. Le concordat entre le Saint-Siège et l'Autriche a été paraphé.

8. S. S. Pie XI a reçu dans la Salle Ducale, 700 pèlerins suisses dont 550 membres de l'Association Populaire Catholique, sous



Sainte Bernadette Soubirous

la direction de Mgr Bieler, évêque de Sion. Les pèlerins ont assisté à la fête commémorative de la défense du Pape Clément VII par la Garde suisse, contre l'armée des Bourbons, agression qui se termina par le Sac de Rome.

8. Le Dr Bruning, ex-chancelier allemand, a été nommé nouveau chef du parti du Centre.

9. Le cardinal Ceretti, ancien nonce apostolique à Paris, est décédé.

11. Le Paraguay a déclaré la guerre à la Bolivie.

25. S. S. Pie XI a quitté en automobile la Cité du Vatican pour se rendre à St-Jean de Latran, à l'occasion du Jubilé de l'Année Sainte.

25. Au cours des quelques heures qu'il a passées au Latran, S. S. Pie XI a signé deux décrets pour la consécration épiscopale de deux archevêques, datant les deux documents du palais du Latran et accomplissant ainsi depuis plus de 3 siècles ce qu'aucun Souverain Pontife n'avait plus eu l'occasion d'accomplir.

27. Le Pape a conféré à M. de Valera, premier ministre irlandais. L'ordre « Piano » en reconnaissance de son activité au Congrès Eucharistique de Dublin.

JUIN. — 3. Le Souverain Pontife a publié un Bref confirmant toutes les lettres



Le plus vieil Evêque du monde, qui est venu de la Nouvelle Zélande à Rome en cette année jubilaire

apostoliques accordées à la Compagnie de Jésus depuis Paul III, et tous les priviléges qui lui ont été concédés.

6. L'aviateur Mattern, qui s'est envolé de New-York pour la traversée de l'Atlantique, a réussi son raid et a atterri à Oslo (Norvège).

6. Le concordat entre l'Autriche et le Saint-Siège a été signé.

8. Les quatre grandes puissances : la France, l'Angleterre, l'Italie et l'Allemagne, ont accepté et paraphé le Pacte à Quatre proposé par M. Mussolini, concernant le désarmement.

11. S. S. Pie XI a consacré 5 nouveaux évêques asiatiques.

20. Un tribunal spécial a été constitué à Rome auprès du cardinal Pacelli, en vue de la béatification de Pie X.

26. Par son mariage, le prince des Asturies ayant renoncé aux droits à la couronne d'Espagne, le prince Don Juan, 3e fils d'Alphonse XIII est devenu l'héritier de la couronne, le second fils, vu l'état précaire de sa santé, ayant refusé d'assumer cette charge.

27. Une révolution a éclaté au Siam, dirigée contre le gouvernement.

27. L'Académie française des sciences a élu le célèbre physicien allemand Einstein, l'auteur de la relativité, associé étranger.

30. Le Pape a franchi de nouveau les frontières de la Cité du Vatican pour se rendre à la Basilique de St-Paul-hors-les-Murs, qui se trouve sur la Via di Ostia.

JUILLET. — 1. Cérémonie de la transmission des pouvoirs du secrétaire général de la S. d. N., sir Eric Drummond, à son successeur, M. Joseph Avenol.

2. M. Lebrun, président de la République française, a inauguré la nouvelle Ecole nationale d'horlogerie de Besançon.

2. Dans la salle du Consistoire du Vatican, a eu lieu la lecture, en présence du Souverain Pontife, du décret de Tuto pour la canonisation de la bienheureuse Bernadette Soubirous.

3. A la conférence économique de Londres, les représentants de la France, de l'Italie, de la Belgique, de la Hollande, de la Pologne et de la Suisse ont signé une déclaration commune confirmant leur volonté formelle de maintenir le libre fonctionnement de l'étalon-or.

10. Pour la première fois, le Pape est sorti non seulement de la Cité du Vatican, mais de Rome. Il s'est rendu en automobile à Castel Gandolfo, dans les Monts d'Albanie, à la villa pontificale qui a été reconnue au Saint-Siège dans les accords de Latran.

14. La première phase de la conférence



SIR ERIC DRUMOND A BERLIN
(en manteau) le secrétaire général de la S. D. N., démissionnaire.



J. Richter



J. Richter

FIANÇAILLES A LA COUR D'ANGLETERRE LE PRINCE GEORGES D'ANGLETERRE ET LA PRINCESSE INGRID DE SUEDE

mondiale économique de Londres est terminée ; elle a été ajournée, vu que les questions monétaires n'ont pu être abordées, étant donné l'intransigeance américaine au sujet de l'étalon-or.

19. Le patrouilleur « Tamasa » a relevé de San Pedro à Manille, la carte d'un continent submergé, deux fois plus étendu que les Etats-Unis, avec des montagnes plus élevées que le Mont Everest.

20. Le concordat entre le Saint-Siège et le Reich, a été signé.

21. L'aviateur Mattern, que l'on croyait perdu dans les glaces de l'Alaska, a atterri à Norme (Alaska).

26. Pour la première fois, la messe a été célébrée au sommet du Mont-Blanc, par l'aumônier des scouts du collège oratorien de Juilly.

30. Mgr Innitzer, cardinal-archevêque de Vienne, a posé la première pierre de l'église commémorative qui sera élevée à la mémoire de Mgr Seipel.

30. Le Strasbourgeois Romans, a gagné la coupe Paris-Strasbourg à la marche, en parcourant 535 kilomètres en 79 heures, 11 minutes, 12 secondes.

AOUT. — 1. L'écrivain anglais, Arnold Lunn, qui avait attaqué en 1924, dans un livre, deux fameux convertis au catholicisme, le cardinal Newmann et le Père Ronald Kuox, s'est converti à son tour.

5. Depuis la prise du pouvoir par Hitler, 65.000 juifs ont déjà quitté l'Allemagne.

5. Cosme Tilmant, à qui, dit-il, la Ste-Vierge a apparu à Beauraing (Belgique) et qui a été guéri par son intercession, a dé-

claré qu'il dévoilerait, le 5 août, un mystère que la Reine du Ciel lui aurait révélé. Elle demande qu'une grande chapelle soit construite en face de l'arbre des apparitions et qu'un pèlerinage soit organisé chaque année à Beauraing le 18 mai. (Voir d'autre part l'entrefilet sur Beauraing).

8. Les aviateurs Codos et Rossi ont battu le record du monde en ligne droite sans escale, de 919 kilomètres. Ils ont parcouru 9463 kilomètres. Le record précédent était de 8544 kilomètres.

10. Le gouvernement chinois de Nankin a reconnu aux Missions catholiques le droit de location perpétuelle.

12. Les 23 hydravions du général Balbo ont amerri à l'aéroport d'Ostie, rentrant d'Amérique, au milieu de l'enthousiasme indescriptible d'une foule de 200.000 personnes.

17. Réception enthousiaste au Bourget, des aviateurs Codos et Rossi.

17. Décès à Orthez (Pyrénées), de M. l'abbé Brémont, de l'Académie française.

20. Le 19e anniversaire de la mort de Pie X a été célébré au Vatican. De nombreux fidèles sont venus prier sur sa tombe, qui se trouve dans les cryptes de St-Pierre.

22. 70.000 pèlerins français ont assisté aux cérémonies du pèlerinage national français à Notre-Dame de Lourdes, présidé par Mgr Maglione, nonce apostolique.

=====
Chez le tailleur.

— Je dois prévenir monsieur que nous faisons, cette année, les redingotes un peu plus justes.

— Tant mieux... si vos factures suivent la mode...



Emploi des restes. — Vous avez par exemple un reste de pois cuits. Ajoutez-le à un Potage Maggi (Parmentier, A la Reine ou Soupe à la bataille) préparé selon les indications de l'étiquette, et quelques minutes avant de servir. Vous serez agréablement surprise du résultat. — Une foule d'autres recettes d'emplois des restes sont décrites dans la brochure „Mille et un services“, que vous pouvez obtenir gratuitement de la Fabrique des Produits alimentaires Maggi, à Kempttal, (Canton Zurich).

POTAGES MAGGI



Plus de CHEVAUX POUSSIFS

Guérison radicale et rapide de toutes les affections des bronches et du poumon par le renommé **Sirop Fructus** du vétérinaire J. Bellwald. Le sirop Fructus (brev. + 37.824) est un remède entièrement végétal. Nombreuses années de succès constants. Milliers d'attestations et de remerciements directement des propriétaires. Ne confondez pas mon produit Fructus avec d'autres que des gens, qui ne sont pas de la partie, essayent de vous vendre au détriment de vos chevaux. Prix de la bouteille Fr. 4.50. Des avis pratiques concernant le régime et soins des chevaux ainsi que le mode d'emploi, accompagnent chaque flacon. Pas de représentants ou dépositaires. Afin d'éviter de graves erreurs, adressez-vous directement par lettre ou par carte à l'inventeur,

J. Bellwald, médecin-vétérinaire, Sion.

POT GRATIS

Contre toutes les maladies de la peau et plaies des jambes, les Laboratoires Uhlmann-Eyraud, 26, Boulev. de la Cluse, Genève, enverront jusqu'au 20 février, sur demande contre 10 cent timbre, un pot d'essai de l'admirable POMMADE FLORENTINE

GLAIRES, BILE
et leurs conséquences :

ASTHME - RHUMATISMES
Mal du FOIE, du COEUR, des REINS
ne résistent pas à leur unique
remède réputé depuis 1812 :

**l'ÉLIXIR
ANTIGLAIREUX**
du Dr GUILLIÉ
décongestionnant
Idéal de l'organisme



82, Rue de Grenelle, PARIS
et dans toutes Pharmacies.

Vingt ans après...

SIMPLE RÉCIT DU TERROIR

1914. Il y avait bien quinze jours que Marie-Jeanne et ses deux amies avaient décidé de faire ensemble une course à la frontière. Ce matin-là le ciel était clair et pur. La pluie, qui n'avait cessé pendant deux semaines, avait eu un bon mouvement et était tombée de l'autre côté de la frontière, pour faire plaisir aux trois jeunes promeneuses.

Heureuses comme des oiseaux sortis de cage, elles se dirigèrent vers Cornol, traversèrent le haut de ce long village pour prendre une assez large route, un peu boueuse par endroits, mais d'où elles pouvaient admirer la riante Ajoie.

Après une heure de marche, Charmoille ! Puis la route commence à monter insensiblement et les maisons font place à de belles forêts.

Chut ! Un poste militaire !

L'inquiétude les saisit :

— Nous fera-t-on retourner ?

Appuyée sur son fusil, la sentinelle les salua gracieusement, jalouse, dit-elle, du sort des heureuses filles qui n'ont qu'à se promener...

— Adieu sentinelle...

— Adieu, belles demoiselles !...

*

Sur la route, elles devaient, parlent de la guerre !

Tout à coup, un soldat « allemand » !

La frontière était marquée par quatre fils de fer superposés. Une impression indéfinissable les saisit. La voilà donc, cette chère terre d'Alsace ! Le paysage ressemble à notre coin helvétique et pourtant comme il paraît changé ! Il leur semblait que les grands arbres allaient se mettre à parler « alsacien ».

Tout était calme.

Elles continuèrent à monter et tombèrent brusquement sur la ferme de Scholis, but de leur promenade.

Les exclamations se croisent.

— Ah ! vous voilà enfin ! Vous a-t-on asséz attendues !

Et elles :

— C'est la faute au temps ! On ne voulait pas grimper ici par la pluie !

Mais une voix interrompit ce gazouillement :

— Eh ! mesdames, par ici, s'il vous plaît ! Elles lèvent la tête ! Un sergent gene-

vois à une fenêtre ! Il leur demanda poliment noms, prénoms, âge, jour de naissance, lieu d'origine et le but de la sortie.

Cela sentait presque le tribunal ! Mais ce juge, l'air bon enfant, les amusait par ses réparties qu'il fit durer tant qu'il put, question de causer avec des demoiselles.

Les fermiers de Scholis, très aimables, leur montrèrent les curiosités de l'endroit.

Autrefois, expliquèrent-ils, le domaine était situé moitié sur Suisse et moitié sur « Prusse ». Une fois la guerre déclarée et les premiers bouleversements passés, les Allemands, comme tout le monde d'ailleurs, se firent à l'horrible fléau et songèrent aux choses pratiques et aux écus. Le gouvernement du Reich vint réclamer à la famille B., impôt de guerre sur impôt de guerre, de même que lait, beurre, œufs, légumes, etc., si bien que, craignant un accaparement total des bêtes, produits et argent, les fermiers décidèrent de tout amener sur territoire jurassien. Ils réussirent. Mais des voisins jaloux les dénoncèrent. La police arriva et défense leur fut faite de remettre les pieds sur la terre alsacienne. Une sentinelle fut chargée de veiller à l'exécution de cet ordre.

Les fermiers se virent donc logés un peu à l'étroit et vendirent presque toutes leurs bêtes.

Une section de soldats suisses fut cantonnée en permanence dans la maison. L'état-major fédéral prit des mesures très sévères. Il y avait entre les deux frontières une zone suisse interdite, et les personnes qui violaient la consigne se voyaient condamnées à vingt francs d'amende, au premier cas. Il était formellement défendu aux visiteurs de causer avec les soldats « prussiens » ; et les sentinelles allemandes et suisses plantées vis-à-vis l'une de l'autre n'osaient se dire un mot. Les deux maisons n'étaient séparées que par la route. Nos trois filles en congé eurent mal au cœur de voir à droite les Suisses joyeux et plein d'entrain et, à gauche, la sentinelle d'Alsace, triste et seule, montant la garde ! Sans doute le pauvre homme songeait-il à sa famille, à sa femme peut-être, s'il était marié... Bien sûr qu'on n'était pas des Prussiennes, mais on avait du cœur quand même ! Et Marie-Jeanne voulait absolument lui causer, lui donner quelques cigarettes, du chocolat, en échange d'un peu de pain, mais un soldat la supplia :

— Mademoiselle, s'il vous plaît, ne le faites pas. D'abord, c'est vous qui en souffri-

riez ; on vous expédierait en auto à Delémont où vous feriez un ou deux jours de prison, puis la sentinelle en serait pour trois ou quatre jours de consigne.

Force lui fut donc d'obéir et de dompter son cœur.

Il fallait s'éloigner.

Cependant, Marie-Jeanne voulut s'asseoir encore devant la ferme, au bord de la route, vis-à-vis de la sentinelle sur la terre d'Alsace.

— Laissez-moi, dit-elle, voir encore ce pauvre militaire.

Elle était comme fascinée et ne pouvait détourner ses yeux de celui qui montait la garde, seul, fixé là, et pourtant si sympathique :

— Est-ce possible que ce soit un ennemi. songeait-elle ! Comme je voudrais lui faire du bien. Il a l'air si bon et si malheureux, avec son visage maigre et pâle, couvert de grosse barbe, avec les yeux enfoncés et découragés !

Une immense pitié envahit Marie-Jeanne. Elle maudit la consigne qui lui interdisait de lui témoigner un peu de bonté. Il n'avait certainement pas demandé la guerre, lui !

Déjà ses compagnies commençaient à gronder. Le signal du départ fut définitivement donné. Marie-Jeanne se leva avec regret et jeta un dernier regard au soldat. Son émotion redoubla et elle tressaillit ! Il venait de lui faire un salut militaire, grave et digne, empreint de tristesse.

— Comme son cœur doit avoir soif d'affection, osa-t-elle dire à ses compagnies.

Ah ! non, jamais elle n'aurait cru trouver tant d'émotion à cette promenade aux frontières. Elle se promit de la renouveler le plus tôt possible.

*

Elles descendirent jusqu'à Lucelle et y trouvèrent le poste allemand, une dizaine de soldats parmi lesquels un officier à peine reconnaissable ; son uniforme d'un pâle gris et sale ne différait que peu de celui du soldat. Les sujets du Kaiser s'en allaient d'un pas lent, fatigués, sans force et sans énergie, comme des fantômes, et leur tenue et leur lourde allure leur donnaient presque l'air de forçats. Marie-Jeanne en frissonnait de peur et de pitié ! A l'hôtel, elles prirent des consommations assez chères. Ici, il était permis aux Allemands d'acheter vins, cigares, biscuits, etc., qu'on leur délivrait par la fenêtre. De chaque côté, veillait un gendarme suisse et un soldat.

Lucelle n'est pas grand, mais très joli. L'étang où se prélassent de beaux cygnes est un vrai petit lac et les grandes forêts qui l'entourent en font un coin charmant. Marie-

Jeanne aurait voulu y rester plus longtemps, mais il fallait sérieusement songer au retour. En quittant l'hôtel, ses amies et elles durent rendre les cartes délivrées à leur arrivée et subir une fois encore les mêmes formalités qu'à l'arrivée, décliner noms, prénoms, lieu d'origine et le reste. Elles se redisaient le charme éprouvé sur le grand pâturage, non loin de la ferme de Scholis d'où elles avaient joui d'une si belle vue sur les villages de la Baroche : Charmoille, Miécourt, Pleujouse, Alle, Courgenay et dans le lointain la tour fameuse du château de Porrentruy.

*

Il n'aurait servi à rien de se le dissimuler, la pitié qu'avait laissée dans l'âme de Marie-Jeanne la vue de la sentinelle d'Alsace était de l'amour. Que pouvaient bien lui faire les dehors mal soignés de ce soldat si semblable à tous les autres soldats ? Elle avait vu son regard et, dans ce regard, elle avait lu cette déclaration : « Va, gentille fille de Suisse, il n'y a pas de frontière à l'amour ! » Pourtant la frontière était là !

*

Or, ce fut la sentinelle d'Alsace qui la franchit, pendant son premier congé. De quel droit ? Avec quel laisser-passer ? Mon récit ne s'y attarde pas.

Il passa.

Il s'en fut à Scholis, à Lucelle, à Charmoille.

Il la trouva !

Par quel miracle ? C'est que pendant cette course des trois amies à la frontière, il avait entendu l'une d'elle l'appeler quand elle s'était assise derechef devant lui : « Marie-Jeanne, viens donc, la nuit va tomber ».

A Cornol, il demanda au premier restaurateur :

— Connaissez-vous, dans la région, une fille grande et jolie, une brave fille, qui s'appelle Marie-Jeanne ?

Ni à Scholis, ni à Charmoille on n'avait pu le renseigner, mais ici, quelqu'un répondit de derrière la table d'auberge :

— Ce doit être la sommelière de l'auberge du M. sur Courgenay...

Le soldat en congé y courut.

C'était elle, la Marie-Jeanne ! Il aurait voulu sauter à son cou pour lui dire sa reconnaissance parce qu'elle avait eu pitié de lui. Mais il se contenta de lui dire :

— Me reconnaissiez-vous, Marie-Jeanne ?

— Non... oui... voyons... non... oui.

Et puis soudain, elle revit le regard de la

sentinelle à la première rencontre là-haut et s'écria :

— Ah ! mon Dieu ! c'est vous la sentinelle de la frontière ! Vous qui m'avez fait le salut militaire...

Il se fit connaître, lui dit son nom, Wilfried, parla de son congé, de son bonheur d'avoir pu passer la frontière, pria Marie-Jeanne de n'en rien dire, parla de sa mère en Alsace, de sa maison, de la guerre qui finirait bien...

Marie-Jeanne pleura.

Il pleura de même.

C'était bien, n'est-ce pas, le signe qu'ils s'aimaient.

*

Pendant que, dans la salle solitaire en cette saison des travaux agricoles, il buvait son verre de petit vin, il dit à cette honnête sommelière :

— Si le canon ne me tue pas, je serai seul, en rentrant, tout seul, avec ma mère, qui vieillit pendant la guerre.

— Moi aussi, je suis seule, répondit-elle, et je n'ai même plus de mère.

— Ni de fiancé ? osa-t-il demander, dans sa franchise.

— Seule, seule.

Alors, songeant au serment qu'il avait fait à sa mère avant de partir, de ne déshonorer jamais le chrétien dans le soldat, Wilfried déclara :

— Vous pensez certainement que c'est difficile aux soldats de rester bons, n'est-ce pas ?

— Comme pour les sommelières ; difficile, mais pas impossible !

Quand, au crépuscule, les clients vinrent s'asseoir au rustique restaurant, se mêler aux officiers et soldats suisses qui avaient élu là leur quartier, Wilfried s'éloigna...

Et comme Marie-Jeanne avait pleuré, les officiers lui dirent, taquins et intrigués :

— Ah ! c'est ton bon-amie ! On comprend cette fois pourquoi tu es si fière avec nous ! Eh bien ! on s'en passera de tes baisers...

*

1918. L'armistice ! La victoire des alliés ! L'Alsace à la France ! Des feux de joie ! Des défilés ! Des clairons dans les villes, des clairons dans les villages, des clairons dans le cœur de Wilfried et de Marie-Jeanne.

Elle vit son guerrier vainqueur dans le défilé de Strasbourg et d'une fenêtre elle criait, agitant son mouchoir : « Wilfried ! Wilfried ! Wilfried ! »

Et elle pensait : « Ah ! comme il va être brave pour l'étape de la paix, du travail et de l'amour avec moi, lui qui a été si brave dans l'étape de la guerre ! »

Or, l'homme ne fait pas deux vies et la



femme encore moins. Et comme les années de la guerre comptent double, ils se marièrent sans retard.

— Pour que ma vieille maman soit au moins une fois grand'maman, déclara Wilfried à Marie-Jeanne.

On peut croire ou ne pas croire à pareilles raisons. La principale était l'amour.

Quand, à Notre-Dame de la Pierre, voisine de l'Alsace et du Jura, le P. Bonaventure leur demanda s'ils se prenaient l'un l'autre librement pour légitime époux et épouse, ils répondirent l'un et l'autre par un oui qui annonçait un fameux ciment d'amour.

*

La meilleure preuve en est que, l'an dernier, Wilfried dit à sa femme :

— Marie-Jeanne, il y aura vingt ans en 1934 que je t'ai fait le salut militaire aux frontières du Jura...

— Eh bien, proposa-t-elle, il nous faut aller là-bas, aux frontières et au pays d'Ajoie pour fêter cet anniversaire...

Ce fut décidé sur le champ.

C'est pourquoi si, au courant de l'an de grâce 1934, à Scholis, à Charmoille, à Corvol et dans les parages du Restaurant du M., si vous voyez passer un homme et une femme avec un gars de douze ans, un de onze, un de dix, un de neuf, et deux charmantes fillettes de sept et cinq ans, vous direz : « C'est Wilfried et Marie-Jeanne qui viennent revoir nos parages... vingt ans après... »

C. F.

Un beau Buste

par mon produit JUNON. Usage externe. Que votre poitrine ait diminuée ou qu'elle ne soit pas développée, son **augmentation**

se fera au gré de vos désirs. En cas d'affaiblissement, la gorge reprend sa

fermeté

et son élasticité. Résultat durable. Aucun risque, le produit étant garanti. Convient également aux jeunes filles. Voici l'appréciation du Dr mèd. Funke :

« Votre produit JUNON est incomparable pour développer et raffermir la poitrine. »

Prénez d'indiquer si l'on ne désire que le raffermissement. Prix fr. 6.- (Port. etc. 80 ct.) Envoi discret contre remboursement ou timbres.



Schröder-Schenke

Zurich 136, Rue de la Gare N. F. 52.

*Pédaler pour sa santé
c'est bien -
Rouler sur*



*notre grande
marque
suisse*

Cosmos
c'est mieux!

Usine à BIENNE

COMMERCE D'ŒUFS
du pays et de l'étranger

GROS

DÉTAIL

L. GOBET

Premier Mars 16 b

LA CHAUX-DE-FONDS

Téléphone 21.120

ENTREPRISE ÉLECTRIQUE

Oscar Berberat TAVANNES

TÉLÉPHONE : magasin 167
domicile 72

Installations électriques

LUMIÈRE
FORCE
CHAUFFAGE
CUISISON
BOILER
TÉLÉPHONE
RADIO

Réparations -- Transformations

CONTRE LA DIARRHÉE

DU BÉTAIL

DEMANDEZ LA

POUDRE SPÉCIALE

de la Pharmacie des Franches-Montagnes
à Saignelégier

Si vous avez tout essayé, sans succès, avant de vous décourager, faites un essai avec la poudre contre la diarrhée des veaux, poulin, etc., en paquets bleus de ma préparation.

A. Fleury, pharmacien

SAIGNELÉGIER

Les Rayons X

CHRONIQUE MÉDICALE

Nous ne pouvons mieux célébrer le 10e anniversaire de la mort de W. C. Roentgen, qu'en consacrant quelques instants à l'étude de sa principale découverte, les rayons X, et des bienfaits importants qu'elle a apportés à l'humanité.

Quand Roentgen, alors professeur à Wurzbourg, signala la présence de rayons doués de la propriété de traverser les corps opaques, il produisit dans tous les milieux savants une émotion considérable.

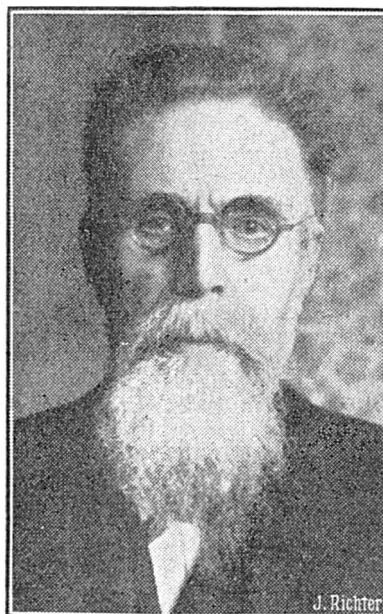
La découverte des rayons X eut lieu en 1895. Depuis longtemps les physiciens faisaient passer des courants de haute tension dans des tubes de verre où ils avaient fait le vide et ils y étudiaient les phénomènes de fluorescence et les propriétés des rayons cathodiques.

En expérimentant avec l'un de ces tubes, Roentgen observa qu'un fragment de platinocyanure de Baryum qui se trouvait à proximité du tube se mettait à briller d'un éclat inaccoutumé. Le phénomène se produisait même lorsqu'on entourait le tube d'un manchon de carton noir. Si l'on revêtait une feuille de papier ou de verre d'une couche de platinocyanure de Baryum, et que l'on interposât entre le tube et cet écran des objets opaques, l'ombre de ceux-ci se marquait claire pour les objets à densité faible, plus marquée pour les objets à densité élevée. En interposant la main entre la source des nouveaux rayons et l'écran, on voyait le squelette des phalanges se dessiner sur le papier fluorescent. On pouvait, d'ailleurs, pour contrôler objectivement les faits, mettre à la place de l'écran une plaque photographique, et l'ombre des corps interposés se marquait nettement sur celle-ci.

Partant de ces données fondamentales, médecins et chirurgiens, alliés à d'ingénieux techniciens, ont édifié petit à petit, la science radiologique, édifice si considérable de nos jours, qu'il semble avoir toujours existé, science dont les services sont tels à l'égard de l'humanité souffrante, que l'on ne peut plus concevoir la médecine sans son aide bienfaisante.

Radioscopies et radiographies ont ceci de particulier qu'elles ne montrent que des ombres ; l'ampoule est une lampe qui n'éclaire pas, mais qui peint des ombres chinoises sur la paroi.

Les parties solides du corps humain donnant des silhouettes parfaitement distinctes,



J. Richter

Le professeur William Konrad ROENTGEN

le médecin a acquis comme un don de seconde vue pour étudier les différentes fractures et contrôler leur traitement, pour déceler la présence des corps étrangers et localiser l'endroit où ils se trouvent, pour étudier toutes les altérations des articulations et de la substance osseuse.

On obscurcit les viscères, tels l'estomac et l'intestin en les remplissant d'une bouillie opaque, qui dessine leur silhouette ; on rend visibles la vésicule biliaire, les voies urinaires l'utérus et les trompes, par des injections de substances minérales. On emploie des méthodes analogues pour les sinus, le cerveau, la moelle épinière.

Grâce à l'examen radiologique, la tuberculose pulmonaire est dépistée en temps utile et cela surtout dans certaines formes « muettes », ne se décelant pas à l'auscultation, les maladies du cœur et des vaisseaux sont étudiées avec plus de précision.

Mais ce n'est pas tout. Il faut parler de l'action biologique des rayons X sur les cellules de notre corps et des conséquences thérapeutiques qui en découlent. D'une innocuité absolue aux doses où ils sont appliqués dans le radiodiagnostic, les rayons de Roentgen, si on prolongeait leur application, ou si on la répétait trop souvent, exerceraient une action inflammatoire, puis destructive sur notre épiderme. Et c'est ainsi qu'un nombre assez considérable de radiologues et de

chercheurs de la première heure, atteints de « radiodermite » aux doigts, aux mains, aux bras, ont dû subir des amputations, ou sont morts victimes de leur zèle pour la science, après avoir souffert de leur mal pendant de longues années. Aujourd'hui, de tels accidents ne se reproduiront pas, car on sait se protéger soi-même et protéger ses malades contre tous dangers. La science radiologique, sortie des tâtonnements du début, a appris à mesurer et doser les rayonnements appliqués, à les filtrer pour les rendre plus homogènes et plus pénétrants, à fixer les doses utiles pour la guérison de telle ou telle affection.

La constatation fondamentale qui est à la base de la radiothérapie est que les différents tissus de l'organisme sont diversement radiosensibles et que certaines cellules pathologiques, comme celles de certaines tumeurs, sont plus sensibles à l'action radiante que les cellules normales qui les entourent. Cette propriété permet aux rayons X, dans beaucoup de cas, d'agir sur les tissus malades tout en respectant les tissus sains ; elle fait d'eux dans certaines tumeurs, un bistouri clairvoyant et intelligent et, dans les affections de certains organes, un modificateur thérapeutique à nul autre pareil.

L'action la plus remarquable et la plus utile des rayons X est celle qu'ils exercent sur les tumeurs : que de cancers de l'épiderme et des organes internes, que de sarcomes, de tumeurs malignes sont guéris aujourd'hui sans opération, sous la seule influence des rayons X ! Que de malades « inopérables » ont收回é l'espoir de leur guérison, grâce à ces radiations merveilleuses !

Mais d'autres affections encore peuvent être ou guéries par la radiothérapie ou retirer de son application les plus signalés bienfaits. Ce sont d'abord les glandes, les arthrites, les périctonites tuberculeuses, puis les

hémorragies de l'âge critique, les annexites, puis ensuite certaines maladies de la peau, l'eczéma chronique, les teignes, l'hyperidrose, enfin tout un groupe d'affections diverses, telles que la leucémie, le goître exophthalmique, les névrites et névralgies, les myélites, et tant d'autres encore.

Cependant la carrière si utile des rayons X ne s'arrête pas à la médecine. Ils servent aux ingénieurs métallurgistes à analyser les alliages de métaux. Ils ont aidé les experts à reconnaître de faux tableaux. Ils sont un merveilleux instrument de travail dans les mains du physicien pour les recherches concernant la constitution de l'atome, ce petit univers où tournent les électrons. Ils ont permis de découvrir de nouveaux éléments chimiques.

Les découvertes de ces dernières années ont prouvé que les rayons de Roentgen sont une vibration de l'éther au même titre que les ondes lumineuses et que les ondes hertziennes. Mais leur longueur d'onde est excessivement courte. En réfractant un faisceau de rayons X au moyen d'une lame de cristal, on obtient un spectre où s'échelonnent les différentes longueurs d'onde, tel le spectre des radiations lumineuses. Les ondes émises par les sels du Radium sont de même nature que les rayons X, leur longueur d'onde est plus courte encore.

C'est ainsi que l'invention de Roentgen a été merveilleusement féconde : semant sur son chemin les bienfaits les plus insignes, et cela surtout à l'égard de nos malades les plus désespérés et les plus délaissés, elle a fait progresser notre intelligence dans la science de la matière et la connaissance de l'univers, arrivant ainsi à nous faire mieux comprendre l'incomparable majesté du Créateur dans l'admirable simplicité de son œuvre.

Dr. Ed. Gressot.

LE TRESOR PERDU

On pouvait voir, l'été dernier, dans un parc de Berlin et au bord du canal de Lüsenstadt, des gens graves qui installaient une table sur une pelouse, la changeaient de place, puis la couvraient d'appareils étranges. Ensuite, lents et sérieux, ils cherchaient alentour, parmi les brins d'herbe du gazon et les petits cailloux des allées. Comme des enfants qui auraient perdu un petit sou.

Mais ces hommes étaient des policiers. Ils ne cherchaient point les traces d'un voleur, ni même d'un assassin. Ils cherchaient une toute petite chose, d'une très grande valeur.

Ils cherchaient une parcelle de radium que des cambrioleurs, la jugeant sans intérêt pour eux, avaient dû jeter dans le parc, où, qui sait ? dans le canal.

Les malfaiteurs avaient, en effet, pillé la villa appartenant au directeur de la « Société allemande du Radium », et, de leur butin, ils avaient jeté le plus précieux — comme inutilisable et peut-être dangereux.

La police criminelle de Berlin se servait, dans sa recherche, d'un électroscopie, un instrument qui indique — si elle existe — la présence du radium dans un rayon de dix mètres à son entour.

De 1834 à 1934

Si, à notre époque, un être humain atteint sa centième année, il est considéré comme un véritable phénomène. Il a vu une quantité de choses disparues maintenant, il a vécu en un temps où les mœurs et les coutumes étaient différentes des nôtres. Il parle de choses charmantes et démodées, mais il a surtout acquis, au cours de sa longue existence, une sagesse profonde, une juste conception de toutes choses, fondées sur sa propre expérience. Ceux qui savent l'écouter, peuvent en tirer un enseignement profitable.

Un homme âgé, cependant, est aussi un vieil homme. Sa vigueur physique est diminuée, ses forces créatrices se sont éteintes ; il ne sait plus que regarder en lui-même pour y retrouver le passé. L'avenir ne lui appartient plus.

Il en est autrement lorsqu'il s'agit de toute une entreprise. En cent ans, une maison mûrit beaucoup plus encore qu'un seul individu, car elle a pu tirer profit de l'expérience ou des expériences de tous ses collaborateurs, travaillant tous dans le même but. Cette entreprise étant multiple, les divers éléments qui la constituent se sont renouvelés sans cesse, des forces jeunes ont remplacé les forces flétrissantes. Pour peu qu'un esprit de solidarité et de dévouement à la maison les animent, ils se transmettent fidèlement les uns aux autres les connaissances et les principes acquis au cours des années. C'est pourquoi les firmes anciennes dégagent une atmosphère particulière, faite d'unité, de solidité consciente, d'équilibre, qu'on ne trouve pas dans les entreprises nouvelles.

Il faut être parfaitement barbare pour ne pas respecter un homme âgé, voire une vieille maison où n'importe quel objet des temps passés. Une entreprise est plus respectable encore, car si elle a subsisté, c'est qu'elle possédait les vertus indispensables à sa vitalité. Seules les initiatives de valeur peuvent durer longtemps ; ce qui est mauvais ou insignifiant disparaît de soi-même. Si une firme a le privilège de fêter le centième anniversaire de sa fondation, c'est donc une preuve de son mérite et de ses hautes qualités. A ce sujet, nous pensons tout naturellement à la maison Schnyder Frères à Bienne, qui a été fondée il y a 100 ans, en 1834, et qui est encore aujourd'hui entre les mains de membres de la famille Schnyder.

MM. Schnyder peuvent accepter avec une légitime fierté et une joie sans mélange les félicitations qui leur sont prodigues, car ils ont su gouverner leur barque selon les vrais principes helvétiques, en dépit des tempêtes et des néfastes tendances modernes.

Jamais ils n'ont abandonné les principes fondamentaux sur lesquels ils avaient édifié leur entreprise : un travail sérieux, une production de qualité, des rapports cordiaux avec le personnel, corrects et aimables avec les milliers de magasins qui vendent les produits Schnyder.

Au vrai, cette conception saine des affaires n'a pas été sans apporter parfois à la maison Schnyder, qui voulait lui rester fidèle, des soucis et des déceptions. Les années d'après-guerre ont consacré le triomphe de l'amoralité, du bluff et de la fureur spéculative. Mais les entreprises lancées par tous ces profiteurs sans scrupules ne sont-elles pas vouées à une existence éphémère ? Et les maisons comme celle de MM. Schnyder Frères, que leur honnêteté empêchait de se lancer dans des spéculations teméraires et ayant été de ce fait handicapées durant une certaine période, récolteront bientôt, espérons-le, le fruit de leur intégrité. Les nouvelles générations, lassées de cette fièvre superficielle et vaine, de ces agissements malhonnêtes, retrouvent en elles-mêmes le respect du travail honorable. Un nouvel esprit souffle sur le monde, un esprit qui sait juger chacun selon ses mérites et selon les services qu'il a rendus à la collectivité. Il semble qu'on se rend compte enfin que les plus sûrs agents du succès et de la pérennité sont encore la conscience et l'honnêteté.

Et voici qu'au moment même où ils voient se faire jour et triompher dans le monde les principes auxquels ils ont été toujours strictement attachés, MM. Schnyder Frères et leurs collaborateurs fêtent le centenaire de la maison qui leur est chère. C'est pour eux tous, jeunes et vieux, une grande récompense et un légitime sujet de fierté. Ils sont tout un monde à se réjouir et à être satisfaits du travail accompli : tout d'abord les collaborateurs directs, ouvriers et employés, puis les milliers de commerçants épargnés dans toute la Suisse, qui contribuent, année après année, à la vente des produits Schnyder ; et enfin les innombrables ménagères qui ne peuvent plus se passer de savons ni de lessives Schnyder.

Puisse le sort favoriser toujours la juste prospérité de la maison Schnyder, et puisse tous les consommateurs de savons et de lessives Schnyder savoir rester fidèles à cette marque, qui fait honneur à l'industrie suisse. Voilà le vœu que formulent, tous les amis des jubilaires, ainsi que les milliers de personnes qui ont été à même de les apprécier.

Denrées Coloniales
VINS & SPIRITUEUX

Rippstein & Cie
DELÉMONT

Téléph. 52

Téléph. 52

Les animaux sentent à des kilomètres de distance les

appâts de KIEFERLE



Pas de poison. On attrape renards, martres, putois, la première nuit déjà. C'est le meilleur appât du monde, des milliers de remerciements l'attestent. En 10 jours il a été pris 24 renards, en 8 jours 7 martres, etc. Expédition quotidienne pour tous pays. Appâts pour renards, Fr. 4.50, pour martres et putois, ensemble, Fr. 4.— Durables tout l'hiver. Secrets pour la capture en masse sont ajoutés gratuitement. Appâts pour poissons, indispensables pour pêcheurs, filets, nasses, Fr. 5.— Appâts pour taupes, immense succès, Fr. 5.— Les meilleurs appâts pour les rats, extermination complète garantie, doses à Fr. 2.50 et 4.30. Demandez prospectus, cela en vaut la peine. Nouveau ! Appareil "Sexa" pour voir si les œufs de couvée sont fécondés et de quel sexe. La pièce Fr. 1.30 plus frais d'expédition, KIEFERLE, BUCH No 30 (Ct. Schaffhouse.)

Repos — Convalescence
dames et jeunes filles

Villa ROC MONTES

Le Noirmont

Téléph. 12 Jura Bernois Alt. 1085 m.

Chapelle — Confort
CUISINE TRÈS SOIGNÉE
4 repas

VIE DE FAMILLE
Excursions et Sports d'Hiver
Propriété de 15 hectares

Galerie de cure - Pas de contagieux
Fr. 6.50 à 8.-

FISCHER Frères
BIENNE

Fondée 1873

Fondée 1873

Teinturerie
et lavage chimique

Décatissage, tissus imperméables, plissés, fourrure, etc.

:-: Livraison prompte et soignée :-:

Noir pour deuil dans les 24 H.

ENVOIS POSTAUX

Téléphone 42.40 & 46.15

Téléphone 42.40 et 46.15

Exécution

de tous les travaux de PEINTURE en
BATIMENTS, MEUBLES et POSE DE
TAPISSERIE, par

Louis et Ernest VALLAT, peintres
Rue du Marché 17, PORRENTRUY

Prix très modérés

Vente de couleurs préparées

Nobella

le fameux collyre du Dr. Nobel est une eau merveilleuse pour fortifier la vue. Les yeux fatigués, irrités, enflammés sont rapidement soulagés avec «Nobella». Son emploi régulier est indispensable pour l'hygiène et la beauté des yeux. Son effet est surprenant. Prix fr. 3.50.

Expédition immédiate par la Pharmacie ENGEL-MANN, Rue de Chillon 58, Territet-Montreux.

CHRONIQUE SUISSE

SEPTEMBRE 1932. — 6. Des fouilles exécutées à Kolofenwald, près de Wallenschwil (Argovie), ont fait découvrir un campement helvète fortifié. Il apparaît que ces ouvrages datent du dernier siècle avant Jésus-Christ.

11. Fête du 6e centenaire de l'entrée de Lucerne dans la Confédération suisse.

13. Le village de Blitzingen (Haut-Valais), a été presque entièrement détruit par un incendie.

21. Sacre de Mgr Bernard Burquier, Rme Abbé de St-Maurice et évêque de Bethléem, dans la basilique de l'Abbaye. L'assemblée bourgeoise de St-Maurice lui a donné la bourgeoisie d'honneur.

23. Décès à Lausanne, à l'âge de 66 ans, de M. Paul Rambert, juge au Tribunal fédéral, depuis le 19 juin 1919.

25. Consécration de la nouvelle église de Munchenstein-Neuewelt (Bâle-Campagne), par Mgr Ambühl, assisté de son Vicaire général, Mgr Buholzer.

25. Des cambrioleurs ont pénétré dans l'église catholique de St-Moritz (Grisons) et se sont emparés d'une coupe de métal pré-



M. le conseiller national GUNTLI
président du Parti Populaire Conservateur
Suisse



M. Marcel PILET-GOLAZ
Président de la Confédération pour 1934

cieux d'une valeur de 3000 francs et de plusieurs autres objets de culte.

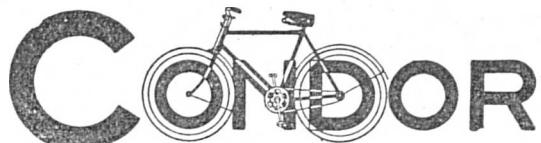
27. Le ballon « Basel », piloté par le Dr E. Dietschi et le Dr van Baerle, qui a pris part à la Coupe Gordon-Bennet, a atterri après un trajet de 21 heures dans le district de Varsovie. Il recevra le prix spécial attribué au ballon le mieux classé de l'équipe suisse.

26. Semaine de l'« Union internationale des Ligues féminines » à Lucerne. 160 délégués y portaient présence.

OCTOBRE: — 1. La brasserie Weber, de Waedenswil (Zurich), à l'occasion du 100e anniversaire de sa fondation, a créé un fonds de 900.000 francs qui servira d'assurance vieillesse-survivants et invalidité à son personnel.

1. Ouverture à Bâle du grand Congrès Pan-Européen.

1. M. Zaleski, ministre des affaires étrangères de Pologne, a remis au Conseil fédé-



VOUS OFFRE LES PLUS BELLES BICYCLES
ET LES PLUS BELLES MOTOS.

Grandes facilités de paiement :

Pour la MOTO : Demandez nos conditions spéciales.

Pour le VÉLO : Fr. 30.-- à la livraison,
Fr. 15.-- par mois.

10 ans de garantie.

AGENCE GENERALE POUR LE DISTRICT DE PORRENTRUY :

Téléph. 2.93

F. L'HOSTE, Porrentruy

Téléph. 2.93

Vins et Spiritueux en gros

E. BRÊCHET & C°

Soyhières

Maison fondée en 1858
TÉLÉPHONE No 12



SPÉCIALITÉ : Vins suisses & français
en fûts et en bouteilles

Vins fins de Samos

Représentants pour le Jura
des CHAMPAGNES „STRUB“

J. Leccerf

cultivateur-grainier

Rue du Prince 5

GENÈVE

En janvier demandez son

CATALOGUE

adressé franco.

ABONNEZ-VOUS à

L'ÉCHO ILLUSTRÉ

La SEULE revue catholique illustrée de Suisse romande

avec ou sans assurance contre les accidents.

2 rue Petitot

GENÈVE

2 rue Petitot

ral un vase de bronze haut de plus d'un mètre, en témoignage de reconnaissance pour l'accueil hospitalier réservé aux réfugiés polonais par la Suisse en 1832. M. Motta a remercié au nom du Conseil fédéral.

1. Cérémonie d'inauguration des Forces Motrices de la Handeck, à Berne.

1. M. l'abbé Pauchard, a fêté le 25e anniversaire de son entrée à la direction du journal « Die Freiburger Nachrichten ».

9. Réunion à Zurich du Ve Congrès chrétien-social suisse auquel les sociétés catholiques suisses, les syndicats chrétiens et les organisations corporatives ont pris part.

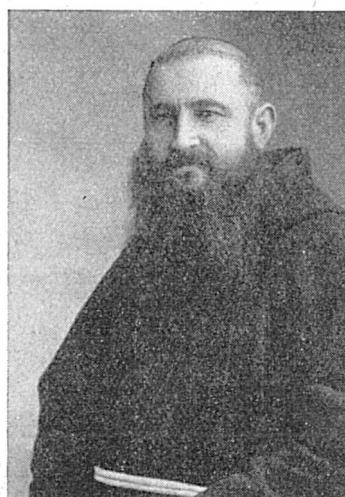
23. Mme Vve Virginie Favre-Choupin a fêté son centième anniversaire au milieu de la joie des autorités et de toute la population de Martigny-Bourg.

27. Le Conseil d'Etat de Neuchâtel a offert le fauteuil traditionnel à M. Frédéric Cuanillon, qui est entré dans sa 100e année.

29. Célébration du cinquantenaire de la fondation de l'école dentaire de Genève.

NOVEMBRE. — 3. Une grave affaire de contrebande d'alcool a été découverte à Fiume (Yougoslavie), représentant plus de 2 millions de francs de fraude au préjudice de la douane suisse.

9. Sanglante émeute bolchéviste à Genève. La police étant impuissante à contenir la foule excitée par les harangues révolutionnaires de Nicole, Tronchet, Lebet, agents bolchevistes, on dut faire appel aux recrues casernées à Lausanne. Les soldats attaqués, frappés et entourés par la meute des manifestants en délire, menacés de toutes parts,



S. E. Mgr JOYE
capucin fribourgeois, le nouvel évêque
missionnaire des Iles Seychelles

durent faire usage de leurs armes. Il y eut 10 morts et 41 blessés. Les révolutionnaires effrayés à la vue des cadavres, abandonnèrent la place laissant la police et la troupe maîtresse du terrain.

11. M. l'abbé Henri Petit, Vicaire général de Genève, a été nommé chanoine honoraire de la cathédrale.

12. Le Conseil d'Etat de Genève a décrété la mobilisation du Régiment d'infanterie 3 et du bataillon de landwehr 103 qu'il avait mis de piquet en raison des troubles révolutionnaires survenus le 9 novembre.

20. L'initiative socialiste tendant à l'élection du Conseil-exécutif du canton de Berne selon le mode de la représentation proportionnelle, a été rejetée par 59.705 non contre 33.998 oui. Par contre, la loi concernant l'allocation de subsides de l'Etat aux Ecoles moyennes a été acceptée par 52.185 oui contre 41.161 non.

27. Le congrès du parti conservateur suisse a désigné par acclamations, M. le conseiller national Guntle, de St-Gall, président du parti, en remplacement de M. Perrier, démissionnaire.

DECEMBRE. — 2. Le Conseil fédéral a décidé d'exclure de l'administration fédérale tous les fonctionnaires, employés et ouvriers faisant partie du parti communiste suisse, qui constitue une association tombant sous le coup de l'art. 13, paragraphe 2 du Statut des fonctionnaires. Cette mesure est entrée immédiatement en vigueur.



La nouvelle église d'Echarlens (Gruyère)

PORRENTRUY

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Bernard Beucler
tapissier-décorateur

Rue de la Poste 35 — Porrentruy

Divans — Fauteuils
Toutes les tringles modernes
pour rideaux

Le dentier idéal

c'est le dentier en

RESOVIN

(avec succion à soupape)

SANS GOUT SANS ODEUR INCASSABLE
Gencive imitant absolument le naturel
Inaltérable en bouche

S'OBTIENIR CHEZ

A. PHEULPIN

Méd.-dentiste — PORRENTRUY

Pharmacie GIGON

Arnold GIGON
pharmacien — Porrentruy

PRODUITS VÉTÉRINAIRES qui ont fait la renommée de l'ancienne Pharmacie GIGON

Citons pour mémoire :

BREUVAGE DE CALABRI, nettoye après vêlage

2...

POUDRE HOLLANDAISE donne de l'appétit et pousse au lait

2...

POUDRE PECTORALE, contre la toux et les gourmes

1.60

TÉLÉPHONE 44

Prompte expédition par poste !

TÉLÉPHONE 44

Comptoir des Tissus S. A.
(Lucien Schwob)
PORRENTRUY

Même maison à Genève, Berne, Lausanne
Vevey

LE VÊTEMENT

BAILLY

se vend dans la meilleure
maison de notre ville

10, Place
des Bennelats

Au MIMOSA

Ouvrages de dames et fournitures

GRAND CHOIX DE Laine
Nouveautés, cols et bas

A. KOHLER.

Ecole Ménagère et Pensionnat St-Paul

PORRENTRUY

Cours ménagers et Cours Spéciaux de Français, de
Comptabilité commerciale, de Sténographie et de Dactylographie. Leçons d'anglais. Prix très modérés
S'adresser à la Direction aux Tilleuls.

Pension Tessinoise
GRAND'RUE 29 PORRENTRUY

Excellent dîners à prix très bas
VINS FINS TRIPES A LA MILANAISE
Se recommande : H. ETIQUE.

Voici l'adresse que vous cherchez
celle d'un BON CORDONNIER

E. Schaldenbrand
Rue de l'Eglise PORRENTRUY

Travail soigné et garanti — Prix très bas

L. VALLET, FILS
PORRENTRUY

VINS ET SPIRITUUEUX

Bourgogne - Beaujolais - St. Georges - Montagne - Rosé
Vins blancs vaudois et étrangers - Champagne français
Asti - Porto - Malaga - Madère - Vermouth
Cognac fine Champagne - Cognac - Rhum - Kirsch
Eau-de-vie de prunes et de marc, etc.

Collège ST-CHARLES
PORRENTRUY

Etablissement d'instruction recommandé par Mgr. l'Evêque du diocèse, aux familles catholiques pour l'éducation de leurs fils.

Le collège accepte les jeunes gens à partir de 10 ans
Demandez prospectus à la direction.



M. Ernest PERRIER

ancien conseiller national, conseiller d'Etat de Fribourg et président central du Parti conservateur-catholique suisse, est entré chez les bénédictins français de la Pierre-qui-vire.

6. Le Conseil national a refusé l'immunité parlementaire à l'émeutier Léon Nicole, l'auteur des troubles de Genève du 9 novembre, par 121 voix contre 47.

15. L'Assemblée fédérale a élu M. Schluethess, président de la Confédération pour 1933, par 165 voix, et M. Pilet-Golaz, comme vice-président, par 156 voix. Elle a nommé MM. Guex et Jean Rossel, juges au Tribunal fédéral, en remplacement de MM. Rambert, décédé, et Virgile Rossel, démissionnaire.

18. Cérémonie de la bénédiction de l'église Ste-Marie du Breitenrain, à Berne.

31. Les chanoines Melly et Coquoz, accompagnés de deux frères laïques, ont quitté l'Hospice du Grand St-Bernard, se rendant dans l'Himalaya où ils vont fonder un nouvel hospice.

JANVIER 1933. — 3. Le « Vaterland » de Lucerne fête le centenaire de son existence. Il succéda à la « Luzerner Zeitung » en 1833.

3. La « Kirchenzeitung » de Soleure, qui est la « Semaine catholique » du diocèse de Bâle, fête également son centenaire.

15. Décès du chanoine Thomas Staempfli, à Soleure, des suites d'une opération chirurgicale, à l'âge de 71 ans et après 45 ans de sacerdoce.

FEVRIER. — 19. Mlle Aloisa Suss, de Rœmerswil (canton de Lucerne), a fêté son 100e anniversaire en pleine possession de ses facultés.



M. Perrier devenu Frère Nicolas,
à la Pierre-qui-vire



M. Ch. CHASSOT
d'Estavayer-le-Lac, succède à M. le Dr E.
Perrier, au Conseil national

DELÉMONT

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

SEUL CONCESSIONNAIRE POUR LE JURA BENOIS :

AUTOMOBILISTES!

faites émailler vos VOITURES avec le célèbre émail à froid américain

DUCO

Peinture et Gypserie en tous genres

Application au pistolet, et installations modernes. Travail fait par des spécialistes

SE RECOMMANDÉ :

M. Bérini.

DELÉMONT Tél. 306
Rue du Voirnet, 10

CORDONNERIE POPULAIRE

GODAT

DELEMONT

Chaussures en tous genres

Pour vos meubles

une seule adresse

L. RAIS-BROQUET

Rue de l'Hôpital Téléphone 187

qui vous fournira un mobilier de bon goût, solide, pratique et d'un prix très bas.

MAISON aMARCA-RAIS

Grand'Rue

DELEMONT

Spécialité de Parapluies et Cannes

Vve RAIS-STUDER

Grand choix de laines — Articles de bébés

Tricotage à la machine

CIGARES — CHOCOLATS — BISCUITS

Fournitures pour les écoles : Canevas Java, étamines, cofrons, etc.

Magasin et atelier de coutellerie

JEAN RUUTZ

Vis-à-vis du Mercure DELEMONT Rue du Mont 4

ORFÈVRERIE en tous genres

ESCOMPTE Réparations & Aiguisages ESCOMPTE

MODES

Mlle GABRIEL

Près du Pont de la Maltière DELEMONT

Toujours bel assortiment de JOLIS CHAPEAUX

BEAU CHOIX DE DEUIL

Prix avantageux Réparations Transformations

Jos. GLANZMANN

Horloger-Bijoutier

2, Route de Bâle — DELEMONT

Horlogerie — Bijouterie — Argenterie — Coutellerie

OPTIQUE

Ancienne maison A. RAIS, coutelier

HORTICULTURE

Ernest GAFNER, Delémont

Téléphone 185

Route de Porrentruy

Bouquets — Couronnes — Plantes vertes et fleuries
Jardinières — Fleurs coupées

On porte à domicile

On porte à domicile

Mme J. Mouttet-Grolimond

Place neuve No 8

DELEMONT

Broderies et Lingerie fine « JASMIN »

Tabliers — Chemises — Bas, etc. — Choix d'articles pour
Dames, Messieurs et Bébés — Corsets sur mesure
TIMBRES-RABAIS

LIBRAIRIE-PAPETERIE

MUSIQUE

A. KOENIG

Grand'Rue — Tél. 2.86

Machines à écrire
VENTE - ECHANGE - LOCATION

Maison Stræhl

Rue Molière 11 DELEMONT

Primeurs — Comestibles — Alimentation
Conerves fines — Charcuterie fine

Escompte 5%

Téléphone 2.27

Pour votre vaisselle et votre verrerie

une seule adresse !

JULIA JOLIAT

Rue de fer 17 DELEMONT Téléphone 457

QUI POSSÈDE UN ASSORTIMENT COMPLET
FRUITS Prix très avantageux

LEGUMES

19. Mgr Vincenz, évêque de Coire, a procédé à la bénédiction de la 8e église catholique de Zurich, l'église du Bienheureux Nicolas de Flüe, dans le quartier de l'Oberstrasse.

MARS. — 5. Les 5 conseillers d'Etat du Valais sortants (tous conservateurs-catholiques), ont été réélus sans opposition. Ce sont : MM. Troillet, de Cocatrix, Loretan, Pitteloud et Escher.

30. D'entente avec Mgr l'Evêque de Bâle, le gouvernement a nommé l'abbé Dr Gustave Lisibach, chancelier de l'Evêché, comme chanoine résidant à Soleure, en remplacement du chanoine Staempfli, décédé. Le nouveau chanoine est né en 1892, à Mümliswil.

AVRIL. — 2. M. Buomberger, chrétien-social (catholique), présenté par tous les partis bourgeois, a été élu conseiller municipal de Zurich, au scrutin de ballottage, contre le candidat socialiste appuyé par les communistes.

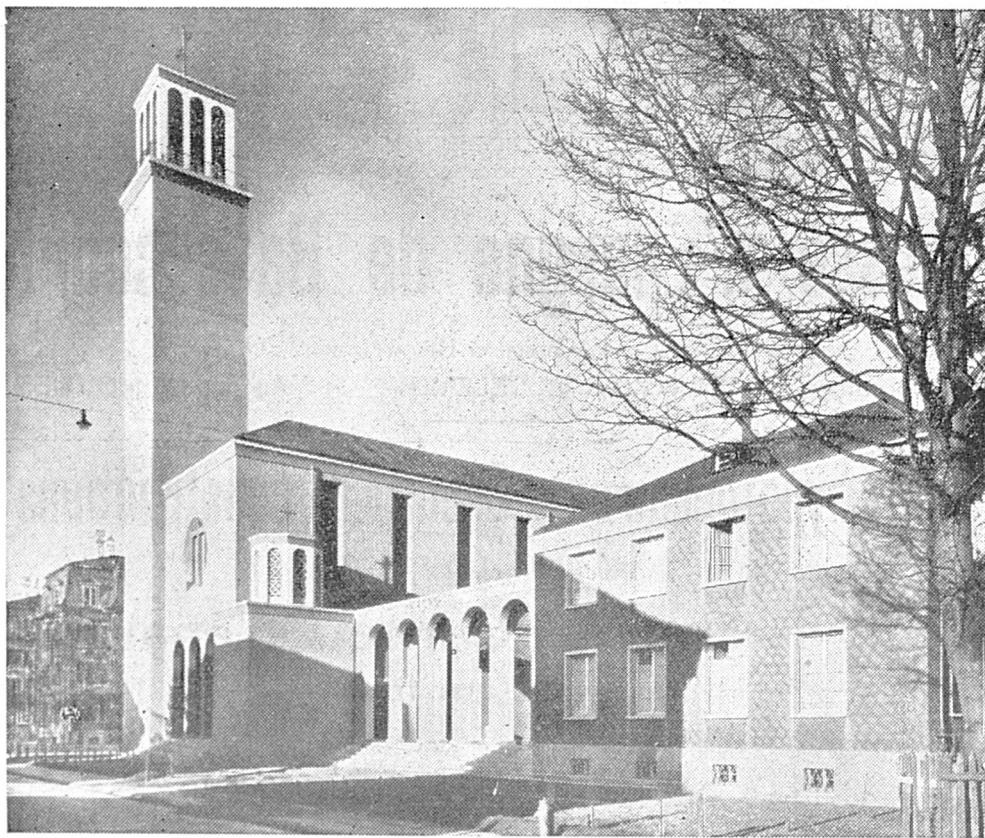
MAI. — 1. Décès du Dr Hermann Sahli, à l'âge de 77 ans, le célèbre professeur de médecine interne, ancien directeur de la clinique rattachée à l'Université de Berne.

7. A St-Gall-ville, les élections proportionnelles pour le renouvellement du conseil communal ont donné les résultats suivants: élus, 20 radicaux (jusqu'ici 23) ; 17 socialistes (20) ; 14 conservateurs (14), 1 du parti populaire évangélique (1) et 1 du parti démocrate et ouvrier (0).

5. Les élections communales et au Grand Conseil dans le canton d'Appenzell (Rhodes-Extérieures), ont donné partout la majorité aux candidats bourgeois, sauf à Hérisau, où les socialistes obtiennent 2 représentants comme jusqu'ici.

12. Décès à Rome, du colonel Repond, à l'âge de 80 ans, ancien commandant, de 1910 à 1921, de la Garde Suisse au Vatican. Il commanda la 3e brigade suisse.

28. La loi fédérale du 15 décembre 1932, concernant l'adaptation temporaire des ap-



La nouvelle église Ste-Marie, à Berne

CHEDDITE

TELSITE

EXPLOSIFS

les meilleurs pour travaux en carrières, drainages,
extraction et débitage de troncs d'arbres, etc.

PETITPIERRE FILS & Co, NEUCHATEL

Agents généraux pour la Suisse française de la Société
Cheddite et Dynamite à Liestal et Isleten

TEINTURE
NETTOYAGE
IMPERMEABILISATION
de tous vêtements

mode

TEINTURERIE - LAVAGE CHIMIQUE
MOZER & DESAULES, Monruz-Neuchâtel
Service postal rapide et franco
DÉPÔT : Mme Schmid, Grand'Rue 8, Delémont
Melle PIERRE, rue du Temple, Porrentruy

A votre passage à Delémont

ne manquez pas de vous arrêter au

Restaurant St-Georges

Route de Bâle

Téléphone 2,33

où vous trouverez toujours des consommations de tout
premier choix - Bière ouverte - Bons vins.

Salles pour sociétés

Se recommande : L. JOLIAT-RIAT.

Un jour de bonheur

pour vous, d'avoir découvert
les célèbres remèdes de

l'HERBORISTERIE CENTRALE
Jean KUNZLE, Hérisau

Renseignements gratuits — Téléph. 374

Caisse d'Epargne de Bassecourt

Fondée en 1865 — Capital et Réserves : frs 2.100.000.—

Succursales : PORRENTRUY et DELEMONT — Agence à MOUTIER

Prêts hypothécaires - Crédits de constructions

Nous délivrons toujours :

Bons de caisse et Carnets d'épargne

à 3 et 5 ans ferme

et nous recommandons pour toute autre affaire de banque en général

DEMANDEZ NOS CONDITIONS

pointements du personnel fédéral aux nouvelles conditions, a été rejetée à 94.000 voix de majorité.

JUIN. — 1. Le R. P. Ernest Joye, capucin de la province suisse, a été élevé à l'épiscopat des îles Seychelles. Il succède à Mgr Gumy.

1. M. Guillaume de Weck, de Fribourg, a reçu la croix de l'ordre royal et militaire de N.-D. de la Merci, fondé en 1218, pour les services qu'il a rendus dans l'Association internationale des étudiants catholiques « Pax Romana ».

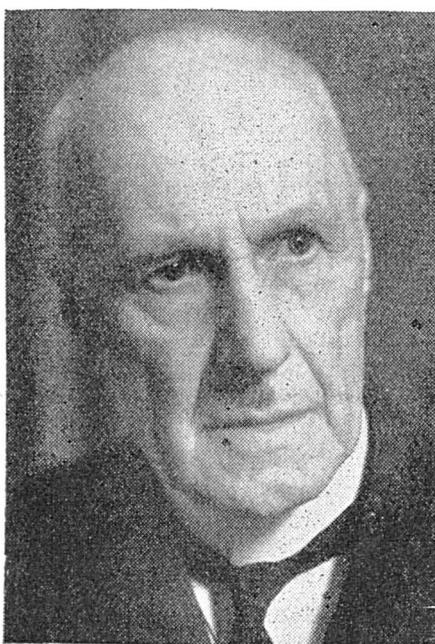
6. Les gouvernements de Berne et de Soleure ont interdit des manifestations socialistes à Biel et à Granges, organisées pour protester contre la condamnation de Léon Nicole et consorts, aux Assises fédérales de Genève.

14. Une pétition populaire organisée à Bâle-Ville, pour le rétablissement de la prière à l'école, a recueilli 35.000 signatures.

19. La Suisse est sortie victorieuse au match de tir au fusil de Grenade, avec 5412 points. Le Genevois Demierre s'est classé champion du monde, avec 1094 points.

30. Ouverture du congrès et des fêtes du centenaire de la fondation de la Société de St-Vincent de Paul, à Fribourg.

JUILLET. — 2. Réunion à Zurich, sous la présidence de M. Otto Walter, conseiller



M. le Dr BUELER

le nouveau président (catholique)
du Grand Conseil bernois

national d'Olten, des chefs des Jeunes conservateurs suisses, venus de tous les cantons.

5. Décès à l'âge de 82 ans, de M. l'avocat Dufresnè, de Genève, doyen du barreau genevois et ancien président central de la Société de St-Vincent de Paul en Suisse.

9. Mgr Ambühl, évêque de Bâle et Lugano, a ordonné à la cathédrale de Soleure, 31 nouveaux prêtres du diocèse de Bâle, dont 8 du Jura, soit les abbés Bailly, de Cœuve ; Joseph Frainier, de Porrentruy ; Georges Guenat, du Noirmont ; Paul Nussbaumer, de Develier ; Emile Prongué, de Buix ; Paul Lachat ; Victor Theurillat, de Porrentruy et François Huot, des Bois.

9. Le ballon suisse « Basel », parti le 8 à 7 h. 15 de Soleure, a atterri à 12 h. 15 à Feldkirch (Vorarlberg). Il était piloté par les premiers-lieutenants Lüscher et Strauss. Cinq passagers se trouvaient à bord.

12. Le Conseil fédéral a nommé le colonel-divisionnaire Ulrich Wille, en qualité de colonel commandant de corps ; le colonel Bardet Ph., chef de service militaire aérien et le major Walter Burkhard, de Sumiswald, commandant de la place d'armes aérienne de Dubendorf.

22. Ouverture à Fribourg, des assises annuelles de l'Union romande des Corpora-



M. Antoine SCHRAFL

président de la Direction générale de C. F. F.
qui fêta en 1933 son 60me anniversaire.

tions, qui célèbre son 20e anniversaire. 400 délégués.

30. Congrès à Zurich du Parti populaire conservateur suisse.

AOUT. — 12. La 7e fête des tambours suisses a eu lieu à Lenzbourg.

12. Dans l'épreuve militaire de saut, qui a eu lieu au concours hippique international de Dublin, le major suisse Kuhn s'est classé 2e et le lieutenant Haeck, 4e.

12. La 7e fête des tambours suisses a eu lieu à Lenzbourg.

12. Un tremblement de terre assez violent a été ressenti dans la région de Moudon et de Mezières ; des cheminées se sont effondrées et dans les logements, des tableaux se détachèrent des parois et les meubles se mirent à danser.

16. M. Joseph Pauchard, rédacteur en chef des « Freiburger Nachrichten », a célébré son 60e anniversaire. Il y a plus de 25 ans qu'il fait partie de la rédaction de ce journal.

16. Le coureur cycliste suisse Paul Egli, est champion du monde amateur sur route. Il a couvert les 125 kilomètres en 3 h. 21 m. 48 s., à Monthébry. Le Suisse Kurt Stettler



LA NOUVELLE ECOLE Ste-THERESE
élevée à Bâle grâce à la générosité et à
l'esprit d'entr'aide et de solidarité des
catholiques bâlois

se classe 2e, ayant couvert les 125 kilomètres en 3 h. 22 m. 32 s.

19. La population de Vissoie (Valais), a célébré le centenaire de Mlle Euphémie Abbé.

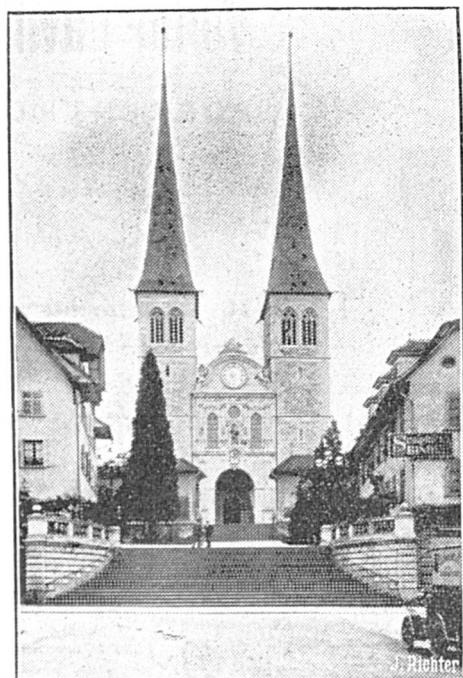
20. Commémoration à Berne, du centenaire de l'Association des sociétés de tir du canton de Berne.

22. Le Chapitre des Capucins de la Province suisse, réuni à Lucerne, a nommé le R. P. Gaspard, Provincial et les RR. PP. Arnold, Ignace, Florentin et Libère ont été nommés Définiteurs (conseillers). Le R. P. Arnold Nussbaumer est originaire de Liesberg.

24. Décès à Lucerne, à l'âge de 71 ans, de M. Jost Segesser von Brunegg, chancelier d'Etat lucernois.

25. Sous le titre « Neue Ordnung », un nouveau journal conservateur a été créé à Fribourg, paraissant deux fois par mois. Le nouvel organe se consacre à des échanges d'opinions politiques, à l'étude des questions politiques présentant un caractère d'actualité et à la rénovation conservatrice.

25. Le funiculaire Schwytz-Stoos a été inauguré le 20 août.



Le 600e anniversaire de l'entrée de Lucerne dans la Confédération. La « Hofkirche » ou «Stiftskirche» qui joua un rôle prépondérant dans l'histoire

Eleveurs, vous le savez!

une vache fraîchement vélée doit être promptement nettoyée. La poudre utérine du Dr. Salvisberg nettoie les vaches à merveille, 2 fr. le paq., 3 paq. 5.75 fr. franco.

Une simple indigestion

votre vache ne rumine plus, elle ne produit plus de lait. La bouteille contre l'indigestion, du Dr. Salvisberg, a fait ses preuves depuis longtemps. Prix fr. 1.75.

La terrible diarrhée!

diarrhée rouge, dysenterie du jeune bétail fait de grands ravages ! Quelques poudres du Dr Salvisberg l'arrêtent net. Le paquet fr. 3.50

Savon „ANTIPULEX“

du Dr Salvisberg, détruit toute vermine et guérit la gale des animaux domestiques. Excellent remède pour plusieurs maladies de la peau chez le cheval, le chien et les bêtes à cornes. Prix du morceau ; Fr. 1.50

Mortalité des veaux !

Quelles pertes éprouvées chaque année dans le monde agricole par les maladies du jeune bétail. On sait maintenant que ces maladies (mal des jointes, diarrhée, inflammation des poumons) sont causées par infection du cordon ombilical. **ASEPTOL** du Dr Salvisberg protège avec grande efficacité contre ces dangers. Le flacon 3 fr. avec pinceau pour le badiageonnage.

PHARMACIE

P. Greppin
MOUTIER

Envoi franco à partir de fr. 5.-

Taches de Rousseur

(«rousses», lentilles, épéhélides)
taches jaunes ou brunes, plaques, masque de grossesse, hale et rougeur

disparaissent

complètement en 10-15 jours par l'emploi de mon produit « Vénus ». Immédiatement dès la première application, donc

du jour au lendemain



déjà un sensible résultat : la peau devient plus claire, le teint plus beau et les taches palissent et s'atténuent d'abord pour disparaître au traitement terminé.

Même et surtout si vous avez essayé jusqu'ici, sans résultat, tous les produits possibles et impossibles, employez en toute confiance mon produit « Vénus », dont je me porte garant de l'efficacité et de l'innocuité absolue.

Prix Fr. 5.-

(port, etc., 80 ct.)

Envoi discret contre remboursement ou timbres poste.

Schröder-Schenke, Zurich, 136.

rue de la Gare N. F. 52.

Abonnez-vous au „Pays“

Quotidien catholique, démocratique et social

Victor Laville
SCULPTEUR
PORRENTUY



livre le plus et le meilleur marché de toute la contrée!

70 monuments en magasin.

N'employez contre le

GOITRE

gros cou, glandes, etc., que notre friction antigoitreuse „Strumasan“ qui guérit les cas même anciens et invétérés. Complètement inoffensive, succès garanti. Nombreuses attestations.

Prix du demi-flacon fr. 3.—, 1 flacon fr. 5.—.

Expédition discrète.

Pharmacie du Jura
Bienna 3



Chronique Jurassienne

SEPTEMBRE 1932. — 4. Réconfortant congrès chrétien-social jurassien, à Porrentruy.

4. A l'occasion du 20e anniversaire du scoutisme dans le Jura, grand tournoi scout jurassien organisé à Reconvillier, par les éclaireurs de Reconvillier et de la Vallée de Tavannes.

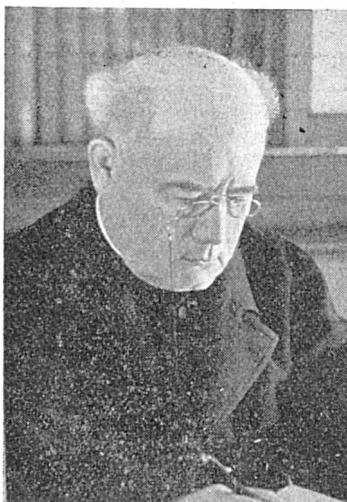
4. Cérémonie de la bénédiction du drapeau de la jeunesse catholique de Zwingen. En même temps eut lieu une Journée de la Jeunesse catholique à laquelle participèrent 25 sociétés de Laufonais et de la région.

4. Mme Theurillat, la centenaire de La Chaux-de-Fonds, dont l'*« Almanach »* a donné le cliché l'an dernier, a pris le baptême de l'air à l'aérodrome des Eplatures, près de La Chaux-de-Fonds.

25. Installation de M. l'abbé Aubry, an-



M. l'abbé Constant VALLAT pendant 37 ans directeur des Céciliennes du Jura, a été nommé président en remplacement de M. le chanoine Chapuis de Saignelégier, démissionnaire



M. l'abbé Ed. GRIMAITRE curé de Tramelan, premier Doyen du nouveau Décanat jurassien de St-Imier

cien curé de Liesberg, comme curé de Courfaivre.

OCTOBRE. — 10. Le chapitre d'Ajoie a nommé au poste de vice-doyen du décanat, M. l'abbé Constant Vallat, révérend curé de Alle.

9. Installation de M. l'abbé Eugène Friche, comme curé des Genevez.

16. Inauguration de la Maison du « Bon Secours », à Miserez, pour le soulagement des malades incurables du Jura-Nord.

20. L'Union des laiteries et fromageries coopératives de la Suisse du Nord-Ouest, a nommé M. Joseph Studer, cultivateur aux Cibles, à Delémont, membre du Comité de cette importante association, en remplacement de M. Otto Burger, décédé.

23. M. l'abbé Hulmann, curé de Glovelier, a fêté le 25e anniversaire de son apostolat dans cette paroisse.



L'imposante façade nord du Collège St-Charles à Porrentruy

24. Le chapitre du décanat de Delémont a désigné M. l'abbé Hulmann, curé de Glovelier, comme vice-doyen du décanat.

29. La « Gerbe », organe de la Fédération de la Jeunesse catholique jurassienne, fête en pleine vitalité, son 25e anniversaire.

NOVEMBRE. — 3. Translation du domaine du Château de Porrentruy, jusqu'ici propriété des communes d'Ajoie, à l'Etat de Berne.

18. S. E. Mgr Ambühl a créé dans le Jura bernois un nouveau décanat, sous le patronage de St-Imier, et qui s'appellera « Décanat de St-Imier ». Le premier doyen de ce décanat est M. l'abbé Edmond Grimaître, curé de Tramelan.

18. Départ du R. P. Varin, franciscain, pour l'Annam. C'est un enfant de Porrentruy et un ancien garde pontifical.

20. Cérémonie de l'installation de M. le doyen Portmann, comme curé de La Bourg.

20. Installation de M. l'abbé Peeters, ancien curé de Montignez, comme nouveau curé de Damvant.

27. Les élections communales de Porrentruy ont été favorables aux partis d'opposition au parti radical, qui détenait la majorité depuis 1860. Ont été élus au scrutin proportionnel : 3 démocrates-conservateurs, 3 radicaux, 1 paysan et 1 socialiste.

DECEMBRE. — 3. Décès de M. l'abbé Jos. Buchwalder, ancien curé octogénaire de Courtemaîche, retraité à Courgenay.

17. Cérémonie d'inauguration de la nouvelle Préfecture de Moutier, en présence des représentants du gouvernement.

17. Décès à l'âge de 72 ans, de M. Auguste Comman, ancien étalonner, à Courgenay, bien en vue dans les milieux agricoles.

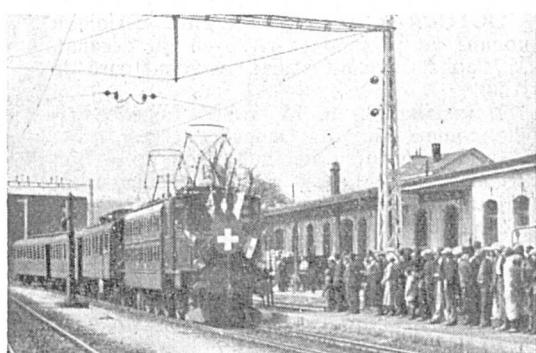
18. Installation de M. l'abbé Henri Montavon, comme curé de Corban.

18. Célébration des noces d'argent de la société de Jeunesse catholique « Cercle St-Maurice », de Chevenez.

23. Inauguration de la nouvelle route de Pierre-Pertuis.

JANVIER 1933. — 3. Décès à l'âge de 79 ans, de M. l'abbé Dr Joseph Chappuis, ancien curé-doyen de Delémont.

S. S. Pie XI a décerné à M. Achille Giscardin, des Bois, la médaille « *Bene merenti* »,



Le premier train électrifié arrive en gare de Porrentruy

pour ses très longs et fidèles services. Dès son enfance et sans interruption, il exerce les fonctions de sacristain, d'organiste et de chantre dans la paroisse des Bois.

FEVRIER. — 2. Décès à l'âge de 79 ans, de révérende Sœur Raphaël Galliot, des Religieuses de Ste-Ursule, à Porrentruy.

7. Décès de Mme Marie Métille-Monod, à Porrentruy, à l'âge de 99 ans, la doyenne des habitants du Jura, dont l'Almanach avait donné le souriant portrait l'année dernière.

7. Décès à l'âge de 23 ans, de l'abbé Arnold Fleury, de Boécourt, étudiant en théologie au Grand Séminaire de Besançon.

7. Décès à l'âge de 74 ans, de M. Ernest Péquignot, avocat à Saignelégier, le doyen du barreau jurassien.

12. Première Messe aux Bois, du R. P. Raymond Dubois, des Missions étrangères de Paris.

20. Décès à l'âge de 74 ans, de M. l'abbé Roussel, aumônier de l'hospice de St-Ursanne.

MARS. — 21. Décès à l'âge de 67 ans, de M. Jules Guenat, ancien maire de Pleigne et juge au tribunal de Delémont, décoré de la médaille « *Bene Merenti* », par Pie XI, pour sa longue fidélité comme chantre à l'église.

AVRIL. — 2. Décès du Dr Emile Juillard, médecin à Saignelégier, à l'âge de 75 ans.

6. M. le Dr Virgile Moine, est nommé directeur de l'Ecole normale des Instituteurs du Jura, à Porrentruy, en remplacement de M. Marchand, démissionnaire.



Le Couvent des Bénédictins de Mariastein si cher aux catholiques du Jura (Retraite des hommes et de la J. C. J), fête le 800e anniversaire de sa fondation

13. Décès, à l'âge de 70 ans, de M. Ephrem Jobin, ancien préfet de Saignelégier.

23. Première Messe de M. le chanoine Lucien Surdez, à Porrentruy.



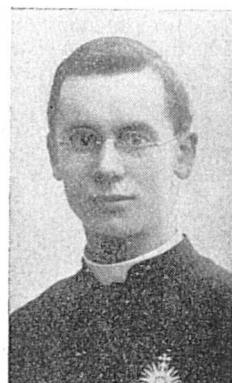
Le Collège St-Charles à Porrentruy (vu de l'Avenue Cuenin)



R. P. L. Marquis



M. le Chanoine L. Surdez



R. P. R. Guenat

LE PRÊTRE

Pour te chanter ici, pour dire ta louange,
 O Prêtre, il me faudrait la harpe d'or d'un ange
 Ou la lyre d'un roi...
 O mystère que l'œil dans l'étonnement sonde !
 Que vaudrait l'univers, et que ferait le monde
 Sans l'autel et sans toi ?
 C'est par toi que la terre obtient l'immense gloire
 D'être du Tout-Puissant le propitiatoire,
 Le Thabor, l'escabeau...
 C'est par toi que l'on voit dans l'ostensoir sertie
 A chaque heure des jours, des nuits, la blanche Hostie
 Au sourire si beau.
 C'est par toi, par ta main, que le plus vil coupable
 Devient d'humble pardon, de sainteté, capable
 Devant son Dieu lésé ;
 Que celui qui chancelle et que celui qui tombe
 Trouve un dernier espoir, même au bord de la tombe,
 Vers le ciel apaisé.
 L'ange perd ses grandeurs devant l'Eucharistie,
 Devant l'immensité divine anéantie
 Il n'a plus de pouvoir...
 Sur l'autel où Jésus, le Pain vivant, repose,
 Il ne peut, écartant son aile blanche et rose,
 Que se pencher pour voir.
 Et toi, dans tes deux mains, Prêtre, tu fais renaître,
 Pour le donner à tous le Roi du ciel, le Maître,
 Dieu le Fils incarné...
 O Prêtre, il est bien juste, en ce jour, qu'on acclame
 Avec des chants d'honneur et les transports de l'âme
 Ton nom prédestiné.

Louis BOUELLAT.



R. P. L. Jeanbourquin



R. P. A. Hamel



M. l'abbé J. Frainier



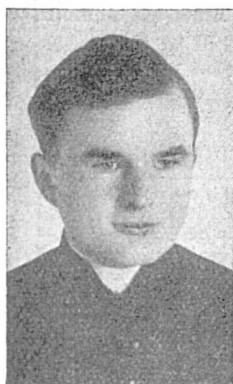
M. l'abbé V. Theurillat



M. l'abbé F. Huot



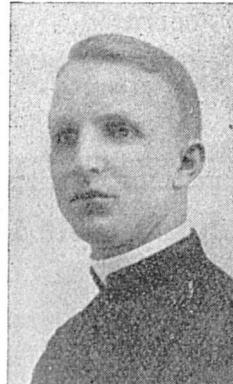
M. l'abbé P. Nussbaumer



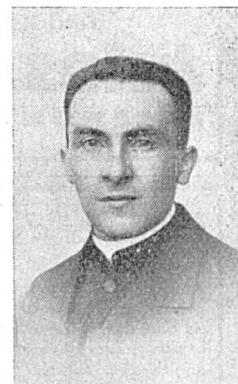
M. l'abbé E. Prongué



M. l'abbé P. Lachat



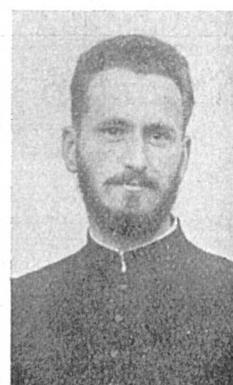
M. l'abbé G. Bailly



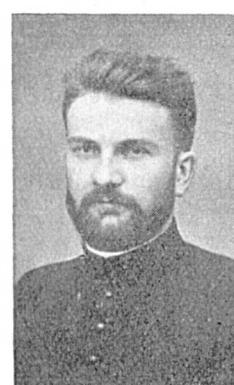
M. l'abbé G. Guenat



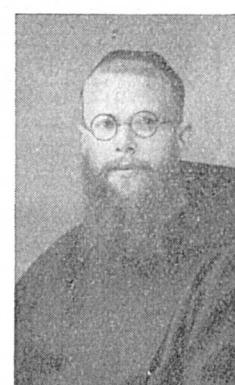
R. P. Valère Dousse, cap.



R. P. R. Dubois



R. P. R. Froidevaux



R. P. A. Piquerez, cap.

ANTI-POUX

Moyen radical pour détruire les poux de tête et les lentes.

Peigne spécial pour enlever les lentes

„CORRICIDE RADICAL“

contre les cors aux pieds, durillons et verrues

Tisane purgative - Pastilles vermifuges
Baume contre le goître

Crème Agathe, contre les crevasses et pour tous les soins de la peau

Maison la mieux placée pour la préparation des vernis et couleurs, toutes les nuances.

A la même maison, grand choix de

PAPIERS PEINTS

depuis Fr. 0.50 le rouleau

DROGUERIE DU SOLEIL

Jules Miserez

DELÉMONT

Tél. 193

Comme c'est plus simple !

Au lieu de stériliser les fruits ce qui donne beaucoup de peine et coûte cher, il suffit de les cuire dans la bassine et de les verser bouillante dans la bouteille BULACH préalablement chauffée. Ils se garderont ainsi pendant des années. Demandez à la Verrière de Bulach l'envoi gratuit de sa jolie brochure illustrée.

La conservation des fruits et légumes.

Comment garder le cidre doux.



Caisse Hypothécaire du Canton de Berne

BERNE, Schwanengasse 2

Dépôts sur livrets d'épargne

Tirelires
expédiées au dehors
par la poste.

Bons de caisse et obligations

au porteur ou nominatifs,
à 3 ou 5 ans de terme.

Prêts hypothécaires pour plus de fr. 500.000.000.—, tous en 1er rang.



Société Jurassienne de

Matériaux de Construction S. A. DELÉMONT

se recommande pour la vente en gros et au détail de :
Tous les matériaux de construction, soit chaux, ciment,
plâtre, etc. Articles en fonte de la Clus et des
Rondez. Explosifs. Aldorfite. Articles en grès.

Représentation de la Tuilerie de Laufon

Tuiles tous modèles. Briques rouges. Grand stock de
très belles tuiles à pétрин Illa, à des prix très favorables
jusqu'à épuisement du stock.

Sable lavé et moulu — Gravillon de cour
Catelles faïence, filets décoratifs, toutes couleurs
Jattes à savon

Fabrique de tuyaux en ciment

Dépôt de la Fabrique céramique de Laufon

Eliers en faïence, jaunes et blancs, de 1re et 2e qualité
de toutes dimensions et tous prix

TÉLÉPHONE No 2.79

Disparition complète des

ROUSSES

et de toutes les impuretés du teint en 48 heures
en employant la **Crème Lydia** et le
Savon Floréal. Nombreuses attestations. Jamais d'insuccès. Prompt envoi de ces deux articles, contre remboursement de **fr. 5.-**
par la

Pharmacie du Jura
Bienna 3

Capital de dotation : Fr. 30.000.000.-

GARANTIE DE L'ETAT

Les succursales
de la Banque Cantonale de Berne
se chargent, pour notre compte,
du service des
dépôts d'épargne,
de l'émission de nos bons de caisse
et obligations et du paiement des
coupons de ces titres.

MAI. — 9. Un cas merveilleux de guérison s'est produit au cours du pèlerinage de la Suisse romande à Lourdes, qui eut lieu du 3 au 11 mai. Une paroissienne de La Chaux-de-Fonds, Mme Lœch, mère de cinq enfants, dont l'un d'eux venait d'entrer dans un couvent pour se faire missionnaire, souffrait depuis plus de deux ans d'une paralysie grave qui l'empêchait de remuer la main. Son corps, du côté gauche, était à l'état caillavérique. Le médecin de La Chaux-de-Fonds qui la soignait, traita d'insensé et de témoreux le projet de se faire transporter à Lourdes. Après la procession du St-Sacrement, elle se fit conduire à la Grotte et c'est là qu'elle fut miraculeusement guérie. Voir dans la chronique jurassienne, la photographie de Mme Lœch, après sa guérison.

13. Inauguration de la traction électrique de la ligne Delémont-Delle.

14. Bénédiction du drapeau de la Jeunesse catholique de Fontenais.

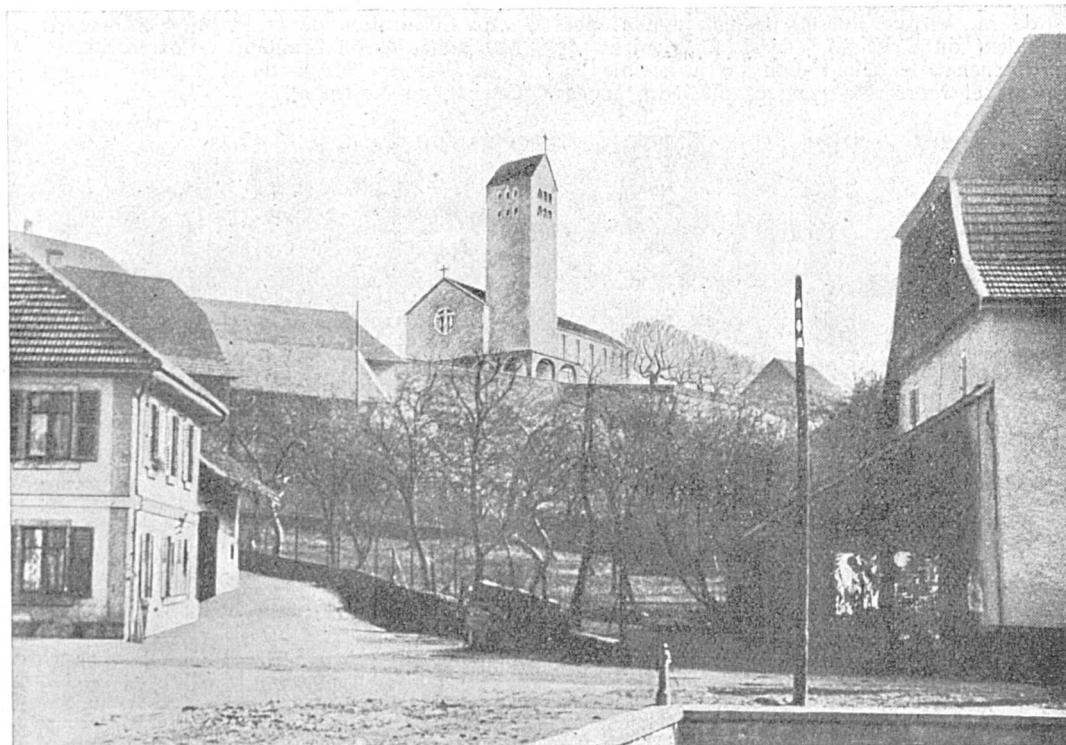
20. Inauguration des orgues à la chapelle du collège St-Charles, à Porrentruy.

27. Décès à l'hôpital de Porrentruy, à l'âge de 90 ans, de révérende Mère Des-



M. Achille GIRARDIN
organiste aux Bois pendant plus de 50 ans,
a reçu du Pape la médaille « Bene merenti »

bœuf, ancienne Supérieure de l'hôpital de Porrentruy. Elle fut une remarquable figure dans la famille des hospitalières.



La nouvelle église en construction à Fontenais, telle qu'on la verra dans un an, ainsi qu'il est dit plus loin



Mme LOECH
la paralysée (Voir sous 9 mai)

30. Décès à Lausanne, à l'âge de 78 ans, de M. Virgile Rossel, ancien Juge et président du Tribunal fédéral. Originaire de Tramelan, le défunt était un juriste de valeur et représenta pendant plusieurs années

le Jura-Sud au Conseil national. Virgile Rossel laisse une œuvre littéraire remarquable.

JUIN. — 5. Journée des Céciliennes du Jura à Courroux, magnifiquement réussie et groupant 27 sociétés.

11. Consécration de l'église catholique de Tramelan, par Mgr Ambühl.

10. Manifestation scoute jurassienne à Bienne. 400 éclaireurs avaient répondu à l'appel du Comité d'organisation, parmi lesquels on comptait 6 troupes d'éclaireurs catholiques.

JUILLET. — Célébration de la dernière messe dans la vieille église de Fontenais, qui fera place dans une année à un nouveau sanctuaire.

9. Première Messe du R. P. Raymond Froidevaux des Missions étrangères de Paris, à Saignelégier.

9. Première Messe du R. P. Albin Hamel, de la Congrégation du St-Sacrement, au Noirmont.

15. M. Joseph Huot, fabricant aux Bois, a été élu membre laïc de la Commission catholique romaine du canton de Berne.

16. Première Messe à Aigle, du R. P. Aimé Piquerez, capucin.

16. Célébration de la Première Messe de M. l'abbé Joseph Frainier, à Porrentruy.

16. Première Messe de M. l'abbé Georges Guenat, au Noirmont.



La Fête centrale de la Jeunesse Catholique Jurassienne (J. C. J.) à St-Ursanne, le 4 août 1933. Elle a offert le spectacle le plus réconfortant par le nombre des participants comme par le travail des séances d'études



La section de Jeunesse Catholique de St-Ursanne qui reçut la Fédération Jurassienne de J. C. J. le 4 août

16. Première Messe de M. l'abbé Gaston Bailly, à Cœuve.

16. S. E. Mgr Chow, évêque chinois, a fait un sermon sur les missions en Mandchourie, le matin en l'église St-Marcel à Delémont et l'après-midi en l'église St-Pierre à Porrentruy.

16. Première Messe de M. l'abbé Emile Prongué, à Buxi.

16. Première Messe de M. l'abbé Paul Nussbaumer, à Develier.

23. Première Messe de M. l'abbé Victor Theurillat, à Porrentruy.

22. Fête Jurassienne de gymnastique, à Delémont.

23. M. l'abbé Frund, vicaire au Noirmont, a été nommé curé de la paroisse de Montignez.

30. Les RR. PP. Roger Guenat et Louis Jeanbourquin, de la Congrégation du Très Saint-Sacrement, originaires du Noirmont, ont été ordonnés prêtres à Bruxelles, dans la chapelle privée de la Nonciature, par Son Excellence Mgr Micara, nonce apostolique en Belgique.

30. Magnifique succès du Congrès de la J. C. J. à St-Ursanne. 3000 Jeunes gens y ont pris part. Ce merveilleux succès revient en grande partie aux mouvements spécialisés introduits dans notre jeunesse catholique jurassienne.

AOUT. — 8. Décès à l'âge de 58 ans, de Rév. Sœur Pauline Odermatt, des Religieuses hospitalières de Delémont.

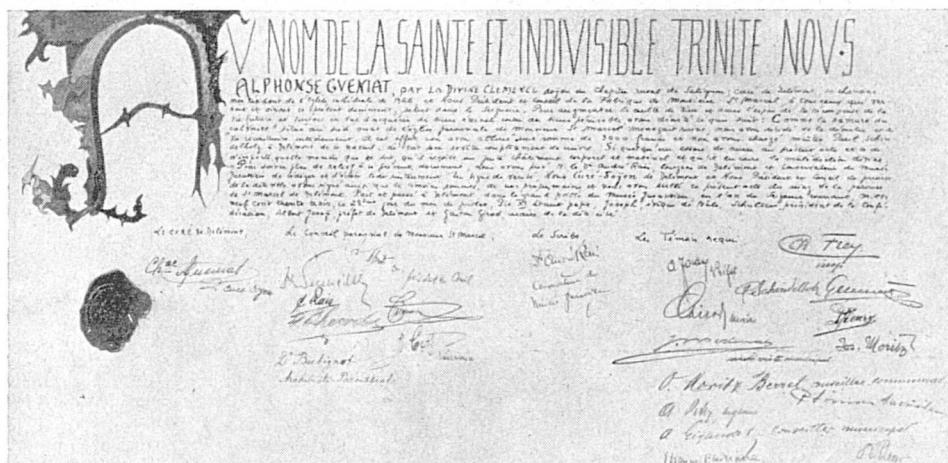
12. M. l'architecte Gerster, de Laufon, a découvert une villa romaine bien conservée, entre Wahlen et Laufon.

13. Première Messe du R. P. Roger Guenat, de la Congrégation du St-Sacrement, au Locle.

20. Fête commémorative du 300e anniversaire de la réunion de Neuveville à l'Etat de Berne.



Le groupe des fringants cavaliers à la Fête de Jeunesse de St-Ursanne



Parchemin placé dans la flèche du Calvaire au sud de St-Marcel à Delémont
(Voir le texte plus loin)

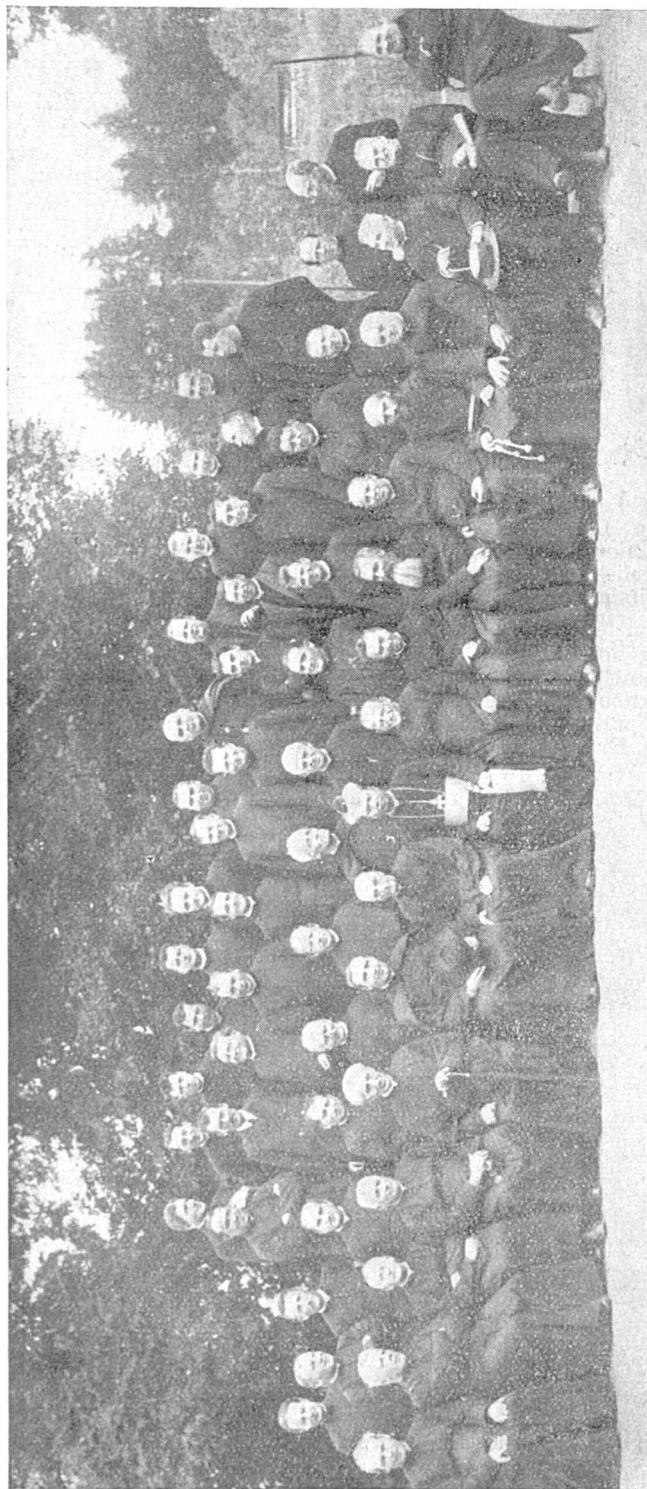
Voici la transcription du parchemin, dont nous donnons le cliché ci-dessus et qui prouve bien qu'à Delémont on fait encore les choses chrétiennement :

« Au nom de la sainte et indivisible Trinité, nous, Alphonse GUENIAT, par la Divine Clémence doyen du Chapitre rural de Salignon, curé de Delémont et chanoine non résident de l'Eglise cathédrale de Bâle, et Nous Président et Conseil de la Fabrique de Monsieur St-Marcel, à tous ceux qui verront et oiront ce présent document, salut dans le Seigneur. Pour augmenter le culte de Dieu et dans l'espoir de la récompense de la vie future et surtout en vue d'acquérir des biens éternels contre des biens périssables, avons décrété ce qui suit : Comme la ramure du « calvaire » situé au sud-ouest de l'église paroissiale de monsieur St-Marcel menaçait ruine, nous avons décidé de la démolir et de la reconstruire entièrement. A cet effet, nous avons alloué une somme de 3000 francs et nous avons chargé maître Paul Schindelholz à Delémont de ce travail. Le toit sera revêtu complètement de cuivre. Si quelqu'un essaie de nuire au présent acte et ce de

dans l'espoir de la récompense de la vie future et surtout en vue d'acquérir des biens éternels contre des biens périssables, avons décrété ce qui suit : Comme la ramure du « calvaire » situé au sud-ouest de l'église paroissiale de monsieur St-Marcel menaçait ruine, nous avons décidé de la démolir et de la reconstruire entièrement. A cet effet, nous avons alloué une somme de 3000 francs et nous avons chargé maître Paul Schindelholz à Delémont de ce travail. Le toit sera revêtu complètement de cuivre. Si quelqu'un essaie de nuire au présent acte et ce de



La société de chant la « Cecilia » de Courroux, qui s'est acquis tant de mérites lors de la Fête des Céceliennes à Courroux, le lundi de Pentecôte 1933



Une fraternelle réunion du Clergé jurassien à St-Charles à Porrentruy, autour d'un évêque indigène

Les noms, de votre gauche à droite: 1er rang: M. l'abbé Juillerat, dir. du Séminaire des Oeuvres Catholiques, à Delémont; M. l'abbé Lachat, nouveau prieur; M. le chanoine Surdez, St-Maurice; M. le curé Sétoffer, Chevenez; MM. Boillat, Thurier, Maret, professeurs au Collège St-Charles, Porrentruy; M. le curé Vallat, Misocourt; M. le curé Frache, directeur général de la J. C. J., Les Genevez; M. le vicaire Buchwaldier, Porrentruy; M. le curé Roy, Courchavon; M. le vicaire Chavaanne, St-Ursanne

2e rang: M. le curé Shantoja, La Motte; M. le Dr. Auguste Viatte de Porrentruy, professeur à l'Université Laval, à Québec; M. le curé Meyer, Bonfol; M. le curé H. Montavon, Corban; M. le vicaire Jeanhorquin, Porrentruy; M. le vicaire Gigon, Delémont; M. le professeur Burgerin, St-Charles; M. le vicaire Cuenet, Delémont; M. le curé Guenat, Fahy; M. le curé Cordelier, Courriéelle; M. le curé Rossé, Charmoille; M. le curé Rais, Boncourt

3e rang: M. le professeur Roch, St-Charles; M. le curé Réat, Cornol; M. le curé Chevre, Bassescourt; M. le curé Seuret, Vendincourt; M. le curé Ceppi, Bocourt; M. le curé Pelletier, Roccourt; M. le curé P. Fleury, Sohières; M. le curé Girard, Bressaucourt; M. l'abbé Chéielat, économie à St-Charles et directeur dioc. des Oeuvres Missionnaires; M. le curé A. Montavon, Courroux; M. le curé Farine, Courtemanche; M. le professeur Likes, St-Charles; M. le curé Berberat, Si-Brais, curé Chapatte, Buix; M. le curé Berberat, Si-Brais.

4e rang: M. le curé Berdat, Pleigne; M. le curé Queneti, Coeuve; M. le curé Eckert (dénommé) Bure; M. le curé Girardin, Astiel; M. le curé Hulmann, Glovelier; M. le doyen Membrez, Porentroy; M. le doyen Guenat, Delémont; S¹Ex. Mgr CHOW, évêque de Paoteng-Fu, Chine du Nord; M. le directeur Grob, St-Mars; M. le doyen Bourquard, Courrendlin; M. l'aumônier Fleury, St-Ursanne; M. le doyen Quenet, St-Ursanne; R. P. Rémy, capucin de Mont-Croix, aujourd'hui à St-Maurice; M. le curé Vallat, Alle; M. le curé Stemmelin, Saulcy; M. le prof. Frache, à St-Charles; M. l'abbé Matti, aumônier et missionnaire, à Miserez.



LES JURASSIENS A LA GARDE SUISSE AU VATICAN

De gauche à droite : Egli Léon Courtételle ; Miserez Jean Lajoux ; Meyer André Delémont ; Affolter Germain Lajoux ; Beuchat Louis Delémont ; Humair Germain Les Genevez ; Aubry Ernest Glovelier ; Rossé Armand Moutier et, au milieu, l'épée à la main : Capitaine Alfred Brunner, Grandfontaine

n'importe quelle manière que ce soit, qu'il reçoive un juste châtiment corporel et matériel et qu'il encoure la malédiction divine. Pour donner plus de relief à ce présent document, nous avons prié M. le Dr André

Rais, bourgeois de Delémont et conservateur du Musée Jurassien, de rédiger et d'écrire ledit instrument. En signe de vérité, Nous, Curé-doyen de Delémont, et Nous, Président et Conseil de paroisse de la dite



Intérieur de l'église de Tramelan consacrée en juin 1933

ville, avons signé ainsi que les témoins souscrits, de nos propres mains et nous avons scellé ce présent acte du seing de la paroisse de St-Marcel de Delémont. Fait et passé à Delémont, dans le grand poille du Musée Jurassien, en l'an du Seigneur courant, mille neuf cent trente trois, ce 28e jour du mois de juillet, Pie XI étant pape, Joseph, évêque de Bâle, Schulthess, président de la Confédération, Albert Joray, préfet de Delémont et Gaston Girod, maire de la dite cité.

Le curé de Delémont :
Chanoine A. Gueniat, curé-doyen.

Le Conseil paroissial de Monsieur St-Marcel:
P. Christe, av., président du Conseil ;
Dr Wermeille ;
C. Rais ;
C. Chevrolet ;
O. Froidevaux ;
N. Cerf, secrétaire ;
Dr Buttignot, archiviste paroissial.

Le Scribe :
Dr André Rais, conservateur du Musée Jurassien.

Les témoins requis :

A. Joray, préfet ; G. Girod, maire ;
Ch. Frey, insp. ; J. Mertenat, archiviste municipal ; L. Fleury ; Jos. Moritz ; O. Moritz-Berret, conseiller communal ; A. Peter, ingénieur ; P. Simon, sacristain ; A. Gigandet, conseiller communal ; Etienne Philippe ; Dr Riat ; P. Schindelholz.



Mlle Jeanne MARQUIS
de Delémont, 1er violon de l'Académie de
musique de Vienne, qui a donné des auditions
très goûteuses en différentes villes de la Suisse



Le groupe bruntrutian de l'Orchestre Philharmonique et de l'Union Chorale qui remporta de si grands succès par les « Vieilles Chansons » de chez nous suivies de « La Voix du Pays », pièce en 1 acte du Dr Alfred Ribeaud



Dans les circonstances graves

de la vie de famille, à l'occasion d'un mariage, d'une naissance, d'un décès : dans la joie et dans l'épreuve, surtout, voulez-vous attirer sur vous et sur ceux qui vous sont chers, les bénédicitions de Dieu ? Songez alors à faire une bonne œuvre, songez aux petits enfants païens.

Une offrande de 25 francs, envoyée à l'Institut Bethléem, Immensée, vous fait "parrain" ou "marraine" d'un petit Chinois qui sera baptisé sous le nom que vous indiquerez, et vous fait contribuer à son éducation chrétienne. Est-il meilleure œuvre que celle de contribuer au salut d'une âme immortelle ? Vous pouvez, pour vos offrandes dans ce but, utiliser notre compte de chèques postaux : VII 394.

LES MEUBLES DE VOS DÉSIRS

VOUS LES TROUVEREZ
à la

**m FABRIQUE
JURASSIENNE DE
MEUBLE S**
DELEMONT - TEL-16

Rue de la Maltière 21

VISITEZ LES
GRANDS MAGASINS

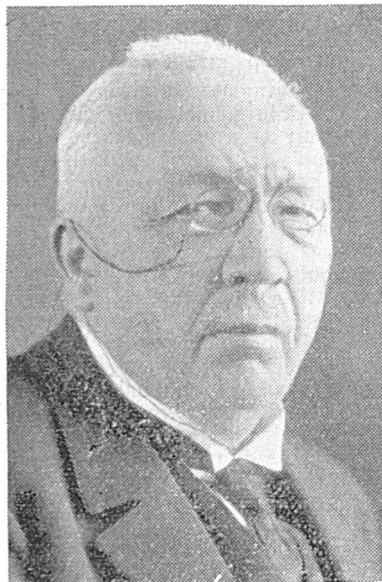
AUX 4 SAISONS S. A.

Téléph. 2.11

ST-IMIER

Téléph. 2.11

La plus importante maison d'Assortiment
et de nouveautés de la région.



† M. Virgile ROSSEL
Juge au Tribunal fédéral, juriste de renom
et auteur très apprécié



M. le préfet CUTTAT de Moutier
successeur de M. Bœschenstein décédé
subitement

NOS ILLUSTRATIONS

Explications de quelques-uns des clichés de la Chronique jurassienne : p. 91 à p. 113.

M. le doyen Grimaître (p. 91). — L'évêché ayant décidé de créer un décanat pour la Diaspora française du canton de Berne, c'est sur M. le curé Grimaître, de Tramelan, que s'est porté le choix, salué avec joie par tous ses confrères, du titulaire. C'était un hommage aux longues années de bon travail

dans la Diaspora. Le premier doyen de ce décanat est donc M. le curé de Tramelan, mais c'est à St-Imier, évangélisateur de ces régions, qu'est emprunté le vocable : Décanat de Saint-Imier. Dans le courant de l'été 1933, S. Exc. Mgr Ambühl a procédé à la consécration de l'église de Tramelan, construite par M. l'abbé Grimaître.

M. l'abbé Constant Vallat (p. 91). — A l'assemblée générale des Céciliennes à Glovelier, le jour-même du 40e anniversaire de sa Première Messe, M. l'abbé Vallat, curé d'Alle et vice-doyen d'Ajoie, était nommé président des Céciliennes du Jura. Il en avait été le directeur compétent pendant trente-sept ans, sans jamais rien perdre de son enthousiasme.



La nouvelle préfecture de Moutier



Rev. FATHER CHAPUIS
devant sa tombe à Chicago

siasme pour le chant sacré, au développement duquel il a tant de mérites dans le Jura, avec l'équipe du comité central, dont M. le chanoine Chapuis, doyen de Saignelégier, le président démissionnaire auquel il succède.

LES NOUVEAUX PRÉTRES (p. 94 et 95).

Le R. P. Léon Marquis, de Mervelier, missionnaire du S. C. d'Issoudun, part dans les missions des îles Gilbert. — M. le chanoine Surdez, de Porrentruy, se voue à l'enseignement à l'Abbaye de St-Maurice. — Le R. P. Guenat, originaire du Noirmont — sa famille est au Locle — religieux de la Congrégation du Saint-Sacrement. — M. l'abbé Fr. Joseph Frainier, de Porrentruy, est vicaire au Noirmont. — M. l'abbé Victor Theurillat, de Porrentruy, est vicaire à Moutier. — M. l'abbé François Huot, des Bois, poursuit des études supérieures à l'Université. — M. l'abbé Paul Nussbaumer, de Delvelier, est vicaire à Thoune. — Le R. P. Louis Jeanbourquin, est religieux du Saint-Sacrement. — M. l'abbé Emile Prongué, du Maira-Buix, est auxiliaire à Fontenais. — M. l'abbé Lachat, de Grandfontaine, est désigné comme M. l'abbé Huot pour suivre des cours

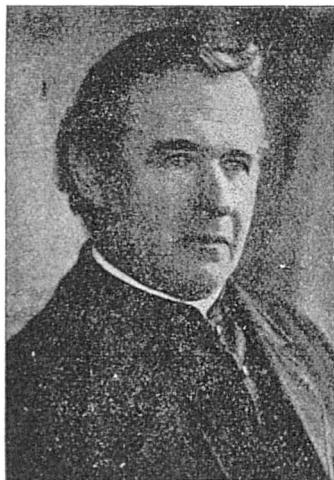
supérieurs à l'Université. — M. l'abbé Bailly, de Cœuve, est coadjuteur de M. le curé Maître de Soubeys, malade. — M. l'abbé Georges Guenat, du Noirmont, est vicaire à Laufon. — Le R. P. Albin Hamel, religieux du Saint-Sacrement, suit des cours supérieurs de théologie à Rome. — Le R. P. Dousse, capucin, ordonné à Fribourg, est originaire de Trévaux ; du côté maternel, il est du Jura — famille Theubet — qui conserve avec lui des relations amicales. — Le R. P. Raymond Dubois, des Bois, est parti chez les Pères des Missions étrangères de Paris, en Asie, de même que le R. P. Raymond Froidevaux, du Noirmont, mais ayant habité, étudiant et séminariste en vacances, le chef-lieu des F.-M., l'accueillant hôpital S. Joseph. Il part pour la Corée au moment où s'imprime l'Almanach. — Le R. P. Aimé Piquerez, capucin, originaire d'Epizurez, a célébré sa Première Messe à Aigle où habite sa famille.

LES MORTS (p. 107, 108 et 109)

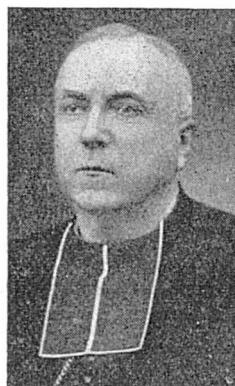
M. l'abbé Roussel, du diocèse de Besançon, après s'être dépensé dans le ministère et l'enseignement, sollicita le poste d'aumônier à l'Hospice de St-Ursanne et il profita de



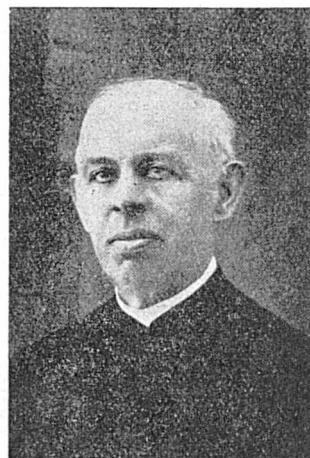
† Le R. P. BRUNO NOIRJEAN de Bassecourt (à droite, la main gauche sous le scapulaire), décédé dans sa 78e année à Bulle, où il fut de communauté pendant 20 ans



† M. l'abbé Joseph CHAPPUIS
ancien doyen de Delémont
décédé à Vicques



† M. l'abbé ROUSSEL
aumônier de l'Hospice
des vieillards à St-Ursanne



† M. l'abbé J. BUCHWALDER
ancien curé de Courtemaîche
décédé à Courgenay

cette paisible retraite pour achever de remarquables ouvrages historiques, notamment sur l'Abbaye de Luxeuil, sur laquelle il a publié un livre que l'on peut appeler classique. Homme distingué, prêtre de grande foi et de grande science, il laisse chez tous le meilleur souvenir.

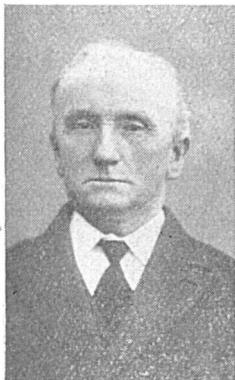
M. le doyen Dr Joseph Chappuis, ancien curé de Grandfontaine, ancien doyen de Delémont, aumônier militaire, fut un des membres du clergé les plus doués et les plus actifs, préparé qu'il était par de très fortes études à Rome et aidé par un tempérament qui le poussait à l'action. Retiré à Vicques,



† Le R. P. MILON BERTRAM
Prémontré, ancien professeur de
St-Charles, décédé à Nenzlingen
près Laufon



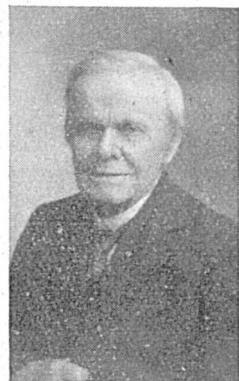
† R. P. Paul HOFFSTETTER
de Courrendlin,
décédé à Mariastein



† M. Jules GUENAT
ancien maire,
juge au tribunal
qui reçut du Pape la
médaille Bene merenti



† M. Ephrem JOBIN
ancien préfet de Saignelégier



† M. Xavier RIBEAUD
doyen d'âge du Jura
ancien soldat
du roi de Naples
(Voir chronique)

sa paroisse natale, il y est mort au début de 1933, après une vie pleine de travaux et de mérites, et non sans avoir passé, les derniers mois surtout, par le creuset des plus rudes souffrances.

M. l'abbé Joseph Buchwalder, vice-doyen d'Ajoie, qui s'était retiré de Courtemaîche après le demi-siècle de fervent ministère dans cette paroisse, est mort dans sa paisible maison à Courgenay, quelques mois après avoir célébré dans l'intimité ses noces d'or

sacerdotales. Il fut du nombre des vaillants prêtres jurassiens qui souffrissent persécution pendant le Kulturkampf.

Le R.P. Milon Bertram, Prémontré de Tongerlo en Belgique, était arrivé dans le Jura comme professeur au Collège St-Charles. Il y enseigna quelques années pour prendre ensuite du ministère, à Beurnevésin d'abord, puis à Nenzlingen dans le Laufonnais. Dans la partie française comme dans la partie alémande du Jura, il sut se faire estimer pour



† M. Ernest PEQUIGNOT
avocat, décédé à Saignelégier



† M. le Dr JUILLARD
décédé à Saignelégier



† R. Sœur RIBEAUD
de Cœuve, de la
Charité de Besançon



† Rde Mère DESBOEUF
de l'Hôpital de Porrentruy



† Rde Sœur ODERMATT
de l'Hôpital de Delémont

ses grandes qualités d'esprit et de culture et aimer pour ses qualités de cœur et de caractère.

M. l'abbé Arnold Fleury n'était encore qu'au début de ses études théologiques au Grand Séminaire quand la mort vint inopinément le ravir à sa mère, veuve, à ses sœurs et à ses amis. Né à Mervelier, il avait suivi sa famille au bureau de poste de Boécourt, dont sa mère devint titulaire. Ses supérieurs comme ses condisciples rendaient au jeune abbé les meilleurs témoignages quand la mort l'arracha brusquement au monde.

Le P. Paul Hoffstetter, mort à Mariastein, était une figure sympathique dans le Jura. Originaire de Courrèdin, il avait eu l'occasion de séjourner longtemps dans le Jura et de s'y faire estimer par le ministère qu'on lui avait confié pendant une longue vacance à Charmoille. C'est sous le regard de N.-D. de la Pierre qu'il s'est éteint pieusement.

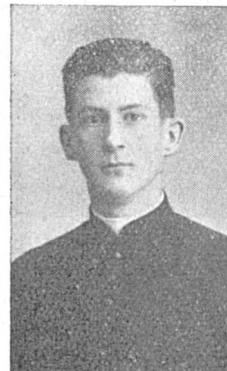
M. Ephrem Jobin, ancien préfet de Saingelégier, restera la figure de magistrat intégrale et consciencieux, du citoyen et du chef tout dévoué à son pays, du paroissien fidèle, du père de famille chrétien dans la force du terme.

M. l'avocat Ernest Péquignot. En lui le barreau a perdu un des avocats les mieux doués, un des juristes les plus avertis, un des esprits les plus éveillés. D'une extraordinaire vivacité de réparties, ses plaidoiries étaient suivies avec le plus palpitant intérêt et redoutées de l'adversaire. Le délitant fut un membre brillant de la députation catholique au Grand Conseil à une époque riche en luttes politiques.

M. Jules Guenat, ancien maire de Pleigne, juge au tribunal, bon père de famille, chré-



† Rde Sœur RAPHAELLE de Boncourt
Religieuse Ursuline de Porrentruy



† M. l'abbé Arnold FLEURY
séminariste, décédé à Boécourt

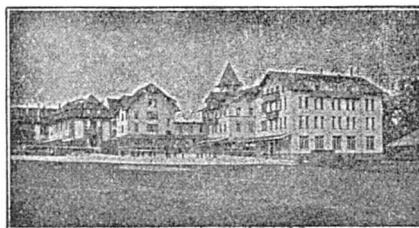
● MAISONS D'ÉDUCATION recommandées ●

ECOLES — INSTITUTS ET PENSIONNATS CATHOLIQUES

Villa Saint-Jean

Section française du Collège cantonal

Avenue de Pérrolles **Fribourg** Avenue de Pérrolles



Enseignement des lettres et des sciences d'après le programme du baccalauréat français

Langues vivantes — Vie de famille

Education soignée - Vastes terrains de jeux

Prospectus et renseignements sur demande adressée à la DIRECTION de l'ETABLISSEMENT



Institut de la Sainte-Famille, LOÈCHE-VILLE (Valais)

Classe préparatoire et classe réale allemandes

Classe préparatoire et classe secondaire françaises

Cours de ménage dans les deux langues

SITUATION ET CLIMAT EXCELLENTS

ECOLE de COMMERCE

POUR JEUNES GENS

Confiée aux Chanoines de St-Maurice

Un cours préparatoire — Trois cours commerciaux
Diplôme de fin d'études

Climat sain — Confort moderne — Situation idéale
Entrée à Pâques — Téléphone 51.106

S'adresser à la Direction : **SIERRE** (Valais)

INSTITUT Ste-CROIX, BULLE

dirigé par les Sœurs enseignantes de Menzingen

Education soignée — Cours secondaires et Ecole normale

Préparation aux diplômes de langue française et de commerce

Cours de ménage — Langues étrangères

Arts d'agrément Orthopédie

Situation ravissante au pied du Moléson
Altitude 769 m.

Institut de Sainte-Ursule, Fribourg

Pensionnat Sainte-Ursule, à Fribourg

Ecole frébelienne pour enfants de 5 à 7 ans. Ecoles primaires 6 années. Ecole secondaire, 4 années. Ecole normale préparant aux diplômes officiels : a) de maîtresse d'enseignement primaire; b) de maîtresse d'ouvrages manuels; c) de maîtresse gardienne, gouvernante ou directrice de jardin d'enfants.

Pensionnat de l'École supérieure de Commerce pour jeunes filles, Gambach, Fribourg. Examen de baccalauréat ; fin de la 4me année.

Pensionnat Ste-Marie, à Orsonnens, Canton de Fribourg
École ménagère. Excellente occasion d'apprendre le français. Vie de famille. 70 francs par mois.

Ecole normale ménagère, rue de Morat, Fribourg. Cours normal pour élèves au-dessus de 18 ans, 2 ans. Cours ménager. 6 mois.

Ecole de nurses suisses, Bertigny, Fribourg. Cours de 8 mois pour l'obtention du diplôme.

Pensionnat Sainte-Agnès, Fribourg. École secondaire. Diplôme de langue française. Section ménagère : Cours de 6 et de 12 mois. Cours rapide de commerce.

Ecole ménagère agricole, Marly, près Fribourg. Cours d'hiver de 5 mois. Cours d'été de 5 mois. Cours de jardinage et de tissage. Semaine rurale annuelle : Cours de 4 jours en fin décembre.

tien de vieille roche, a eu le plaisir et l'agréable surprise de se voir désigné au Saint-Père pour la médaille « *Bene merenti* » parce qu'il avait vraiment bien mérité du chant d'église par son talent et sa demi-séculaire fidélité.

M. Xavier Ribeaud (1838-1932). — L'année 1932 a vu disparaître une des vénérables figures du vieux Jura : M. Xavier Ribeaud, né le 29 mars 1838, fils de Jean-Baptiste Ribeaud et de Thérèse Caillet. Son père était de Cœuve et sa mère de Alle. Tout jeune il avait obtenu à la faculté de Besançon le grade de bachelier ès-lettres. En septembre 1862, il s'engageait à Rome au bataillon des Zouaves pontificaux, commandé alors par le colonel Allet et le lieutenant-colonel de Charette. Il prit part, en 1867, à la campagne de Viterbe et le 3 novembre de la même année, à la bataille de Mentana, où les troupes pontificales et françaises mirent en déroute l'armée garibaldienne, ce qui lui valut la croix commémorative « *Fidei et Virtuti* ».

Le 1er mai 1870, Xavier Ribeaud passait avec son grade de sergent au régiment des Carabiniers étrangers du Pape, dirigé par le colonel Jeannerat, de St-Ursanne. Les troupes pontificales ayant capitulé devant l'armée italienne, le 20 septembre 1870, sur l'ordre de Pie IX, Xavier Ribeaud quitta Rome et revint à Porrentruy où il passa le reste de sa vie, à l'exception des neuf derniers mois qu'il survécut à la grippe contractée en avril 1932, époque où il accepta l'hospitalité très douce de la cure de Develier. C'est là, chez son neveu, M. l'abbé Louis Bouellat, que la mort est venue, selon le terme consacré, le surprendre le 22 décembre 1932.

Un peu partout, à Porrentruy surtout, tout le monde connaissait celui qu'on était convenu d'appeler le « Père Ribeaud », quoiqu'il ne se soit point senti la vocation du mariage.

Excellent chrétien, catholique instruit et convaincu, il aimait et fréquentait, la semaine comme le dimanche, la vieille église de St-Pierre, à l'ombre de laquelle il vécut tant d'années. Il s'offrit comme parrain, à 95 ans, et avec joie pour rendre service à un enfant pauvre. Il occupait ses loisirs à la peinture, évitant, en sa qualité d'amateur, le brouhaha et... les risques des salons et des expositions.

Littérateur doué d'une excellente mémoire, il récitait encore la dernière année de sa vie, devant ses familiers, des pages d'Horace, de Virgile et de Dante. S'il eût écrit personnellement, nous croyons qu'il aurait été un excellent critique d'art, ou un petit Boileau quelque peu Zoïle. Il eut une gloire que beaucoup n'ont pas eue ou n'auront point, c'est d'avoir assisté à l'éclosion successive



M. et Mme Louis HECHE-BIETRY
qui ont fêté à Porrentruy leurs noces d'or
en 1933

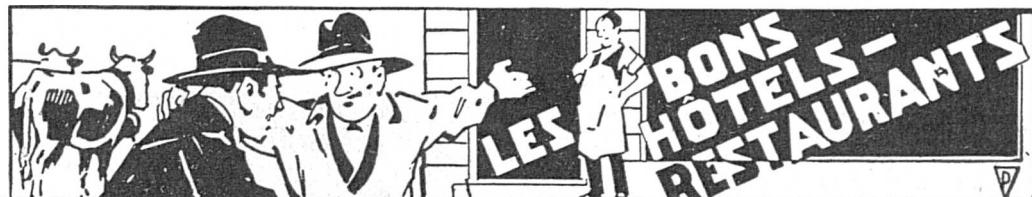
des grandes inventions, depuis celle des allumettes à celle du radio et des avions.

Si vous passez un jour près de l'église de Develier, jetez un coup d'œil et une prière sur la tombe de Xavier Ribeaud ; une large croix de pierre du Jura, avec la tiare pontificale soutenue par une épée : c'est la vie d'un brave symbolisée, c'est l'évocation très douce du vieux territoire jurassien fournissant des défenseurs pour la bonne cause et les nobles idées !

Rde Mère Desboeufs laisse à l'hôpital de Porrentruy, le souvenir de la religieuse hospitalière idéale. De l'avis de tous ceux qui l'ont connue — pendant plus de 60 ans de vocation religieuse et de très longues années de supériorat — sont unanimes à dire qu'il est difficile de rencontrer une hospitalière réunissant à un tel degré le don de soigner les malades, le bon sens, l'égalité dans la bonne humeur la plus encourageante, le souci du devoir d'état et le talent, bref, les qualités naturelles et surnaturelles. Comme Sœur et comme Supérieure, elle fut une grande et belle figure dans la galerie déjà nombreuse des hospitalières de notre pays.



M. et Mme Paul JUILLERAT-TIECHE
ont célébré leurs noces d'or à Moutier



Café-Restaurant „A la Locomotive“

Téléph. 66.63 **BOUCOURT**

Construction et confort modernes

Délivrance d'acquis-à-caution pour automobiles se rendant en France

ADOLphe FRELéCHOUX

GRANDE SALLE POUR SOCIÉTÉS
RESTAURATION A TOUTE HEURE

Consommations de 1er choix

Prix modérés

Bonne cave

— **Truites et Friture de Carpes - Vivier** —

—

Hôtel de la Gare PORRENTRUY

Complètement remis à neuf
Eau chaude et froide dans toutes les chambres
CUISINE BOURGEOISE
Ac. Frossard, propriétaire.

CAFÉ- RESTAURANT
GAMBRINUS
Sur les Ponts — Téléphone 2.51
PORRENTRUY

chez le copain Gilbert

ON MANGE BIEN
ON BOIT BON
ON PAYE PEU
Consommations de premier choix - Vins fins
Musique Salle pour sociétés
Se recommande : LE TENANCIER.

Hôtel de la Couronne NOIRMONT

CONSOMMATIONS DE CHOIX
VINS RENOMMÉS
SALLES POUR SOCIÉTÉS
TAXIS
Téléph. 37
Se recommande :
F. FREY-CATTIN.

Hôtel de la Rochette BONCOURT

Joli but de promenade
Bonne cuisine - Excellents vins - Casse-croûtes - Friture
Prix très modérés
Se recommande le nouveau tenancier
Gaston RODIER.
Téléphone 14

Restaurant sans alcool DELEMONT

CAFÉ - THÉ - CHOCOLAT
PENSION
Se recommande le nouveau tenancier :
Edouard DUCOMMUN.

SAIGNELÉGIER

Hôtel de la Gare
Cuisine et cave d'ancienne renommée
Pension à partir de 7 frs. par jour - Arrangements spéciaux pour familles - 25 lits - Salle de bains
Grande salle pour sociétés - Jardin à proximité de l'hôtel
Chauffage central - Auto-garage.
Téléphone 21

Téléphone 21

Paul Aubry-Jeanbourquin, prop.

Le R. P. Bruno Noirjean, capucin, originaire de Bassecourt, mort au couvent de Bulle où il fut de communauté pendant une vingtaine d'années, demeure dans le souvenir des bons Pères, le frère consciencieux, pieux et jovial, signe de la vocation franciscaine. Cœur généreux, c'est le spectacle du Kulturkampf dont, tout jeune, il fut témoin, qui mûrit en son âme l'idéal religieux.

Le docteur Juillard, de Saignelégier, originaire de Damvant, passa toute sa carrière de médecin aux Franches-Montagnes. Il était le type du bon médecin de campagne, dévoué sans compter à ses malades, toujours prêt à courir à leur aide, bravant, en voiture, à pied, à cheval, les intempéries de ces régions pittoresques mais parfois bien rudes.

Sœur Alfred Ribeaud, de la Charité de Besançon, originaire de Cœuve — sœur de M. Jules Ribeaud organiste pendant 50 ans. — Elle avait 18 ans quand elle partit au couvent. Elle était l'aînée de la famille et la benjamine avait tout juste six mois. Elle passa 62 ans de piété et de dévouement dans la communauté et mourut, simplement comme elle avait vécu, à la Maison de S. Ferjeux.

Sœur Raphaelle Galliot a passé comme une bonne petite fleur dans le jardin de Ste-Ursule — Porrentruy et Damvant — tôt cueillie pour le Ciel, mais non sans avoir mérité beaucoup par son religieux courage, dans la santé comme dans la maladie.

Sœur Odermatt, hospitalière de Delémont, était originaire de Schwytz. La Providence lui avait réservé certaines coïncidences bénies qui la firent venir du berceau de la Suisse dans notre Jura. Elle y passa une vie de bonté et de charité. De tels caractères et de telles âmes font estimer davantage encore nos bonnes Hospitalières.

Le pèlerinage de l'Ajoie à N.-D. de Lorette

L'année 1933 a vu renaître une très belle tradition, abandonnée par suite de diverses circonstances mais que tous les coeurs jurassiens, chez le peuple et le clergé, désiraient voir revenir : le pèlerinage d'Ajoie à N.-D. de Lorette. L'initiative de M. le doyen d'Ajoie et de son clergé de faire du dimanche après l'Assomption une demi-journée de pèlerinage pour tout le pays, a pleinement réussi. On n'y compta pas moins de cinq mille personnes. Ce qui impressionnait le plus, c'était moins le nombre que la magnifique manifestation de piété, de foi, des pèlerins venus de toutes les paroisses !

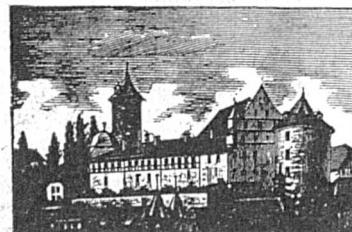
Que dès maintenant tout le peuple note pour 1934 ce pèlerinage après l'Assomption. Le Vorbourg et Lorette doivent être les deux



† Xavier RIBEAUD

dans son uniforme de zouave (Voir p. 111)
pèlerinages par excellence des catholiques du Jura.

La Maison du Bon Repos, à Miserez, près Charmoille, créée pour les malades réclamant des soins très longs, parce que peut-être incurables, dans l'immeuble de l'ancienne Maison de Famille au prieuré historique, et que l'après-guerre avaient mal servie, est une des œuvres les plus providentielles du Jura. La preuve la plus évidente de sa nécessité est l'extraordinaire développement qu'elle a pris en l'espace d'une année. Au lieu de 10-15 pensionnaires, comme on s'y attendait, il y en a une trentaine et, déjà il faut songer à aménager des salles nouvelles. Il faut féliciter les initiateurs de cette création, qui manquait au Jura-Nord. L'établissement est tenu avec cœur et savoir-faire par les Sœurs de la Charité de Besançon. Il y a chapelle et aumônier dans la Maison. C'est dire qu'il y a les doux et consolants rayons de la religion. On en voit, d'emblée, les reflets sur tous les visages, même chez les plus éprouvés.



LE CHATEAU DE PORRENTRUY

Cet établissement historique, dont la destination définitive donne lieu à de nombreux débats dans la presse, est devenu propriété de l'Etat de Berne

Les nouvelles églises dans le Jura

Le 9 septembre a eu lieu la bénédiction de la première pierre de la nouvelle église de Fontenais. L'église démolie datait du 18e siècle. Elle était insuffisante pour les besoins du culte, et misérable et minable ! Le projet de la nouvelle est de l'architecte Dumas de Romont. L'architecture est moderne en ce sens qu'elle utilise avec logique les matériaux nouveaux, sans être en rupture complète avec la tradition mais en se gardant cependant de copie servile.

Nous nous permettons de recommander cette œuvre à la générosité de tous les catholiques jurassiens. Fontenais est durement éprouvé par la crise. Qui ne voudrait aider cette vaillante et croyante population dans la construction de cette si nécessaire église ? Adressez vos dons : Nouvelle église de Fontenais, Chèque postal No IVa 2089.

« Révérend Father Chapuis » : le Père Chapuis : c'est le nom que chacun donne à Chicago à M. l'abbé Chapuis, un enfant du Jura, frère de l'ancien négociant Emile Chapuis de Saignelégier, qui a passé une grande partie de sa vie comme curé de la trop fameuse ville des gangsters. Né à St-Brais, l'attrait de l'apostolat et un tempérament spécial le poussèrent vers le Nouveau Monde. Il a actuellement 85 ans.. Il s'occupe sans cesse des malades et prépare les vieillards à la mort. Il ne la craint lui-même pas du tout. Il n'en a pas l'air, quand on regarde son cliché (p.106), que nous envoie un de ses amis. Voyez le Father Chapuis près de sa tombe toute prête : le bon

Dieu n'a qu'à l'appeler et il se couche sous ce tertre à l'ombre de ce marbre.

LOISIRS DE CHOMEURS

Nos horlogers si éprouvés pendant la crise occupent leurs loisirs à perfectionner ou à inventer toutes sortes d'objets. Un de nos coreligionnaires du Jura a trouvé un nouveau système de bénitier, très artistique en même temps que très pratique.

Avec le nouveau bénitier inventé par nos horlogers, les inconvénients de poussière et de manque d'eau bénite disparaissent. En effet, un réservoir met à disposition une grande quantité d'eau bénite et un petit dispositif (breveté pour plusieurs pays) placé sur le devant du bénitier, permet d'obtenir sous une pression du doigt, la goutte nécessaire pour faire le signe de croix.

Ces bénitiers et des souvenirs de Première Communion sont fabriqués par M. Ant. Boin de St-Imier, et en vente au magasin de la Bonne Presse à Porrentruy.

Notre hors-texte. — Le tableau d'un si éloquent symbolisme, représentant Pie XI sous les irradiations de la Croix du Christ à l'occasion du XIXe centenaire, est de l'artiste Spoltore et nous a été accordé aimablement par le Magasin d'Art religieux qui en a la propriété, la Maison suisse Stocker, tout près de la Place S. Pierre, maison que connaissent avantageusement les pèlerins et visiteurs de Rome.



LA MAISON DE « BON SECOURS »
pour les invalides, à Miserez
Une création providentielle dans le Jura

Des mémoires de François-Xavier Gressot

1763 - 1840

J'ai déjà eu l'occasion, dans l'*« Almanach Catholique du Jura »* de 1926, de publier quelques extraits des mémoires de mon arrière-grand-père, de ces mémoires contenus dans deux gros volumes manuscrits de plus de 350 pages chacun, et qui relatent les événements familiaux surtout, mais aussi généraux auxquels il fut mêlé.

Et voici, résumés, de nouveaux extraits — étagés, d'ailleurs sur étude de M. Schœdelin parue dans la *Revue belfortaine d'Emulation* — sur un homme qui joua un certain rôle dans la vie publique et guerrière de l'époque. Il s'agit du général de Gressot, frère de ce professeur — dont je parlerai l'année prochaine — considéré par tous comme un des plus grands humanistes de son temps, qui fit la renommée de l'Ecole centrale de Porrentruy et que Xavier Stockmar appelle le *« Quintilien rauraque »*. Ces deux hommes à carrières si diverses, étaient les cousins-germains de mon arrière-grand-père, et fils du commandant Gressot, né à Meroux en 1733, où mes aïeux s'étaient réfugiés, chassés par la Réforme! Curieuse figure que cet ancien cadet au régiment suisse d'Erlach qui passa enseigne au régiment bernois de Jenner en 1750, puis au régiment d'Eptingue comme aide-major lors de sa formation et mis à la retraite en 1767 ; qui se retira à Delémont où il devint gouverneur de la ville et de la Vallée par la grâce de Simon-Nicolas de Montjoie — il y mourut en 1806 — et chez lequel fut élevé, dans sa jeunesse, mon arrière-grand-père.

*

C'est donc à Delémont où son père s'était retiré, que naquit, le 7 septembre, celui qui devait devenir général et baron de l'Empire. Cadet à l'âge de 15 ans au régiment suisse de Schoenau, il entraît en 1787 au régiment d'Eptingue (régiment levé dans l'Evêché de Bâle) où la Révolution le trouvait lieutenant.

Admis à l'armée du Rhin, le jeune officier fut nommé adjoint aux adjoints généraux, passa à l'armée du Rhin dont le commandant n'était autre que le général Scherer — un enfant de Delle — et qui se l'adoignit comme aide-de-camp. Sa brillante conduite à Rocca-Barbena lui valut le bre-



Le général de GRESSOT

vet de capitaine. Chef de bataillon en 1799, le général Vautier, commandant de la 20e Division, le prit, lui aussi, comme aide-de-camp. A l'armée des côtes de l'Océan, dès 1803, il recevait la croix de la Légion d'honneur l'année suivante. Attaché ensuite à l'Etat-Major du 7e corps, avec lequel il fit la campagne d'Allemagne, on l'affectait au Grand quartier général dès 1806. Nouvelle promotion après une brillante conduite à la bataille d'Eylau. Chargé par Napoléon d'une dangereuse et délicate mission auprès du roi de Suède — car il se révélait aussi bon diplomate que vaillant guerrier — il s'en acquitta, bravant de nombreux périls, à la satisfaction de son maître, et trouva, à son re-

tour, son brevet de général de brigade avec une dotation d'une terre en Westphalie de 4000 francs de rente. Mission semblable en Espagne : même réussite et le 3 juillet 1809, il était nommé chef d'Etat-Major du 7e corps. Après la campagne d'Autriche, le maréchal Berthier se l'attache. Chef d'Etat-Major de l'armée d'Espagne, il y fait la connaissance de la nièce du général-comte de Monthyon, qu'il épousa en 1811.

Une injustice de Napoléon lui fait abandonner son commandement après la campagne de Russie, au cours de laquelle il se distingua et, lors du retour de Louis XVIII, il prend du service dans l'armée royale qu'il n'abandonna pas durant les Cent Jours. A cette époque, il était maréchal de camp et chef d'Etat-Major du corps royal des grenadiers et chasseurs à pied de France, de même que commandeur de la Légion d'honneur.

Malgré sa fidélité aux Bourbons, la Monarchie brisa momentanément sa carrière et ce n'est qu'au bout de 3 ans que réparation lui fut faite. En effet, inscrit alors au cadre de l'Etat-Major général, il fut désigné au poste de confiance de chef d'Etat-Major de la 1re Division dont le territoire comprenait Paris et le Département de la Seine. Il partageait cette charge avec le comte de Choiseul-Boufflers et un semestre sur deux il assurait la liaison entre le roi — dont il était très apprécié — le ministre de la guerre et le commandant de la garde royale.

Mais voici la Révolution de 1830. Charles X nomme Gressot Lieutenant-général (maréchal) — grade que ne lui confirma pas la monarchie de juillet — et le garda près de lui comme major-général de la garde royale.

Quelques jours après, Charles X prenait le chemin de l'exil escorté par ses gardes de corps que commandait Gressot. Arrivé à Cherbourg, le roi détrôné lui confia la mission de licencier les troupes fidèles qui l'avaient accompagné. Ce fut le dernier acte militaire de notre compatriote dont la fidélité au monarque déchu allait lui coûter cher.

En effet, mis en disponibilité et remis dans son grade de général, Gressot se retira à St-Germain-en-Laye où il mourut le 13 novembre 1848.

Ses trois fils fournirent tous — deux furent généraux — une brillante carrière militaire. Actuellement encore, ses descendants ont de hauts grades dans l'armée française.

Ajoutons que le général de Gressot n'oublia jamais son petit pays. Il s'en occupa fort, lors du traité de Vienne, et fit même des démarches avec d'autres envoyés, en faveur du rattachement du Jura à la France. Il revenait souvent à Porrentruy — il y avait des propriétés — voir son frère le

professeur et ses autres parents, et durant ses séjours, il habitait le château de Fontenais qu'il avait acquis par l'entremise de mon arrière-grand-père.

Figure intéressante, n'est-il pas vrai et qui méritait d'être mise en lumière.

J. Gressot.

Que devient la Suisse ?

Les résultats officiels de la statistique démographique sont toujours lents. Ceux de 1931 ont paru trop tard pour l'édition de l'Almanach de l'an dernier. Nous tenons à en donner quand même un résumé à nos fidèles lecteurs, en attendant le redressement, qui ne s'est pas encore fait, mais est nécessaire si la Suisse tient à sauver ou à se refaire sa réputation de « peuple moralement sain, à familles nombreuses et unies ».

Voici les chiffres :

32.269 mariages (32.132 en 1930) ; 2857 divorces (2723) ; l'un et l'autre en augmentation. La proportion des mariages par rapport à la population tend à croître : 7,9 sur 1000 habitants, mais les naissances maintiennent leur tendance décroissante : 68.249 (69.855), et les décès, leur ligne ascendante : 49.414 (46.939). L'excédent est négatif dans les cantons de Neuchâtel — 0,4, et de Genève — 2,8.

Dans cette course à la mort, les villes sont en tête et, parmi elles, les villes de la Suisse romande qui ont toutes, sauf Fribourg, un excédent de décès sur les naissances.

Les naissances illégitimes diminuent plus rapidement que les légitimes : leur taux qui avait atteint 10 % en 1918 est descendu à 7,8 % de naissances légitimes.

Cette baisse serait réjouissante s'il ne fallait pas déplorer d'autre part de si nombreux attentats contre ce que le célèbre docteur Clément de Fribourg appelle le « droit de naître de l'enfant » !

La mortalité des nourrissons dans la première année marque un nouveau recul : 4,9 sur 100 enfants nés-vivants (5,4 %) ; le canton de Zoug vient en tête avec 2,4 % et Valais en queue avec 9,4 %.

Parmi les causes de décès, la tuberculose présente un nouveau recul : 4969 (5056). Elle n'est plus la principale cause de mort. Les maladies du cœur ont pris la première place avec 6244 décès ; puis viennent le cancer : 5671 (5696), l'artériosclérose : 5004, les accidents 2323 (2332), la pneumonie, le marasme sénile, la grippe ; 1010 suicides (1/5 des décès par tuberculose !)

Les Caisses Raiffeisen Suisses

L'Union Suisse des Caisses Raiffeisen (Système Raiffeisen) dont le siège est à St-Gall, vient de publier son 30e rapport annuel pour 1932.

Il ressort de l'analyse de ce rapport et des différents tableaux statistiques qui lui sont incorporés que malgré la crise générale le mouvement coopératif représenté par les organisations Raiffeisen suisses poursuit son développement normal. Les progrès réalisés l'an dernier ne sont en général pas inférieurs à ceux de l'année précédente.

31 nouvelles Caisses Raiffeisen se sont constituées en 1932. Il y a eu par contre une sortie. L'Union groupait ainsi au 31 décembre 571 Caisses d'épargne et de crédit mutuel disséminées sur le territoire de 23 cantons et demi-cantons. Les nouvelles fondations ont été de nouveau particulièrement nombreuses dans l'Oberland bernois et dans le canton de Soleure. Le chiffre du bilan accuse une augmentation de 26,8 millions, c'est-à-dire de 9 %, et atteint ainsi 324,6 millions de francs. Le nombre des déposants d'épargne est de 152.853 ; 10.313 nouveaux carnets d'épargne ont été constitués l'an dernier. Après la couverture des frais d'administration qui se montent à 1/3 % du chiffre du bilan et le paiement d'un intérêt moyen de 4 1/2 % aux parts sociales, l'excédent de l'exercice a atteint Fr. 886.357. Ce bénéfice net a été versé aux réserves qui se montent ainsi à Fr. 9.324.461.

Des 571 Caisses existant à la fin de l'année, 489 soit le 85,5 % ont été inspectées à l'improviste par l'Office de révision de l'Union. La Caisse centrale a contribué à la révision des Caisses affiliées par une subvention de Fr. 66.000.—.

Le rapport accueille favorablement le projet d'une loi sur les banques instituant la révision professionnelle obligatoire de tous les établissements de crédit, et prévoyant des dispositions uniformes en ce qui concerne les priviléges en faveur des dépôts d'épargne.

Dans les cantons d'Argovie et de Soleure, les Caisses Raiffeisen ont été autorisées à recevoir les fonds pupillaires.

Le tableau suivant permet de se rendre compte du développement enregistré par les Caisses Raiffeisen suisses au cours des trois dernières années :

	1930	1931	1932
Nombre de Caisses	516	541	571
Nombre de membres	45.278	48.318	51.386
Nombre des déposants d'épargne	132.470	142.540	152.853

	En millions de francs		
Bilan	267,0	297,7	324,6
Roulement	611,1	639,5	639,5
Caisse d'épargne	126,1	144,4	159,1
Réserves	7,6	8,4	8,3

Le Jura bernois comptait au 31 décembre dernier, 30 Caisses Raiffeisen groupées en une Fédération régionale. 2 nouvelles fondations ont eu lieu à Courtedoux et Montfaucon. Le chiffre total du bilan des Caisses jurassiennes est de Fr. 3,18 millions avec un roulement d'affaires de Fr. 7,5 millions.

Le mouvement prend également toujours plus d'extension dans l'Oberland bernois, où il y a eu 8 nouvelles fondations. L'Oberland compte 33 Caisses avec Fr. 6 millions de bilan et Fr. 16 millions de roulement.

De 53 qu'il était précédemment, le chiffre des Caisses bernoises a passé ainsi à 63, et le canton de Berne a avancé du 4e au 6e rang de la statistique en ce qui concerne le nombre des Caisses.



Pour les chevaux difficiles à ferrer

On recommande le procédé suivant, très simple.

Il faut d'abord jeter sur la tête de l'animal une couverture de manière à l'empêcher de voir ce qui l'environne. Cette couverture sera jetée d'arrière en avant, c'est-à-dire abordera la tête par les oreilles.

Pendant qu'un aide tient le bridon, vous faites lever le pied postérieur. A ce moment les ruades commencent. Vous en profitez pour frapper énergiquement les joues de l'animal avec les mains tenues à plat.

Vous recommencez à faire lever le pied et à chaque réaction violente ou ruade vous répétez les soufflets.

La bête se met bientôt à trembler et se laisse ferrer sans résistance.

Un autre procédé décrit par Friez : Vous placez sur les reins un linge ruisselant d'eau, ou bien encore vous mettez votre animal dans un local sombre, éclairé seulement d'une lanterne à pétrole.



MOTS POUR RIRE

Au Restaurant :

— Dites... garçon... Ce poulet n'a que la peau et les os !

— Vous faudrait sans doute les plumes aussi ? ?

Les Produits **XOUR**

Hygiéniques - Biologiques - Cosmétiques

ALPHONSE LACHAT PORRENTREUY

Téléphone 185

Chèques postaux IVa 2697

Chemin de la Fabrique

Lotion Xour non alcoolisée, inimitable pour les soins permanents du cuir chevelu.

Pétrole Xour alcoolisé à environ 15 à 20°, pour le traitement des cheveux secs et cassants.

Pilo-Xour (pilocarpine) alcoolisée à environ 15 à 20°, active la repousse du cheveu qu'elle force, lorsque le germe pileux n'est pas complètement atrophié.

Fémina-Xour pour la femme, alcoolisée à environ 50°, tonifie le cuir chevelu et facilite la mise en plis.

Toutes ces lotions s'obtiennent par $\frac{1}{4}$, $\frac{1}{2}$ et $\frac{1}{1}$ litre

Le cuir chevelu qui orne votre tête meurt au bout de 4 à 5 ans. Prenez-en soin par l'emploi des lotions ci-dessus, provenant d'une des plus anciennes Maisons de Paris. (Ces lotions sont utilisées dans tous les salons de coiffure de la Ville Lumière.)

La pâte dentifrice Xour est la pâte dentifrice par excellence.

Le Millénaire de N.-D. des Ermites



Il y aura mille ans en 1934 que le monastère d'Einsiedeln existe. Ce millénaire sera célébré solennellement pendant toute l'année. C'est un siècle plus tôt que naquit S. Meinrad, vers l'an 800, et il se trouve ainsi être un contemporain de Charlemagne. En 861, il succombait aux brutalités de deux bandits, dans la Montagne Noire, l'actuel Einsiedeln. De sa cellule sanctifiée par son martyre, surgit la première chapelle et la première cité d'Einsiedeln. Pendant un siècle environ, le corps du saint manqua aux Ermites, transporté qu'il fut à Reichenau, par les frères de St-Meinrad. Il reste le père du couvent de N.-D. des Ermites, quand même. C'est un chanoine de Strasbourg, Eberhard, un assoiffé de sainteté et de solitude, qui construisit matériellement le monastère et décida les moines à adopter la Règle de S. Benoît.

On était en 934, juste à mille ans de l'année où nous sommes. Eberhardus pater venit: tels sont les termes des antiques et vénérables annales du couvent que le Père bibliothécaire montre dans les précieuses archives de cette savante et pieuse Maison des bénédictins d'Einsiedeln. On était à un siècle qu'on a appelé le « siècle de fer »; il fut témoin de bien des sauvageries mais aussi d'un merveilleux mouvement vers la solitude et la vie intérieure. Ainsi, l'histoire mentionne une longue série d'hommes qui avaient joué un grand rôle dans la société et se firent moines pour vivre de la manière... la

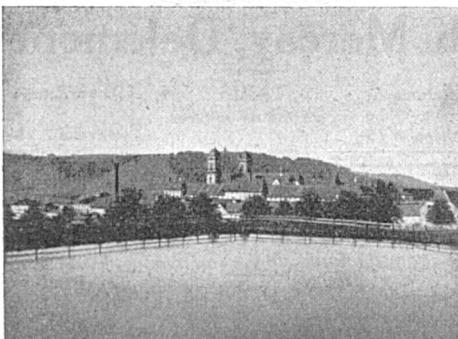
plus édifiante, ne sortant du couvent que par obéissance, pour aller revêtir des charges importantes dans l'Eglise, tel Benno qui dut accepter le siège épiscopal de Metz. C'est en ce doux et terrible Xe siècle que l'on vit naître l'abbaye de Cluny, dont l'histoire est si glorieuse.

Pour ce qui est d'Einsiedeln, le chanoine Eberhard trouva un précieux bienfaiteur en la personne du duc Hermann Ier de Souabe, qui lui aida puissamment dans la construction du couvent. Puis cette maison fut bientôt témoin de la visite des personnages les plus illustres de l'histoire religieuse et politique de l'Europe, pour ainsi dire sans discontinuer jusqu'à nos jours.

Il va de soi que le Couvent des Ermites a connu, comme toutes institutions humaines, ses épreuves et ses ombres. Ne les évoquons pas ici. Disons simplement que sa gloire, ses bienfaits, son renom de science et de vertu, l'emportent de beaucoup sur tout ce qui a pu être momentanément déficient au cours d'une si longue existence. Il a fallu que Dieu aimât beaucoup ce couvent pour le sauver de tant de péripéties pendant mille ans. Mais la Vierge miraculeuse — dont l'histoire est connue des pèlerins des Ermites — veillait sur son sanctuaire.

Les fêtes du millénaire commenceront le 21 janvier, à la S. Meinrad, fêtes plus intimes, jusqu'aux grandes manifestations qui auront lieu vraisemblablement le 2e dimanche de mai. L'apogée sera le 22 juillet (fête d'Einsiedeln) et les solennités finiront le 7 octobre, fête du Rosaire.

Le Jura catholique se fera un devoir et un honneur d'aller, plus nombreux que jamais, en pèlerinage à Notre-Dame des Ermites, pendant cette année du millénaire.



DELÉMONT

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Atelier de Constructions mécaniques

Fûts en fer Commerce de fer
Stock S. K. F. - Revision d'automobiles - Benzine
Pneus Michelin - Huile - Soudure autogène

JACQUEMAY Frères

Téléphone 62 DELÉMONT Téléphone 62

FABRIQUE DE CHAPEAUX

M. BARTHE

Grand'Rue Téléphone 420

TOUT POUR LE CHAPEAU

DAMES HOMMES ENFANTS
Transformations - Réparations

Th. BORER

DELÉMONT Téléphone 46

Cuir bruts et tannés

Courroies de transmissions

Fournitures et outils pour la cordonnerie

PHOTO D'ART

Ernest Bueche

Rue Molière 11 Téléphone 3.34

Photos en tous genres

Travail garanti

Agrandissements - Encadrements - Grand choix d'appareils photo

MARBRERIE ET SCULPTURE

Hoirie Henri FREY

DELÉMONT Téléphone 450

Grand choix de monuments funéraires
en granits, marbres couleurs, calcaire, etc.
TRAVAIL GARANTI, ET SOIGNÉ

Auto-Garage

Ch. Merçay, Delémont

Réparations TAXIS Fournitures

Location de voitures

Téléphone 2.75 Téléphone 2.75

Ouvrages de Dames

Mlle Juliette PAUPE

Porte aux loups Delémont

Laine - Coton - Fil - Soie - Etc.

Ouvrages dessinés - Smyrne - Tapisserie

ARTICLES BÉBÉS - BAS

Etablissement horticole

P. SCHULZE

Delémont Téléphone 214

Fleurs coupées — Plantes vertes
BOUQUETERIE

LIBRAIRIE-PAPETERIE

Mlle Marie Chappuis, Delémont

Fournitures de bureaux et d'écoles - Articles et objets de piété
Se recommande.

Alphonse Mei-Gueniat

Grand'Rue 11 - Téléphone 201

Conserveres - Pâtes - Riz d'Italie 1re qualité - Fruits
Légumes - Salami - Mortadelle - Graines potagères
EXPÉDITIONS AU DEHORS

Frs. 8.80



PERREY

Chaussures

DELÉMONT

EN CAS DE DÉCÈS

téléphonez de suite au 189 (service permanent)

Pompes Funèbres

F. MOESCHLER

Rue de l'Ecluse 3 DELEMONT

INUTILE de chercher plus longtemps, c'est au magasin PIERRE SASSI, rue de l'Avenir, à Delémont, successeur de Madame Michelange Negro, que vous trouverez aux plus bas prix de toute la région, vins, malagas, liqueurs, eaux de vie fines, apéritifs, champagnes, conserves, pâtes d'Italie, salami, riz, etc., etc. ainsi que tapisserie, à des prix imbattables.

Demandez mon prix-court — Téléphone 260, Delémont

Ma devise: Qualité, Bas prix

INDUSTRIE DU VÊTEMENT „DEA“

MAISON VENTURI, Delémont

Confections - Chapellerie - Chemiserie - Bonneterie

Spécialité: Vêtements sur mesure

Complets-Manteaux pour Hommes à partir de frs. 65.- à 160.-

Echantillons à disposition — Maison de confiance

Ste Jeanne-Antide Thouret et Ste Bernadette

SAINTE JEANNE-ANTIDE THOURET

Depuis trois ans il n'y avait plus eu de béatification ni de canonisation. L'Année Sainte 1933-1934 en connaît une longue série.

Les bienheureuses Marie Pelletier et Catherine Labouré sont Françaises ; le bienheureux Pignatelli, Espagnol ; les bienheureuses Vincenza Gerosa et Gemma Galgani, Italiennes. L'Italie, l'Espagne et la France sont certainement les pays qui ont donné à l'Eglise le plus grand nombre de saints depuis que le catholicisme est entré officiellement dans la vie sociale du monde civilisé. Il y eut aussi des époques glorieuses durant lesquelles l'Angleterre et l'Irlande, notamment méritèrent, le nom d'île des Saints.

Ce sont toutes des nations privilégiées dans l'ordre surnaturel. Quant à la Suisse, elle espère que la canonisation du Bienheureux Nicolas de Flüe ne tardera plus trop.

Parmi les grandes canonisations de l'Année Sainte, nous voyons celle du Bienheureux André Fournet, de la Bienheureuse Bernadette Soubirous, de la Bienheureuse Jeanne-Antide Thouret. Un mot de ces deux dernières.

Parmi les saints et bienheureux dont la canonisation ou la béatification a eu lieu pendant l'Année Sainte ou aura encore lieu avant la clôture de celle-ci, il nous plaît de mentionner l'héroïque fondatrice des Sœurs de la Charité de Besançon, Mère Jeanne-Antide Thouret, que Pie XI proclame sainte. Cette canonisation réjouit certes la France et l'univers chrétien entier, mais spécialement notre pays puisque les péripéties et persécutions de la Grande Révolution amènèrent chez nous la sainte fondatrice, morte en 1826.

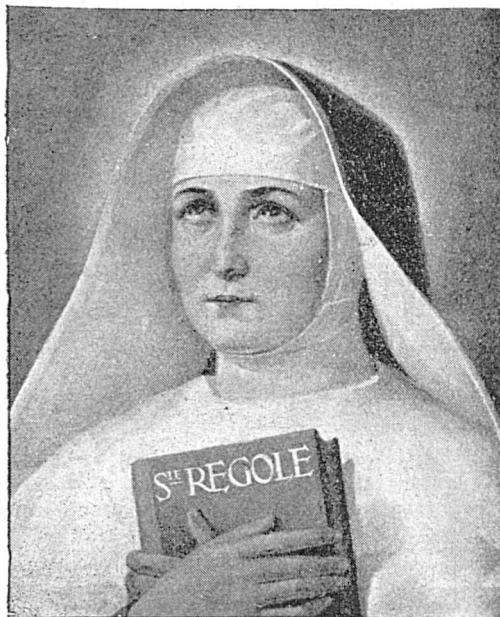
Qu'elle protège notre pays !

SAINTE BERNADETTE SOUBIROUS

L'année du 75e anniversaire des apparitions de Lourdes, si glorieusement fêté, verra la glorification de Bernadette.

En célébrant cette journée du 16 juillet, quel pèlerin, parmi les 60.000 fidèles accourus dans la cité de Marie, ne songeait à la prochaine solennité du 8 décembre, où, dans la basilique de Saint-Pierre, le Pontife inflexible inscrira la petite paysanne de Bartrès, la petite voyante de Massabielle, au catalogue des saints ?

Comme le remarquait, en présence du Pape, Mgr Flynn, évêque de Nevers, quand il remerciait S. S. Pie XI d'avoir approuvé



Sainte Jeanne-Antide THOURET
dont la prochaine canonisation intéresse
notre pays où a vécu quelque temps
l'héroïque fondatrice de la Charité
de Besançon

les deux miracles nécessaires à la canonisation, ce n'est pas seulement pour notre pays que cette journée sera heureuse et glorieuse; toute la chrétienté s'en réjouira. Car Bernadette de Lourdes est connue, vénérée, aimée, de toute la terre.

C'est en France que le Ciel a cueilli cette sainte universelle qui, en si peu de temps, d'un Carmel obscur, a rayonné sur tous les continents ; en France qu'il a choisi les humbles femmes auxquelles l'Eglise doit la plus puissante des œuvres apostoliques et la plus grandiose des manifestations de piété — la Propagation de la Foi et les Congrès eucharistiques internationaux. Et voici que, cette année même, il a voulu que Paris célébrât le centenaire des Conférences de Saint-Vincent de Paul, nées dans ses murs, alors que Rome exaltait la confidente de la Médaille Miraculeuse, également révélée dans la capitale de la France.

Et la canonisation de Bernadette apparaît comme le couronnement de ces indications providentielles.

DELÉMONT

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

LES

BONS CAFÉS

DE

Philippe Frères

DELÉMONT

S'IMPOSENT

« QUI LES ESSAYE LES ADOpte »

POUR VOS CHAUSSURES
UNE SEULE ADRESSE

Au Magasin **GHIRALDI-DUBAIL**
Rue de l'Eglise (téléph. 184) — Succursale : Rue des Moulins
qui vous donnera pleine satisfaction
TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX

Entreprise générale de menuiserie en bâtiments

V.Wittemer & Fils

DELÉMONT

Spécialités :

FABRICATION DE FENÈTRES tous systèmes
AGENCEMENT COMPLET DE MAGASINS
MOBILIER SCOLAIRE
GLACES D'AUTOS
TABLES PLIANTES PATENTÉES

M. Carmellino-Chapuis

3, Rue de Fer **DELÉMONT** Téléphone 2.54

LAINAGES hautes nouveautés
SOIERIES VELOURS

Spécialités de Robes, Costumes, Pullovers en tricot, jersey
Confections pour Messieurs et Enfants
LINGERIE TROUSSEAU

Hôtels recommandés à Einsiedeln

Hôtel de l'Aigle d'Or

tout près du Couvent et de l'Eglise
(derrière l'Etablissement Benziger & Cie)

Propriétaire : Alex. LIENERT

Hôtel de la Balance

EINSIEDELN

Prix très bas Se recommande au mieux
S. PETERMANN

Hôtel Capricorne

EINSIEDELN

SE RECOMMANDÉ AUX PÉLERINS

Prix modérés

Téléphone 91

Veuve GYR

Jurassiens !

Aux Pèlerinages ou de passage à

EINSIEDELN

souvenez-vous des bons
Hôtels-Restaurants ci-contre

Le Centenaire de la Société de Saint Vincent de Paul

Il y a eu, en mai 1933, un siècle que Frédéric Ozanam fondait la première conférence de Saint Vincent de Paul, et sa Sainteté Pie XI, dans une allocution consistoriale, recommande d'implanter l'Oeuvre partout où elle n'existerait pas encore. Le centenaire a été célébré à Paris, à Fribourg, etc.

Dans un article extrêmement documenté, le P. Yves de la Brière (numéro du 5 avril des « Etudes »), montre que la Société de Saint Vincent de Paul compte à ce jour 186.000 membres, répartis en 13.800 conférences ; elle distribue annuellement environ 40 millions de francs-or.

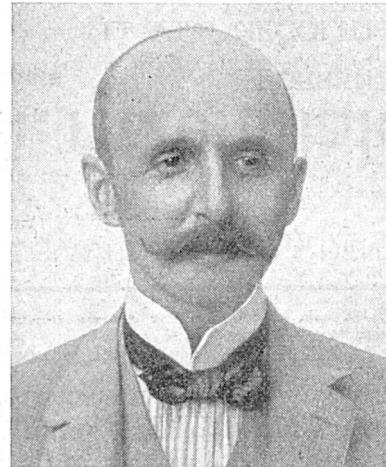
La France, berceau du mouvement, a 1621 conférences et 24.793 confrères. La Belgique, avec 921 conférences et 11.683 membres, peut être fière de ses effectifs, les plus élevés proportionnellement à la population.

La société est également très prospère, compte tenu du chiffre des fidèles, en Angleterre et aux Etats-Unis.

L'œuvre primordiale des Conférences demeure ce qu'elle a toujours été : la visite à domicile des indigents, à qui ce contact personnel doit apporter non seulement l'allègement de leurs misères physiques, mais encore l'espoir en Dieu qui rendra celles-ci supportables. Mais de multiples autres activités, s'inspirant des nécessités modernes, s'y ajoutent continuellement.

Le but de la société est la sanctification des membres par la pratique de la charité. Elle entend se limiter si l'on peut dire à ce domaine presque infini, et ne pas se mêler comme telle des autres formes d'Action catholique, il n'est pas nécessaire d'ajouter que la politique lui demeure totalement étrangère, et elle s'est même toujours interdit de participer comme telle directement à la défense des droits de la Religion dans la vie publique. D'autres organismes existent pour cela, auxquels les confrères sont libres d'adhérer, et cette abstention a procuré aux conférences à travers un siècle entrecoupé d'orages, une absence de frictions intimes, une sécurité favorable à leur apostolat.

Aucune œuvre de charité par contre n'est écartée du but de la société, et à mesure que se transforme l'existence, chaque jour fait surgir des problèmes inédits. Cette évolution amène les conférences de Saint Vincent de Paul, conformément aux nécessités de l'heure, à s'orienter de plus en plus vers le service social.



† M. Francis de GENDRE
ancien président du Conseil général suisse
des sociétés de St-Vincent de Paul

La société réclame dans tous les pays des lois de prévoyance et d'assistance sociale ; elle participe à leur application, car il leur faut pour réussir une atmosphère de bon vouloir, des concours bienveillants et désintéressés. C'est encore là de la charité et à vrai dire, les notions de charité, de justice, de bien commun, bien que distinctes, n'ont pas entre elles de limites très précises.

Enfin, les plus importantes et les plus délicates de ces réformes sociales ne sauraient être réalisées sur un plan purement national, car les exigences de l'économie s'y opposeraient. Elles postulent donc une collaboration entre les peuples. Pour cela les Conférences de Saint Vincent de Paul sont merveilleusement équipées, grâce à leur diffusion dans tous les pays et à l'unité confiante qui règne en leur sein. Elles constituent, suivant l'expression du P. de la Brière, une véritable « internationale de la Charité ».



MOTS POUR RIRE

— Mais, garçon, il y a plus d'une heure que j'ai commandé une soupe aux écrevisses : où reste-t-elle ?

— Ah ! monsieur, vous ne vous faites aucune idée de la lenteur de ces animaux-là !

PORRENTRY

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Le dentier HECOLITHE im-
cassable ou le dentier RISOVIN
super luxe vous donnera entière satisfaction. 12 ans d'expérience

dentiste PORRENTRY

M. RITZENTHALER

Faites-le faire chez

VOUS AVEZ BESONN D'UN DENTIER

POURQUOI nous pouvons vendre à des prix très bas, des marchandises de première qualité ?

PARCE QUE nous sommes membres de l'UNION D'OLTEN, la plus puissante Société d'achat en Suisse.

PORCELAINE - VERRERIE - ARTICLES à FOURRAGER

Epicerie CHEVILLAT FRÈRES

Téléphone 204.

Service d'escompte 5 010

Magasin LOUIS FISCHER

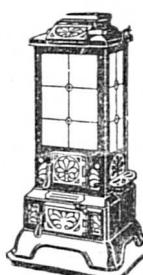
Rue du Marché, 12 - PORRENTRY

GRAND CHOIX DE

Fourneaux de chambre

Potagers noirs et émaillés

Articles de ménage



Prix avantageux Tél. 197

Comestibles MAILLAT & BOURQUIN

Téléphone 1.01 PORRENTRY Téléphone 1.01

PRIMEURS — FRUITS — LEGUMES — CONSERVES

Sirops. Confitures Lenzbourg. Gibier. Volailles de Bresse

Marée fraîche — Poissons d'eau douce

Charcuterie fine — Fromages fins — Huiles fines

Envois par colis postaux — Service d'escompte 5 010

MAISONS D'ÉDUCATION recommandées

ÉCOLES — INSTITUTS ET PENSIONNATS CATHOLIQUES

ECOLE DE NURSES

La « Providence », SIERRE

FORMATION THÉORIQUE ET PRATIQUE

COURS THÉORIQUE : Religion et morale professionnelle. — Anatomie et physiologie. — Puériculture. — Maladies infantiles. — Accouchements.

COURS PRATIQUES : Soins à donner aux enfants et aux accouchées. — Préparation des repas d'enfants. — Confection et entretien de la layette et des vêtements d'enfants. — Blanchissage et repassage.

Durée : 12 mois Entrée : 1er octobre

Examen à la fin du cours devant une commission spéciale, et donne droit au diplôme de l'établissement.

Prospectus, renseignements et inscriptions par la Direction de LA PROVIDENCE, à **SIERRE** (Valais). — Téléphone 223.

Institut cantonal des sourds-muets

et des anormaux du Bouveret (Valais)

Situation idéale sur les bords enchantés du Léman. Maison d'Education pourvue de tout le confort moderne

Direction et Personnel enseignant : Révérendes SCEURS d'INGENBOHL

Classe spéciale pour sourds-muets et enfants retardés (méthode nouvelle)

— Enseignement adapté à la radiophonie —

L'Institut accepte des enfants étrangers au canton du Valais pour autant que la place le permet. Le prix de la pension est très réduit.

Rentrée au début d'octobre ; clôture fin juin

Pour tous renseignements, s'adresser directement à la Direction de l'Institut, au BOUVERET.

Taxes postales.

Sont en vente dans tous les offices de poste le tableau plus complet des taxes postales, à 10 cts, et le tarif postal de poche, à 20 cts.

a) Pour la Suisse.

Lettres et petits paquets jusqu'à 250 g	cts	20
dans le rayon local de 10 km		10
Petits paquets de plus de 250 jusqu'à 1000 g, non inscrits		30
Cartes postales		10
Imprimés ordinaires jusqu'à 50 g		5
de plus de 50 g jusqu'à 250 g		10
de plus de 250 g jusqu'à 500 g		15
affranchis en numéraire ou à la machine, à partir d'au moins 50 exemplaires pareils, jusqu'à 50 g (format maximum de 18 × 25 cm)		3
de plus de 50 g jusqu'à 100 g (format maximum 18 × 25 ou 11 × 30 cm)		5
Les souhaits ou salutations exprimés en 5 mots au maximum (date, adresse et signature de l'expéditeur non comprises) ne sont admis à la taxe des imprimés que sur les cartes de Noël ou de Nouvel an, les cartes de visite et les cartes postales illustrées.		
Echantillons de marchandises		
ordinaires, jusqu'à 250 g		10
au-delà de 250 g jusqu'à 500 g		20
affranchis en numéraire ou à la machine, jusqu'à 50 g (50 exemplaires au minimum)		5
Paquets jusqu'à 250 g cts 30		
de plus de 250 g jusqu'à 1 kg » 40	de plus de 5 kg jusqu'à 7 1/2 kg cts 120	
» 1 kg » 2 1/2 » 60	» 7 1/2 » 10 » 150	
» 2 1/2 » 5 » 90	» 10 » 15 » 200	
de plus de 15 kg, suivant la distance (se renseigner au guichet postal). Non affranchis, 30 cts en plus par envoi. Pour colis encombrants ou fragiles supplément de 30 %.		
Envois avec valeur déclarée :		
la taxe des paquets jusqu'à 300 fr.		20
susmentionnée plus la plus de 300 jusqu'à 500 fr.		30
taxe à la valeur en sus, par 500 fr.		10

b) Pour l'Etranger.

Lettres jusqu'à 20 g	cts	30
en sus, par 20 g en plus (poids max. 2 kg)		20
dans le rayon limitrophe avec l'Allemagne, l'Autriche, la France, par 20 g		20
Cartes postales		20
dans le rayon limitrophe avec l'Allemagne, l'Autriche, la France		10
Imprimés par 50 g (poids maximum 2 kg ; pour volumes imprimés expédiés isolément, 3 kg)		5
Adjonctions manuscrites sur les cartes de Noël, de Nouvel an, de visite, etc. comme ci-dessus.		
Echantillons par 50 g (poids maximum 500 g)		5
taxe minimum		10
Petits paquets ouverts (admissibles en quantité limitée) par 50 g (poids maximum 1 kg)		15
taxe minimum		60

Les petits paquets peuvent renfermer des objets passibles de droits de douane, à l'exception de numéraire et d'objets précieux ; ces envois ne doivent pas contenir de lettres. Pour l'Allemagne, l'Autriche, Dantzig, la France, la Hongrie, la Pologne, le Portugal, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie, etc., les petits envois de marchandises et les **cadeaux de valeur marchande** (sans lettre) sont aussi admis comme échantillons à la taxe de cette catégorie d'envois. Chaque envoi renfermant des marchandises doit être muni d'une étiquette verte qu'on peut se procurer au guichet postal. Pour quelques pays, il faut y joindre encore une déclaration en douane, pour l'Allemagne à attacher à l'extérieur de l'envoi. Les renseignements à ce sujet, ainsi que sur les restrictions d'importation dans les pays étrangers, sont à demander au guichet postal.

Paquets:

pour l'Allemagne	cts	100	190	350	500	700
l'Autriche		120	300	400	550	
la France		85	165	270	365	510
l'Italie		125	215	375	525	725

A ces taxes vient s'ajouter un droit de statistique de 10 cts.

Pour les autres pays, s'adresser aux bureaux de poste, où l'on peut obtenir aussi tous renseignements concernant les papiers d'accompagnement, les droits de douane que l'expéditeur désire prendre à sa charge, le cachetage des envois, etc.



12 souhaits de Noël de la poste.

1. **Déposez vos paquets assez tôt à la poste** : les cadeaux de Noël jusqu'au **22**, les cadeaux de Nouvel an jusqu'au **29** décembre; pour l'étranger quelques jours avant, suivant la distance.
2. **N'attendez pas au dernier jour du mois pour effectuer vos paiements à la poste**, mais faites-les 1 ou 2 jours plus tôt.
3. **Présentez-vous aux guichets postaux au commencement de la matinée ou de l'après-midi**; vous serez alors servi plus rapidement qu'au milieu de la journée ou le soir.
4. **Embarquez vos paquets, surtout ceux contenant des objets fragiles, de manière particulièrement soignée et solide**, car ils sont exposés à des chocs et pressions inévitables ensuite de la forte augmentation du trafic.
5. **Ecrivez l'adresse sur l'emballage même des colis**; les adresses volantes ou collées tombent facilement en cours de transport. Enlevez ou biffez les anciennes adresses, étiquettes ou les anciens numéros. Vous préviendrez ainsi des erreurs d'acheminement et la livraison à de faux destinataires.
6. **Expédez le numéraire par mandat-poste, bulletin de versement ou comme envoi de valeur cacheté et ne l'embarquez pas dans des lettres non inscrites ou dans des paquets ordinaires**. Il est défendu d'insérer de l'argent monnayé dans des lettres recommandées.
7. **Expédez vos cartes de souhaits** jusqu'au **29** décembre; elles pourront d'autant mieux parvenir aux destinataires pour le jour de l'an. Déposez les cartes en grand nombre au guichet.
8. **N'utilisez pas des enveloppes d'un format trop petit**, en tout cas pas au-dessous de 81×114 mm (format normal C 7), car elles peuvent s'introduire facilement dans des envois plus grands et s'égarer.
9. **Laissez au-dessus de l'adresse un espace libre suffisant** pour que l'empreinte du timbre postal ne rende pas illisible le nom du destinataire. Les timbres-poste doivent être collés à l'angle droit supérieur.
10. **N'omettez pas d'indiquer la rue et le numéro** de la maison sur l'adresse de tous les envois à destination des localités importantes. L'année dernière, des milliers de correspondances sont restées indistribuables ou ont subi de forts retards, pour cause d'adresse insuffisante.
11. Pendant la période du 20 au 25 et du 29 décembre au 1er janvier, ne remettez pas à la poste des **imprimés en grande quantité** (réclames, calendriers, prospectus), ainsi que des **remboursements - lettres non urgents**. Du 20 décembre au 3 janvier, les **imprimés sans adresse** à distribuer dans tous les ménages ne seront pas acceptés.
12. Utilisez pour l'affranchissement de vos envois les nouveaux timbres-poste «Pour la Jeunesse», qui seront valables jusqu'au 31 mai 1934. Demandez pour les télégrammes de félicitations à destination de la Suisse les formulaires à ornements artistiques. Pour l'étranger, il est accordé une importante réduction de taxe du 14 décembre au 6 janvier.

Ouverture des guichets: les samedis 23 et 30 décembre jusqu'à 18 h. 45; les 24, 25 et 31 décembre, ainsi que le 1er janvier, une heure pendant la matinée.

Service de distribution: les dimanches 24 et 31 décembre **une** distribution de lettres et de colis; le 25 décembre **pas** de distribution (excepté les cantons des Grisons et du Tessin), le 1er janvier **une** distribution de lettres.

Utilisez les avantageux **billets du dimanche** délivrés pendant l'hiver sur les autos postales et les chemins de fer.

Tournez s. v. p.

UN LOURDES BELGE : BEAURAING

Les Événements de Beauraing, les Prodigies de Beauraing, les Miracles de Beauraing, l'Enigme de Beauraing : qui n'a lu ou entendu ces expressions pendant la seconde moitié de 1933 ?

De quoi s'agit-il ? D'événements extraordinaires au village belge de Beauraing, dans le diocèse de Namur.

Du 29 novembre 1932 au 3 janvier 1933, cinq enfants auraient eu, à 33 reprises, la vision d'une « belle dame blanche » qui leur apparaissait et parfois leur parlait.

Le mardi 29 novembre 1932, vers 6 heures du soir, Albert et Fernande Voisin, 11 ans et 15 ans et demi, accompagnés de Gilberte Degeimbre, 9 ans, et d'André Degeimbre, 14 ans et demi, venaient chercher Gilberte Voisin, 13 ans, des demi-pensionnaires chez les Sœurs de la Doctrine Chrétienne. Elles sonnent. Tout à coup Gilberte et Albert Voisin, se retournant, voient près de la Grotte de Lourdes contiguë au jardin, une « clarté » ; puis la « statue de la Grotte qui bougeait ». Les trois autres enfants voient le même phénomène et tous en font part à la religieuse qui vient ouvrir et les trouve tout effrayés. Le lendemain, ils déclarent avoir vu « la statue... qui s'élève dans les airs ». Ils se font gronder ; la supérieure les traite de nigauds. Le 1er décembre, ils voient « la Vierge qui se déplaçait ». Puis, bientôt, ces enfants contemplent la vision localisée dans l'arbre près de la porte d'entrée. Ils sont tombés à genoux d'un même mouvement d'éclair et Andrée Degeimbre a crié à sa mère qui s'avancait vers la grotte : « Maman, arrête-toi, tu es dessus ».

Le 2 décembre, même nouvelle vision : les enfants, comme foudroyés, tombent de nouveau à genoux et disent le « Je vous salue Marie ». Un dialogue s'établit entre ces enfants et l'apparition.

Au bout de quelques jours, les grandes personnes se joignent aux enfants. Et les apparitions continuent presque chaque jour ainsi qu'on a eu l'occasion de le voir dans la presse catholique au fur et à mesure des événements. Les journaux belges, français, hollandais, les mondains et incrédules comme les autres, s'occupent de Beauraing, et même le « Temps » de Paris publie respectueusement des rapports de ses envoyés spéciaux. L'apparition demande des prières, engage à une plus grande fidélité au Christ.

Les médecins étudient le cas. Ces enfants sont interrogés et soigneusement examinés. On leur tend des pièges pour éprouver leur

sincérité, laquelle au dire des hommes de science, est incontestable, supposé qu'ils soient l'objet d'illusions. Des brochures s'écrivent sur ces faits, des hypothèses se forgent, des conférences se donnent. Le clergé recommande d'abord une extrême prudence. Mais les foules accourent, attirées par l'extraordinaire. On ne peut les retenir.

Il y eut, en 1932 déjà, des journées mémorables, des « veillées » d'une foi et d'une piété intenses : le 8 décembre, puis à Noël, où la « vision » entraîna un dialogue avec les enfants.

Le 3 janvier 1933, l'apparition fit des adieux aux cinq privilégiés.

Impossible d'arrêter dans l'opinion l'idée que les visions ont été authentiques. Dès le 2 février, il y avait huit mille personnes devant la Grotte et, tous les soirs, à la récitation du rosaire, on voyait une foule pieuse et recueillie. Du reste, d'après les renseignements sûrs, on peut estimer à 150.000 le nombre des personnes qui furent à Beauraing pendant le mois de décembre 1932.

Et en 1933 ?

Les foules furent toujours plus nombreuses, toujours plus ferventes. Des prêtres se mêlent maintenant aux pèlerins : il y a de vrais pèlerinages ; l'autorisation est donnée par Mgr de Namur de construire une chapelle, ce qui n'est pas encore pour autant une prise de position sur les phénomènes eux-mêmes. Cependant des cas merveilleux de guérisons sont enregistrés. Une association « Pro Maria » se fonde en vue de la construction d'un sanctuaire. De plus en plus Beauraing prend figure d'un nouveau Lourdes.

Et maintenant que penser de Beauraing ? Ce qu'on voudra.

Rien n'y est de foi. Mais rien n'est impossible à Dieu, et jamais le Coeur de la Reine de l'Univers ne cessera de rappeler les hommes au surnaturel en les plongeant dans une atmosphère chrétienne plus intense. C'est le cas pour Beauraing. Les foules en mouvement pour Lourdes, pour Rome, maintenant pour Beauraing, donnent un cuisant démenti à un mot prononcé par l'athée Ernest Renan, il y a juste 40 ans : « La négation du surnaturel est devenue un dogme absolu pour tout esprit cultivé ». De plus en plus les esprits cultivés ont le souci du surnaturel, le souci de le découvrir et de le contrôler comme ils s'y essaient dans les « phénomènes de Beauraing », dont ils se gardent bien de nier à priori le caractère surnaturel.

PÈLERINAGE A LOURDES

organisé par CARITAS, Lucerne

Ce pèlerinage est renommé par son organisation impeccable

ITINÉRAIRE: Lucerne, Genève, Lyon (N.-D. de Fourvières), Nîmes (arènes) Lourdes.

Marseille (N.-D. de la Garde) Riviera, Nice, Gênes, Milan (Dôme) Gothard, Lucerne.

Date: Commencement d'octobre. — PRIX: Ille cl. fr. 255.-; IIe cl. fr. 355.-; tous frais compris

Pour renseignements et inscriptions: M. l'abbé E. Fähndrich, curé de St-Imier (J. B.).

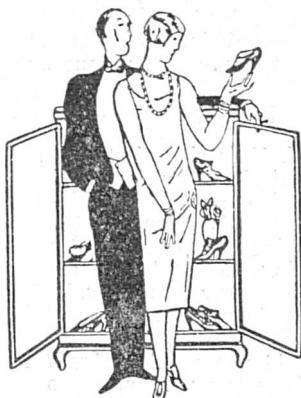
PÉPINIERES
BOCCARD FRÈRES
PETIT-SACONNEX **GENÈVE**
Arbres fruitiers et d'ornement
Conifères, rosiers, plantes grimpantes et vivaces
PARCS, TENNIS, JARDINS, ELAGAGES
Engrais et spécialités horticoles C.P.H.R

Téléphone 21.515 Catalogue franco

Chaussures KURTH

MOUTIER

TAVANNES



La marque
de qualité

LE GRAND
CHOIX

Les prix
avantageux

KURTH

TAVANNES

MOUTIER

*Imprimerie - Librairie
Papeterie - Arts religieux*

Société „La Bonne Presse“ à Porrentruy

Vous vous assurez très avantageusement
à la

« CONCORDIA »

Caisse d'assurance maladie et accidents
de l'Association Populaire Catholique Suisse (reconnue par le Conseil fédéral)

Frais pour soins médicaux et médicaments, indemnité journalière, assurance d'accouchements, indemnité en cas de décès.

Compris au 31 Décembre 1932

260 Sections avec 70000 membres

Payements effectués pour les membres en 1932
2 1/2 millions de frs.

ADMINISTRATION CENTRALE **Lucerne** BUNDESPLATZ 15

DEMANDEZ PROSPECTUS, S. V. P.

Pour des ménages heureux

Conseil à la femme.

1. Ne faites pas de dépenses extravagantes. Un homme veut arriver à joindre les deux bouts dans son ménage et un mari n'a plus de goût d'apporter de l'argent quand il sait qu'il sera dépensé sottement.

2. Ne laissez pas la saleté s'installer dans la maison. Un intérieur attrayant est un repos pour un mari qui rentre fatigué.

3. Ne vous négligez pas. A femme mal-propre, mari absent.

4. Ne vous laissez pas trop complimenter. Les maris sont souvent jaloux et parfois sans motif.

5. Laissez le père corriger les enfants quand il le faut.

6. Ne passez pas trop de temps chez votre mère.

7. Ne prenez pas conseil des voisins, ni même de vos parents pour votre ménage. Pensez par vous-même et consultez carrément votre mari.

8. Ne découragez pas votre mari. Encouragez-le toujours.

9. Ne soyez pas triste, souriez, même quand cela vous coûte un peu.

10. N'oubliez pas que les petites choses sont importantes. Ayez du tact. Soyez femme. Les hommes aiment à être soignés et entourés, mais ils se cabrent si on veut les mener, et ils cèdent toujours à une femme qui a su leur plaisir.

Conseils au mari.

1. Ne lésinez pas. Une femme a le droit d'être pourvue largement. Elle sait supporter le malheur et vivra de rien s'il le faut ; mais elle déteste la mesquinerie.

2. Ne vous mêlez pas du ménage. Elle sait mieux tenir une maison que vous.

3. Ne bougonnez pas. Un mari grognon rend sa femme malheureuse.

4. Ne blessez pas votre femme dans ses sentiments. Une femme est un paquet de nerfs et elle souffre pour bien moins que vous.

5. Ne négligez pas votre femme après quelques années de mariage. La froideur est fatale aux ménages.

6. Pas de récriminations, pas de paroles dures. Soyez gai et raisonnable.

7. N'habitez pas chez vos parents ni chez les parents de votre femme.

8. Ne partagez pas votre appartement avec une autre famille.

9. Soignez votre personne.

10. Soyez juste pour vos enfants. Si vous êtes trop dur, votre femme les soutiendra contre vous.

Conseils judicieux. Pourtant, dit le Bulletin de St-Augustin, on a oublié un point des plus importants dans ce Décalogue : la cuisine. Une femme ne peut se passer d'être bonne cuisinière. Rien ne consolide un ménage comme de goûter ensemble un plat qui a longuement mijoté sur le feu dans l'attente de ce plaisir innocent et réciproque.

Bien entendu, il y a aussi et par dessus tout la force morale puisée dans un amour réciproque basé sur la foi, soutenu par la pratique de la religion. Celle-ci seule est la véritable source du bonheur dans la famille; c'est encore elle qui aidera à ramener à leur juste proportion toutes les petites misères de l'existence, trop souvent grossies et déformées jusqu'à provoquer de grandes catastrophes.

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

ERRATA

Dans l'annonce Dr Wander, Berne, (la nervosité) figurant sur la page 17, une erreur s'est glissée dans le texte sous chiffre 3. Le lecteur aura corrigé de lui-même, c'est : pas de poissons, tels que nicotine, etc, qu'il faut lire à la place de « boissons ».

oooooooooooooooooooooooooooo

Le Concours 1934

(Voir page 128)

Prix et Conditions

Les 10 premiers concourants sortant au tirage au sort de toutes les réponses justes, recevront chacun un beau prix.

Le premier prix est le traditionnel pèlerinage à Lourdes avec le pèlerinage romand du printemps.

Le deuxième prix est le billet du Pèlerinage à Einsiedeln avec le pèlerinage jurassien de 1934, à l'occasion du Millénaire des Ermites.

Envoyez, sous enveloppe, seulement le coupon ci-contre du concours à l'Administration de l'Almanach, Société la Bonne Presse, Porrentruy, avant le 15 février 1934, avec votre réponse, bien entendu !

Coupon du Concours
à découper

(Voir ci-contre)

CALENDRIER ISRAÉLITE

L'année 1934 correspond aux années 5694-5695

An 5694 (année commune de 354 jours).

- 1 janvier. 14 Tebet. Jeûne, Siège Jérusalem.
- 17 janvier. 1. Chebat.
- 16 février. 1 Adar.
- 28 février. 13 Adar. Jeûne d'Esther.
- 1 mars. 14 Adar. Purim.
- 2 mars. 15 Adar. Suzan-Purim.
- 17 mars. 1. Nisan.
- 31 mars. 15 Nisan*. Com. Fête de Pâques.
- 1 avril. 16 Nisan*. 2e Fête de Pâques.
- 6 avril. 21 Nisan*. 7e Fête de Pâques.
- 7 avril. 22 Nisan*. 8e Fête de Pâques.
- 16 avril. 1 Ijar.
- 3 mai. 18 Ijar. Fête de la Jeunesse.
- 15 mai. 1 Sivan.
- 20 mai. 6 Sivan*. Fête de Pentecôte.
- 21 mai. 7 Sivan*. 2e Fête de Pentecôte.
- 14 juin. 1 Tamouz.
- 1 juillet. 18 Tamouz. Jeûne. Prise de Jérusalem.
- 13 juillet. 1 Ab.
- 22 juillet. 10 Ab. Jeûne. Destruction du Temple.
- 12 août. 1 Eloul.

An 5695 (année bissextile de 383 jours).

- 10 septembre. 1. Tischri*. Nouvel-An.
- 11 septembre. 2 Tischri*. 2e fête.
- 12 septembre. 3 Tischri. Jeûne de Guédelah.
- 19 septembre. 10 Tischri*. Fête de la Réconciliation.
- 24 septembre. 15 Tischri*. Fête des Tabernacles.
- 25 septembre. 16 Tischri*. 2e Fête des Tabernacles.
- 30 septembre. 21 Tischri*. Fête des Rameaux.
- 1 octobre. 22 Tischri*. Octave des Tabernacles.
- 2 octobre. 23 Tischri*. Fête de la loi.
- 10 octobre. 1 Marcheswan.
- 8 novembre. 1 Kislev.
- 2 décembre. 25 Kislev. Inauguration du Temple.
- 7 décembre. 1 Tebet.
- 16 décembre. 10 Tebet. Jeûne. Siège de Jérusalem.
- 31 décembre. 25 Tebet.

* Les fêtes avec l'astérisque doivent être rigoureusement observées.

Notre Concours 1934

Le Concours pour 1934 est tout à fait de même nature que celui de 1933 — voir les résultats à la page 30. — Il s'agit donc, avec 48 lettres, tombées pèle-mêle, de reconstituer un texte précis, qui se trouve dans le corps de l'Almanach. Il y a des accents sur les « E », et une apostrophe.

Tous ne peuvent avoir le tout premier prix, si convoité, ni les autres premiers prix; forcément le grand nombre devra renoncer à un prix quelconque, mais chacun doit tenter la chance, car chacun peut voir son nom sortir au tirage officiel qui détermine les gagnants. Mettez-vous-y vaillamment et faites gentille figure même si le sort ne vous favorise pas. Il faut se réjouir aussi du bien

Concours 1934 Ce coupon est à détacher et à envoyer avec la réponse avant le 15 février, à l'Administration de l'Almanach catholique du Jura, à Porrentruy, sous enveloppe fermée.

qui arrive aux autres, surtout aux frères, aux amis, membres de la très grande famille des lecteurs de l'Almanach Catholique du Jura.
 R C N R P S C E U E V S O T O S R O
 S N A U E F D Q P N N S V O I E V S
 O E L A S U E I E N E E

Les conditions et les prix du Concours se trouvent à la page précédente.

Café du Martinet COURTEMAUTRUY

Joli but de promenade - Grands vergers - Jeu de quilles - Vins français et suisses. o o o o o

-: RESTAURATION :-

Famille Fernbach.

Industrie Suisse

Manufacture Nationale

de

F. J. BURRUS

MAISON FONDÉE EN 1814

à

MAISON FONDÉE EN 1814

BONCOURT

SPÉCIALITÉS EN :

TABAC VIRGINIE & MARYLAND BURRUS

Cigarettes „PARISIENNES“ (Maryland) à 50 cts.

Cigarettes „MONGOLES“ à 40 cts.

(les 20 pièces)

Les fumeurs les préfèrent parce qu'elles sont incontestablement supérieures à toutes marques analogues aux mêmes prix.

Goûtez le nouveau tabac

„AJAX“

Qualité aromatique et légère

40 cts. les 50 gr.

Teinturerie Jurassienne

LAVAGES CHIMIQUES

R. Fehse - Siegenthaler

Rue de la Préfecture 16

DELEMONT

Téléphone 470

Noir pour deuil dans les 24 heures

Envois postaux — Prix bas — Travail très soigné

Décatissage et plissage

DÉPOTS: Moutier: Mlle Tschoumy, Rue Centrale 7; Porrentruy: Mlle M. Juillerat, couturière, Cité 16; Saignelégier: Mlle Queloz et Mlle L. Jobin, modes; Tramelan: Mlle A. Gertsch, tailleur, Grand'Rue; St. Imier: Mme J. Leschot, Beau-Site 17; Tavannes: B. Clémence, Mercure. Dornach: F. Walliser, Massgeschäft.

LAVAGE ET GLAÇAGE DE FAUX-COLS

PHARMACIE CENTRALE

Dr G. Riat

DELEMONT (Ville)

Tél. 112

◆◆◆

Deux affaires importantes qui réunissent leurs efforts pour satisfaire la clientèle en lui assurant un service rapide et des marchandises de première fraîcheur.

Lentex: Produit d'une efficacité certaine contre les poux et les lentes, le fl. 1.50 et 2.50.

Thé de St-Jean: Le dépuratif agréable du printemps et de l'automne.

Vin Vigor: Le vin qu'il faut prendre pour se fortifier et lors de manque d'appétit, le fl. 4 et 7.

Cachets Névrrol: Font disparaître les maux de tête, migraines, névralgies, etc. la boîte 1.50.

Pharmacie de la Gare & Drogérie

DELEMONT (Gare)

Tél. 153

Prompte expédition par poste.